

204.

Le jour de l'Avent, le 28 novembre 1880

Marc. 13, 33 : "Prenez garde et veillez, car vous ne savez pas quand c'est l'heure".

Chers enfants !

Ces paroles, Je veux vous les crier aujourd'hui tout particulièrement ! Veillez, car vous savez que c'est maintenant le temps où je viendrai avec tout mon amour de Père ; je vous désignerai aussi comme gardiens de mon royaume, comme sentinelles. Ne laissez donc pas l'ennemi entrer dans votre camp, mais faites en sorte que la porte de votre cœur lui soit fermée, afin qu'il ne puisse pas entrer avec son armée de vices et Me préparer ainsi une défaite chez vous.

C'est à vous maintenant de m'aider à triompher en vous attachant à moi ; reconnaissez donc le devoir que vous me devez en tant qu'enfants.

Veillez ! Ne soyez pas sûrs parce que vous avez beaucoup gagné dans la connaissance ; car cela fait partie de votre vocation, qui est une concession de ma part ; mais l'acceptation, telle que Ma volonté la conçoit, dépend de vous !

C'est pourquoi, remarquez jusqu'à quel point vous Me suivez, si vous interprétez déjà Mes paroles avec un esprit d'enfant (c'est-à-dire si vous les pensez dans votre cœur), ou si vous essayez de vous rendre vos devoirs envers Moi aussi faciles que possible en tournant les mots, alors que votre position est difficile et que, selon Ma sagesse et Mon ordre, Je ne peux pas la changer si vous devez remporter la victoire ; mais Je ne vous dis pas cela seulement :

"Car je ne fixe pas de but sans vous indiquer le chemin qui y mène. Mais celui qui s'en écarte est lui-même responsable s'il s'égaré et n'atteint pas le but qui le récompense.

Il faut encore qu'il y ait entre le père et l'enfant des rapports plus étroits, qui n'impliquent pas seulement que l'on se conforme à la loi générale, mais Je fais venir Mes enfants dans des cas au sujet desquels ils doivent Me consulter tout particulièrement et se conformer à Moi. Celui qui s'adresse à Moi avec une telle confiance, Je lui fais sentir fortement Mon amour paternel, et Je lui donne la force soit d'accomplir l'œuvre à laquelle il se sent poussé par amour pour Moi, soit de porter le fardeau qui lui est imposé à cause de Moi.

Mes enfants n'ont donc pas besoin de grands préparatifs pour Me recevoir, mais Je suis avec eux tous les jours, et ils apprécient davantage la gloire et les délices que J'associe à Mon arrivée que si de l'or et de l'éclat extérieurs étaient liés à Ma venue. Ils savent quels trésors Je distribue, et ils en sont heureux ; mais comme l'amour en est la principale perle, ils sont eux aussi pleins d'amour, et ils désirent faire le bonheur de leurs semblables en les mettant eux aussi en relation avec Moi.

Si vous criez d'un tel cœur aimant : "Viens, ô Jésus, viens vite", je me lèverai et frapperai fortement à la porte de ceux que votre amour veut me remettre.

Ainsi, vous êtes les vrais serviteurs que Je ne trouve pas endormis, mais à qui Je confie les affaires de Mon Royaume, pour lequel il y a beaucoup à faire, - ou bien pensez-vous que J'ai donné Mes paroles pour qu'elles restent inutilisées pendant des millénaires, et qu'elles endorment même les hommes jusqu'à un certain jour, où Mon apparition se fera par une splendeur extérieure, et où il y aura des tonnerres et des éclairs, principalement contre ceux qui ne Me reconnaissent pas ? - Alors que Mes serviteurs ne se sont pas donné la peine de Me reconnaître comme Père de l'amour !

Je vous le dis : Je veux venir doux, silencieux, humble et aimant, et tous ceux que Je veux visiter doivent également s'efforcer d'avoir ces qualités.

Veillez donc et priez ! Parce que le temps devient de plus en plus grave, et avec cela, l'angoisse augmente chez les peuples, ce qui est un signe avant-coureur de Mon arrivée imminente.

L'amour vous donnera maintes occasions de travailler pour Moi, car Je vous trouverai en train de veiller le matin, le midi et le soir.

Amen ! Votre Jésus.

205.

Le 5 déc. (2ème Avent) 1880

Jn. 1, 43 - 51

Chers enfants !

C'est la vocation de Mes disciples, Philippe et Nathanaël, que Je soumets maintenant à votre méditation, et cette vocation se fait le plus souvent par la transmission de la foi de l'un à l'autre.

Je m'arrange pour que, lorsqu'une âme est entrée sincèrement à Ma suite, elle ressente le besoin de se communiquer aux autres. C'est déjà un fruit de l'amour, elle veut également faire plaisir, comme elle se sent heureuse maintenant, et croit ainsi Me rendre un service. J'accepte avec joie ce zèle de l'amour et J'y donne Ma bénédiction ; c'est pourquoi de telles âmes ne manquent pas d'occasions de pouvoir s'exprimer ; cependant, elles entrent souvent en contact avec celles qui M'ont déjà reconnu et en tirent alors le plus grand profit pour elles-mêmes, surtout si elles ont l'esprit humble et comprennent que, sans Ma vocation, leurs suggestions extérieures n'ont aucune valeur ; mais alors vous demanderez sans doute : "Ne pouvons-nous donc rien faire pour que Tu sois aussi reconnu par d'autres comme le bon Père" ?

Je vous le dis : Oh oui, beaucoup, et d'abord rendez témoignage de Moi avec joie et sans crainte, comme vous M'avez maintenant trouvé et connu, et conduisez-les ainsi par votre amour pour Moi, et donnez-leur un bon exemple de confiance en Moi.

S'ils vous contredisent, espérez que J'ai assez de moyens pour les convaincre, car Je vous connais tous parfaitement. De même que J'ai donné à Nathanaël la preuve qu'il n'était pas caché à Mes yeux, et que cela l'a amené à croire en Moi, de même la promesse suivante a été faite à plusieurs : (verset 51) :

"Je vous le dis en vérité, dès maintenant vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme".

Ces paroles s'appliquent principalement à ce temps-ci, à savoir que celui qui Me suit, lorsqu'il reçoit l'appel, c'est-à-dire l'appel à l'amour de Dieu, doit se soumettre à l'ordre de Dieu. Celui qui accepte l'appel de la grâce (car le Saint-Esprit cherche à faire en sorte que l'âme cherche à prendre pour guide Mes commandements contenus dans la sainte Parole), celui qui suit cet appel, Je le mettrai en communication avec les cieux, et l'environnement des esprits ténébreux devra s'éloigner.

Vous trouverez ici les paroles clairement expliquées : "Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus" ; car l'appel de la grâce est adressé à tous ; mais ceux qui veulent l'entendre et ne

s'efforcent pas de devenir Mes disciples par l'obéissance ne peuvent être attirés dans la communion des anges.

A ce privilège appartient une caractéristique particulière, qui est : "un Israélite juste, en qui il n'y a pas de fausseté", mais une harmonie entre la conviction intérieure et la conduite extérieure ; là où c'est le cas, J'habiterai avec tous les Miens" !

Soyez soucieux - que vous ne soyez pas seulement appelés, mais aussi choisis pour affronter les grandes ténèbres à travers votre sphère, qui doit attirer toujours plus de lumière divine.

Amen !

206.

Le 12 décembre 1880

Luc 4:23.

Vous me direz bien sûr ce proverbe : "Médecin aide-toi", car combien de grandes choses nous avons entendues se produire à Capernaüm, fais de même ici dans ta patrie".

Chers enfants !

Ce sont là encore des paroles que Je trouve très appropriées pour vous, car vous aussi, vous désirez tellement que Je vous assiste avec une aide extraordinaire, afin que vous puissiez réaliser quelque chose pour Mon royaume, et vous regardez donc en arrière, à l'époque de Mon passage sur terre, où tant de choses furent accomplies par des miracles ; mais à cette époque, les hommes étaient tellement éduqués par les scribes et les pharisiens, que rien d'autre ne pouvait les amener à accepter l'enseignement de la vérité. Il en allait tout autrement après Mon retour, car Mon Esprit devait alors susciter la foi en Dieu le Père ; les paroles que J'adressais à Mes disciples devaient résonner à nouveau en eux, par lesquelles ils devaient apprendre à aimer, à agir et à marcher en toute liberté (spirituelle) ; c'est pourquoi ils devaient souvent traverser des situations assez difficiles sans recevoir d'aide extérieure de Ma part. Il y eut bien sûr quelques exceptions, mais c'était surtout pour en éveiller d'autres, car pour eux, le chemin et la force de la parole étaient les plus réconfortants et les plus bénéfiques spirituellement.

Il y a aussi très peu d'âmes qui peuvent supporter une telle conduite miraculeuse, car il y a toujours trop de danger d'orgueil lié à une telle conduite, alors que la véritable humilité spirituelle est la condition principale pour Mes enfants.

C'est pourquoi - en tant que Père au milieu de vous - Je vous cède le droit de vous aider les uns les autres, tant sur le plan spirituel que sur le plan extérieur, car l'amour serviteur est le terrain sur lequel est plantée l'obéissance à Moi, et l'amour actif est le fruit de Mes paroles. Mais ici, Je dois mettre quelque chose au cœur de chacun : ne vous rendez pas mutuellement difficile cet exercice de l'amour en vous montrant indignes de celui-ci, en vous écartant de Mes commandements par l'hypocrisie, l'abus de vos dons, l'infidélité, les jugements sans amour, la méfiance et l'ingratitude. Ce ne sont là que des pierres jetées sur votre chemin par l'ennemi, pour que vous vous y heurtiez, et que vous partiez avec découragement et lenteur, ou que vous fassiez même demi-tour pour chercher un chemin plus commode, beaucoup plus facile à suivre que dans une communauté où se manifestent souvent tant d'exigences qui, si vous viviez seuls et sans aspirations spirituelles, ne vous

causeraient aucun souci ; mais alors, où est Ma maison, que Je voudrais présider en tant que Père, et où Je voudrais faire sentir Mon amour ?

C'est la grande différence qui existe entre un enfant de Dieu isolé et une communauté d'enfants isolés.

C'est pourquoi, chers enfants, contribuez chacun à ce qu'un cercle puisse être fermé autour de Moi, et qu'ainsi vos semblables comprennent que l'union fait la force - même dans la vigne du Seigneur, et J'agirai alors avec une double bénédiction auprès de vous, et Je vous amènerai les enfants isolés.

Reconnaissez donc la nécessité d'une cohésion sincère, afin que Je puisse entrer auprès des Miens !

Amen ! Votre Jésus - Père !

207.

Le 18 décembre 1880

Après lecture dans l'histoire de la jeunesse

Chers enfants !

Vous ne pouvez pas encore tout à fait comprendre - comment Ma naissance doit se renouveler en vous chaque jour - c'est pourquoi vous aussi, vous êtes maintenant davantage tournés vers Ma naissance historique avec votre esprit, ce que Je permets volontiers ; car par la célébration de Noël, Mon esprit et Mes serviteurs ont davantage l'occasion - d'exercer une influence divine ; C'est pourquoi cette fête est d'une si grande importance et chaque fois très bénéfique, car beaucoup de cœurs peuvent être ramenés à Moi.

Sans penser à Moi, ils Me laissent dans la crèche, sans se soucier de savoir si Moi, le donateur et le fondateur de toutes les joies, Je trouverai une petite place dans leur cœur. En ce temps-là, il se révèle beaucoup plus clairement que d'habitude - qui tient encore réellement à Moi et veut être béni par Moi, ou qui appartient au monde ; J'allume moi-même l'arbre de Noël dans les cœurs, selon le degré d'amour ; plus il y a d'amour, plus il y a de lumière, et là vous pouvez vous aussi vous examiner pour voir si vous avez augmenté d'année en année en illumination, et si vos exigences extérieures deviennent en ce jour toujours plus petites, et si au contraire vos méditations sur Mon incarnation deviennent plus claires et plus bénies pour vous !

Si vous voulez progresser dans votre formation, chaque jour de fête qui se répète doit vous soumettre à une nouvelle question d'examen, et donc aussi ce prochain jour de Christ, et ce serait une grande joie pour vous si Mon Esprit pouvait vous donner le témoignage intérieur que le chant de louange est aussi pour vous : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux - et paix sur la terre (c'est-à-dire dans le cœur), et bon plaisir pour les hommes" !

Amen !

208.

Noël 1880

Mes chers enfants !

Vous voulez célébrer aujourd'hui le jour de Noël selon Ma volonté, à moins que Je ne vienne vous saluer en disant : "Que la paix soit avec vous", mais aussi en vous priant : Que la paix soit avec Moi.

Cette demande ne doit pas vous étonner, elle est tellement nécessaire à notre époque, car la plupart des croix et des souffrances dans lesquelles les hommes se croient engagés viennent de ce qu'ils ne trouvent pas la vraie paix en eux-mêmes ; d'abord pour eux-mêmes, car ils ont encore trop de désirs et de besoins (vains) pour leur corps, et ils placent toujours son service en haut ; d'où le fait qu'on n'est pas content de Moi, parce que Je veux agir avec vous comme un père d'enfants spirituels, et donc ne vous accorder que des biens qui vous apportent un profit spirituel et donc une vraie joie.

Si donc Je demande la paix avec Moi, c'est dans cette demande que réside toute votre position à Mon égard ; car, de même que le jour de Noël les enfants ne viennent que joyeusement à la rencontre de leurs parents et contemplant leurs cadeaux avec un cœur reconnaissant, et que l'amour rayonne dans leurs regards, de même tous les Miens devraient venir à Moi, confiants et reconnaissants pour les cadeaux spirituels que Je peux leur envoyer - souvent pas autrement que par les messagers de la croix ; Mais ils restent trop occupés par les messagers, et oublient d'estimer la valeur réelle que le donateur leur a attribuée, et ils murmurent alors souvent contre Moi, le donateur de tous les bons dons. Ainsi, pour ceux qui m'entouraient, Joseph et Marie, Ma naissance a d'abord été une grande épreuve et une lourde croix, - ils n'ont pas pu en ressentir la grande bénédiction ; il en est de même maintenant ; quand Je visite quelqu'un, les premiers moments sont trop dirigés contre le naturel, et cette contradiction qui en résulte, et qui est le plus souvent provoquée par la souffrance et la croix, produit en vous un mécontentement à Mon égard ; C'est pourquoi Je vous prie maintenant, dans les cas où Je frappe plus fort et vous visite ainsi, de prendre exemple sur les enfants qui se tiennent devant l'arbre de Noël ; venez joyeusement à Ma rencontre, même si un cadeau est encore caché ; Mon amour vous le dévoilera alors d'autant plus clairement, et même si vous le faites avec un cœur découragé parce que vous n'en ressentez pas la joie, venez quand même ; Ma grâce et Ma miséricorde sont si grandes qu'elles pardonnent déjà ce soupçon de murmure, si l'on cherche à le surmonter. Cette assurance de Mon amour paternel sera votre cadeau de Noël béni ; en revanche, au lieu d'or et d'argent, apportez-Moi une pleine confiance que Je vous conduirai correctement, afin que vous croissiez aussi par là dans le véritable amour fraternel, en acceptant tranquillement tous vos événements à partir de Moi, sans qu'un membre ne pèse sur l'autre comme s'il le gênait dans son action ; Je veux être votre chef et vous devez être Mon corps unis par l'amour, et vous serez tous aidés. Je vous donne Ma paix, - - - non pas comme le monde donne, mais comme un Père céleste peut donner à Ses enfants qui aspirent spirituellement.

Amen !

209.

Nouvel an 1881

Esaïe 65, 17

Chers enfants !

Aujourd'hui, à l'aube d'une nouvelle année où vous regardez l'avenir avec espoir et angoisse, Je vous donne les paroles d'un prophète de l'ancienne alliance, paroles qui s'adressent maintenant, en ce temps, à ceux qui se considèrent comme Mes enfants et Mon peuple, paroles auxquelles Je veux de nouveau parler comme un père parle à sa famille. Lisez donc ces paroles, et vous trouverez l'état de la chrétienté actuelle tout à fait semblable à celui qui est décrit ici, - et pourtant Mon amour n'a pas faibli un jour en descendant vers ce peuple, et en lui préparant un avenir meilleur par l'amour personnel, les bienfaits et les enseignements.

C'est pourquoi il a été dit par le prophète : "Il est appelé Merveilleux, Conseil, Puissance, Héros, Père éternel, Prince de la Paix" ; car sans tous ces attributs, il n'aurait pas été possible - de sauver une seule âme de cet enchevêtrement de confusion, personne ne connaissait plus les commandements originels de Dieu, mais des statuts d'hommes ont été placés au-dessus et imposés.

Il en est de même aujourd'hui dans la chrétienté ; beaucoup - rendus sûrs par Ma grande indulgence et Ma grande miséricorde - ne craignent plus d'offrir à l'humanité leurs opinions, ou plutôt leurs inventions cérébrales, comme parole du Dieu saint, alors qu'ils n'y croient pas eux-mêmes ; ensuite, la recherche de soi-même dans les Saintes Écritures est si complètement négligée que la plus grande partie des chrétiens n'a plus qu'un Dieu du ventre, qu'ils s'efforcent de servir avec tout le sacrifice de leur volonté, même si leur esprit y périt ; d'où aussi les nombreuses disputes, les maladies, les crimes et le manque d'amour le plus flagrant.

Maintenant, dans cette vue d'ensemble du temps présent, Je vous appelle, vous qui vous sentez encore heureux d'avoir connu un Père divin, par Sa conduite de grâce : souvenez-vous de Ses paroles, qui doivent s'accomplir jusqu'au plus petit iota.

Verset 17 : "Voici, je vais créer de nouveaux cieus et une nouvelle terre, et l'on ne se souviendra plus des précédents, et l'on n'y prendra plus garde", - et s'il vous semble impossible maintenant, à cause de l'épaisseur des ténèbres, qu'il y ait de la lumière, mon nom vous en répond, qui est : Merveilleux, Conseil, Puissance, Héros, Père éternel et Prince de la paix.

Examinez tous ces noms et vous trouverez que chacun d'eux s'est prouvé à vous dans votre vie d'évolution spirituelle, - et de même que Ma sagesse sait bien ordonner qu'une âme puisse être gagnée de nouveau à Moi par sa propre volonté libre, de même il m'est possible - d'aider tout le monde, et de même que, pour sauver une seule âme, il faut déjà la grandeur divine de l'amour, de la miséricorde et de la patience pour la convertir, de même il y a pour toute l'humanité le même amour, la même miséricorde et la même patience.

Si vous doutez de la possibilité d'une nouvelle création, c'est parce que vous êtes loin de reconnaître mon amour et ma grandeur ; c'est pourquoi, tenez-vous de nouveau à ma parole biblique, et ayez confiance dans les promesses, car "le ciel et la terre passeront, mais non mes paroles". --- Et ainsi, avec un courage et une confiance renouvelés, continuez à marcher sur le chemin que Mon Esprit a indiqué en vous ; et soyez assurés de Ma sollicitude et de Mon amour en cela ; votre Jésus-Père.

Amen ! Amen ! Amen !

210.

2 janvier 1881

Matth. 14, 14

Mes chers enfants !

Considérons la satiété du peuple dans le désert, qui Me suivait pour entendre Mes paroles, oubliant les besoins du corps ; la nuit tomba et ils n'avaient ni auberge ni nourriture, de sorte que même Mes disciples s'inquiétaient pour eux.

Je leur ai d'abord fait du bien en guérissant leurs malades, puis je leur ai montré tout mon amour et toute ma puissance en bénissant miraculeusement le pain et les poissons, et en leur montrant comment, par la prière, ils pouvaient obtenir tant de bénédictions sur si peu de choses qu'elles allaient aussi loin qu'une grande masse qu'ils essayaient de se procurer eux-mêmes.

C'est dans cette histoire que réside le plus grand encouragement à placer votre confiance en Moi, surtout lorsque c'est le cas de Mes disciples d'alors, qui venaient à Moi par amour pour le peuple, c'est pourquoi J'ai récompensé leur amour en disant : "Donnez-leur vous-mêmes à manger", et en faisant ensuite distribuer le pain et le poisson par leur intermédiaire.

De même, lorsque quelqu'un M'adresse une requête en faveur de ses semblables, Je lui accorde miraculeusement une telle force qu'il peut soulager la détresse d'autrui.

Cette histoire est un exemple pour vous, qui voyez que le peuple est dans le désert et qu'il a besoin du vrai pain du ciel. Vous venez souvent me demander - la nuit tombe et le peuple n'est pas encore nourri - et je vous dis : "Donnez-leur à manger", et même si votre réserve de livres et de cœurs vous paraît encore bien trop petite pour les besoins de tant de gens, Je la bénirai ; venez seulement à Moi avec une foi totale en Mon aide, et vous saurez combien pourront encore être rassasiés par elle ; il y a encore assez de réserve, et même tous pourront être rassasiés dès que Je donnerai Ma pleine bénédiction.

De même que J'ai levé les yeux vers le ciel et rendu grâce, vous aussi, levez toujours les yeux vers le ciel dans vos entreprises honnêtes, et la bénédiction vous est alors assurée.

De même que Mes disciples et Moi-même étions animés d'un même amour pour le peuple, vous aussi, souvenez-vous de plus en plus de cela et venez à Moi en intercédant, et Je prendrai des dispositions pour que tous puissent être rassasiés du vrai pain du ciel, ou bien pensez-vous que le rassasiement m'est moins possible dans le spirituel que dans le physique ? Je vous le dis, Je suis toujours Celui qui agissait alors, et Ma puissance n'a pas vieilli, mais votre foi est devenue faible, vous voulez toujours compter sur votre propre force, et c'est pourquoi Je dois pardonner ; car Je veux vous aider, vous aussi, à devenir de vrais humbles, afin d'éveiller en vous une juste faim de Moi, et cela ne peut se faire que si vous reconnaissez votre propre impuissance.

Ainsi, allez vers l'avenir avec confiance (en vous souvenant de la parole) "Ma force est puissante dans les faibles" !

Votre Père ! Amen !

211.

6 janvier 1881 (Fête des Apparitions)

Chers enfants !

Après que les mages d'Orient eurent longtemps désiré le roi des Juifs, ou plutôt le Sauveur qui devait leur apporter de meilleures conditions, ce qu'ils désiraient par des inspirations d'en haut, et qu'il leur fut donné de voir arriver par un événement extérieur, ils aperçurent l'étoile qui les convainquit que celui-ci était né ; Ils mirent tout leur espoir dans son aide et le reconnurent comme le véritable Seigneur et gouverneur par Ma grâce, car J'étais Moi-même l'étoile qui les attirait et leur montrait le chemin, parce que leur désir vers Moi était grand dans leur cœur ; et c'est pourquoi ils ne craignirent aucun danger ni aucune difficulté, ce qui était très grand à l'époque, quand on voulait entreprendre un si long voyage. Les privations de toutes sortes, le vol, le meurtre, la captivité, la mort et l'échec de ces choses étaient devant leurs yeux, et pourtant ils ne faisaient pas attention à tout, juste pour Me voir ; Ils écoutèrent la voix de leur esprit et non le langage de l'intelligence naturelle, c'est pourquoi ils atteignirent leur but, et maintenant, chers enfants, Je dois vous donner une petite explication sur la façon dont vous devez célébrer l'apparition chez vous, car Moi aussi, J'ai mis en vous le désir de quelque chose de meilleur, de plus noble, qui, comme vous le reconnaissez, ne peut exister que dans le bien spirituel, et ce bien spirituel, c'est Moi-même ; Mon enseignement et Mes propres paroles, que vous recevez de Moi, sont l'étoile qui vous conduit à Bethléem, dans le tabernacle de l'humilité, qui est caché aux yeux des grands de ce monde ; C'est pourquoi ces gouvernants du monde, dans leur présomption, sont très surpris quand Je fais en sorte qu'un autre leur demande conseil à Mon sujet, à propos d'une chose qui existe près d'eux, sans qu'ils en aient connaissance, et qui, par Mon intervention, leur cause de l'angoisse, parce qu'ils ont des preuves irréfutables que les vérités qui émanent de Moi ne peuvent être anéanties. Or, de tels gouvernants cherchent à les extirper, et ne craignent pas d'exercer souvent la plus grande injustice à cet égard ; c'est pourquoi, prenez garde à la manière dont je veux, moi, le Seigneur, vous guider dans de telles tentatives, et souvenez-vous que je vais avec vous, et que ce n'est pas à cause de vous, mais à cause de moi, que de telles persécutions ont souvent lieu, parce que le royaume de la lumière et celui des ténèbres ne peuvent pas subsister longtemps l'un à côté de l'autre ; ce que ces obscurantistes du monde reconnaissent eux-mêmes. Et de même que les trois mages n'ont épargné ni les souffrances ni les sacrifices à cause de Moi, de même vous aussi, au cours de votre voyage, vous ne devez jamais perdre de vue que le but et l'étoile, avec la conviction intérieure que vous Me trouverez et que votre récompense sera grande. De même, vous ne pouvez pas rester seulement à Bethléem, c'est-à-dire séparés du monde, car c'est alors que vous êtes exposés aux persécutions, mais vous devrez aussi, jusqu'à ce que le petit enfant se soit fortifié en vous, aller en Égypte et vivre avec les gens du monde, mais en cela écoutez Ma voix intérieure et n'adorez pas leurs idoles d'argent et d'or qui ne peuvent pas subsister à côté de Moi, mais qui, sur Mon ordre, tombent dans leur néant. Reconnaissez l'inutilité des trésors terrestres qui empêchent de M'écouter, et offrez-Moi votre amour, votre volonté et votre vie entière comme preuve de votre vénération, et Je vous ouvrirai aussi Mon trésor d'amour et de grâce, afin que vous n'ayez pas à regretter votre chemin dans l'éternité, mais que vous vous réjouissiez de ce que le grand Roi vous ait déjà honorés ici de pouvoir Le servir.

Amen !

212.

9 janvier 1881

Matth. 5, 44

Mes chers enfants !

"Bénissez ceux qui vous maudissent". Gravez ces paroles au plus profond de votre cœur et observez-les, car ce n'est qu'ainsi que vous pourrez contrer une puissance qui fait tout pour jeter sur vous la haine, la colère et le soupçon.

Demandez donc pour eux, et Je les bénirai ; mais vous devez d'abord Me demander la bénédiction pour eux, car Mon ordre saint et juste ne peut laisser la haine impunie ; vous devez donc librement pardonner à ceux qui vous persécutent, et Je répondrai également à votre demande.

Car c'est maintenant le moment où les esprits impurs agissent fortement sur les esprits, surtout sur ceux chez qui ils remarquent que ceux-ci sentent déjà plus de lumière en eux et sont enclins à rechercher davantage la vérité. Si donc il vous arrive souvent de vous contredire ou de vous détourner de ce côté-là, priez pour eux avec plus d'insistance. Il est beaucoup plus difficile de gagner à Moi des âmes entières, ou plutôt des âmes tout entières, que de placer beaucoup d'âmes à mi-chemin ; c'est pourquoi ne vous souciez pas tant que beaucoup participent encore à la lecture, mais veillez - à ce que votre communauté, au sein de laquelle vous êtes si peu nombreux, s'engage avec d'autant plus d'ardeur les uns pour les autres dans la prière, afin que vous puissiez croître en un arbre de moutarde vigoureux, sous lequel les oiseaux du ciel puissent faire leur nid.

Renouvelez cette année votre union de prière, elle vous montrera toujours - combien vous avez grandi dans l'amour ; ne vous occupez pas trop des choses extérieures, mais veillez - à ce que vous perséveriez toujours avec le même amour, la même confiance, la même compassion pour tant d'âmes qui marchent dans les ténèbres, mais surtout pour celles qui se trouvent dans la semi-obscurité et qui sont ainsi plus exposées au combat, - celles-là, Je veux venir rapidement à leur secours, afin qu'elles ne deviennent pas la proie de Satan.

C'est précisément à l'époque actuelle qu'il y en a beaucoup qui, à cause des événements, de la compréhension des nombreuses injustices et des nombreuses atrocités qui se produisent partout, cherchent quelque chose sur quoi ils pourraient s'appuyer fermement dans leur direction spirituelle ; et lorsqu'ils reçoivent cela dans Ma (nouvelle) parole directe, ils sont de nouveau trop faibles pour s'y fier entièrement et y accorder une foi totale, parce qu'eux aussi sont plus impliqués dans le monde qu'ils ne le reconnaissent en eux-mêmes, et qu'ils devraient renoncer à beaucoup de choses ; - c'est pourquoi il y a de nouveau un doute auquel ils prêtent si volontiers l'oreille, parce que leur naturel est trop affecté, et ainsi la lutte est grande jusqu'à ce que Je trouve une pleine entrée.

Pour vous aussi, c'est encore le cas, à la différence près que ces doutes ou ces détournements de Moi ne sont pas durables, mais proviennent le plus souvent de choses extérieures. J'attire particulièrement votre attention sur ce point, afin que votre union ne se refroidisse pas dans l'amour, mais que vous restiez fermement unis à cause de Moi ; pensez à la tâche que vous avez à accomplir, et vous deviendrez forts, même dans l'amour fraternel divin, qui peut passer outre aux incidents mesquins. Parce que vous M'avez vous-même choisi pour diriger votre cause, Je vous donnerai toujours Moi-même Mon conseil.

Votre père !

213.

19 janvier 1881

Luc 9

Chers enfants !

"Qui disent les gens que Je suis ?"

J'ai posé cette question à Mes disciples, bien que Je sois l'Omniscient et que Je sache mieux qu'eux ce qu'il en est des cœurs et de la foi en Moi chez les hommes ; Je voulais les guider en leur demandant de s'enquérir de Moi auprès d'eux ; ils devaient connaître les opinions ; car sans les connaître, ils ne pouvaient chercher à enseigner aux hommes quelque chose de différent et de meilleur de Moi.

Mes disciples Me répondirent que les gens disaient : "Je suis un prophète", car il n'était pas possible de rejeter totalement Ma personne et Mon pouvoir miraculeux ; cela aurait été trop imprudent, alors qu'il y avait tant de preuves factuelles qui faisaient comprendre aux âmes les plus simples qu'il y avait là plus que de la simple magie.

Il en est de même à l'heure actuelle : la prudence du monde M'accorde encore une place, car elle comprend bien qu'il y a encore beaucoup d'âmes simples et honnêtes qui ne se laissent pas enlever leur Sauveur, mais qui exigent un substitut qu'aucun homme n'est en mesure d'offrir, même s'il possède beaucoup de prestige et de pouvoir. C'est pourquoi ces hommes veulent M'accorder une place de prophète, ou faire de Moi un représentant pour eux auprès de Dieu, ce qui leur est bien agréable, car cela leur permet aussi d'être plus à l'aise dans leur mode de vie naturel, et c'est pourquoi cette acceptation de Moi est si prédominante !

Mais maintenant, Je vous demande aussi, comme Mes vrais disciples actuels, comme autrefois : "Qui dites-vous que Je suis ?" Cette question, Mes petits enfants, Je vous la pose après que vous vous êtes glorifiés de l'action de Mon divin Esprit et que vous pouvez dire en vérité que Mon amour et Ma grâce vous visitent particulièrement, et cela de différentes manières. Pouvez-vous maintenant dire à Pierre, comme lui, "Tu es le chrétien de Dieu" ? Ou bien reconnaissez-vous dans votre cœur Jésus comme le vrai Dieu et Père ?

Voici une question très sérieuse qui vous est adressée ; car si c'est le cas pour vous, vous devez vous examiner attentivement d'après les versets suivants de ce chapitre, les 23e, 24e, 25e et 26e ; je vous prie de le faire, afin que vous puissiez aussi participer à la promesse qui vous a été faite. Car, de même qu'autrefois certains de Mes disciples furent profondément émus par ces paroles dans leur cœur, et que Je les emmenai ensuite sur une montagne pour prier avec Moi, où Ma transfiguration leur fut alors accordée, de même Je veux que ceux qui s'élèvent vers Moi dans la prière fassent l'expérience de Ma gloire d'une manière tout à fait sensible ; Je veux les fortifier et les convaincre de la véracité de Mon être. Ils ne doivent plus croire simplement par acceptation, mais par conviction intime. Cette conviction (en tant qu'expérience vivante) est la bénédiction de leur (bon) vouloir, qui découle de l'amour ; car cet amour vient de la connaissance chez ceux qui cherchent à Me connaître véritablement.

Or, cette recherche est provoquée de diverses manières par les circonstances de l'époque, de sorte qu'il existe chez beaucoup une faim de quelque chose de meilleur, parce qu'ils ne peuvent plus se rassasier de la nourriture qui leur est proposée (les droits encore concédés que la doctrine humaine a laissé subsister de ma personne divine).

Ils sentent, par l'influence d'en haut, qu'ils ont besoin d'une plus grande aide, d'un plus grand amour, d'une plus grande illumination, pour pouvoir s'élever et se détacher davantage de la matière, pour accorder plus de soin à leur esprit.

Ces états (de désir de lumière) sont les véritables signes avant-coureurs de Ma venue, c'est pourquoi Je vous ai dit récemment : "Priez-les de manger".

Heureux ceux que Je trouve au travail, quand Je pars à l'improviste, et heureux celui qui ne se calme pas, comme le serviteur qui dit : "Mon maître ne viendra pas avant longtemps", et qui le trouve endormi !

Ne parlez pas beaucoup de mes paroles, mais mettez-les en pratique !

Votre Père Jésus ! Amen.

214.

22 janvier 1881

Genèse 17, 1

"Je suis le Dieu tout-puissant, marchez devant Moi et soyez pieux".

Mes chers enfants !

Ce petit proverbe vous est connu depuis votre enfance. Beaucoup d'entre vous l'ont appris comme une prière de leurs parents, et maintenant Je veux vous crier encore une fois ces paroles, parce que beaucoup pensent qu'elles sont trop simples pour une âme qui sait beaucoup de choses :

Il contient toute votre mission en tant que (Mes) enfants.

Sachant que Je veux être le Père parmi vous, Je vous répète aussi Ma toute-puissance, qui fait aussi partie de la confiance que vous placez en Moi, (en étant convaincus) que Je peux et que Je veux aider ; mais en même temps, Je dois aussi conditionner cela : "Marchez devant Moi, l'Omniscient, l'Aimant, le Saint et le Juste".

Si votre prudence vous permet souvent de ne faire le bien qu'en apparence, pour paraître aux autres comme un enfant de moi, cela n'est pas une conduite devant moi, car à mes yeux il n'y a de valeur que si l'intérieur s'harmonise avec l'extérieur et si l'on ne veut sincèrement que le bien.

On se souvient trop peu souvent que toutes vos pensées et vos actions sont révélées à Moi. Je vais maintenant comparer mon point de vue à celui de certains, afin que vous compreniez combien chacun d'entre vous est encore loin de moi, ne serait-ce que sur ce point de mon omniscience et de mon omniprésence.

Si vous faites ou pensez à quelque chose dont vous auriez honte devant un homme que vous estimez meilleur que vous, vous agissez en secret, et vous êtes heureux que cet homme ne s'aperçoive pas de votre faiblesse ; vous lui accordez aussi un certain respect. Mais s'il était possible à l'ami de tout examiner, ne réfléchiriez-vous pas sérieusement à la question de savoir si vous devez faire ou laisser faire une action qui vous avilit devant lui,

parce que vous vous sentez surtout entièrement dépendants de lui ? Vous réfléchiriez à tout cela.

Je vous demande maintenant si vous êtes exacts avec Moi, l'Omniscient, dans votre volonté et vos actions ? Et dans quelle mesure avez-vous la foi que Je vous observe toujours en tant que Mes enfants ? Ce dernier point, chacun de vous ne le désire que par moments, parce que votre conscience vous dit, comme jadis aux premiers hommes : "J'ai honte d'être nu, c'est pourquoi je cherche à me cacher".

Il y a beaucoup de pensées et d'actions dont vous vous réjouissez que vos semblables ne les connaissent pas ; mais vous ne pensez pas assez que Moi, votre Père et le Dieu tout-puissant, Je sais tout et que Je possède le plus grand pouvoir de faire avancer ou de détruire votre cause.

C'est pourquoi, - "marchez devant Moi - et soyez pieux".

Faites ce qui est juste et droit - ce que j'ai ordonné et comme je l'ai ordonné, et ce que je fais toujours dire à chacun comme un commandement par sa conscience.

Il en va de même pour un gouvernant : il arrive souvent qu'un sujet discute de ses ordres et se permette bien des choses à leur rencontre ; mais lorsque le gouvernant s'approche de lui, ce sujet se tait et cherche à dissimuler ses contradictions, il en va de même pour Moi.

Si vous vous souveniez davantage de Ma présence, si vous M'aimiez vraiment, vous ne pourriez pas omettre ou faire certaines choses avec autant d'indifférence !

C'est pourquoi, chers enfants, marchez devant Moi, de telle sorte que Je puisse Me réjouir de votre désir d'obéir à Ma volonté. Alors, vous renoncerez à certaines erreurs que vous commettez souvent, parce que vous pensez que personne ne vous voit, ne vous entend et ne vous reconnaît.

Celui qui vous a donné l'œil, ne devrait-il pas voir ? Celui qui vous a donné l'oreille, n'entendrait-il pas ? - Je vous le dis, tout ce qui vous concerne est inscrit dans le grand livre qui contient les actes de la mort et de la vie.

Votre Père et Dieu Jéhovah !

Amen !

215.

30 janvier 1881

Luc 21

Chers enfants !

Il est nécessaire d'attirer votre attention sur les chapitres de la Bible qui indiquent une période de temps (et sa fin) ainsi que les apparitions qui auront lieu lorsque Je serai à l'œuvre.

Mais ces signes s'adressent plutôt à Mes disciples qui, avec leur vision spirituelle, voient les ravages et les tribulations dans le domaine de l'évolution spirituelle, et peuvent y reconnaître la ruine des hommes. (N.B. Je dois encore ajouter ici que cette expression "hommes" signifie dans un sens plus élevé, et que la ruine de ces derniers signifie qu'ils prennent indifféremment tous les dons spirituels que Je leur ai accordés pour qu'ils puissent par eux s'ennoblir et se spiritualiser toujours plus conformément à leur destinée, et qu'ils les

étouffent en eux par la jouissance de toutes les passions naturelles, de sorte qu'ils descendent au-dessous de l'animal, où les conséquences ne peuvent manquer d'être l'usure).

Lorsque les hommes en sont arrivés à ce point, ou du moins la majorité d'entre eux, Mon amour et Ma miséricorde doivent utiliser des moyens pour mettre un terme à cette dégénérescence (animale) du Divin, dans la mesure où cela est compatible avec le libre arbitre de l'homme, afin que les âmes ne soient pas vouées à la damnation éternelle, et ces rappels s'expriment dans le monde par des "jugements", comme vous les appelez. C'est par de tels jugements que beaucoup d'hommes sont à nouveau amenés à réfléchir et à se repentir.

De même que, par amour pour les hommes déchus, J'ai donné mon sang et ma vie pour les sauver, de même Mes vrais disciples actuels doivent être prêts à accepter avec amour tout ce que Ma sagesse jugera bon de leur imposer pour les préparer à une si grande mission, qui exige beaucoup de patience et de persévérance, et surtout une grande confiance en Moi, car Je dois souvent aller à l'encontre de leurs opinions, même si Je sais qu'elles viennent d'un cœur honnête.

C'est pourquoi, avec un tel mandat, J'ai toujours donné des paroles de promesse, et maintenant encore, J'appelle tous ceux qui attendent Mon Royaume avec désir et zèle : "Car Moi aussi, Je n'ai à vous éduquer, vous et les autres, qu'avec patience.

C'est-à-dire, faites votre devoir aussi à l'extérieur, par l'exemple de la tempérance, de la simplicité, etc., de peur que vous ne soyez confondus à l'improviste dans un cas où vous me croiriez volontiers, et où je devrais vous faire sentir particulièrement ma proximité, afin que cela devienne pour vous une joie et non un regret.

C'est pourquoi, tenez toujours bon, et priez pour être dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et pour vous présenter purs devant le Fils de l'homme (Sermon No 1).

Je vous ai déjà adressé de nombreux avertissements, en particulier à vous ; prenez-en bonne note, afin que Je vous trouve des intendants fidèles et intelligents lors de Mon apparition, et que vous puissiez Me recevoir avec joie, comme Celui qui est toujours présent et qui vous fait sentir son amour chaque jour, et que vous puissiez encore attirer vers Moi beaucoup de ceux qui attendent Ma venue avec crainte et angoisse.

Faites-leur comprendre que derrière les cris de détresse du monde se cache Mon appel à la grâce.

Mais avant que vous ne puissiez en être capables, vous devez être totalement convaincus de votre mission et de votre conduite par Mon amour de Père. Ce n'est qu'ainsi, élevés spirituellement dans une foi juste en Moi, que vous pourrez devenir une bénédiction pour vos semblables !

Amen ! Votre Jésus !

216.

6 février 1881

Chers enfants !

Si vous considérez votre faiblesse et votre état de pécheur, le fossé est trop grand pour que vous puissiez croire à une union plus étroite avec Moi.

C'est pourquoi beaucoup d'hommes préfèrent ne pas entendre parler de Moi, parce que cette relation est trop inconcevable pour eux et qu'ils ne voient donc pas l'utilité d'une telle acceptation ; ils préfèrent se retirer timidement de tout ce qui pourrait donner des renseignements sur Moi et sur Mon être, afin de pouvoir au moins s'excuser, si nécessaire, par leur ignorance ; beaucoup croient même qu'ils peuvent présenter de telles excuses à Moi, comme si Je ne savais pas combien d'appels à la grâce chaque individu reçoit encore en particulier ; car chaque homme en reçoit et en est tenu pour responsable.

Tantôt ce sont des événements naturels, tantôt la nature elle-même avec ses exigences, principalement le printemps où, après un long sommeil hivernal, la voix de l'amour l'éveille à nouveau pour offrir sans cesse des plaisirs et des dons.

Chaque jour apporte sa bénédiction, au point que les hommes doivent se dire : "Seul Dieu est capable de faire cela" ; et quand vous considérez cela, ne devez-vous pas vous rendre compte que ce n'est pas la puissance qui est la plus grande, mais l'amour qui continue toujours à bénir et à donner, et qui ne se retire pas, même si les hommes le considèrent comme un homme dur au lieu d'un père aimant ; ou combien trouvent trop mesquin de penser à cela, alors que toute leur existence dépend de Moi ?

Lorsqu'un homme du monde bienveillant a besoin de serviteurs, nombreux sont ceux qui les sollicitent dans l'espoir de gagner leur vie et de se maintenir en activité, bien que personne ne puisse leur garantir si cela est vrai ou pour combien de temps.

Entrer à Mon service, les hommes ne le font que lentement, alors que leur bien serait véritablement établi pour le temps et pour l'éternité.

Voici la confiance que Je n'obtiens pas, même en tant que Dieu, et que peu de gens Me reconnaissent comme Père, alors qu'à Ma table Je nourris et restaure toute l'humanité, et que Mes lois sont si douces que Je n'abaisse aucun droit de l'homme, mais que Je veux traiter tous avec le même amour.

Je m'approche aussitôt qu'une âme m'appelle, et je lui mets mon conseil dans le cœur ; je n'ai pas non plus créé de hiérarchie, mais seulement des frères et des sœurs.

Bien que les hommes prétendent me craindre comme leur juge, ils ne craignent pas de renverser mes lois et de faire valoir les leurs ; et je ne parle pas ici des lois universelles, mais pour chacun en particulier de la contradiction que l'intelligence naturelle oppose à la conscience.

C'est dans cette contradiction que se trouve votre position par rapport à Moi ; plus vous l'écoutez, plus vous êtes éloignés de Moi, votre Dieu, et moins vous êtes dignes d'être appelés Mes enfants. Ce n'est que lorsque votre for intérieur aura remporté la victoire sur de telles influences de l'intellect que vous pourrez prononcer le nom du Père avec bénédiction ; avant cela, la crainte d'un Dieu qui juge ne vous quittera pas complètement.

Honorez-moi donc comme Père en prenant votre cœur et non votre intelligence comme guide de votre vie.

Amen ! Votre Dieu et Père !

217.

12 février 1881

Matth. 8

Chers enfants !

Dans le récit du centurion de Capharnaüm, il vous est donné une image de l'humilité, de la vraie foi et de la charité qui savent gouverner avec sagesse.

C'est d'abord le centurion qui s'est efforcé de venir à Moi, parce qu'il avait confiance en Moi, et c'est un serviteur dont il m'a demandé la guérison.

Ce n'était pas trop peu pour lui de considérer son prochain dans un serviteur, mais l'amour était l'intercesseur pour celui-ci, il le louait ; car l'amour ne voit que le bien, et le grand (véritable) amour se laisse le mieux reconnaître au moment de la détresse.

Ce centurion n'a donc pas dit : Ce n'est que mon serviteur, ne t'efforce pas d'entrer sous mon toit, mais : "Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit".

Il M'a fait part de sa propre indignité. Quelle humilité est liée chez lui à la foi, quelle confiance en Mon aide et en Mon amour pour que J'accorde Mon aide même à un indigne ! Il y a dans la nature du centurion un pouvoir caché : celui de parvenir à la vraie foi, parce qu'il aimait ses semblables et ne tenait pas compte de leurs faiblesses.

Voilà la vraie foi, celle qui montre que J'ai le pouvoir et l'amour de secourir, et que Je le fais même quand les hommes n'en sont pas dignes. C'est pourquoi J'ai dit à ceux qui étaient avec Moi : "Je vous le dis en vérité, je n'ai pas trouvé une telle foi en Israël".

Et aujourd'hui encore, J'en appelle à beaucoup : comparez votre foi à celle du centurion qui s'est fié à la fois à Ma puissance et à Mon amour, tout en ayant conscience de sa propre faiblesse. Il a demandé avec une telle humilité le bien de son prochain, il n'est pas venu devant Moi faire des excuses pour lui, mais il M'a vanté ses bonnes qualités après m'avoir présenté sa propre indignité.

Celui qui associe ainsi l'amour et l'humilité à sa foi, comme ce fut le cas pour cette âme, sera aidé et entendra lui aussi les paroles prononcées à son sujet : "Va, qu'il te soit fait selon ta foi".

Ainsi, mes chers enfants, considérez aussi cet acte de ma vie, en demandant la vraie bénédiction, afin qu'elle vous encourage à progresser dans la foi, dans l'amour et dans l'humilité !

Votre Jésus. Amen !

218

20 février 1881

Matth. 6

Chers enfants !

Pour chaque parole que vous priez, examinez-vous pour voir si elle sort loyalement de votre cœur ; sinon, c'est une abomination devant Moi ; il s'agit principalement de la prière que Je vous ai enseignée Moi-même, le Notre Père, qui contient tout ce qui est nécessaire à votre examen personnel ; et si vous voulez être Mes enfants, les paroles d'un Père si aimant doivent vous être doublement importantes ; surtout les paroles : "Ne nous soumet pas à la tentation".

Il faut d'abord que vous considériez combien de fois la tentation peut avoir lieu !

Tout d'abord, vous pouvez être tentés de murmurer et de douter à cause d'une trop grande pauvreté, parce que vous pensez qu'en tant qu'enfants d'un père riche, vous devriez aussi

être davantage pourvus de biens de fortune à l'extérieur, afin que les gens puissent remarquer en vous que vous êtes privilégiés.

Quelle grande tentation réside dans de tels désirs, combien ils vous éloignent souvent de Moi, au point que vous êtes ingrats pour votre conduite en grâce, alors que Je connais mieux votre faiblesse et sais bien ce que Je peux vous permettre de faire pour qu'elle ne prenne pas le dessus ; car la pauvreté est la gardienne, afin que l'orgueil, l'arrogance et la gourmandise restent dans leurs limites.

C'est pourquoi, lorsque vous priez dans votre pauvreté, ne demandez pas la prospérité, mais considérez tout de suite que mon amour l'a trouvée bonne pour vous ; car la pauvreté extérieure a déjà aidé plus d'un à s'enrichir spirituellement, tandis que la richesse extérieure est généralement un obstacle à la croissance spirituelle.

C'est pourquoi Je donne à Mes enfants, et à la plupart de leurs guides, les deux en alternance, afin qu'ils ne puissent pas s'excuser comme si Je leur avais imposé une relation inappropriée à leur formation spirituelle ? Soyez donc tranquilles à ce sujet, car chacun reçoit ce qui l'aide le plus à atteindre son but.

Que d'ingratitude ne M'a-t-on pas déjà infligée lorsque, pour satisfaire les âmes selon leur propre mauvais choix, J'ai souvent transformé la situation de ces hommes murmurants en une situation meilleure, d'une manière merveilleusement rapide, selon leur désir et leur opinion, alors que Je savais qu'ils ne pourraient pas supporter cette situation et que Je devrais ensuite les aider à se repentir avec d'autant plus de sévérité.

C'est pourquoi, après avoir réfléchi sur vous-mêmes, au lieu de dire "ne nous soumettez pas à la tentation", vous pouvez dire : "ne nous laissez pas désirer de murmurer contre Tes sages ordonnances, qui sont toujours mesurées à la mesure de notre force, et si nous faiblissons néanmoins, délivre-nous du mal, principalement aussi en ce sens que nous ne mettrons pas une défaite sur le compte d'autres hommes, mais que, même dans cette tentation, nous serons préservés par Ta grâce".

Car l'homme est trop enclin, avant de s'examiner lui-même, à attribuer ses conduites, ses fautes, ses échecs, à l'influence de ses semblables ; il se présente souvent devant Moi, l'Omniscient, avec une accusation assez insolente, au lieu de s'examiner et de se repentir ; et c'est aussi ce que font souvent ceux qui pensent avoir une préférence auprès de Moi parce qu'ils se vantent d'un suivi particulier de Ma grâce miséricordieuse, ce qui se produit aussi souvent par une influence particulièrement forte, non pas toutefois à cause de leur mérite, mais parce qu'ils abritent souvent encore dans leur cœur des ennemis particulièrement dangereux. Pour éduquer de telles âmes, il faut de ma part une grande patience et une grande longanimité, car elles me causent beaucoup de déshonneur et abusent de mon amour !

C'est pourquoi j'ai dit : quand vous priez, entrez dans le secret de votre cœur et examinez-le d'abord, afin de ne pas être tentés d'excuser devant moi des désirs et des passions impures, mais demandez de l'aide pour les éliminer.

Ce n'est qu'ainsi que votre demande : "Ne nous soumettez pas à la tentation" sera exaucée par Moi !

- Amen, amen, amen !

219.

27 février 1881

Marc 10

Chers enfants !

Dans ce chapitre, tout est donné sur la manière dont Mes disciples devaient se comporter autrefois, lorsqu'ils voulaient obtenir quelque chose pour Moi dans leur service missionnaire. Pour cela, Je leur ai donné des forces à l'intérieur et à l'extérieur, et les ai préparés aux nombreuses privations qui les attendaient.

Il n'y avait et il n'y a pas d'autre chemin pour eux vers le ciel et pour leurs successeurs que le chemin de la purification, qui a mis beaucoup de croix comme indicateur, afin que l'âme soit empêchée de s'égarer.

Je n'en citerai que quelques-unes, par exemple : comme la persécution est bonne contre la tiédeur et la sécurité, comme elle incite à la vigilance ! Ce que votre amour-propre sait bien vous cacher, vous le découvrez lorsque vos semblables vous persécutent par la haine et l'envie. En de telles occasions, ils vous montrent vos défauts d'une manière si éclatante que vous en êtes vous-même effrayés et que vous vous soumettez ainsi à un examen de conscience plus sérieux, ce qui peut vous apporter une grande bénédiction spirituelle.

C'est pourquoi la persécution est souvent nécessaire chez vous, et la véritable humilité peut aussi être obtenue par ce moyen, plus que par les reconnaissances.

Cette croix vous a donc été montrée comme un moyen de transport, et maintenant nous allons encore enterrer la pauvreté ; combien d'occasions elle offre de communiquer avec Moi !

Si vous êtes désespérés et que les dieux humains vous abandonnent, il faut croire fermement que l'aide se trouve en Moi. Vous trouverez alors bientôt la différence entre l'aide divine et l'aide humaine, et vous augmenterez ainsi votre amour pour Moi, qui provient de la gratitude.

Vous ne devez pas non plus vous efforcer d'écarter cette croix, car elle est un bon intermédiaire entre Moi et vous, et vous avez déjà si souvent exprimé ce désir d'être toujours plus intimement unis à Moi. Reconnaissez donc ici aussi l'exaucement de vos prières.

Il existe aussi des croix qui sont provoquées par l'amour pour le bien-être d'autres personnes, qu'il s'agisse de proches parents ou d'autres personnes.

C'est déjà une croix d'un genre plus noble, et c'est pourquoi une double bénédiction repose sur elle ; car vous, ainsi que ceux pour lesquels vous pensez devoir porter la croix, recevrez de moi un bien en retour ; seulement, il faut que vous compreniez :

La croix est la semence sur le sol séculier, et le fruit de cette semence doit être récolté spirituellement. C'est le grand mystère de la croix ! De même que J'ai porté la croix dans mon corps et que J'en ai triomphé spirituellement, de même, pour chacun de Mes disciples, c'est un pont entre la nature et l'esprit.

Profitez de ces occasions pour progresser spirituellement, au lieu de vous montrer souvent grincheux envers Moi et de vouloir faire régner votre amour-propre.

Portez la croix avec calme et dignité, en regardant vers Moi, afin que vous compreniez ce que ce fardeau doit vous apporter ; car Je n'admets pas le port de la croix sans vouloir vous bénir par là ! Cette bénédiction est toujours prête à être reçue, mais selon le degré auquel vous saurez la porter dignement.

Plus vous avez de foi et d'amour en vous, plus votre crucifixion sera facile et bénéfique !

Amen !

220.

6 mars 1881

Marc 4, 26 et suivants

"Le royaume de Dieu, c'est comme un homme qui jette de la semence sur la terre et qui dort ; il se lève nuit et jour, et la semence lève et croît sans qu'il le sache".

Chers enfants !

Par Mon Royaume, on entend d'abord "Ma Parole", qui doit produire en vous le royaume de la paix, si vous la laissez entrer dans votre cœur en y prêtant attention, en l'appréciant et en profitant de chaque occasion où elle vous est prêchée et expliquée.

Je veux bénir ce petit commencement de mon royaume en vous, afin que vous soyez vous-mêmes étonnés de trouver en vous le royaume de l'amour, sans rien de spécial ou d'extraordinaire.

Bien qu'il soit dit ailleurs que "le royaume de Dieu souffre", il entre dans les cœurs de manière si silencieuse et si cachée qu'aucun œil humain ne peut le contempler, comme J'ai déjà rallié tant de cœurs à Ma cause par l'appel de la grâce, qui n'est audible qu'à l'intérieur. C'est pourquoi il est si important que, lorsqu'une âme a entendu un tel appel en elle, elle vienne à Moi assez souvent, beaucoup et avec confiance, afin que Je puisse être Moi-même son maître.

Si elle est éduquée de cette manière par Moi, elle est apte à Mon Royaume et peut aussi aider les autres à y parvenir jusqu'à un certain point, où il lui devient clair, par la véritable humilité, que Moi seul suis capable de conduire de telles âmes plus loin.

Il y a beaucoup de manquements à ce niveau d'humilité, car souvent les zélés pour Mon Royaume oublient que c'est seulement Mon amour qui les fait participer à la vocation extérieure, alors que Je m'occupe d'abord du travail préparatoire à l'intérieur.

De même que l'agriculteur qui veut semer doit d'abord disposer du sol avant de pouvoir le travailler et le semer (car il est hors de sa force de créer une parcelle de terre), de même vous devez vous souvenir, dans votre zèle missionnaire, que seuls ceux que Je vous amène ont le sol approprié.

Mais si vous comprenez cela, on peut exiger de vous beaucoup plus d'amour et de patience à cause de Moi, et vous devez apprendre à y renoncer si un tel converti ne fait que passer devant vous et se précipite vers Moi.

Si vous avez compris votre dépendance vis-à-vis de Moi à l'extérieur, comprenez-la aussi dans les semilles spirituelles, car elles ne peuvent croître que là où Ma bénédiction est présente.

Ne soyez donc pas effrayés si vos semilles vous semblent trop maigres, car il est en mon pouvoir de les faire croître en une grande récolte.

Ne baissez donc pas les bras, mais semez la semence que Ma grâce vous assigne, en comptant à nouveau sur Ma coopération.

De même que j'ai dit autrefois par le prophète : "Si vous me restez fidèles, je vous donnerai la pluie du matin et du soir et je ferai briller mon soleil", de même ces paroles sont encore valables aujourd'hui et pour l'éternité.

Amen !

221.

13 mars 1881

Johannis 7

Chers enfants !

Ce chapitre vous raconte comment, autrefois, Mes disciples, et parmi eux Mes frères, doutaient encore de Ma divinité ; ils voulaient que Je fasse plus de miracles et que Je me manifeste davantage, afin d'être mieux reconnu par le monde. Leur opinion était honnête, car ils sentaient qu'ils n'étaient pas encore tout à fait convaincus de Moi.

C'est pourquoi Je les ai laissés aller seuls à Jérusalem, afin qu'ils réfléchissent à la mesure dans laquelle ils peuvent encore trouver ce qui est juste dans le temple.

Si J'étais monté aussitôt avec eux, ils se seraient appuyés sur Mon approbation, c'est pourquoi Je les ai suivis seuls en secret, et ils ont ainsi entendu les opinions les plus diverses sur Moi.

Tout cela est nécessaire pour convaincre Mes disciples de Ma divinité en leur for intérieur, de telle sorte que ni l'opposition ni le pouvoir ne soient plus en mesure de les séparer de Moi, et quand le moment opportun sera venu, où Mon action directe sera nécessaire, Je serai aussitôt là avec elle.

Car, comme autrefois, il n'y a rien d'autre à faire pour acquérir une ferme conviction de mon être et de mes paroles, que de vérifier par l'action si mes paroles sont agréables et produisent un plaisir en vous, ce qui est le cas si vous vous efforcez sérieusement de connaître la vérité.

L'esprit divin en vous est alors appelé à agir et le droit de vous guider et de vous juger lui est accordé de plus en plus.

Pour cela, la parole doit être stimulée de l'extérieur, et cette stimulation est une influence des esprits déjà éveillés qui, par amour pour Moi, cherchent aussi à rendre leurs semblables heureux et à les mettre davantage en relation avec Moi.

Je donne toujours Ma bénédiction à de tels efforts ! Celui qui veut devenir un tel ouvrier de Moi, Je l'accepte, et il aura beaucoup à faire ; mais il faut qu'il Me laisse sans volonté les ordres, et qu'il ait soin de se rendre digne d'un tel travail, comme il est dit au verset 18 : "Il faut qu'il soit humble, et qu'il ne cherche pas son propre intérêt, mais qu'il abandonne, à cause de Moi, sa propre gloire" !

Chers enfants, c'est là une tâche difficile dans le vrai sens du terme, et pour que vous puissiez bien la comprendre, que chacun vienne à Moi lui-même ; car cette tâche a pour chacun une signification particulière, qui ne peut lui être rendue claire que par l'Esprit divin, jusqu'à quel point chacun a commencé à s'acquitter d'une telle tâche ; car une liste générale conduit toujours à des excuses.

C'est pourquoi les paroles du verset 37 s'appliquent également ici : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive", car il faut d'abord ressentir le besoin de quelque chose avant d'en faire la demande, et ce n'est qu'ensuite que le remède peut être apporté.

Ainsi, lors de Mon passage sur terre, les nombreuses contradictions (dans l'esprit de l'Église) avaient suscité chez le peuple le désir de vérité, et il en est de même aujourd'hui ! En raison des contradictions existantes, beaucoup ressentent un manque (de lumière) en eux et viennent ainsi me demander de les éclairer.

Si donc ils n'acceptent pas les paroles que vous voulez leur faire entendre, soyez tranquilles : Mon honneur est qu'ils se réfugient en Moi. Sacrifiez votre propre honneur pour l'amour de Moi, et vous serez Mes vrais et fidèles serviteurs.

Amen ! Votre père !

222.

20 mars 1881

Jean 7, 48

"Est-ce qu'un chef ou un pharisien croit en Lui ?"

Chers enfants !

De nos jours, cette question est souvent posée aux simples chercheurs qui, bien que Je sois décrit différemment chez eux, se rendent compte dans leur cœur qu'un souffle ou une étincelle divine brille en eux, et ce, en raison de leurs relations avec Moi.

Ils sont fortement influencés d'en haut, de sorte que les paroles extérieures ne parviennent plus à les détourner de la véritable vision de Mon être, et ceux-ci se distinguent de ceux qui ne cherchent pas par eux-mêmes, mais vont chercher leur prétendue foi auprès de ceux qu'ils considèrent comme des enseignants de haut rang et des personnes importantes.

Vous savez par expérience qu'une telle foi (une simple autorité), qui n'est pas le fruit de la conviction de son propre cœur ou plutôt de l'Esprit Saint lui-même, ne prend pas des racines plus solides lorsque la tempête des souffrances s'abat sur elle.

Malheureusement, à l'heure actuelle, parmi les nombreuses conceptions et les nombreuses déclarations de vérité, la plupart des chrétiens se laissent aveuglément guider dans leur foi, sans se demander avec leur propre cœur si la vérité qu'ils entendent et à laquelle ils rendent hommage vient de Moi, ou si elle est déformée par les opinions des hommes ; ils ne vérifient pas assez si ce qu'ils croient engendre en eux de l'amour pour Moi ou de la crainte de Moi ? Cette caractéristique est la plus sûre et peut être évaluée par chaque individu.

S'il y a tant de contradictions dans la foi, c'est parce que Mon enseignement comporte lui aussi des contradictions dans certains passages, et ce, afin que l'être humain soit ainsi incité à explorer et à chercher ; là où le Saint-Esprit s'est alors réservé d'éclairer l'âme elle-même, et cela doit se faire de l'intérieur !

De même qu'un homme ne peut procurer la lumière adéquate à une pièce obscure avant d'en connaître la nature et de savoir où placer la lumière, de même aucun homme ne peut procurer la lumière adéquate à un autre sans Mon aide, mais cela ne réussira que par Moi. Mais là où Je coopère, le jour deviendra clair, et aucune force extérieure ne le détruira plus jamais complètement !

"Je suis la lumière du monde" (Jean 8.12), et c'est à ces paroles que vous vous accrochez, vous aussi, quand on veut vous opposer la question : "Un chef ou un pharisien croit-il aussi en Lui ?"

Ce ne sont pas les supérieurs qui peuvent vous donner le vrai témoignage que j'ai fait ma demeure chez vous, mais seulement votre propre cœur.

C'est pourquoi il est dit dans l'Ancien Testament : "Il est bon que le cœur s'affermisse" ; si c'est le cas, ne craignez pas toute opposition, car je mets moi-même dans vos paroles la

bénédictio de faire réfléchir vos adversaires au lieu de vous persuader ; mais votre but doit être de me témoigner de l'amour ainsi qu'à vos semblables.
Ainsi équipés, vous pouvez attendre tranquillement le moment où les serviteurs seront chargés de vous chercher. Je les conduirai moi-même vers vous et je dirigerai les choses de telle sorte qu'ils Me trouvent aussi par ce moyen.

Votre Maître Jésus !

223.

26 mars 1881

"Le serviteur qui connaît la volonté de son maître, et qui ne s'est pas préparé, ni n'a fait selon sa volonté, aura à souffrir de nombreux coups". - Luc 12, 47-

Chers enfants !

Cette maxime s'applique tout particulièrement à ceux qui ont déjà fait l'expérience de Ma grâce en eux-mêmes, souvent et de multiples façons, et qui savent donc ce qu'est Ma volonté, non seulement par la loi extérieure, mais aussi lorsque le Saint-Esprit s'efforce constamment de les éclairer en eux, afin qu'ils reconnaissent tout écart.

Mais si ceux-ci deviennent indifférents à de tels appels à la grâce et recommencent à marcher sur leurs propres chemins, s'écartant ainsi du spirituel pour se tourner à nouveau vers le naturel, les visitations qui les atteignent sont souvent très graves, et même de plus grandes souffrances les attendent que celles des enfants du monde ; car (une telle rechute) est un rejet de Mon amour et de Ma grâce.

De même qu'un père peut avoir plus d'exigences envers un enfant qui est toujours autour de lui et qui, par conséquent, reçoit chaque jour beaucoup d'amour, et cela plus qu'un autre qui vit encore à l'étranger et qui, seulement lorsqu'il revient auprès de son père, peut également jouir de tout ; de même en est-il des âmes qui sont déjà éveillées par la grâce.

J'exige là plus d'obéissance, parce qu'ils ont déjà pu jouir davantage de la bénédiction de l'obéissance et de l'amour que ceux qui n'ont pas encore reçu un appel aussi pressant, et où Ma sagesse et Ma patience trouvent bon de ne leur adresser que plus tard des signaux d'éveil plus sérieux, parce que Moi seul vois complètement à travers chaque homme ; Mais ceux qui ont déjà reçu plus de grâce ne peuvent plus s'excuser devant Moi de leur faiblesse, parce que J'associe à l'illumination la force nécessaire pour exécuter ce que l'homme reconnaît comme Ma volonté.

S'il ne le fait pas, c'est qu'il manque d'amour pour Moi, et donc qu'il se considère lui-même et sa propre volonté comme supérieure à la mienne.

Il s'agit donc d'une opposition à Moi, et c'est ainsi que de telles âmes tombent sous le coup des moyens d'éducation les plus sévères, alors que d'autres se trouvent auparavant encore au stade de l'instruction.

Ces paroles contiennent pour vous, et pour beaucoup d'autres encore, une réponse à la question : "Pourquoi les enfants de Dieu en particulier doivent-ils souvent souffrir autant ?" Parce que l'apostasie est beaucoup plus dangereuse et qu'elle entraîne la mort spirituelle ; c'est pourquoi la grâce veille tout particulièrement sur ceux qui veulent aimer Dieu, et elle ne néglige pas facilement leurs petites fautes, mais elle agite sur eux son bâton de discipline

pour les maintenir dans la bonne voie une fois qu'ils se sont engagés, tandis que les autres doivent d'abord y être amenés par l'amour et la patience.

Car le fils à l'étranger a lui aussi droit à l'amour de son père, mais souvent son temps n'est pas encore venu de vivre pleinement avec son père ; mais il lui est réservé et, en silence, le père veille aussi à lui assurer un avenir meilleur.

Il en est de même pour Moi ! Chacun est appelé à atteindre son but comme Je le veux, tôt ou tard, comme Je vous l'ai déjà dit dans la parabole des ouvriers de la vigne.

Ce n'est pas le temps, mais la volonté et l'action qui pèseront un jour dans la balance.

C'est pourquoi - "Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber" !

Amen !

224.

3 avril 1881

"C'est pourquoi, quiconque entend cette parole que Je dis et la met en pratique, Je le compare à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc". - Matth. 7, 24

Chers enfants !

Je vous ai indiqué dans les chapitres précédents toutes les règles de conduite (Sermon sur la montagne, Matth. 5 - 7) que vous devez observer si vous voulez devenir Mes véritables disciples et enfants ; car tout ce qui fait partie du progrès dans la vie spirituelle est contenu dans ces paroles.

Mais ces lois se distinguent des dix commandements (qui contiennent aussi tout) en ce que les premiers peuvent plus facilement être interprétés et tournés différemment.

Ici, elles ont été répétées par Moi-même, comme un père parle à ses enfants et leur fait mieux comprendre certaines choses par des exemples.

C'est ce que Je fais encore aujourd'hui, par l'Esprit Saint, quand l'un de Mes enfants se trouve dans une telle situation, soit qu'il devienne craintif, soit qu'il se rende compte de sa faiblesse, qu'il y a une grande différence entre Ma volonté et la sienne propre, et qu'il apprenne à voir combien il est encore loin d'être totalement uni à Moi.

Mais tant qu'une âme Me considère encore comme un homme dur (donc pauvre en amour), en pensant que Mes commandements sont trop difficiles et qu'on ne peut pas les suivre à la lettre, alors Je ne peux pas agir avec l'amour dont l'âme a pourtant besoin pour une croissance sûre ; car si elle veut faire des progrès, elle doit s'efforcer de faire Ma volonté, comme il est écrit ici, selon Mon propre témoignage, dans les chapitres Matth. 5-7. (Sermon sur la montagne et histoire de la jeunesse chap. 298. 99).

J'ai donné ces paroles alors que Mon cœur était pénétré de compassion et d'amour ; mais Je ne les ai pas données du mont Sinaï, en tant que législateur, mais en tant que frère, puisque Je marchais dans la chair parmi les hommes, et que même Ma propre nature voulait s'opposer aux mêmes lois !

Gardez-vous donc de M'accuser comme si Je surmenais les gens !

Si vous voulez vaincre la nature par la nature, vous n'arriverez à aucun résultat (qui soit une bénédiction pour l'éternité), mais l'esprit en vous doit s'élever et mettre des limites à l'impulsion naturelle en vous, et pour cela il doit être poussé et soutenu par l'esprit divin ou saint en vous, qui s'adresse au Père ou à l'amour, en demandant :

"Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

De même que l'âme, lorsqu'elle s'occupe davantage de Moi et des choses divines, est heureuse ou bienheureuse, et sait Me louer et faire l'éloge de Mon amour, de même, dans cette disposition, elle doit chercher à honorer Ma volonté aussi dans les événements extérieurs, avec courage et avec plaisir ; car elle en ressent intérieurement les bienfaits, que ce soit dans le pardon, la tolérance, la confiance, la bienfaisance, qui sont autant d'expressions du saint amour spirituel, accessibles par l'obéissance à Mes paroles, et c'est précisément pourquoi les âmes qui prennent Ma volonté pour guide en toutes circonstances et cherchent à la mettre en pratique sont semblables à l'homme sage qui a bâti sa maison sur le roc pour qu'elle puisse résister à toutes les tempêtes.

De tels hommes pourront également dire avec Paul : "Rien ne me séparera de l'amour de Dieu, qui est en Jésus-Christ notre Seigneur". (Rom. 8, 35).

Paul aussi était un homme, et il savait quel grand combat il lui fallait pour se présenter et travailler en Mon Nom ; mais ses paroles témoignent de l'action de l'Esprit divin ; car c'est seulement conscient de la force intérieure qu'il pouvait prononcer ces paroles, et affronter avec courage ce qui portait le coup de grâce à son homme naturel !

Vous aussi, bâtissez solidement votre maison sur le fondement de l'amour divin, afin de ne pas avoir peur lorsque les tempêtes viendront !

Amen. Votre Jésus.

225.

9 avril 1881

Marc 14, 41

Chers enfants !

Selon l'ordonnance de l'Eglise, vous appelez cette période "le temps de la Passion", qui se répète chaque année dans sa forme extérieure ; mais peu nombreux sont ceux qui en tirent la véritable bénédiction, qui n'est destinée qu'à ceux qui, par amour pour Moi, se plongent dans Ma souffrance et s'examinent eux-mêmes pour savoir combien ils contribuent à Ma persécution et à Ma crucifixion.

C'est pourquoi une confession ouverte de Moi ou de Ma divinité, telle que Je vous l'enseigne par Mon Esprit, a pour conséquence la persécution et la croix.

Il faut plus de foi pour faire ces sacrifices que vous ne le pensez ou ne le mesurez, parce que vous ne connaissez pas assez la fureur de l'enfer, qui porte une attention toute particulière aux enfants d'esprit, parce que le prince des ténèbres sait bien qu'ils doivent servir d'instruments pour renverser sa puissance.

De même que beaucoup d'hommes croient aujourd'hui que "Satan a trop de pouvoir sur les hommes et que c'est pour cela qu'il y a tant de misère parmi eux", de même Satan a une vue spirituelle sur le grand monde et sur Mon ordre, ce qui lui fait comprendre qu'il provoque sa propre perte par ses activités et ses agissements ; d'où sa rage qui ne cesse de croître. Il en fut de même à Gethsémani ; Satan vit que la fin de son pouvoir était proche, c'est-à-dire par Mon abandon total au Père, ou à l'amour qui pénètre tout.

Même pour lui, la mort sacrificielle sanglante devait se produire pour frayer la voie à sa propre rédemption passée, tandis que - précisément en prenant conscience de cette grande

grâce et miséricorde - il s'opposait d'autant plus à Mon amour. C'était le grand combat de l'amour, qui devait être entrepris contre la justice et la sainteté, et auquel Je ne pouvais pas Me soustraire.

Il en est de même maintenant ! Le temps est venu où Mon amour et Ma miséricorde sont offerts aux hommes par toutes sortes de voix d'éveil, qui doivent leur faire comprendre que Moi, leur vrai Père, Je suis aussi le seul à les aider et à les combler de bonheur ; mais malheureusement, pour m'exprimer en termes humains, Je dois dire encore une fois "Mon âme est attristée jusqu'à la mort," car Mon amour offert est plus que jamais rejeté : Les hommes Me laissent combattre seul, et même Mes disciples sont assoupis, quoique Je les invite déjà à la vigilance et à la prière ; eux aussi ne partagent pas encore assez avec Moi l'amour qui s'afflige tant de la chute des hommes terrestres créés par Moi et destinés à être Mes enfants ; car ils sont eux-mêmes encore trop éloignés de Moi, c'est pourquoi la grandeur de la chute ne leur est pas assez claire, et ils ne reconnaissent pas que l'heure est si proche (Marc. 14, 41), où Je dis pour la troisième fois : "Dormez donc et reposez-vous ! C'est assez, l'heure est venue, le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs, levez-vous ! Partons, celui qui Me livre est proche".

C'est le moment où Je voudrais m'écrier à nouveau : "Ah, Père, s'il est possible, abaisse-moi ce calice", ce qui signifie : quelle grande douleur l'amour paternel éprouve à la vue de ses enfants dégénérés, qu'il succomberait presque dans la lutte avec sa sainteté et sa justice. C'est pourquoi, vous aussi, veillez une heure avec Moi, et demandez pour vos semblables la grâce et la miséricorde, afin que Mon cœur de Père soit rafraîchi par l'amour fraternel dont vous faites preuve envers vos semblables, et qu'ainsi la victoire soit du côté de l'amour.

Amen !

226.

Vendredi saint
Jean 19, 28

Chers enfants !

"J'ai soif !" (n° 4, cp. 306). Maintenant encore, Je voudrais que votre cœur M'incline en laissant pénétrer profondément ces paroles, car Mon amour languit encore une fois d'un amour réciproque qui M'est offert (en comparaison avec ceux qui ne Me demandent rien) par si peu d'hommes, et même ces peuples sont encore très différents ; dont par exemple : "Je ne suis pas un homme, mais une femme". Certains (en partie par ignorance) ne M'apportent, au lieu d'amour, qu'une grande vénération, qui consiste en des sacrifices extérieurs, prélevés uniquement sur leurs biens, mais leur cœur se sent racheté du devoir d'être en relation avec Moi, d'heure en heure et à fond (c'est-à-dire spirituellement à l'intérieur), selon Mon véritable bon plaisir.

Ils oublient que c'est seulement dans une telle position envers Moi que l'on peut M'offrir l'amour que J'attends, un amour qui s'efforce de ressembler toujours plus à Mon modèle ; car, de même que Je vous donne à chaque minute de nouvelles preuves de Mon amour, tant autour de vous qu'en vous-mêmes par l'action du Saint-Esprit, de même ceux qui veulent M'aimer doivent avoir à cœur de mettre dans chaque parole, dans chaque acte, dans chaque rencontre avec leurs semblables, un témoignage d'amour désintéressé, afin

qu'ils puissent toujours lever les yeux vers Moi, leur Père aimant, dans la joie et l'espérance, qu'ils viennent à Moi uniquement par amour et non par timidité, incertains de savoir si une bonne action accomplie isolément suffira à Me satisfaire, comme un juge qui se laisse corrompre et prononce maintenant une sentence plus légère ? Cet amour est semblable au breuvage qui M'a été servi sur la croix, du vinaigre mélangé à du fiel, lorsque Je me suis écrié : "J'ai soif".

Vous tous qui accusez avec des paroles de sympathie Mes ennemis qui ont tué Mon corps et M'ont fait languir, considérez combien il est plus significatif que Mon divin amour trouve encore maintenant si peu d'amour et que Je doive encore dire : "J'ai soif !" Et pourtant, la plus grande partie des soi-disant chrétiens se détournent complètement de Moi, et même ceux qui veulent être Mes enfants M'offrent une potion impure, mêlée d'amour propre et d'égoïsme !

C'est pourquoi, vous tous qui désirez M'aimer sincèrement, ôtez cette amère mention, afin que votre pur amour puisse devenir un breuvage de rafraîchissement pour Mon cœur de Père qui saigne, et qui voudrait tant les prendre tous sur sa poitrine, et c'est pourquoi Je fais encore, avec tant de patience et de longanimité, des préparatifs pour en trouver beaucoup dignes à Mon retour.

Peu nombreux sont ceux qui pourraient subsister devant Moi, même si Ma grande miséricorde s'exerçait, car ce ne sont pas seulement les péchés de faiblesse qui vous défigurent trop, mais il manque encore trop de volonté et d'efforts sérieux.

Que chacun s'examine donc pour savoir combien il me laisse languir et combien il contribue à ma résurrection dans l'amour divin par sa volonté, son amour et ses actes.

Amen. Votre Jésus

227.

Fête de Pâques 1881

Jean 21, 7

"Viens, ô Jésus, viens vite !" et "C'est le Seigneur !"

Chers enfants !

Ma fête de la résurrection est le sceau de Ma divinité, et pour vous, elle a encore la preuve particulière que J'apparais encore aujourd'hui avec les miens, comme il est dit dans l'Evangile de Jean, chapitres 20 et 21, où Je Me montrai à ceux qui Me pleuraient.

L'amour M'attirait vers eux, et parce qu'ils M'aimaient, J'avais avec eux des rapports comme dans la vie naturelle ; ils pouvaient comprendre et supporter ces rapports ; car, bien que Ma doctrine de Mon royaume soit devenue pour eux un mystère à cause de Ma mort, celle-ci n'a pas éteint leur amour personnel pour Moi, mais leur position actuelle (de cœur) a été une grande affliction, et c'est dans cet état qu'il m'est possible d'apparaître à nouveau à Mes vrais disciples, c'est-à-dire à Mes enfants.

Si vous Me désirez maintenant comme Mes premiers disciples l'ont fait là-bas, ce dont vous auriez tout lieu de vous réjouir après tant d'expériences où l'on cherche à Me nier la divinité, vous qui avez pu faire l'expérience si claire de Mon amour paternel tout au long de votre vie, faites cette demande avec un grand désir :

"Viens, ô Jésus, viens vite ! Et même si vous ne Me reconnaissez pas tout de suite à Mon entrée, vous vous convaincrez bientôt que c'est Moi !

Oui, Jean 21:7 dit : "Jean Me reconnut et dit à Simon Pierre : "C'est le Seigneur !"

Ces mots correspondent à l'amour et à la foi. L'amour Me reconnaît en premier, et Pierre (en tant que foi) était nu ; donc la foi sans l'amour devait d'abord se ceindre pour pouvoir s'approcher de Moi. il en est encore ainsi chez vous de nos jours !

Que l'amour témoigne de Moi, que c'est Moi qui suis avec vous, et que la foi aussi soit de nouveau fortifiée parmi les hommes, afin que Je puisse prendre un repas avec eux, afin que Ma faim et Ma soif d'union avec Mes enfants créés puissent être apaisées (voir n. 11). 33, 11) ; et de même que J'ai dit à Mon disciple Pierre que seul l'amour pour Moi le rendait digne de paître Mes brebis, de même Je vous appelle maintenant : "M'aimez-vous ? témoignez de Moi", et si vous êtes en contradiction, invoquez ce chapitre, et qu'on vous prouve que Mon apparition n'a jamais eu lieu depuis lors ?

Je vous dis : "J'ai déjà visité beaucoup de Mes enfants, et Je les visite encore aujourd'hui (cf. n. 46, p. 45 et s.). 48) ; non pas pour les magnifier devant la puissance du monde, mais pour les attacher toujours plus à Moi par Mon amour de Père ; ils reconnaissent aussi en cela le but de Ma visite et ne s'en vantent pas, mais marchent à Mon exemple dans l'humilité pleine d'amour ; Mais ils savent apprécier Ma visite en préparant un repas d'amour pour leurs frères pauvres, tant en nourriture spirituelle qu'en aide extérieure, et ils Me recommanderont leurs semblables par des prières, et Je ferai aussi preuve de Ma longanimité et de Ma patience pour de tels justes.

Amen ! Votre Jésus !

228.

25 mars 1881

Jean 4, 23

Chers enfants !

J'ai dit un jour à la femme de Samarie : "L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car le Père veut aussi avoir ceux qui l'adorent ainsi".

Avant que Je ne prenne chair et sang pour pouvoir M'approcher de Mes enfants créés, J'étais pour eux un souverain redoutable, un juge saint et juste, inaccessible, ce que ressentaient surtout ceux qui avaient encore en eux un trait divin et qui cherchaient donc à entrer en contact avec un être d'une nature supérieure, ce que votre langue désigne sous le nom de "Dieu".

Pour éliminer cette distance, Je Me suis revêtu de la forme humaine, afin qu'il Me soit possible de prouver aux hommes, en paroles et en actes, Mon grand amour, afin qu'ils puissent connaître en Moi le Père saint.

Mes disciples qui M'entouraient sentaient bien Ma divinité ; eux aussi furent souvent mis en doute dans leur foi par les nombreuses persécutions que J'ai dû subir (et que J'ai laissées s'installer sans résistance), parce qu'eux aussi manquaient encore totalement de l'amour qui soutient et tolère tout.

Ils devaient être de plus en plus renforcés par des miracles, car un chemin de croix très grand et difficile les attendait également, que Je ne pouvais pas leur enlever, selon Ma profonde sagesse et Mon amour, comme c'est encore le cas aujourd'hui.

Car, de même qu'une grande chaleur solaire est nécessaire à la maturation des fruits, de même la croissance spirituelle doit être favorisée par la croix ; mais celle-ci est tout à fait différente, elle consiste en partie en un chagrin visible et en partie en un chagrin intérieur ; chez certains, la croix survient davantage dans la jeunesse, chez d'autres seulement dans la vieillesse.

Ces ordres sont des ordres d'amour venant de Moi, le Père (voir l'explication du mot "Père", n° 37). Ce nom est d'une grande importance pour Mes disciples, car on accepte tout ce qui vient du Père avec plus de calme, avec plus de confiance, et on examine de plus près pourquoi souvent une relation ou une situation se déroule tout à fait à l'encontre de son propre bon vouloir.

L'approche du Père est confiante, non craintive ; c'est pourquoi il est si important que Je reçoive de vrais enfants qui M'aiment comme le Père qui s'est révélé à eux en Jésus ; car lorsque J'apparais, Je veux être accueilli par amour.

C'est pourquoi, ne craignez pas ; le temps est venu où Ma conception doit être brisée ; c'est pourquoi, annoncez le Père comme Je vous l'enseigne Moi-même, mais comptez aussi sur Ma puissance protectrice.

On vous demande beaucoup moins de foi qu'à Mes disciples qui M'entourent là-bas et qui, lorsqu'ils sont devenus Mes successeurs, n'avaient pas encore, comme vous, les preuves de Ma divinité après Ma résurrection et après la croissance du royaume chrétien ; et pourtant vous êtes encore bien en deçà d'eux dans l'abnégation et dans le courage avec lequel ils manifestent leur conviction intérieure. Ils ne craignaient ni l'humiliation ni la perte, et même leur vie n'était pas de trop pour qu'ils l'exposent pour Moi.

Vous pouvez M'objecter : "Tu veux que nous restions encore cachés", et Je vous dis : c'est parce que vous n'avez pas encore en vous l'amour qu'avaient mes apôtres ; c'est pourquoi Je dois en rester à ce cri : croissez dans l'amour ! Car Je vous le dis : le temps approche où Je veux être connu de vous et de tous les hommes comme un Père et non comme un Dieu sévère.

En esprit et en vérité, avec un cœur sincèrement aimant, vous devez tous venir à Moi, et Je serai sous ce nom le berger de toutes les brebis, ou le Père de l'humanité !

Amen !

229.

1er mai 1881

Jean 15,14

"Vous êtes Mes amis, si vous faites ce que Je vous commande".

Chers enfants !

Ce n'est que par l'action que vous pouvez être amenés de plus en plus près de Moi, car l'amour est un don de Moi ou la livre qui vous a été confiée et avec laquelle vous devez faire de l'usure, cette usure ne peut être pratiquée que par l'action, et l'amour ne peut se perfectionner et s'accroître que par la pratique.

Or, c'est précisément dans de tels cas que l'amour doit se renforcer de telle sorte qu'il l'emporte sur l'aversion, et c'est donc dans l'exercice de l'amour que réside le moyen de l'accroître par la patience.

De même, c'est dans l'action que réside le moyen d'apprendre à M'aimer davantage, car certaines âmes se croient souvent très bonnes et très pieuses lorsqu'elles prennent de bonnes résolutions, pensant ainsi avoir conclu avec Moi une grande alliance d'amitié. Mais si l'on s'en tient à l'intention et que l'on ne passe pas ensuite à l'action, vous ne saurez pas combien il vous manque encore de force, car il y a une grande différence entre l'intention et l'action.

Pensez à ce que Je serais Moi-même en tant que Dieu, si Je n'avais pas réalisé les idéaux les plus élevés de Mon amour ! Où serait alors le bonheur de Mes êtres, qui serait également resté un simple idéal ?

Le plus grand point de bonheur, c'est l'acte d'exécution, car c'est le seul qui unisse, comme vous pouvez le voir dans vos relations quotidiennes. Si des amis se donnent des assurances d'amour, mais ne saisissent pas l'occasion de le prouver par des faits, un tel amour peut être balayé par le vent, et l'oreille écoute alors avec calme même les calomnies de l'ami, si elle n'a pas de preuves d'amour par des faits.

C'est pourquoi J'ai dit aussi : "Soyez des pratiquants de la parole et non des auditeurs (ou des lecteurs) seuls, afin de ne pas vous tromper vous-mêmes".

Ce n'est pas un tribut que J'exige de vous par l'obéissance dans l'action, mais parce que l'exécution fait partie intégrante de l'amour, et plus précisément de celui qui renferme la vie, c'est pourquoi il ne peut être séparé ou abandonné, comme c'est le cas pour Moi-même. Vous avez été créés à Mon image ; l'idéal, l'intelligence et l'amour sont des moteurs pour la création d'œuvres nobles. De même, quelle serait la valeur de l'amour en vous s'il n'exerçait pas son action en dehors de vous ?

Ainsi donc, reconnaissez d'abord ce qu'est l'amour et efforcez-vous de le perfectionner toujours davantage, afin que vous puissiez appliquer entièrement à vous-mêmes la maxime : "C'est à cela qu'on vous reconnaîtra (que vous êtes Mes vrais disciples), si vous avez de l'amour", c'est-à-dire si vous pratiquez le véritable amour ; car l'amour doit maintenant être ordonné chez Mes enfants, avant que l'amour suprême (éternel) puisse agir avec eux main dans la main.

L'amour paternel veut des enfants dans l'action et dans la vérité !

Amen !

230.

8 mai 1881

L'amour de Dieu et l'amour du monde - Psaume 16 -

Chers enfants !

David, le petit berger et plus tard roi d'Israël, vous l'appellez "un homme selon le cœur de Dieu" ou selon Mon cœur.

Lisez donc ce qu'il a dit dans la plénitude de son amour pour Moi, car il a bien compris les conditions nécessaires pour Me posséder dans son cœur, de sorte que cette possession procure plaisir et joie.

Celui qui considère seulement qu'il est de son devoir de M'accueillir n'a pas en lui l'amour divin, mais seulement le désir de récompense, qui ne peut rien faire selon Ma volonté. La reconnaissance de Ma divinité dans tous les sens du terme, aussi bien selon Ma puissance que selon l'amour et la sainteté, fait partie de la démarche pour atteindre cet amour et cette confiance, comme l'exprimait autrefois David.

Et où a-t-il appris cela ? Je vous le dis : plus dans sa pauvreté d'enfant de berger, où le livre de la nature lui était ouvert et où une influence d'en haut était bien plus possible que lorsque celle-ci, c'est-à-dire son courant, est entravée dans une position privilégiée par un métal brillant, qu'il s'agisse d'or, d'argent ou de pierres précieuses.

C'est déjà parce que la nature reçoit son abondance du soleil, et plus précisément de sa lumière et de sa chaleur, que Je Me suis réservé la croissance des plantes et tout le développement de la création, et que celle-ci ne développe donc que de l'amour et de l'utilité, et ce de telle sorte que, sans la main de l'homme, beaucoup de choses sont immédiatement comestibles (du moins pour les hommes simples, comme les végétariens). Les métaux, qui font le bonheur de l'humanité aveuglée, doivent être cherchés dans les profondeurs de la terre, et ce n'est qu'après d'innombrables efforts qu'ils sont amenés au point où l'on peut simplement les regarder ; mais ils n'ont même rien de salutaire pour le corps, tout au plus des poisons.

Mais combien plus nuisibles sont-ils pour l'esprit ! Ils entraînent l'homme qui leur rend hommage jusque dans la fosse où ils sont creusés, pour s'y cacher de ceux qui relèvent la tête avec joie, comme les petits oiseaux joyeux qui louent leur Créateur par l'action bienfaisante de la nature.

Voyez, de même qu'il y a une grande différence entre la joie naturelle et la joie métallique, de même il y a une grande différence entre la vie spirituelle et la vie matérielle. La vie spirituelle peut être satisfaite par Mon amour, mais la vie matérielle (celui qui s'y jette à corps perdu) ne peut l'être que par les soucis et les peines ; et comme David faisait autrefois ses psaumes de louange en tant que petit berger, et ses lamentations en tant que roi, ainsi en est-il encore aujourd'hui.

Dans les champs et les chaumières, on M'apporte plus de chants d'action de grâce que dans les palais étincelants d'or et d'industrie ; c'est pourquoi Je vous dis que lorsque Je reviendrai, Je visiterai d'abord ceux qui apprendront à chanter leurs chants d'action de grâce dans la pauvreté, qui n'attendent de Moi ni or ni argent pour leur bonheur, et ce n'est qu'alors, lorsque les grands matérialistes voudront faire un échange auprès de Moi, que Mon amour tout entier pourra aussi leur être attribué.

C'est pourquoi il y a toujours de grands travaux préparatoires sur la terre, souvent dans l'ensemble, souvent chez des individus, à la suite d'événements et de pertes particulières, qui doivent faire comprendre l'inutilité des biens, afin que ceux qui sont rapatriés apprennent malgré tout à dire, après de nombreux combats et de nombreuses prolongations :

"Le sort m'a été favorable, j'ai reçu un bel héritage".

Ainsi, chers enfants, vous avez une idée de la vraie richesse. Examinez combien vous avez encore à échanger entre l'amour pour moi et l'amour des biens de ce monde, afin de pouvoir vous exclamer avec Paul :

"Car je tiens tout pour dommage et pour fumier en face de la grâce exubérante de Jésus-Christ".

Un David, un Paul et beaucoup d'autres de Mes enfants vous y accueilleront un jour ; vous ne pourrez pas vous excuser auprès d'eux par votre faiblesse humaine. Eux aussi étaient des hommes, mais ils ont prêté attention à l'appel que Mon amour leur a adressé et ont vécu en conséquence.

Votre père !

231.

15 mai 1881

Marc 15, 34 - Genèse 6

Chers enfants !

Je veux vous présenter aujourd'hui les paroles que j'ai prononcées autrefois avant mon dernier souffle, elles sont les suivantes :

"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Examinez-les entièrement selon votre propre point de vue, si vous les prononcez ; car vous aussi, vous êtes enfants de Dieu par l'Esprit.

Il y a dans ces paroles un sens important pour vous, car c'est une confession que vous voulez vivre unis à Dieu ; mais au moment où vous vous sentez abandonnés, le Divin se retire, et lorsque cela se produit et que l'âme se sent seule, elle reconnaît sa grande faiblesse, qui ne peut être comblée que par l'union avec l'Esprit ; alors elle lutte à nouveau, et c'est la décision - de se mettre entièrement de Mon côté ; c'est le jugement (ou destin) qu'elle prononce, par lequel son bien est établi.

Ainsi, Moi aussi, en tant qu'homme, Je dus encore faire la transition vers la pure divinité ; Je sentis le retrait de la divinité dans Mon humanité, et Je la saisis en implorant l'amour éternel ; l'amour triompha chez Moi, en ce que Je pardonnai à tous Mes ennemis la grande douleur qu'ils M'infligeaient par leurs grandes moqueries et les tourments que Je devais souffrir.

Vous ne pouvez pas comprendre quelle grande lutte cela a été ; mais pensez à cela : Moi, l'Amour même, je suis aussi bon contre Mes ennemis que contre Mes disciples, et, au contraire, j'ai devant Moi un aperçu complet de la perfidie, de la vengeance et de la ruine humaine !

Je dus donc me séparer d'eux et abandonner mon travail quotidien sur terre, qui devait pourtant préparer de si grandes et de si bonnes choses pour les hommes, sans aucun succès auprès de la plupart de la foule qui M'entourait. Je ne voyais que des monstres (monstra), au lieu d'hommes et de créatures de Ma main, autour de Moi, et Je m'écriai donc dans la douleur la plus profonde : "Pourquoi m'as-tu abandonné, mon Dieu ?" c'est-à-dire que Je me repentis en ce moment de ne pas m'être arrêté à Ma divinité, mais de l'avoir transformée en amour paternel, et de m'être ainsi attiré tant de combats.

Voyez, ce sentiment était le plus difficile pour Moi, si bien que tout le ciel et tout l'univers étaient en deuil, et l'enfer commençait déjà à triompher, mais trop tôt ! car Mon amour triomphait et pouvait s'exclamer avec joie :

"C'est fait !" La grande alliance qui lie l'amour de Dieu et du Père est scellée, et aucun de Mes enfants terrestres ne peut désormais se perdre, mais tous doivent être sauvés ; que ce soit ici ou là, le travail sur eux ne cessera jamais, et toute la félicité de Mes anges consiste en une seule chose : aider à les sauver.

Et maintenant, chers enfants, je vous le dis, vous aussi, vous pouvez coopérer ; je veux me montrer à vous de plus en plus dans mon être ; ne tremblez donc pas quand vous êtes

angoissés et que vous vous sentez abandonnés, mais appelez à haute voix (comme je l'ai fait autrefois), et la décision pour moi vous réussira aussi par là.

En ce moment, Je voudrais aussi m'exclamer (Genèse 6) : "Je me repens d'avoir créé les hommes" ; car maintenant aussi, les images déformées sont en grand nombre ; mais Mon amour de Père M'attire de nouveau sur la terre pour sauver ce qui peut encore y être sauvé. Car il est d'une grande valeur pour les âmes d'aspirer à l'union avec le saint esprit divin dès la vie terrestre, car leur libre arbitre a encore l'organe pour se manifester en acte (dans la vie corporelle).

Heureux les hommes qui, au lieu de mettre de côté cet avantage, m'en font un usage reconnaissant.

Considérez donc ce que c'est que de réjouir ou d'affliger un Dieu qui s'est donné Lui-même pour le salut de tous !

Amen. Votre père.

232.

Ascension 26 mai 1881

Chers enfants !

Celui qui est monté au-dessus de tous les cieus, c'est Lui qui descend sur votre terre et qui vous parle par son Esprit, qui peut être entendu en vous si vous le voulez, et vous prouvez votre volonté en conformant vos actions à ce qui vous est communiqué.

De même que Moi aussi (en tant que Jésus) j'ai dû faire la volonté du Père pour rester un avec Lui (ou que l'amour éternel ne peut s'unir à l'amour naturel que si cet amour naturel se soumet à l'amour divin), de même vous aussi, vous devez obéir à la voix intérieure en vous, qui ne fait qu'un avec le Père, et qui vous punit et vous met en garde contre le mal qui provient de l'égoïsme.

J'ai un droit sur cet intérieur, car il est d'origine divine et ne s'unira jamais à votre intelligence pour se taire si elle agit contre Mon ordre, mais il Me représente chez vous et en vous ; ou bien un homme a-t-il jamais fait taire sa conscience ? Cela n'est jamais possible, l'homme peut seulement en arriver à ne pas l'écouter, ce qui lui permet de se faire entendre d'autant plus fortement à un autre moment.

Mais celui qui l'écoute et le consulte constamment se rapprochera de Moi de degré en degré et entrera dans l'union avec Moi ; de même qu'en Jésus, Je dirigeais Mon "fils" (ou l'organe terrestre dont Mon Moi s'enveloppait) par l'esprit intérieur, de telle sorte qu'il demeurât exempt du mal, et que les oppositions produites par la nature ne fussent pas écoutées par Moi, en tant qu'homme, mais fidèlement, et, comme l'esprit l'exigeait, le corps devait se soumettre, et ainsi il devenait possible qu'il (le corps de Jésus) fût reçu au ciel comme pur et transfiguré.

Ainsi fut montré à l'univers entier comment l'homme, en tant que descendant de Moi, a en lui toutes les capacités pour vivre uni à Moi dans le ciel, car il en a le droit en tant qu'enfant, mais il doit aussi, en tant qu'enfant, se rendre digne de ce droit par l'obéissance, comme Moi-même, sur terre, J'ai obéi au Père (à Mon Esprit) jusqu'à la mort sur la croix ; où J'ai pu dire (mais seulement par la lutte) : "Que ce ne soit pas Ma volonté, mais la Tienne qui se fasse !"

De même, les hommes qui veulent devenir Mes enfants doivent, par la lutte et le combat, s'efforcer d'atteindre cette absence de volonté (propre). cela n'est certes pas facile, mais c'est néanmoins possible, et celui qui se propose sérieusement d'entreprendre ce combat, Je viendrai à son secours, afin qu'il puisse lui aussi s'écrier : "Toutes choses sont possibles à celui qui croit" !

C'est pourquoi Je suis monté au ciel devant Mes disciples, afin qu'ils croient d'autant plus vite que, même du ciel, Je pouvais encore communiquer avec eux et les protéger. Je confirmais ainsi une fois de plus Ma doctrine et Mes promesses par un acte visible, afin de maintenir et de renforcer la foi des disciples en Moi, et aussi de laisser un souvenir encourageant à Mes successeurs ultérieurs, car ils devaient tous compter sur Celui qui trône dans le ciel et qui, de là, pourvoit aux besoins de tous Ses enfants, s'ils se laissaient éduquer par Ses paroles.

C'est pourquoi Mon premier don pour eux fut l'effusion du Saint-Esprit, ou, comme Je veux le dire plus clairement, Mon Moi divin déposé en vous devint alors plus perceptible par Mon action, et c'est précisément Celui-ci qui cherche aussi à vous pousser toujours plus à la vertu divine par des révélations intérieures, des avertissements et des élévations, ainsi que par des sentiments d'exhortation et de joie.

De même, Mon retour sur terre se fera d'abord sentir par des dons spirituels aux hommes, afin qu'ils sachent l'apprécier ; car tant qu'il n'y aura pas dans les cœurs un (vrai) désir de Moi, Je ne viendrai pas !

C'est pourquoi J'ai dit à Mes disciples : "Personne d'autre que le Père ne sait quand Je reviendrai". Seul l'amour divin connaît le bon moment, car Je ne veux pas apparaître pour être jugé, mais, en tant que Père, m'occuper à nouveau de Ma propre intendance. Malheur donc aux infidèles, s'ils ne se laissent pas corriger et s'ils sont souillés par l'égoïsme !

Amen !

233.

Fête de la Pentecôte 29 mai 1881

Matth. 22 - cf. Ecclésiaste 28 -

Chers enfants !

Dans ce chapitre où, en tant que roi, j'envoie mes serviteurs inviter aux noces, nous sommes déjà arrivés au moment où je fais dire aux invités : "Voici, mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont abattus, et tout est prêt, venez donc aux noces".

J'aimerais maintenant M'unir à l'humanité et ne faire qu'un avec elle, pour cela J'ai fait tous les préparatifs et Je leur donne beaucoup de bénédictions dans le corps et dans l'esprit. Les serviteurs (et servantes) que J'envoie maintenant pour inviter sont de nouveau les âmes que J'ai choisies à cet effet et que J'influence spécialement pour qu'elles puissent témoigner de Moi.

Mais comme, selon Mon ordre divin, Je commence toujours petit pour obtenir quelque chose de grand, il en est de même ici, avec ces serviteurs qui invitent pour Moi ; ils ne doivent pas rester isolés, mais Je veux en appeler chaque jour davantage, de sorte que tout doit Me servir de témoignage pour donner des preuves irréfutables que c'est Moi-même qui invite

aux noces, c'est-à-dire à l'union avec Moi. Car par "noces", on entend qu'une âme s'est maintenant résolument rangée de Mon côté et qu'elle met tout le reste de côté à cause de Moi.

Vous verrez que l'invitation n'est pas entendue par beaucoup de gens, et que Mes efforts sont donc souvent vains.

S'ils le faisaient, Je viendrais à leur secours avec Mon Esprit et ils pourraient ainsi être gagnés.

C'est pourquoi Je dois souvent associer des jugements à l'invitation, lorsque Je la fais parvenir à une âme ; J'interviens alors d'autant plus puissamment par Ma grâce.

C'est pourquoi, bien-aimés, vous qui vous sentez appelés à travailler pour mon royaume, ne vous découragez pas ! Si vous revenez à moi sans succès, suivez seulement mon conseil que je vous mets au cœur, et ne renoncez pas à faire de nouvelles demandes ; car mon amour ne peut pas se reposer jusqu'à ce que tous se rassasient à ma table.

Il y en a encore beaucoup dans le grand égarement, qu'il faut faire venir ; laissez-Moi les éliminer, vous aurez ainsi accompli votre devoir, et Je vous donnerai pour cela la bénédiction que le monde ne peut vous ravir. Amenez-en donc encore beaucoup sur vos cœurs devant Moi, devant le Trône, afin que Je puisse, par votre intercession, les bénir. Utilisez à nouveau pour cela la fête de la Pentecôte, où Mon Esprit sera abondamment répandu sur toute chair, et où vous pourrez vous aussi ressentir Ma pleine bénédiction !

Amen !

234.

5 juin 1881

Marc 3,28,29 Luc 12,10

Celui qui blasphème contre le Saint-Esprit n'a pas de pardon, mais il est coupable du jugement éternel" !

Mes chers enfants !

Par blasphème contre le Saint-Esprit, on n'entend pas ici un acte isolé qui ne pourrait plus jamais être regretté ni pardonné, mais le fait de repousser la voix intérieure qui est toujours poussée par le Saint-Esprit à vous enseigner, à vous punir et à vous corriger.

Celui qui s'y oppose toujours, qui ne l'écoute pas du tout, arrive alors à des cas où il commet des actes qui témoignent qu'il est un tel blasphémateur (de l'Esprit saint de la miséricorde de Dieu), et rejette tout ce par quoi la grâce cherche encore à l'influencer.

De telles âmes sont vouées au jugement parce qu'elles évitent le chemin du salut et que leur libre arbitre recherche le mal ; c'est pourquoi aucun secours n'est plus possible pour elles, parce que ces âmes ressentent certes intérieurement une contradiction, mais qu'elles répriment volontairement le choix du bien.

C'est pourquoi J'ai dit : même les blasphèmes peuvent être pardonnés, car ils sont souvent dus à l'ignorance de l'essence de Ma personne, là où on peut leur apporter plus de lumière par la voie de la grâce, ce qui est précisément l'œuvre du Saint-Esprit ; si l'on s'oppose à ces influences, Ma volonté cesse et les âmes tombent dans la damnation éternelle (selon leur libre arbitre).

C'est pourquoi, petits enfants, il est si nécessaire que vous laissiez l'Esprit Saint agir de plus en plus sur vous dans son œuvre de grâce, ce qui peut se faire en ce sens que, si vous voulez Me suivre, Il vous montrera toujours plus clairement où vous vous êtes écartés de Mes commandements et dans quelle mesure vous l'avez fait chaque jour, à chaque heure. Si vous acceptez ces avertissements avec reconnaissance, vous aurez un guide sûr vers le ciel, et il ne se contentera pas de vous punir et de vous exhorter, mais il vous donnera aussi la sagesse nécessaire à vos actions et à votre conduite ; il vous assurera de plus en plus de votre filiation, de sorte que vous vous tournerez avec plaisir vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur, et votre demande sera même pour vous une prière de triomphe, où il sera dit : "Abba, donne-moi le Saint-Esprit !" Vous découvrirez la marque de votre prochain et vous apprendrez à le traiter avec l'amour juste que vous lui devez.

C'est pourquoi, jadis et aujourd'hui, je ne pouvais pas donner à Mes disciples un plus grand don céleste pour le vrai bonheur que Mon Saint-Esprit, qui est la source de tout bien. Celui qui apprend à apprécier ses biens et à purifier son cœur pour qu'il devienne sa demeure, sera aidé et le sera éternellement.

Si donc, à la Pentecôte, vous demandez le Saint-Esprit, sachez que votre demande sera exaucée ; mais observez aussi les signes par lesquels vous savez que vous l'avez reçu, et veillez à ne pas chercher à éliminer promptement son avertissement ou son trouble intérieur, mais considérez que le Saint-Esprit veut vous parler et continuer en vous son œuvre de pensée, afin que vous croissiez en vous amendant pour le bien, et qu'unis à lui, vous remportiez la victoire sur toutes les passions du mal.

De même, dans Ma prière (Notre Père), les demandes pour ces dons contiennent tout ce que vous pouvez attendre de la bénédiction de la Pentecôte, où il est dit : "Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite" et "délivre-nous du mal", c'est-à-dire de l'opposition à ton Saint-Esprit.

Maintenant que Je vous ai expliqué la valeur de l'Esprit Saint, préparez vos cœurs à Le recevoir.

Amen ! Votre Jésus-Père !

235.

12 juin 1881

Johannis 8

Chers enfants !

La fête de la Trinité est tellement célébrée dans l'Église selon sa signification (ce n'est donc pas pour rien qu'il y a tant de dimanches de la Trinité) que, parmi les nombreuses opinions sur Ma nature, la vérité ne peut plus guère être découverte, même par les preuves tirées de Ma sainte parole elle-même, car celle-ci doit être interprétée par le Saint-Esprit, et c'est précisément le ministère de celui-ci que la plupart ne croient plus, parce que son inspiration va tout droit à l'encontre de leurs aspirations matérielles.

C'est pourquoi ils choisissent les passages de la Bible les plus susceptibles d'être interprétés dans leur sens, comme c'était déjà le cas des pharisiens et des scribes de Mon vivant sur terre, qui cherchaient à ridiculiser Ma divinité.

Aujourd'hui encore, Je veux répéter Mes paroles, où J'ai dit (v. 56) : "Abraham se réjouit de voir Mon jour, et il le vit et se réjouit". (Luc 2, 13. 14)

(v. 58) Jésus leur dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Il faut donc que vous soyez fermement convaincus que tout ce que J'ai dit est vrai, et que vous ne puissiez pas reconnaître une chose et en rejeter une autre pour vous en faire une doctrine commode, ou bien il faut que vous croyiez fermement que Je suis Celui que Je représente.

Cette déclaration que J'ai faite précisément aux pharisiens et aux scribes, lorsqu'il s'agissait de Ma personne, ne peut pas être interprétée autrement qu'elle ne l'est, mais elle est complètement ignorée par beaucoup qui ne veulent rien entendre de ce témoignage, parce qu'ils ne savent pas vraiment comment le falsifier.

"Avant qu'Abraham fût, Je suis" ; le Fils n'est pas un moi nouvellement créé, mais Mon Royaume est de toute éternité et S'est simplement enveloppé dans la forme humaine par le Fils, pour être accessible à l'humanité créaturelle, que la grâce et la miséricorde ont également créée, comme enveloppes ou organes pour le moi réel, qui a été appelé "homme" par ce vêtement.

C'est pourquoi l'être originel de l'homme émane de Moi et provient de l'éternité, et ne peut donc pas être satisfait ou apaisé tant qu'il ne repose pas à nouveau en Moi dans Mon essence, qui est l'amour divin ; c'est dans ce but qu'il a été revêtu, et c'est pourquoi Je Me suis rendu Moi-même parmi les hommes sous la même forme, afin de leur servir d'enseignant et de maître par la parole et l'exemple.

Mais l'opposition de Satan était très grande, c'est pourquoi plus il s'élevait contre Moi, plus Je devais être humble et tolérer ses persécutions, en opposant à l'orgueil - l'humilité, à la haine - l'amour, car ces deux vertus constituent les lois fondamentales de Mon royaume. Ceux qui veulent y retourner doivent adhérer aux mêmes principes, sinon ils seront considérés comme des rebelles à mon égard.

C'est pourquoi, en tant que Jésus, J'ai enseigné, souffert et béni de la sorte, et Je vous ai communiqué, par Mon humanité, l'amour divin, afin que le sentiment de dépendance à l'égard d'un être supérieur, qui était en vous, ne vous cause plus d'angoisse, mais de la joie, parce qu'au lieu du Créateur et du Juge sévère, vous avez appris à connaître en Moi le Père.

Celui qui croit le Juge se retire devant Lui, et tous les commandements venant de Lui sont une obligation et mutilent le libre arbitre de l'homme ; mais celui qui reconnaît "le Père" est heureux d'accomplir sa volonté en tant qu'enfant.

C'est pourquoi il est d'une grande importance de Me reconnaître dans Ma véritable nature, et de savoir que J'étais de toute éternité en tant que Jésus, ou que dans Ma nature, qui représente Dieu comme saint, juste et tout-puissant, il y avait aussi l'amour qui Me poussait - à devenir homme.

Ils ne savent plus d'où ils viennent ni où ils doivent aller, mais ils tâtonnent dans les ténèbres, insatisfaits par des discours et des enseignements creux, ils suivent les feux follets des hommes au lieu de laisser agir sur eux le soleil spirituel qui veut réchauffer et éclairer leur être intérieur ; ses rayons se brisent contre l'obstination en laquelle ils savent transformer leur libre arbitre.

Mon image, que J'ai imprimée sur eux, est tellement déformée qu'il n'est plus possible de juger de Mon essence divine d'après elle ; d'où les nombreuses fausses opinions sur Ma divinité.

"Mais en ce temps-là, Je répandrai Mon Esprit avec abondance !" Ces paroles de la promesse doivent aussi s'accomplir maintenant ; et si Mes enfants s'affligent en contemplant

ces conséquences de la chute, Je leur dis : "Il a plu au Père de vous donner le royaume" ; c'est pourquoi "réjouis-toi, petit troupeau, qui es conduit par le vrai berger dans les verts pâturages et près des fontaines où l'eau de la vie coule en abondance pour toujours !".

Amen !

236.

19 juin 1881

"Malheur à vous, scribes, parce que vous avez enlevé la clef de la connaissance ; vous n'entrerez pas, et empêchez d'entrer ceux qui veulent entrer". Luc 11, 52

Chers enfants !

Ces paroles que J'ai prononcées autrefois, lorsque les pharisiens et les scribes M'ont attiré dans leur cercle pour M'examiner de plus près ; elles ont encore la même signification pour vous aujourd'hui, et pour qu'elles deviennent aussi une bénédiction pour vous, appliquez-les surtout à vous-mêmes, au lieu de vouloir les transmettre à vos savants ; car c'est à vous maintenant que les Saintes Écritures sont expliquées dans un sens plus spirituel que beaucoup d'autres, c'est à vous aussi que la clé de la connaissance est donnée par les nombreux enseignements directs.

Examinez si vous pouvez vous les approprier entièrement, ce qui n'est possible que si vous les suivez, car ce n'est qu'ainsi que vous pourrez pénétrer dans le royaume de la vérité. Mais si cela doit se faire, il faut aussi que l'amour pour Moi et pour le prochain soit particulièrement représenté selon Ma prescription, afin que ceux qui ressentent le même besoin de vérité en eux puissent aussi l'atteindre.

Mais ici aussi, dans le savoir et la connaissance, l'amour propre est souvent si grand qu'il ne donne pas à son prochain le même droit, mais s'élève au-dessus de lui par son surcroît de savoir, et le fait attendre dans son désir, de sorte qu'il se retire souvent fatigué ; au lieu que les sursavants apportent une aide fraternelle pour le progrès dans le spirituel, ils consomment la livre qui leur est confiée pour s'enorgueillir et pour des avantages temporels. Il en était ainsi des pharisiens et des scribes qui voulaient délibérément tenir le peuple dans l'ignorance, et il en est encore ainsi aujourd'hui ; non seulement chez les savants en général, mais même parmi Mes enfants, cet amour propre a encore beaucoup de place, partout l'élévation, l'esprit de domination, nulle part l'ouverture fraternelle, qui est pourtant le vrai chemin qui conduit à l'humilité.

Dans de telles circonstances, Mon royaume spirituel, qui consiste en la connaissance, la confession, le dévouement, le transfert, l'amour et la vérité, ne peut pas encore régner longtemps, où l'un est capable de voir à travers l'autre, par le biais de ses propres communications, et où l'amour a atteint un tel degré qu'il sait couvrir toutes les faiblesses et reste égal à lui-même.

Voyez, c'est ici que se trouve la promesse : "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux".

Combien d'abus sont faits de ces paroles, elles sont utilisées dans une assemblée sans que chacun s'examine d'abord s'il peut tenir devant Ma présence, et fasse le travail nécessaire pour se purifier de la souillure qui lui reste, et qui consiste souvent en envie, haine, susceptibilité, orgueil et autres choses semblables.

C'est pourquoi il y a surtout un "malheur" pour ceux à qui est confié davantage de mon plan de royaume, lorsqu'ils administrent avec tiédeur et obstination leur ministère, auquel ils se sentent poussés par l'appel du Saint-Esprit.

Reconnaissez donc, vous tous qui aimez tant demander : "Viens, Seigneur Jésus, viens vite avec ton royaume" - combien il vous reste à faire avant que je puisse entrer, et soyez des pratiquants de la parole et non des auditeurs seulement, afin de ne pas vous tromper vous-mêmes.

Amen ! Votre Père en Jésus !

237.

Pour la fête de la Réformation, 26 juin 1881

Chers enfants !

En ce jour où vous célébrez la fête de la Réforme, je veux vous montrer un peu plus clairement la différence entre la position de Mon Église et celle de Mes disciples dans la foi. Ils m'ont témoigné cette foi par une grande vénération, acceptant de nombreux sacrifices pour gagner mon approbation.

Bien sûr, ces sacrifices n'étaient que matériels, et ils n'étaient pas liés à une lutte intérieure contre le péché, mais au contraire, ils le soutenaient encore de diverses manières, par exemple : il y avait beaucoup d'orgueil, beaucoup d'amour et beaucoup d'amour-propre. l'amour propre, la soif de domination ; car celui qui avait beaucoup de moyens pour faire des sacrifices se voyait accorder beaucoup de pouvoir, et il était ainsi exposé à beaucoup de tentations ; et pourtant, grâce à de tels sacrifices et à une telle vénération, Mon être avait encore plus de droits que maintenant, parce qu'au moins J'étais encore reconnu ; tandis qu'à l'époque actuelle, la majorité se débarrasse encore de ce moyen de communiquer avec Moi, pour pouvoir se livrer d'autant plus confortablement à leur nature (naturellement) pécheresse. Ces hommes ne Me saisissent qu'en tant que réconciliateur, qui doit cependant expier pour eux la peine du péché sans aucune condition, et ils me présentent en quelque sorte, en tant que Dieu juste, la quittance qui, par mon sang versé sur la croix, les autorise à participer aux joies du ciel et donc à les y faire entrer.

Mais il est facile d'y trouver la tromperie, parce que la véritable nature du royaume de la béatitude est trop peu étudiée, bien qu'il soit clairement écrit dans l'Évangile : "Le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire... mais la paix et la joie dans le Saint-Esprit" !

Si l'on réfléchissait davantage à cette joie, il apparaîtrait clairement à certains qu'ils la rejettent souvent et beaucoup, et qu'ils aspirent pour cela à un équipement infernal, comme par exemple la violence, l'envie de dominer, et qu'ils s'éloignent ainsi toujours plus de l'amour du prochain, qui est pourtant considéré comme le statut principal au ciel.

Mais la croyance que le royaume de Dieu doit être obtenu par l'amour est jugée trop superstitieuse (inconfortable).

Et malheureusement, il y a maintenant sur terre trop peu de mes véritables enfants qui fournissent dans leur cercle la preuve que mon Royaume et ses lois ont trouvé un accès chez eux et qu'ils peuvent ressentir la jouissance d'être des camarades du Royaume !

Même parmi ceux qui Me cherchent vraiment et qui M'ont en partie trouvé, l'amour pour Moi et pour le prochain est encore très insuffisant, si bien que Je ne peux pas encore établir

avec eux un royaume modèle pour en gagner d'autres ; Je dois encore purifier et travailler efficacement sur chaque individu pour qu'il puisse être inséré dans le grand édifice qui serait maintenant si nécessaire pour tant d'affamés et d'abandonnés qui sont poussés à chercher par l'esprit de miséricorde ; Mais là, chers enfants, vous êtes encore loin, très loin de cette réalisation, parce que vous me reprochez toujours votre faiblesse au lieu de compter sur ma force ; vous ne voulez même pas faire les premiers pas à cause de l'éloignement du but ; mais comment pouvez-vous arriver au but si vous vous arrêtez ? Et ne commencez pas à courir.

Ô insensés ! Vous êtes plus à plaindre que ceux qui n'ont pas encore goûté à Mon royaume. Vous vous obstinez à ne pas y entrer, et vous le voyez en esprit avec toute sa félicité ; mais vous êtes des combattants inconstants, et l'adversaire de Mon royaume se moque de vous ! J'ai accordé Mon aide à tous les croyants lorsqu'il s'agissait d'établir une vérité pour Moi, et Je le fais encore aujourd'hui.

Regardez Luther ! Comment Mon amour et Ma puissance se sont manifestés en lui, selon la mesure dans laquelle J'ai pu permettre que ses opinions de foi deviennent une bénédiction spirituelle pour ses adeptes, à l'époque et plus tard.

Quand Je veux établir Mon royaume, il ne s'agit pas de préparatifs extérieurs, et c'est pourquoi Je ne donne pas non plus d'instructions extérieures, mais de cœurs réceptifs, et si ceux-ci sont réunis par Moi, les suggestions de chacun fourniront une pierre à l'édifice ; Que chacun examine l'opinion sincèrement exprimée par l'autre dans le véritable amour pour Moi, et pour l'amour de Moi, aussi pour son frère, et vous deviendrez sûrs et forts dans la concorde et la paix, et ainsi sera posée la première pierre de l'édifice, auquel Je veux encore apporter beaucoup en tant que maître d'œuvre.

Réformez - non pas l'Église, mais vos cœurs, afin que l'Église invisible puisse être construite à travers eux !

Amen ! Votre Jésus !

238.

3 juillet 1881

(comparer avec le sermon 30)

Chers enfants !

Quand J'étais dans le jardin de Gethsémani, J'ai trouvé Mes disciples endormis à Mon retour. Ils ne savaient pas quel dur combat Je portais en Moi pour l'humanité, bien qu'ils eussent beaucoup d'amour pour Moi, et qu'ils fussent attristés par Mes paroles et Ma conduite ; mais ils ne pouvaient pas encore comprendre la cause de Mes douleurs, et bien que Je leur eusse dit : "Jusqu'à quand dormirez-vous comme les autres, ne pourriez-vous pas veiller une heure avec Moi ?" Ce n'était donc pas une preuve de Ma part que Je n'étais pas content d'eux, mais Mon cœur, privé de tout amour à cette heure, voulait chercher une participation chez les disciples, parce qu'ils étaient les plus proches de Moi, et les y encourageait ; car leur somnolence était également une influence de Satan pour Me ravir aussi complètement cet amour.

Et comme Je vous ai souvent dit que chaque parole, chaque acte de Ma vie se répétait par analogie, ainsi ces paroles se répètent aussi ; car même maintenant Je peux encore tenir un

langage paternel au petit nombre de ceux qui veulent M'appartenir, et attirer leur attention sur la grande tribulation qui règne dans le monde, du fait que les hommes Me tiennent complètement à l'écart, et le grand fossé que J'ai voulu combler par Mon incarnation s'élargit de plus en plus par les nombreuses opinions des hommes et l'éclatement de Mon enseignement ; principalement, l'amour, en tant qu'amour actif, est séparé autant que possible de la foi, et considéré comme dispensable pour celle-ci ; et le temps dont il est dit : "l'abomination de la désolation" a atteint son plus haut degré dans le domaine spirituel, ou dans le cœur des hommes.

Et de même que de tout ce qui est spirituel se forme une correspondance dans la nature, ainsi en va-t-il maintenant. Dans toutes les formes et relations humaines règne la dégénérescence de l'ordre, dans le mariage, dans l'éducation des enfants, dans les fonctions, dans les rapports civils, partout peu d'amour, et seulement la forme sans l'essence ; c'est pourquoi il est temps que Je Me lève.

Maintenant aussi, le prince des ténèbres saura bientôt que Je prononce Mon puissant "Jusqu'ici", qui sera suivi d'une résurrection ; mais entre les deux, il y a encore un dur combat, c'est pourquoi Je dois aussi vous dire, à vous, Mes disciples répandus : Combien de temps dormirez-vous encore ? Et comme Mes disciples qui attendent avec impatience un avenir meilleur, au lieu de marcher maintenant avec Moi, main dans la main, et de M'accompagner sur le champ de bataille !

Mais ne vous inquiétez pas trop de cette invitation, car je ne voulais pas alors que mes disciples combattent pour moi extérieurement, mais j'en ai fait le reproche à Pierre, qui, lui aussi, correspond maintenant à la foi qui veut faire quelque chose pour moi par la violence et la vengeance, mais qui, quand il s'agit de me confesser ouvertement comme celui que je me suis montré dans vos cœurs, préfère souvent me renier par crainte du mépris ou de la moquerie.

Il ne s'agit ici que d'éprouver une ferme confiance dans le fait que Je vous donnerai, en temps voulu, l'aide et les instructions appropriées ; mais pour l'instant, considérez ce que vous avez déjà reçu comme une livre qui vous a été confiée, avec laquelle vous devez faire fructifier et obtenir un profit pour vous et vos semblables ; car si quelqu'un cherche à faire le bonheur de ses semblables, la plus grande partie du bonheur lui reviendra à lui-même !

Amen !

239.

10 juillet 1881

Matth. 25, 31

"Mais quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les saints anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire".

Chers enfants !

Ma deuxième venue est décrite ici plus en détail. Beaucoup d'hommes ne peuvent pas croire à cette (re)venue, parce qu'ils n'ont aucune idée juste de Moi et que, pour cette raison déjà, Ma présence ne leur est pas un besoin, mais plutôt une frayeur ; c'est pourquoi, en général, Je devrai encore longtemps pardonner à ce sujet. Avant que la croyance que Je suis le Créateur et Dieu, et que Je veux néanmoins traiter avec les hommes en tant que

Père, n'ait des racines solides, Ma venue serait sans aucun avantage véritable et donc tout à fait contraire à Mon ordre, selon lequel tout prépare l'avantage et le bienfait.

Je viens pour satisfaire le désir de Mes enfants, qui, étant familiers avec Ma nature (cf. n° 37), savent bien que notre parenté est spirituelle et que, par conséquent, plus ils s'efforcent de se spiritualiser, plus ils sentent qu'une vision extérieure ne serait pas aussi réjouissante pour eux que l'intériorisation spirituelle : Le Père est parmi nous. (n° 37).

Il s'agit là encore d'un sentiment qui ne peut être décrit de manière tout à fait compréhensible par des mots extérieurs, lorsque Je visite une âme et que Je suis en contact avec elle.

Mais pour permettre aux âmes plus faibles de goûter à ce plaisir, j'ai choisi à chaque époque des hommes qui savent mieux s'exprimer à ce sujet. (n° 37). C'est ainsi que Ma volonté a été annoncée au peuple d'Israël par les prophètes et qu'il M'a été conservé jusqu'à ce que Je vienne Moi-même dans la chair et que Je veuille maintenant les gagner entièrement à Moi. Vous savez, par l'histoire, dans quelle mesure J'ai réussi à les convaincre d'abandonner leur libre arbitre.

Ici, mes véritables enfants ont souvent douté de mon véritable amour en acceptant ce qui précède, et ils viennent me poser la question :

Pourquoi as-tu permis que tant de choses, qui auraient pu nous réjouir et nous reconforter, ne soient pas conservées pour nous de ton enseignement et de ta vie ?

Et Je vous le dis : Ce dont vous avez été privés extérieurement par la lettre, je vous le remplacerai par l'esprit. Écoutez-le seulement avec une foi totale, et vous saurez bientôt si cette prise de conscience vient de Moi et m'unit, ou si elle me sépare !

Cette perception (vivante), Je la donnerai encore à beaucoup de ceux qui Me cherchent loyalement, mais qui, ce faisant, ont peur de s'égarer s'ils ne se laissent pas guider par les maîtres habituels ; c'est précisément dans de telles âmes que règne la véritable humilité, et c'est à elles que Je ferai parvenir Mes paroles paternelles directes et que Je les bénirai de telle sorte qu'elles y reconnaîtront Ma voix ; car "Mes brebis entendent Ma voix et Me reconnaissent".

Et vous, qui voulez en faire partie, suivez-la aussi, afin que, encouragés par votre exemple, beaucoup d'autres suivent le troupeau.

Le temps de Mon retour est donc déjà arrivé ! Je Me montrerai dans Ma gloire, et Mes anges bienheureux avec Moi, par Mon amour et Ma condescendance dans les milieux qui croient en Mon influence directe.

De même qu'après Ma résurrection, J'ai visité peu à peu tous Mes fidèles, de même Je Me ferai voir et trouver partout où les cœurs sont mûrs pour cela ; c'est pourquoi soyez éveillés et sérieux en cette heure, car vous ne savez pas exactement quand J'interviendrai.

Souvent, Je viens aussi frapper aux portes fermées de votre cœur pour y entrer. Heureux celui qui m'ouvre avec joie.

Amen ! Votre Jésus !

240.

17 juillet 1881

Jean 6

Chers enfants !

Un jour, alors que la foule était rassemblée autour de Moi, J'ai demandé au disciple Philippe : "Où achèterons-nous du pain pour que ceux-ci mangent ?"

Bien que Je l'aie moi-même béni au point qu'il soit suffisant, J'ai voulu faire participer Mon disciple à ce souci d'amour pour ses semblables, car c'est dans l'amour prévenant que l'homme participe à Mon être ; c'est à lui que Je communique le plus de Moi, parce que Mon être originel est amour, et qu'il doit en être de même pour vous ; c'est pourquoi tout ce que vous faites par amour vous apporte une grande bénédiction. Si vous êtes confrontés à l'ingratitude, sachez que Je suis le rémunérateur de tout service d'amour, et non le bénéficiaire de ce service, car c'est à cause de Moi que vous devez le faire.

J'ai donc voulu inciter Mes disciples à faire preuve d'amour en leur posant la question, et j'ai tardé à les aider jusqu'à ce qu'ils aient accompli ce que Je leur avais demandé de faire.

Voici que cette nourriture populaire offre une fois de plus une correspondance pour l'époque actuelle, où beaucoup cherchent à satisfaire leur esprit, mais se trouvent dans le désert (de l'intellect mondial pur), ils ne savent pas avec quoi ils peuvent satisfaire la faim de l'esprit.

Parmi eux, il y a aussi beaucoup de ceux qui veulent me suivre et qui, pour cette raison, ne peuvent pas se satisfaire des activités mondaines. C'est là que s'applique à nouveau la question ci-dessus :

"Où achetons-nous du pain pour que ceux-ci mangent ?"

C'est une question sérieuse pour Moi à l'heure actuelle, car Je dois maintenant exiger de Mes disciples une foi beaucoup plus grande pour Me donner la main pour une telle satiété, parce qu'ils ne peuvent pas accepter Ma participation personnelle comme autrefois Mes disciples qui M'entouraient et qui étaient des témoins oculaires de cette participation de Ma part ; Mais au lieu de ces visions, Mes enfants actuels ont derrière eux toute l'histoire du développement de Mon royaume (et d'innombrables exemples), et ils peuvent savoir que seule Ma toute-puissance et Ma sagesse divines ont permis et permettent encore de le maintenir malgré les multiples persécutions et l'opposition de toutes sortes, mais malheureusement de façon très insuffisante, de sorte qu'il est maintenant extrêmement nécessaire de prouver à nouveau Ma force en lui ; Et cela doit d'abord se faire sur des âmes individuelles qui se tiennent fermement dans la foi et l'amour pour Moi, et qui ne se laissent pas effrayer par la vue du grand champ de travail avec si peu d'ouvriers ; car sans un début courageux, il ne peut y avoir de suite bénie.

Et afin que vous vous sentiez plus encouragés quand Je vous appelle, et que votre faiblesse vous trouble trop, regardez dans la nature : combien de fois une seule plante odorante remplit l'air ambiant avant beaucoup d'autres plantes, de même une seule plante appropriée peut prévenir le mal avant beaucoup d'autres.

Ainsi, même là où Je donne Ma bénédiction, un seul homme qui Me sert fidèlement peut bénir tout un village avec ses exemples, si cela lui tient à cœur.

Je mets Ma bénédiction dans le détail, par laquelle elle peut être transmise à d'autres, de sorte qu'elle peut alors atteindre une grandeur et une hauteur encore incroyables pour vous (Matth. 13, 31. 32 du grain de moutarde), parce que vous ne vous plongez pas assez dans Mon ordre, qui est pourtant si apte à renforcer votre confiance, pour vous faire mieux aimer Mes directives.

De même, J'attache une telle importance à un petit acte d'amour que vous accomplissez, que beaucoup de péchés en seront effacés ; car l'Esprit vous poussera alors à oublier beaucoup de choses qui pourraient vous causer de la colère, de la haine, de l'envie et du mécontentement.

Ces sentiments aussi contiennent des bénédictions bien plus grandes que vous ne le pensez, car il ne s'agit pas toujours (comme beaucoup l'interprètent souvent) de sentiments qui proviennent uniquement de l'amour propre et de l'égoïsme, mais il s'agit bien plus souvent d'une élévation après une bonne action accomplie, à laquelle Je donne Ma bénédiction.

Je suis donc prêt à bénir partout, à l'intérieur comme à l'extérieur. Dès qu'il y a une volonté sincère chez une âme, J'utiliserai Mon bras puissant pour la soutenir ; mais elle doit Me laisser le soin de choisir les moyens que J'emploierai ; mais croyez encore aujourd'hui que ce ne sont que des moyens de bénédiction - votre Jésus !

Amen !

241.

24 juillet 1881

Matth. 28,18

Chers enfants !

Vous êtes entrés dans une période où l'incrédulité a atteint son apogée et où l'on n'a plus aucune notion de Moi.

Cet état ressemble à Ma mise au tombeau ; car les pharisiens et les scribes, eux aussi, étaient parfaitement rassurés après Ma crucifixion, et ils voulaient, aussitôt après la fête, effacer complètement le souvenir de Moi ; mais voici que la vérité de Mes paroles, qui sont les suivantes, leur a été démontrée :

"Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre !"

Mes disciples aussi manquaient encore d'une foi forte en ces paroles, c'est pourquoi, après Ma résurrection, Je M'annonçai à ceux qui doutaient encore et organisai Mon apparition selon leur degré de foi ; certains furent aussitôt remplis de joie par la réalité de Ma personne et Me saluèrent, mais d'autres furent effrayés, comme si J'étais un fantôme ! Cette différence entre les disciples se fonde sur leur point de vue spirituel, c'est-à-dire sur leur degré d'union avec Moi dans l'amour.

De même que dans les relations extérieures, plus un homme aime un autre, plus il apprend à le connaître et sait immédiatement dans quel état d'esprit il se trouve lorsqu'il le fréquente (car seul l'amour peut porter un jugement juste), de même en est-il aujourd'hui de Mon entrée.

Seul celui qui est dans l'amour pour Moi criera joyeusement "entrez" quand Je frapperai, et parce qu'il Me désire ardemment, poussé par l'illumination intérieure, il ne craindra pas non plus de Me voir comme un Dieu sublime, mais plus l'amour pour Moi est grand chez un homme, il croit d'autant mieux et d'autant plus fortement à un rapport intime entre Moi et lui, et se place ainsi dans une relation où il n'est plus possible de M'admirer et de M'honorer seulement de loin, mais où cette relation doit être plus accessible.

C'est pourquoi, si Je veux vous combler complètement en tant que Père, il faut que vous ayez foi en Mon amour paternel condescendant, et que vous cherchiez à le maintenir par l'amour en retour, ce que vous prouvez en reconnaissant comme Miennes les paroles qui vous sont dictées, parce qu'elles témoignent de Moi et de Mon être, et principalement de Mon amour ; c'est pourquoi Je vous dis que, lorsque Je fais cela, il ne doit y avoir aucune

contrainte à la foi ; C'est pourquoi il n'y a pas non plus de preuves extérieures par des miracles, mais le concours du Saint-Esprit est accru chez ceux qui lisent, afin qu'ils comprennent et saisissent.

Vous devez donc, là où vous êtes pressés de parler de Moi, témoigner ouvertement de Mon amour ; mais la manière dont vous pouvez le ressentir encore plus particulièrement, vous devez la cacher aussi longtemps que possible, jusqu'à ce que Je M'annonce pour une visite et prépare Moi-même de telles âmes ; comme autrefois avec les elfes, où pourtant quelques-uns ont douté.

Mais parce que Je vois parfaitement les âmes qui, tout en doutant de la manière, sont mûres dans l'amour, de sorte que Je peux faire Ma demeure chez elles, Je vous le dis :

"C'est pourquoi enseignez-les et baptisez-les (c'est-à-dire consacrez-les) au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit (cf. n° 37 ou sermon 27), c'est-à-dire : l'accomplissement de Mes lois d'amour, et alors le temps viendra bientôt où Je ne vous ferai pas seulement sentir Ma proximité par des paroles extérieures, mais où ces paroles seront valables pour vous tous :

"Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" !

Restez donc fidèles et forts dans l'amour que vous me portez, de peur que les attraits extérieurs ne vous fassent préférer le moyen à la fin. Il en va de même pour l'écriture ; ce n'est pas tant l'écriture qui doit vous réjouir que l'augmentation des relations avec votre Seigneur et Dieu, et en même temps avec votre Père aimant, qui y est liée.

Amen.

242.

31 juillet 1881

"Il dit à celui qui l'avait invité : Quand tu fais un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes voisins qui sont riches, de peur qu'ils ne t'invitent de nouveau et ne te rendent la pareille." - Luc 14, 12 -

Chers enfants !

Bien que J'aie prononcé ces paroles en une occasion où Je parlais de règles générales de vie, elles n'en ont pas moins une signification spirituelle et font partie, de même que dans la Bible, de vos règles d'éducation, aussi bien dans le sens extérieur que dans leur signification spirituelle, car toute action est l'expression de l'intérieur. C'est pourquoi, en tant qu'Omniscient, Je porte souvent un jugement tout à fait différent de celui des hommes, qui n'ont qu'une vision à court terme et qui, la plupart du temps, manquent d'amour.

Même dans le plus petit incident, il y a souvent une motivation importante, comme par exemple dans le fait de s'asseoir en haut, où l'élévation, qui est la racine de tant de péchés, est fortement marquée ; mais aussi dans l'invitation au repas.

Mais cet amour est loin d'être le véritable amour que J'exige de Mes enfants, il doit être beaucoup plus désintéressé, il doit chercher sa contrepartie dans le bonheur, ce qui lui est possible en donnant son amour à des pauvres qui sont en mesure de simplement accepter et non de rendre.

"Quand tu fais un repas de midi, n'invite pas tes amis" ; par repas, on entend un plaisir partagé et offert aimablement à tous ceux qui y ont été conviés. -

C'est pourquoi je vous indique aujourd'hui les règles de conduite que vous devez observer, telles qu'elles sont décrites ici.

Il en va de même avec la Bible : Mes paroles directes ne doivent pas offrir de nouveautés, mais plutôt inciter à lire la Bible avec plus de réflexion et d'examen personnel, afin que le Saint-Esprit puisse être accessible et éclairer toujours plus. C'est pourquoi vous aussi, invitez selon Ma pensée, offrez aussi du pain aux pauvres, et ayez confiance en Ma promesse que Je vous le rendrai un jour.

Lisez donc avec toujours plus d'intelligence Mes ordres dans la Bible, afin que vous sachiez qu'il n'y a pas d'autre Dieu qui vous gouverne que le vrai Dieu de la Bible ; et vous vous convaincrez toujours plus que c'est Moi, afin que d'autres aussi puissent prouver, par certains passages de la Bible, que vos aspirations sont bibliques, surtout si vous vous efforcez vraiment d'agir en conséquence ; ainsi votre Jésus vous bénit.

Amen !

243.

7 août 1881

"Je suis un bon berger, je connais les miens, et je suis connu des miens comme mon Père me connaît, et je connais le Père, et je donne ma vie pour les brebis". - Jean 10, 14.15 et suivants -

Chers enfants !

Par ces mots, J'ai exprimé le grand amour que J'éprouve pour ceux qui veulent M'appartenir. Je voudrais les unir à Moi aussi étroitement que Moi et le Père sommes un, et j'ai donc donné Ma vie pour eux.

Si les hommes reconnaissaient davantage ce que signifie être étroitement lié à leur Créateur et grand Dieu, aussi étroitement qu'un père et son enfant, ils auraient de toutes autres notions du but de leur existence terrestre, et en feraient un meilleur usage pour resserrer toujours plus le lien d'amour avec Moi ; mais malheureusement cette connaissance est encore trop peu présente chez eux, parce que c'est précisément ce sentiment d'indépendance qui fut la grande apostasie de Moi, puisque Satan voulait agir de façon indépendante, sans Moi ; Il a toujours cherché, même après Mon incarnation, à Me présenter aux hommes comme un Dieu aussi inaccessible que possible, parce qu'il sait bien qu'il obtient ainsi plus de victoire que lorsque Je communique avec les hommes comme un Père.

C'est à cela qu'il cherche le plus à s'opposer, et c'est pourquoi il est si difficile d'enseigner cette doctrine aux hommes ; et pourtant, avant Ma seconde venue, elle doit d'abord être prêchée très clairement, ce à quoi J'appellerai Mes propres maîtres, qui sont instruits et formés par l'Esprit, ce à quoi Je m'emploie maintenant partout en silence, ce dont chacun de ceux que J'ai appelés se rend compte maintenant, en faisant le tour de la question religieuse, qu'elle n'est que défectueuse et qu'elle ne satisfait pas entièrement une âme qui cherche vraiment en profondeur.

Ce besoin de chercher est désigné sous les mots "Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus".

Beaucoup cherchent, mais ils sont trop tièdes et ne persévèrent pas à le faire selon le précepte qui lie l'action à la connaissance ; c'est pourquoi plus une âme cherche à mettre en pratique et à vivre ce qu'elle connaît, plus elle ressentira d'illumination et d'amour, et ce sont précisément ces âmes qui sont élues, qui entrent en communion avec Moi, et qui sont donc intérieurement convaincues que J'habite avec elles en tant que Père, et non en tant que Dieu inaccessible. C'est de ceux-là que Je dis

"Mes brebis entendent Ma voix et la reconnaissent".

Il y a des âmes qui ont la nostalgie ou le pressentiment d'un être supérieur, car ce pressentiment, l'homme l'a reçu en héritage de son Saint-Père et il est donc ineffaçable ; il ne peut être rendu méconnaissable et inaudible que par des concepts erronés.

Mais au lieu de me reconnaître, la plupart des chrétiens me considèrent comme un envoyé de Dieu, ce qui les prive du vrai sens et de la vraie force de mes paroles et entrave leur croissance spirituelle, car ils ne les comprennent pas.

C'est pourquoi il est si important de Me connaître comme Je suis, dans tout Mon être, afin que Je trouve parmi les Miens quelques-uns qui M'aiment en action et en vérité, pour leur venir en aide par Mon Saint-Esprit, afin que, lors de Ma seconde apparition, Je rencontre un Bethléem dont il est dit :

"Toi, Bethléem, tu n'es pas la plus petite des villes de Juda, c'est de toi que sortira le duc qui dominera mon peuple d'Israël".

Amen !

244.

14 août 1881

Luc 12, 22ss

De la confiance aussi à l'extérieur.

Chers enfants !

Mes disciples ont beau avoir tout quitté pour Me suivre, ils n'ont pas pu se débarrasser complètement du souci de leur subsistance et de celle des leurs ; car ce souci est un instinct chez l'homme, et même chez les animaux, dont vous pouvez voir comment ils prennent soin de leurs petits, et certains pour eux-mêmes au temps de l'hiver.

C'est sur l'instinct que repose la formation de l'amour, car sans une disposition qui contraint à l'amour, aucune existence de la créature ne serait possible. L'un doit toujours aider l'autre à subsister, le servir ; et servir sans récompense, c'est faire l'amour.

Malheureusement, le manque d'amour est si grand que, chez certains hommes, il fait même souvent fi de l'instinct et ne respecte plus les liens naturels de l'amour. C'est pourquoi il y a tant de malheurs partout, tant de soucis angoissants, parce que chacun sent qu'il ne peut compter que sur lui-même dans la détresse, d'où tant d'intérêt personnel et d'accumulation de biens temporels pour se protéger ainsi des privations.

Tous ces maux proviennent du manque d'amour ; car si l'amour était représenté selon Mon sens, le temps et vos efforts pourraient être davantage consacrés à votre formation spirituelle !

C'est pourquoi ce commandement doit aussi absolument être reconnu par les Miens comme le premier commandement principal, avant qu'ils puissent faire d'autres progrès dans leur vie spirituelle.

Mais alors surgissent chez vous les questions que l'instinct amène avec lui, à savoir si ce n'est pas un premier devoir et aussi de l'amour de prendre soin de ceux qui vous sont liés par la nature, et si vous ne pouvez donc pas vous affranchir du souci général d'amour ? Mais Je vous dis : "Si vous aviez plus d'amour pour Moi, vous auriez aussi plus de confiance en Moi, et vous reconnaîtriez en tout, dans la nature comme dans l'histoire, comme en vous-mêmes, que Je sais pourvoir à tous vos besoins et que Je veux aussi pourvoir à vos besoins.

C'est pourquoi J'ai fait cette promesse à Mes disciples d'alors, qui avaient tout quitté à cause de Moi, mais dont le cœur était encore plein d'inquiétude.

C'est ce qui arrive encore aujourd'hui à Mes disciples ! Ils s'efforcent certes de suivre cet amour, mais leur intelligence leur fait toujours faire des calculs (voir n° 21 et 43 "L'Antéchrist"), ce qui diminue sans cesse leur confiance inconditionnelle en Moi, et Me prive ainsi de l'occasion de leur montrer tout mon amour paternel et toute ma sollicitude, afin d'encourager encore beaucoup de gens à entrer dans Ma suite en suivant la loi de l'amour. À ces disciples, J'ai dit un jour, et Je le répète aujourd'hui : "Votre Père sait bien que vous en avez besoin" ; car celui qui, dans toute sa confiance en Moi, ne s'inquiète pas, mais fait souvent plus qu'il ne peut calculer par amour pour Moi, Je veux être son père, dans le plein sens du nom paternel, et Je ne le laisserai pas non plus être honteux à l'extérieur, à cause de Mon Saint Nom ! Et même si peu nombreux sont ceux qui se jettent avec cette confiance dans les bras de mon Père, la parole est pour eux :

"Ne crains pas, petit troupeau, il a plu au Père de vous donner le royaume".

Observez ces paroles au temps de la tentation, lorsque vous vous préoccupez trop des choses temporelles et que votre progrès spirituel pourrait en souffrir.

Lisez ces paroles, qui sont irrévocablement valables pour tous Mes successeurs, et consolez-vous en pensant qu'elles s'accompliront aussi pour vous.

Votre Père en Jésus. Amen !

245.

21 août 1881

Luc 18, 18 et suiv.

Mes chers enfants !

Le Suprême me demanda : "Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?"

Il est venu à Moi en sachant qu'il avait agi avec droiture plus que beaucoup de ses camarades (comme c'était réellement le cas pour lui) ; c'est pourquoi il attendait de Moi une reconnaissance, car il pouvait dire : "J'ai tenu tout cela depuis ma jeunesse".

Il y a encore aujourd'hui beaucoup d'hommes qui peuvent dire qu'ils n'ont pas failli aux commandements dès leur jeunesse, surtout s'ils sont pris superficiellement et observés seulement dans leur sens extérieur, de sorte que les hommes n'ont pas le droit d'être condamnés ; mais pour ce qui est de l'observation des commandements telle qu'elle est éclairée par le Saint-Esprit, beaucoup ont déjà échoué, parce qu'il y faut beaucoup

d'abnégation, comme vous en trouverez l'explication dans certains livres, écrits par des hommes que le Saint-Esprit y a poussés. (Par exemple dans les sermons de Tauler, dans l'Imitation du Christ de Thomas von Kempis, dans le vrai christianisme d'Arndt et d'autres. D. éd.).

Ceux-ci en arrivaient presque à comprendre que, pour accomplir les commandements, il fallait y mettre toute sa force pour triompher des passions naturelles qui empêchaient tant de les suivre.

C'est pourquoi J'ai dit au chef : "Vends tout ce que tu as" ! (voir no 39).

L'un des principaux adversaires des lois de l'amour est l'avarice, qui veut tout garder pour soi et ne peut rien communiquer ; même si une telle âme, entachée d'avarice, a beaucoup de stimulations intérieures à expérimenter, l'avarice les envahit, de sorte qu'elles ne peuvent pas se manifester dans la vie et dans l'action.

C'est pourquoi il est dit que "l'avarice est la racine de tous les maux", qu'elle est un péché majeur, car elle empêche toute croissance et freine tout progrès spirituel. Même notre supérieur a fait demi-tour et n'est plus revenu.

Car il y a toujours un sacrifice lié à l'action, qu'il s'agisse de subordonner ses propres opinions et d'abandonner ainsi son amour propre, ou qu'il faille des moyens extérieurs pour suivre les commandements tels que l'Esprit les explique intérieurement.

Beaucoup d'âmes n'arrivent qu'à ce point de vue : elles s'efforcent d'apprendre, de connaître et de paraître beaucoup ; c'est pourquoi elles organisent leur vie de telle sorte qu'elles sont assurées d'être applaudies par les hommes ; Mais en cela, elles ne sont réceptives qu'au cosmopolitisme, et non au royaume de Dieu, qui doit être fondé intérieurement, de telle sorte que l'amour ne se contente pas de faire ce qu'il voit et dont il ne peut éviter les devoirs, sous peine de perdre extérieurement (en réputation), mais que le véritable amour divin cherche surtout à se prouver aux autres (inaperçu en silence), et les suit avec beaucoup de patience jusqu'à ce qu'il soit accepté.

Il y a donc une pression dans le cœur, qui ne peut plus se reposer jusqu'à ce qu'il prête l'oreille aux pensées que l'Esprit Saint produit en lui, et les laisse entrer dans la vie. Là où se produit cette poussée, je suis le régent de la maison ou de l'habitation de l'esprit.

C'est une pression dans le cœur, qui ne peut plus se reposer jusqu'à ce qu'il prête l'oreille aux pensées que l'Esprit Saint produit en lui, et qu'il les laisse entrer dans la vie. Là où se produit cette poussée, je suis le régent de la maison ou de l'habitation de l'esprit.

Là où de nombreuses personnes de ce genre s'unissent pour écouter vers l'intérieur et ne pas calculer vers l'extérieur, le royaume de Dieu s'installe, érige un temple, et ces tentes forment ensuite l'église invisible dont Je suis Moi-même l'architecte.

Examinez donc vous-mêmes si vous pouvez, vous aussi, être incorporés à cette église qui porte à son entrée l'inscription suivante : "Soyez les artisans de la Parole, et non les seuls auditeurs (ou lecteurs), afin de ne pas vous tromper vous-mêmes".

Continuez à lire ce chapitre 18, et si Mon désir vous semble à nouveau trop difficile à satisfaire, tenez compte du verset 27, qui dit : "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu", et lisez encore ce que vous pourrez récolter en retour, déjà dans le temps, et plus encore dans la vie éternelle.

Rappelez-vous toujours : "Je suis le Véritable, Celui qui parle et qui accomplit toutes Ses paroles qu'Il a promises".

Amen. Votre Jésus.

29 août 1881

Luc 19

Wink sur le rapprochement actuel du monde des esprits.

Chers enfants !

Aujourd'hui, Je veux vous montrer Mon entrée à Jérusalem, afin que la correspondance de ce processus soit aussi une bénédiction pour vous.

J'ai d'abord donné un ordre à Mes disciples pour accomplir cet acte : ils devaient y aller avec foi et faire ce que Je leur demandais, et comme ils le faisaient, ils trouvaient tout comme Je le leur avais dit auparavant.

Cette perception a renforcé leur foi en Moi, de sorte qu'ils Me considéraient avec beaucoup plus de vénération qu'auparavant. En tant que Mes serviteurs, et donc serviteurs d'un grand Dieu, ils ont été influencés par les chœurs célestes pour M'apporter les louanges qui m'étaient dues.

Ici encore, il est démontré comment un acte qui paraît tout à fait minime, comme ici le fait de délier la bourre, peut souvent avoir des conséquences si incalculables, si ce petit acte est accompli par obéissance à Moi, même si l'intelligence ne sait pas pourquoi il doit être accompli.

Quiconque se tient ainsi à Mes côtés, n'agissant que par amour pour Moi, verra ses actions bénies dans chaque petit enfant, car c'est auprès d'un tel enfant humain que les anges se posent par joie. (Il s'agit là d'une bonne forme de spiritisme, n.d.l.r.).

Oh, si vous vouliez comprendre comment les esprits bienheureux se réjouissent à votre sujet lorsque vous M'obéissez, même dans les moindres détails, vous laisseriez loin derrière vous tous vos soucis corporels à force de vouloir obéir, et vous seriez emportés au ciel par les puissances invisibles qui vous entourent.

Car, de même que les mauvais esprits se tiennent à l'affût pour attiser toujours plus de sombres pensées, de même les bons esprits s'activent pour Me gagner.

Lors de l'entrée à Jérusalem, ce sont les légions d'en haut qui influencèrent si fortement les hommes encore mieux pensants à entonner un chant de louange, parce qu'ils connaissaient la grande signification de cette marche ; c'est pourquoi le chant de louange était semblable à celui de Ma naissance : "Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts !" . C'est pourquoi Je répondis aux pharisiens : "Là où ceux-ci se taisent, les pierres parleront" !

Dans le royaume des esprits, un signe de leur rédemption a ainsi été donné, et c'est pourquoi la colère de Satan a maintenant fortement poussé Mes adversaires à accomplir pleinement leur haine contre Moi.

C'est ainsi que cela se passe encore aujourd'hui ! Dans le royaume des esprits, le développement pour Ma deuxième venue commence maintenant ; c'est pourquoi il est maintenant permis aux esprits, comme jamais auparavant, d'influencer les hommes et de se communiquer à eux.

La question de savoir pourquoi ces autorisations n'ont lieu que maintenant trouve ici sa réponse :

De même qu'alors Je faisais souvent de grands et fatigants voyages d'une journée sans Me servir d'une ânesse (voir les détails dans le Grand Évangile de Jean, D. Hsg.), alors que J'aurais pu tout aussi bien le faire, et qu'ainsi, selon vous, beaucoup plus de gens auraient

peut-être été enthousiasmés par Ma parole lors d'une telle entrée, de même cela n'est arrivé que dans les derniers jours de Ma vie terrestre.

Il en est de même pour les nouvelles manifestations ! Si Je les avais données comme bien commun immédiatement après Ma mort, elles seraient maintenant également considérées comme des règles dépassées ; et de même que les chrétiens pensent généralement trop peu de moi, de même, dans le cas cité, ils m'estimeraient trop peu.

En ce temps-là, c'était seulement mon bien-aimé Jean qui était le premier, puis d'autres vrais enfants de chaque âge qui avaient une bonne compréhension de Moi.

Maintenant que le temps de Ma seconde venue est arrivé, maintenant J'entre à découvert, et Je fais répandre des palmiers par ceux qui sont chargés de délier l'ânesse, c'est-à-dire ceux que l'Esprit Saint pousse à Me suivre sans volonté en tout, même dans les choses les plus insignifiantes, et qui ont le courage de dire : "Le Seigneur a besoin de lui". (il semble qu'il s'agisse ici aussi, selon les circonstances, des aides à la promotion de la mission pour la sainte cause -voir le numéro précédent- D.Hsg).

De même qu'une ânesse avance lentement avec son fardeau, mais arrive tout de même au but, de même J'ai choisi ce pas lent, modeste, humble, pour Mon entrée, ce qui n'a pas empêché le monde des esprits d'offrir leurs hosannas.

Ainsi, maintenant encore, avant que les esprits ne se taisent, les pierres parleront.

Si quelqu'un veut s'opposer à Mes autorisations, Ma puissance et le costume de Ma seconde venue lui apparaîtront clairement à travers des phénomènes naturels.

C'est pourquoi vous aussi, allez là où je vous le demande. Ceux qui partent avec vous sont plus nombreux que ceux qui cherchent à vous en empêcher.

Amen ! (Lisez tout le chapitre dans ce sens).

Amen !

247.

4 septembre 1881

"Je leur ai donné ta parole, et le monde les hait ; car ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde". - Jean 17, 13. 14 -

Chers enfants !

J'ai fait cette demande, en tant que votre Jésus, à l'Amour éternel qui est en Moi, afin que Mes disciples d'alors, ainsi que Mes successeurs ultérieurs, reconnaissent qu'entre Moi et le Père, il y a un lien qui a été établi par une volonté harmonieuse.

J'ai prié le Père en tant qu'homme, ou Mon âme a subordonné sa volonté à l'Esprit divin, et ainsi elle n'était plus du monde, mais elle a reconnu sa filiation et elle était une avec l'Esprit ou avec elle-même.

C'est pourquoi j'ai dit : "Moi et le Père sommes un".

Et de même que J'ai uni Mon humanité à la divinité ou au Père, de même Mes successeurs doivent le faire. Eux aussi sont des enfants et ont en eux les dispositions pour ennoblir leur humanité à Mon image, ce pour quoi J'ai mis Mon Esprit en eux ; chez eux aussi, une union doit avoir lieu en soumettant leur libre arbitre aux murmures de l'Esprit, et pour cela ils ont la capacité de distinguer le bien du mal.

C'est Mon esprit qui produit ces choses en eux et qui cherche à les ennoblir. C'est pourquoi J'ai pu dire d'eux : ils ne sont plus du monde, parce que leurs aspirations et leurs actes se sont conformés à Mes paroles.

Bien qu'ils fussent encore trop faibles pour lutter contre les murmures de la créature, leur volonté s'appliqua un jour, par amour pour Moi, à rester unis à Moi par l'amour, et ils détournèrent leurs pensées des soucis et des exigences du monde ; c'est pourquoi Je pouvais aussi leur rendre le témoignage que Je suis transfiguré en eux.

Ils M'avaient accueilli dans leur cœur comme le premier et le plus grand des biens ; c'est pourquoi Mon amour a tant prié pour eux, afin qu'ils ne retombent plus dans les anciennes habitudes mondaines ; car les retirer du monde ne leur aurait apporté aucun profit, mais c'est la persévérance fidèle dans la vie d'épreuve qui fait de l'homme le véritable enfant de Dieu.

Ainsi, Je compte tous ceux qui, par amour pour Moi, prennent leur voix intérieure, émanant de Mon Esprit, comme guide de leur conduite, parmi ceux à qui J'ai dit un jour : "Je ne suis pas du monde" : "Ils ne sont pas du monde, mais ils ont en eux la Parole divine, capable de les sanctifier en vérité, et c'est ainsi que Mon désir de m'unir à des êtres à Mon image peut maintenant être satisfait, parce que, en tant que Dieu, on peut désormais M'offrir un amour qui sort librement de lui-même, de l'humain, et qui ne se présente donc pas comme un sacrifice forcé.

Car un amour qui doit être extorqué par une condition n'est pas un amour vrai et authentique selon Mon sens, et n'a donc aucune valeur devant Moi, mais il doit être offert par une décision libre, avant de pouvoir s'unir à Moi en tant qu'Amour éternel.

Cet amour devait également être conquis par Mon humanité, jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau totalement en harmonie avec le Père ou l'Amour divin. Cette grande tâche ne peut être accomplie que par l'influence de l'Esprit ; c'est pourquoi J'ai remis tous les Miens à l'Esprit, qui est sorti de Moi (en tant que consolateur et enseignant) et qui a ainsi sur lui une triple fonction : en tant que Père, cause première ou géniteur des hommes, en tant que Fils, médiateur et miséricordieux, et en tant qu'enseignant, consolateur et exhortateur (de l'Esprit), éternellement actif auprès de lui, ce dont seul l'amour constitue le fondement, depuis le début de la création jusqu'à la fin de la vie de chaque homme.

Ainsi, Ma prière était alors une conversation de Mon humanité avec le Divin intérieur, afin de montrer clairement à Mes disciples combien ils sont en étroite relation avec Moi et le Père ! C'est pourquoi, chers enfants, en lisant ces paroles, demandez vous aussi à l'Esprit Saint de vous guider dans toute la vérité, afin que vous soyez de plus en plus unis à Moi, jusqu'à ce que votre enveloppe vous soit enlevée, et que vous puissiez contempler en toute clarté ma grande œuvre de rédemption, qui n'a pu être accomplie que par le plus grand amour.

Amen !

248.

10 septembre 1881

Quelques mots sur la doctrine de la réconciliation

Chers enfants !

Il y a maintenant beaucoup de discussions entre les chrétiens au sujet de la vraie religion, pour savoir quelles sont les opinions les plus appropriées pour obtenir la béatitude (voir n. 3).

Le soleil spirituel, p. 39 - 52 - éd.). Beaucoup n'ont aucune notion (correcte) de la béatitude, mais croient qu'elle consiste en la satisfaction de tous les désirs après la mort, alors que ceux-ci appartiennent souvent à juste titre à l'enfer inférieur, parce qu'ils portent souvent en eux une haine implacable, et demandent donc vengeance.

De telles âmes se réjouissent du triste sort des autres et veulent ensuite (tout en le faisant) entrer d'un coup dans le ciel pour y vivre béatement, alors qu'elles portent en elles toutes les perturbations de la paix.

Pour eux, les différentes croyances ne sont qu'une couverture, car ils tirent de l'Écriture tous les passages qu'ils trouvent appropriés pour excuser leurs passions habituelles, en particulier la doctrine (ecclésiastique) de la réconciliation est acceptée et interprétée entièrement à leur avantage.

Si les hommes se souvenaient que la réconciliation a eu lieu pour que Je puisse à nouveau, en tant que Dieu, avoir des relations avec les hommes, la première et la plus sérieuse question devrait s'imposer à eux : "Jusqu'à quel point fréquentes-tu ton Dieu ?", et beaucoup devraient alors reconnaître qu'au lieu de chercher à se rapprocher de Moi, ils préfèrent Me désirer au plus haut des cieux, et s'excuser de ne pas être assez dignes pour oser croire que Moi, l'Omniprésent, Je suis toujours prêt à m'entretenir avec eux et à avoir des relations avec eux.

Beaucoup de ceux qui n'ont pas l'habitude de chercher par eux-mêmes suivent aveuglément les prescriptions de ces enseignants qui m'annoncent aussi loin que possible et aussi inaccessible que possible, afin que leur fonction de médiateur pèse d'autant plus lourd dans la balance.

Je viens souvent miraculeusement au secours de ces âmes sans volonté, qui se laissent entièrement guider par d'autres hommes, parce que leur volonté n'est pas capable de s'opposer et qu'elles pourraient, sans leur intervention, être entièrement soumises aux influences du mal, et dans de tels cas, vous pouvez entendre raconter des choses tout à fait incroyables.

Souvent, ces âmes font des rêves à partir desquels elles datent leur changement d'attitude, souvent des terreurs, souvent des apparitions de leurs proches décédés qui les avertissent avec amour.

Ce sont là des faits que Ma grâce permet, bien que l'incrédulité les rejette, et c'est pourquoi, dans les temps passés, il était possible de sauver encore plus d'âmes, parce que ces moyens de grâce étaient encore très efficaces ; mais maintenant l'incrédulité a un front insolent, qui défie tout ce qui ne lui est pas commode pour ses fins, et ainsi la nature prend le dessus sur l'esprit. (Genèse 6, 3). Voyez, ce temps est le "dernier temps" pour le genre humain ! Beaucoup ne portent plus que le corps comme forme humaine ; mais la noblesse spirituelle qui veut ennoblir le corps pour en faire un habile serviteur de l'Esprit leur est inconnue, et, à cause de l'incrédulité, même les preuves extraordinaires de leur nature spirituelle fondamentale et de leur perpétuation éternelle ne sont plus efficaces.

C'est pourquoi, bien-aimés, levez les yeux de votre esprit, vous qui, grâce à mon amour et à mon approbation, avez d'autres notions de moi et de vous-mêmes, et aidez-moi en tant que votre Père, que l'amour rend incapable de faire toujours sentir sa toute-puissance et sa justice aux hommes de la même manière, et si vous êtes disposés à être mes enfants et mes serviteurs, faites comme moi.

Tout d'abord, faites régner l'amour dans votre mission, et rappelez-vous ce que Paul a écrit de moi : "Alors qu'il aurait pu se réjouir, il a enduré la croix, a pris une forme de serviteur et s'est trouvé homme".

Ainsi, chers enfants, je vous ai fait dire clairement par mes apôtres comment je me suis comporté dans ma mission, et je vous appelle maintenant, vous aussi qui êtes présents au milieu de vous : "Allez et faites de même".

Amen !

249.

18 septembre 1881

Actes des Apôtres 2

Chers enfants !

Dans le temps présent, le même événement se répète, qui est décrit dans les Actes des Apôtres, au deuxième chapitre, de l'effusion du Saint-Esprit (voir aussi n. 36 Bénédiction de la Pentecôte) ; mais un miracle frappant n'aurait que peu de valeur pour l'humanité actuelle, car elle en est arrivée, dans sa majorité, à un tel point d'orgueil que son intelligence ose interpréter, même là où elle n'a aucun point de repère pour le prouver.

C'est un signe d'opposition de la plupart des gens à Moi (la Vérité), comme s'ils pouvaient Me mesurer entièrement et même délimiter eux-mêmes jusqu'où peut aller Mon pouvoir, Mon amour et Mon commerce avec eux !

Au lieu de se rappeler, dans des cas souvent merveilleux, que l'homme, jugé à Mon image, recèle encore en lui bien des forces cachées, ils Me jugent d'après eux-mêmes (c'est-à-dire dans leur état d'esprit). Comme si Moi aussi, parce qu'ils sont orgueilleux, Je devais Me comporter de la même façon, ou parce qu'ils sont sans amour, comme si c'était indigne de Moi de traiter avec tout l'amour possible les hommes, Mes enfants, alors que Je ne les ai pas seulement créés et rachetés, mais que Je veux aussi les éduquer à Mon image.

Malheureusement, il n'y en a que quelques-uns qui peuvent croire que Je suis en contact direct avec les hommes, et la grande majorité n'a pas encore suffisamment travaillé avec Moi dans son cœur ; c'est pourquoi Mon cours de vie avec les Miens est encore trop étranger à ces incroyants, parce que leur heure n'est pas encore venue où Ma sagesse jugera bon de frapper fortement à leur porte.

C'est pourquoi ces nouvelles manifestations de Ma part n'entrent que très lentement dans les cœurs, car ces derniers doivent d'abord y être rendus réceptifs par toutes sortes de moyens.

Malheureusement, la croix et les expériences amères sont les moyens les plus appropriés pour y parvenir, et Mon amour, qui préférerait donner la joie et le bonheur, hésite donc souvent longtemps avec ces moyens appropriés, laissant auparavant encore à l'homme le temps de choisir librement.

Voyez, chers enfants, ce qui se passe ici pour les individus, se passe aussi dans l'ensemble ; mon amour hésite encore à venir avec des moyens tranchants, et c'est pourquoi l'acceptation des paroles de mon Père est lente.

Une période de tribulation pousserait plutôt à la recherche et à la foi, mais le succès disparaîtrait généralement avec le flot de tribulations.

C'est pourquoi vous vous efforcez d'imiter Mon amour patient, et soyez satisfaits si l'Esprit n'amène pour l'instant que quelques âmes à la conviction. Souvenez-vous des paroles que J'ai données à Abraham : "A cause de dix justes, J'épargnerai le pays", et faites comme Abraham, qui vint Me supplier pour la ville voisine.

De même, vous aussi, implorez pour moi le troupeau incroyant, afin que beaucoup d'autres puissent être sauvés par l'esprit d'amour, ce qui apportera à l'âme un bien plus grand bénéfique que si elle devait être sauvée par des moyens de contrainte.

En ce moment, quand l'impatience veut vous gagner, tenez-vous toujours à ma parole dans les Saintes Écritures ; on y trouve en effet des éclaircissements pour chaque état du cœur ainsi que pour l'état général de peuples entiers. Aujourd'hui encore, Je vous appelle tout particulièrement :

"Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos".

Amen ! Votre père !

250.

25 septembre 1881

Luc 18

Chers enfants !

Dans la parabole de la veuve qui vint trouver le juge en lui demandant : "Sauve-moi de mon adversaire !" Mais il y a aussi une correspondance pour Mes enfants qui sont pour ainsi dire sans chef extérieur et qui sont comme abandonnés parce qu'ils ont beaucoup d'adversaires parmi les chrétiens (de la lettre et des cérémonies), dont ils doivent supporter beaucoup ; C'est pourquoi les quelques vrais chrétiens aimants se retrouvent si isolés et s'adressent à Moi comme leur juge afin que Je les assiste.

Bien que Je n'aie pas besoin que ces pseudo-chrétiens M'adorent superficiellement, Je leur donnerai le temps de se repentir et Je les soutiendrai avec patience ; mais Je viendrai aussi au secours de Mes enfants dans la détresse, et c'est pourquoi J'ai joint à cette parabole ces paroles de consolation : "Mais Dieu n'entendra-t-il pas Ses élus qui L'appellent jour et nuit, et n'aura-t-Il pas de patience à leur égard ? Je vous le dis : Il les délivrera en peu de temps.

Maintenant aussi, Mon Église invisible a un grand besoin d'aide, et Je Me lèverai et la délivrerai du prince des ténèbres, qui est l'adversaire, parce qu'il sait bien ce qui se passe en secret à cause de Moi et qui prépare sa perte ; Car dans tout ce qui se fait en silence, que ce soit par une communauté ou par une seule âme, l'humilité est de mise, car ce n'est pas par désir de gloire, mais par amour et confiance en Moi, et les âmes qui agissent ainsi font partie des élus auxquels Je veux accorder Mon aide intérieurement et extérieurement ; C'est pourquoi Je recommande vivement la prière à tous ceux qui Me cherchent par ce moyen, car c'est une offrande silencieuse à Moi, où Mon amour ne peut résister à accepter et à bénir les demandes qui Me sont adressées ; c'est pourquoi aussi tenez-vous entièrement à Moi en silence, et ne renoncez pas à faire des demandes, même si vous ne trouvez pas immédiatement un exaucement à votre avis, Je ne vous laisserai pas orphelins. Souvenez-vous toujours des promesses bibliques, si vous voulez être angoissés par les épreuves de foi qui font partie de votre éducation, car rien n'a plus besoin d'épreuves que la vraie confiance en Moi, liée à l'humilité du cœur.

Si donc vous voulez vous appliquer à vous-mêmes les paroles de consolation ci-dessus, examinez-vous d'abord sérieusement pour savoir si vous pouvez vous compter parmi les élus qui se tiennent jour et nuit devant le Trône en demandant et en rendant grâces, ou si vous organisez toutes vos activités pour l'amour de Moi et si vous Me présentez toutes vos demandes !

Il arrive que Mes enfants Me demandent de commettre des injustices, par exemple, ils exigent parfois une punition pour une âme meilleure qu'eux, mais qui ne leur donne pas assez de louanges, alors Je jugerais leurs semblables sur des jugements sans amour, et ils seraient fiers si Je leur donnais satisfaction à de tels désirs insensés, au lieu de considérer que Je ne suis qu'amour, et que Je ne peux donc qu'exaucer ce qui M'est présenté dans l'amour.

C'est pourquoi, avant d'exiger l'exaucement de vos prières, considérez bien si elles proviennent de l'amour et si elles sont ordonnées selon Ma volonté.

Ainsi, chers enfants, avant de prier, examinez bien comment vous demandez et ce que vous demandez, afin de ne pas devenir pusillanimes en détournant Mon aide.

Amen.

251.

2 octobre 1881

"Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ?" - Luc 6, 32 -

Chers enfants !

En prononçant ces paroles, Je veux attirer votre attention sur le fait que chez tous ceux qui M'adorent en commun et qui, comme vous le dites, forment une secte, il se glisse toujours une erreur principale, en ce sens qu'ils limitent trop leur amour fraternel à leur cercle restreint et s'en satisfont.

Or, lorsqu'elles entrent en contact avec leurs semblables, elles exigent si volontiers d'être reconnues, et cet amour propre fait échouer toute tentative de gagner une âme pour Moi. Cette faiblesse est appelée chez certains "courage", "fermeté" et "fidélité à la vérité", alors que c'est un grand obstacle pour amener de Mon côté des âmes qui s'adressent avec une certaine confiance à d'autres ou à vous.

C'est pourquoi, si vous voulez travailler pour moi, vous devez accepter beaucoup d'humiliations de la part de ces âmes, car elles vous examineront avec soin pour voir si vous avez en vous l'amour que vous vous efforcez de leur vanter.

Mais si vous considérez la patience et la longanimité que Je vous accorde, vous trouverez en vous bien des choses qui ne sont pas de nature à Me servir sérieusement, et vous ne pouvez donc pas attendre un grand succès de votre travail.

Ce n'est que lorsque votre amour sera tel que vous apprendrez, à cause de Moi, à aimer vos adversaires de telle sorte que, même s'ils se montrent rudes à votre égard, vous prouverez par votre comportement envers eux qu'un amour spirituel vous anime, auquel ils ne peuvent rien répondre, alors vous pourrez attendre la récompense espérée et vous la trouverez principalement dans la croissance de votre propre vie spirituelle.

Faites sentir à vos proches votre amour en action et en pratique avant de chercher à les instruire par des paroles, et faites en sorte que vos semblables, attirés par votre

bienveillance, cherchent à entrer en relation avec vous, plutôt que de chercher à leur enseigner au plus vite vos expériences (particulières).

Tout le monde n'est pas capable de savoir et de comprendre beaucoup de choses, et maintenant que vous voyez le temps où il est nécessaire d'enseigner mes paroles aux hommes, il est aussi nécessaire de vous donner des règles de conduite précises, comme j'ai dû autrefois dire beaucoup de choses à mes disciples avant qu'ils aillent dans les villes pour m'annoncer.

Mais avant tout, il est nécessaire que vous vous connaissiez vous-mêmes, afin que vous vous efforciez de rejeter ce qui est souvent une offense pour les autres. Souvent, cela est justifié à mes yeux, mais si vous voyez que cela empêche les autres de progresser, sacrifiez votre propre conviction à l'amour spirituel.

Amen ! Votre Père Jésus !

252.

8 octobre 1881

De cette communication directe avec le Saint-Père, par la nouvelle parole. - Jean 5 -

Chers enfants !

C'est une pierre d'achoppement pour certains de ceux qui lisent ces paroles que Je vous adresse à vous-mêmes, que Je fréquente Mes enfants d'une manière aussi condescendante.

Ces sceptiques ne peuvent fournir aucune preuve réelle de l'impossibilité d'une telle chose, mais ils ont pris l'habitude de considérer comme leur vraie foi ce qu'on leur a enseigné à l'école (et à l'église) et avec lequel ils ont pu vivre si confortablement depuis, avec l'excuse qu'ils comptent précisément sur la réconciliation, parce qu'il n'est pas possible d'être sauvé par les œuvres.

Elles ont en partie raison, car ces œuvres dont elles pensent qu'elles doivent Me réconcilier n'ont aucune valeur à Mes yeux, parce qu'il s'agit le plus souvent de sacrifices matériels auxquels le cœur et l'amour n'ont pas participé, mais dont le moteur peut être appelé "spéculation". Ainsi, la tâche de ces âmes semble trop grande pour qu'elles entrent davantage en contact avec Moi, le Dieu saint et plein d'amour ; elles sont souvent trop craintives à ce sujet et disent : on ne peut trouver aucune preuve dans les Saintes Écritures, alors qu'il y en a beaucoup, et qu'un vrai chercheur comprendra bientôt les passages qui indiquent comment Je me suis toujours manifesté aux hommes de manière merveilleuse, ainsi que Ma toute-puissance ("En effet, auprès de Dieu, aucune chose n'est jamais impossible ! -Luc 1, 37, D.Hsg), comme par exemple à l'étang de Béthesda, où un ange bénit l'eau afin que les malades soient guéris.

La réponse est la suivante : cette institution de grâce et d'amour, dispensée depuis le ciel, fait partie de celles, insondables, qui témoignent du lien entre le ciel et la terre, ce qui ne peut être compris par l'entendement naturel.

C'est la bénédiction de cette foi qui doit faire comprendre que ce que vous croyez est la vérité.

C'est ainsi que J'ai guéri un malade, sans le remède extérieur qu'il avait cherché si longtemps ; ce malade aussi cherchait sa guérison dans le remède extérieur et l'attendait depuis longtemps ; mais en même temps, il Me demandait dans son cœur de réussir, et c'est parce qu'il s'est adressé à Moi que le juste secours lui est venu.

Tournez maintenant votre regard vers le domaine spirituel dont Mon prophète se plaignait si tristement autrefois qu'il était "un champ de mort et que l'odeur des cadavres s'y répandait" ; Il a vu en esprit les âmes des hommes qui allaient vers la mort spirituelle, dont certaines étaient déjà complètement émoussées et d'autres se sentaient poussées à chercher le salut, et il vous apparaîtra clairement qu'une aide tout à fait extraordinaire est nécessaire pour guider la perdition, C'est pourquoi, en tant que Dieu éternellement immuable, et en tant que Celui qui, avant Mon incarnation déjà, prenait sans cesse des mesures de guérison, en partie pour remédier à la situation extérieure et en partie pour sauver les âmes, Je veux à nouveau utiliser des moyens insondables pour insuffler la vie dans ce champ de cadavres.

Dites donc aux incrédules que c'est pour cette raison que Je suis de nouveau en contact direct avec les hommes, et que, comme J'ai mis la bénédiction dans l'eau de l'étang de Bethesda, Je veux aussi donner Ma bénédiction à cet ordre de grâce actuel, afin que tous ceux qui se sentent malades spirituellement et qui attendent depuis longtemps un secours qui ne leur est apporté par aucun homme, soient maintenant visités par Moi-même ; Comme le goutteux qui attendait avec une persévérance tenace le remède qui a été béni du ciel, ainsi beaucoup d'autres seront bénis par l'eau de la vie qui vous vient du ciel.

Dirigez beaucoup de gens vers cet étang de Béthesda, et de même que J'y ai béni autrefois, Je le ferai encore maintenant en tant qu'éternel immuable, car maintenant aussi Je ne suis pas venu pour dissoudre, mais pour accomplir les paroles qui sont maintenant à nouveau valables. Beaucoup devront encore témoigner comment la foi en Mon grand amour paternel condescendant les a aidés à se rétablir spirituellement ; c'est pourquoi votre foi aussi doit être couronnée par Elle !

Amen !

Tiré de : Johanne Ladner, Vaterbriefe Volume 2

253.

16 octobre 1881

"Si vous persévérez dans Ma parole, vous serez Mes vrais disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira". - Jean 8. 31, 32 -

Chers enfants !

Cette promesse entraîne une grande condition et indique le moyen par lequel vous pouvez parvenir à la véritable filiation.

"Si vous persévérez dans Mes paroles et les reconnaissez comme venant de Moi, vous vous efforcerez d'y conformer votre vie, ce à quoi l'amour pour Moi doit vous inciter.

Ce "rester" signifie ici : Si vous conformez toutes vos actions à Mes paroles, vous découvrirez bientôt comment ce mode de vie vous rend heureux, et vous reconnaîtrez la force et l'effet qui résident dans ces mêmes (Mes paroles). Par exemple, il y est dit : "Bénissez vos ennemis". Si donc vous gardez dans votre cœur l'amour plutôt que la haine pour vos adversaires, vous pourrez témoigner de la joie d'être parvenus à un tel degré d'amour que celui-ci vous a ôté l'amertume de la haine, et votre conscience sera satisfaite. Ainsi, vous connaissez une vérité qui vous pousse toujours plus vers l'amour et vous libère de la haine.

La récompense de l'obéissance à Moi est placée dans votre cœur, car c'est seulement du cœur que part le bonheur de l'homme. S'il s'efforce de devenir bon et de s'imprégner de l'amour divin, les obstacles sont éliminés par le recours à Mes commandements, écrits dans les Saintes Écritures (ancienne et nouvelle Alliance).

Si quelqu'un ouvre la Bible pour entrer en contact avec Moi avec d'autant plus de dévotion et de profondeur, il ne tardera pas à reconnaître l'intervention du Saint-Esprit, et le sens véritable des paroles lui sera souvent montré si clairement qu'il pourra croire que J'entre aussitôt en lui-même et que Je me charge du ministère de l'illumination.

C'est pourquoi il est très important que vous choisissiez Mes paroles comme guide de vos actions, car sans cette condition, Je ne peux pas faire chez vous la demeure qui est nécessaire si vous voulez être Mes enfants, dont l'héritage consiste en ce qu'ils sont à Mon image, et auxquels Je ne peux assurer la béatitude éternelle que selon leur degré d'amour. Sans amour, il n'y a pas de béatitude ! Celui qui veut être sauvé doit apprendre à aimer, comme J'ai aimé, et c'est pourquoi J'ai tout donné jusqu'à la mort, afin de rétablir chez les hommes l'amour nécessaire à la vie éternelle.

Sans amour pour moi et pour vos semblables, mes commandements ne peuvent être observés, car ils sont autrement trop difficiles ; c'est pourquoi il est dit : "L'amour est l'accomplissement de la loi !" et : "Celui qui demeure dans l'amour demeure en moi, et moi en lui !"

Tout ce qui émane de moi porte le sceau de l'amour, et il doit en être de même pour mes enfants ! Toutes leurs pensées, leur volonté et leurs actions doivent émaner de l'amour. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut gagner quelque chose pour la vie spirituelle, et que l'on acquiert la sagesse et la connaissance qui s'élargiront toujours plus et qui enseigneront comment surmonter les difficultés qui empêchent l'homme naturel de pénétrer dans la profondeur de l'amour et de la connaissance de Mon être !

Amen !

254.

22 octobre 1881

"Ne craignez pas ; car quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux", etc. - Matth. 10, 26 et suivants

Chers enfants !

J'ai dit ces paroles un jour à Mes disciples, alors que Je les équipais pour leur futur magistère, et comme ils n'étaient pas encore tout à fait au clair sur le fait que c'était Moi-même en Jésus, J'ai dû Me conformer à leur compréhension, et parler du Père comme d'une autre personne ; c'est pourquoi J'ai dit : "Je le confesserai aussi devant Mon Père céleste".

Mais la "confession" doit signifier ici que celui qui règle ses actions selon Ma législation et se place ainsi sous Ma bannière, en Me considérant comme le Régent, est capable d'accueillir le Père céleste en lui et de participer à Son amour, lequel amour s'exprime dans tout ce qu'il fait, et ce, non pas à cause de la récompense, mais par amour pour Jésus, dont ils reconnaissent les paroles et les actes comme venant du Père céleste, et c'est pourquoi ils s'efforcent de les imiter, sans tenir compte de ce que disent d'eux leurs semblables, qui sont tout à l'honneur des naturels et du monde avec ses trésors, mais qui, par leur bon exemple, Me confessent librement devant le monde et ne craignent pas de se compter parmi ceux qui sont déjà placés par Ma grâce sur le chemin de l'humilité, et qui, pour cette raison, semblent souvent pauvres et petits ; (mais sachant bien que "ce qui paraît pauvre et petit aux yeux du monde, Dieu l'a néanmoins choisi.")

C'est à eux que s'adressent les autres paroles de ce chapitre, par exemple : "Si l'un de ces plus petits abreuve en mon nom un seul verre d'eau fraîche, je vous le dis en vérité, il ne sera pas sans récompense".

C'est pourquoi la valeur de la croissance dans l'amour divin, qui est la vie spirituelle, est encore trop éloignée pour eux ; et ils ne reconnaissent pas encore assez la main de la bénédiction dans une conduite qu'ils considèrent comme une croix et une souffrance, ce qui est aussi le cas naturellement.

Ce n'est que peu à peu qu'ils peuvent saisir cette direction ; c'est pourquoi Je dois leur crier auparavant : "Ne craignez pas ! Ayez confiance en Moi au moment de la tentation, et confessez-Moi ainsi devant les hommes, et Moi, Je vous confesserai devant le Père céleste, et vous connaîtrez en vous-mêmes Qui est Celui qui vous guide et vous conduit, afin que vous deveniez capables de témoigner de la véracité de Mes paroles, qui se vérifient de siècle en siècle sur tous ceux qui s'attachent à Moi".

Et ainsi il restera éternellement que tous les Miens viennent justement "par la nuit à la lumière", et seulement par la lutte à la victoire ; car les paroles que J'ai prononcées autrefois sont éternellement valables : "Ne crains pas, petit troupeau, il est dans le bon plaisir du Père de vous donner le royaume" ; ainsi Je vous crie à nouveau : "Ne crains pas" !

Amen ! Votre Jésus !

255.

29 octobre 1881

Jean 11

Mes chers enfants !

Vous venez de lire la résurrection de Lazare, où J'ai pleuré parce que le mort M'émouvait tellement, parce qu'il plongeait aussi ses proches dans la tristesse, mais ceux-ci mettaient leur espoir en Mon secours.

Aujourd'hui encore, j'aime que l'on m'appelle à l'aide à la vue des morts spirituels, lorsque ceux qui désirent que je les aide viennent à moi par amour pour eux.

Aujourd'hui encore, Je bénis les paroles que Marthe prononça avec foi : "Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !"

Il y a une très grande bénédiction dans ces paroles de foi et de confiance, car là où Je demeure, il ne peut y avoir de dépérissement spirituel.

Il faut bien considérer ici que, même si J'honore le libre arbitre chez l'homme, J'exerce une influence jusqu'à un certain degré, et ce degré peut être augmenté par votre intercession.

Sur ce point, il y a encore pour vous un mystère que vous ne pouvez pas encore comprendre, parce qu'il est lié à la nature de Mon être ; c'est là que vous devez croire au Père, en tant qu'enfants confiants, et chercher à étendre votre amour sur ce point aussi, jusqu'à ce que vous parveniez un jour à la vision, comme vos bienheureux frères et sœurs qui, pour cette raison même, vous exhortent avec tant d'insistance à entrer dans la prière (dans les rapports que le Seigneur a directement établis avec eux).

Vous avez suffisamment de raisons de le faire, car l'odeur spirituelle de la mort ne vous est plus étrangère, puisque, sous ce rapport, presque toute la terre forme un champ de cadavres, où vous pouvez vous aussi (à cette observation) douter de la guérison spirituelle de l'humanité.

Ici, l'invitation est la suivante : "Viens, ô Jésus, viens bientôt". (en tant que sauveur et ressuscité). Je veux venir à cet appel ; car, bien que Je sois déjà à mi-chemin, J'hésite encore, afin d'être désiré plus ardemment, et donc au moins reçu dignement, avec la (juste) foi en Ma puissance et Mon secours, comme ce fut le cas pour les sœurs de Lazare, qui Me reconnurent comme le Seigneur de la vie et de la mort.

Comment pourrait-il en être autrement, si ce n'est que Ma miséricorde atteint la hauteur qui, par une parole toute-puissante, appelle les morts à la vie ! C'est pourquoi le temps est maintenant aussi, au sujet duquel il a été prophétisé : "Je répandrai Mon Esprit avec abondance" ! (voir le n° 36). Ne désespérez donc pas lorsque vous criez : "Viens, ô Jésus, viens". Sachez qu'il y a plus de préparation en silence que vous ne le pensez pour Mon accueil en tant que Père.

Partout, des âmes se sentent malades et cherchent de l'aide pour guérir. Beaucoup, beaucoup d'âmes n'ont plus de repos et cherchent un médecin ; mais elles ne savent pas le trouver jusqu'à ce qu'il leur soit montré le chemin par lequel elles peuvent me saisir (le vrai Sauveur) comme Père. (n° 37).

Le nom du Père leur inspire de la confiance ; ne vous découragez donc pas, mais continuez à le faire connaître à beaucoup d'autres ; et si vous croyez que Je n'ai pas fait assez grâce à une âme, parce qu'elle est encore tout à fait morte spirituellement, et que vous Me fassiez des reproches : "Si tu avais été ici, celui-ci ne serait pas mort", sachez que Je peux aussi ressusciter de telles âmes, comme J'ai ressuscité Lazare.

Ne doutez donc plus de la grande résurrection de l'humanité morte, mais réjouissez-vous de Ma visite, Moi qui veux encore vous prouver Mon amour et Ma puissance par la demande et la compréhension.

Amen ! Votre Père Jésus !

256.

6 novembre 1881

"Repentez-vous, le royaume des cieux s'est approché". - Matth. 3 -

Chers enfants !

Ce cri continue à retentir aujourd'hui, parce que Je suis toujours prêt à préparer le Royaume des Cieux ou le Royaume de la Paix sur la terre, et à le faire descendre dans les cœurs qui, cependant, sont encore pécheurs et doivent être encore plus invités à se repentir, afin que leur repentir produise des fruits vertueux d'amour-action, et donc de foi vivante.

C'est une exhortation qui ne meurt jamais, parce que vous êtes capables de vous perfectionner et que cela ne cessera jamais, même si vous vous êtes accomplis dans l'au-delà, mais ce doit être une croissance constante, car c'est en cela que consiste la béatitude et le royaume de la paix, dans l'accroissement de l'amour et de la sagesse, parce que vous êtes Mes enfants.

Mais jusqu'à ce que vous ayez atteint un tel degré d'amour que l'on vous reconnaisse comme des descendants de Moi dans toutes vos actions, vous ne devez jamais cesser de vous examiner vous-mêmes et de vous repentir de vos péchés de faiblesse qui vous collent encore à la peau, et qui doivent donc être combattus avec des armes spirituelles.

C'est précisément en triomphant de ces péchés que vous faites une véritable pénitence, qui peut aussi être une bénédiction pour votre prochain ; car chaque homme regarde à nouveau un autre homme pour examiner dans quelle mesure il est possible d'acquérir des vertus et d'éviter des vices.

S'il voit des progrès dans la vertu, il est d'abord secoué, troublé par ses défauts, et poussé à les abandonner pour tendre aussi à la vertu ; il s'enquiert du moyen, qui consiste le plus souvent dans la parole de Dieu, et c'est ainsi qu'une âme est gagnée par une pénitence juste, qui porte du fruit pour elle-même et pour les autres ; c'est pourquoi il est si nécessaire que vous régliez toute votre conduite d'après ma parole, tant par amour pour votre prochain que par amour pour moi.

Il y a ici un point principal à prendre en considération : Il y a des gens qui, lors d'un péché de faiblesse, s'excusent en disant : "Dieu voit mon cœur, il me pardonne". Ceux-là ont bien raison de penser que Je les connais parfaitement, et que c'est pourquoi Je leur prouve Mon pardon par des moyens de correction, afin de les préserver d'un plus grand péché de scandale ; car ces conséquences sont une abomination devant Moi ; c'est là principalement que Je dois exiger de Mes enfants qu'ils ne donnent pas de scandale, même dans leur conduite extérieure. Ils ne sont pas surchargés par rapport aux autres, mais doivent se souvenir que celui à qui l'on a confié beaucoup de choses, on lui en demandera aussi beaucoup un jour.

Ne pensez pas : "Nous avons Abraham pour père", c'est-à-dire ne pensez pas que vous êtes justifiés par votre naissance de votre privilège que seule la grâce vous accorde, car il est en mon pouvoir de faire naître des enfants même de cœurs de pierre, mais sachez que tout dépend des fruits ; car tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu !

Amen !

257.

13 novembre 1881

"Qu'il est grand le malheur de l'économe fidèle et prudent !" - Luc 12 -

Chers enfants !

Ces mots sont si volontiers utilisés dans la gestion des biens terrestres, et beaucoup pensent qu'ils peuvent ainsi se justifier de leur "économie", qui aime amasser des trésors, tout en se vantant de leur grande confiance en Moi ; alors que souvent Je ne peux même pas leur imposer une épreuve de foi, liée à la perte de biens temporels, de peur qu'ils ne me soient totalement infidèles.

Je dois Me conformer davantage à eux, au lieu qu'ils se conforment à Moi ; c'est pourquoi J'ai donné Ma doctrine de telle sorte que chacun l'interprète spécialement selon son sens. Il n'y en a pas deux qui en comprennent le sens de la même manière, car chez chacun, l'état intérieur intervient. C'est pourquoi, par exemple, l'interprétation de la fidélité est si multiple, parce que l'avarice et la cupidité sont si fortement représentées chez les hommes, et qu'ils les appellent "fidélité" !

C'est pourquoi je parle ici de l'intendant que le maître établit sur ses serviteurs, pour leur donner leur salaire au temps convenable.

Il s'agit ici de la fidélité à l'amour du prochain, qui s'étend non seulement aux frères et sœurs, mais aussi à ceux qui, en raison de leur pauvreté, sont obligés de chercher leur pain chez les possédants.

Ceux-ci (les pauvres) doivent augmenter leur livre dans la vraie confiance en Dieu, tandis que les possédants seront un jour plus responsables de leur (fidélité ou infidélité dans l') amour du prochain.

C'est pourquoi chacun doit être fidèle aux conditions dans lesquelles Je l'ai placé. Je ne parle ici que de ceux qui se nomment "Mes enfants" et qui ont remis leur conduite entre Mes mains ; car chez eux aussi, il y a une grande différence de conditions extérieures ; c'est pourquoi chacun doit veiller et prier pour que la relation qui lui a été confiée puisse être pour lui une bénédiction et non une malédiction ; car c'est principalement à Mes enfants que s'applique cette parole : "Mais le serviteur qui connaît la volonté de son maître, et qui ne s'est pas préparé, ni n'a fait selon sa volonté, aura à souffrir beaucoup de mauvais traitements".

Vous aussi, examinez-vous attentivement pour savoir jusqu'à quel point vous êtes prêts à supporter Mon apparition soudaine, que ce soit par des signes extérieurs ou par le messenger de la mort, et combien vous avez encore omis d'obéir à la fausse consolation : "Mon Seigneur consume de venir", alors que Je vous ai avertis dans les Saintes Écritures. C'est pourquoi vous aussi, tenez-vous prêts, car "le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas".

Les paroles de ce chapitre, Je les ai dites à Mes disciples parce qu'elles contiennent des engagements profonds que Je peux aussi exiger de Mes vrais disciples, et c'est pourquoi Je vous les recommande tout particulièrement, car vous aussi avez pris plus de livres que beaucoup d'autres, et Je frapperai donc d'abord à votre porte quand Je serai en approche.

Votre Père ! Amen !

258.

20 novembre 1881

Une rétrospective de l'année écoulée.

Chers enfants !

Une fois de plus, une année ecclésiastique s'achève selon l'ordre de votre Eglise ! Combien de chrétiens s'interrogent-ils pour savoir s'ils ont été enrichis de bénédictions spirituelles, si les nombreuses fêtes et commémorations de Ma personne ont engendré en eux de l'amour pour Moi, si la semence de la Parole divine, qui a été répandue durant cette période (l'année écoulée), a germé et porté des fruits ?

Si vous vous posez la question et que vous l'examinez, vous pourrez vous faire une idée de la relation qui existe entre Moi et la société ecclésiastique.

Combien peu de fruits d'amour, de tolérance, d'humilité peuvent Me réjouir ; c'est toujours la vieille forme qui n'a que l'apparence de l'amour, mais qui ne renferme pas l'amour qui cherche à Me glorifier toujours plus par l'action et la vérité !

Oh, celui qui commence à transformer l'amour en action ne pourra que jouir des nombreuses bénédictions que chaque fête et chaque acte de Ma vie offrent en particulier. Je dirigerai à cet égard le ministère de l'illumination, afin que la libre volonté qui s'est remise à Moi, au lieu de ressentir la lutte, devienne ainsi le plaisir et la joie d'observer Mes commandements.

Une telle âme se rendra de plus en plus compte que la plus grande récompense se cache dans l'exercice même, car elle aura ainsi l'occasion de s'ennoblir toujours davantage ; car Mes commandements exigent l'amour. Parce que Je suis amour dans Mon être originel, et par conséquent le plus puissant, le plus saint et le plus pur, Je dois apprendre à apprécier cette qualité de telle sorte qu'ils fassent tout pour la posséder de plus en plus complètement, Je ne peux pas distribuer d'autres dons de grâce, parce qu'il manquerait alors la bonne instruction pour les utiliser selon Mon sens.

Utilisez donc avec une diligence particulière tous les événements qui vous donnent l'occasion de renforcer votre amour, surtout dans les cas où vous pouvez vous attendre à peu d'amour réciproque.

Si vous y parvenez, sachez qu'une joie intérieure vous est destinée, que je vous donne moi-même et qui est donc inviolable même pour le ténébreux destructeur, qui s'irrite contre vous et vous tourne le dos, parce qu'il connaît bien la haute signification d'un tel amour et sait qu'ainsi une digue est construite pour ses tentatives de ruse.

Car là où règne dans le cœur cet amour qui porte et supporte à cause de Moi, J'y suis entré Moi-même ; et puisque Je veux maintenant y entrer de nouveau, préparez-Moi un lieu bien purifié, afin que Je puisse habiter avec vous comme un Père parmi de vrais enfants !

Souvenez-vous des paroles de Jean 17, 21, où j'ai exprimé la demande et le désir d'être un avec vous par cet amour, "afin que l'amour, pour que tu m'aimes, soit en eux, et moi en eux".

Amen !

259.

Pour le 1er Avent 27 nov. 1881

Chers enfants !

Une fois de plus, la nature est désolée et la terre est dépouillée de tous ses ornements. C'est à cette époque que tombe Noël, selon votre calcul, calcul que J'ai ainsi autorisé, afin qu'en cette période l'extérieur offre aussi une correspondance au monde spirituel ou au royaume des âmes, et que l'âme puisse ainsi se contempler et se comparer à cette correspondance, qui présente une image plus triste, sans aucun ornement ni fruit, et même sans la chaleur nécessaire du soleil, car même celle-ci, en cette saison (du moins chez vous), les hommes ne doivent la chercher qu'auprès du feu qu'ils ont eux-mêmes fabriqué. Durant cette période, le temps est tantôt très orageux et froid, tantôt très changeant, et chaque esprit est influencé par celui-ci selon son degré de réceptivité.

Souvent, une âme est toute oppressée à l'approche de la nuit noire et ne peut s'expliquer de telles causes ; mais ce ne sont là que des dispositions de grâce de Ma part, que Je mets à la disposition des esprits protecteurs envoyés aux hommes ; ceux-ci sont particulièrement actifs en cette période, et chacun veut M'apporter à Noël l'élève qui lui a été confié, (c'est-à-dire son amour). Mais ils cherchent tout cela (dans leur sens matériel) dans le temps et la saison, parce qu'ils ne savent pas et ne peuvent pas non plus croire que le royaume des esprits agit maintenant beaucoup plus activement sur eux.

Mais si une âme est réceptive au bien, elle utilise ce temps avec sérieux, et contemple en silence les bénédictions du jour du Christ ; elle vit pour ainsi dire dans ce temps, et est alors rendue apte à ce que Je puisse aussi naître en elle.

Tout ce qui l'entoure a en soi l'effet de la rapprocher davantage de Moi ; elle reconnaît dans la nature le caractère éphémère et l'impossibilité pour l'homme de la faire revivre, et elle sait donc qu'elle dépend en tout de Moi, en tant que Dieu ; elle sait que Moi seul peux lui procurer le repos et la paix dans les heures sombres qui l'angoissent souvent ; car non seulement Mes serviteurs en habit de lumière sont alors particulièrement actifs, mais aussi les puissances des ténèbres.

Ainsi, le temps de l'Avent est d'une grande importance (également en ce qui concerne l'influence des esprits sur les hommes) et comporte souvent de nombreuses coïncidences, principalement dans les communautés d'enfants de Dieu, qui sont alors plus que jamais exposées à de nombreuses tentations.

L'ennemi cherche à séparer de telles âmes en semant le doute, l'envie et la discorde ; il les rend plus sensibles que d'habitude, parce qu'il sait que l'union fait la force, et principalement l'intercession les uns pour les autres.

C'est pourquoi, à l'approche de ces fêtes, redoublez de vigilance et efforcez-vous de persévérer dans l'amour, afin que l'ennemi ne parvienne pas à vous ravir la bénédiction qui vous est destinée de la part des frères de l'au-delà, qui viennent Me supplier de vous l'accorder.

Je vous donne ces éclaircissements parce que vous pouvez souvent dire d'un air maussade : "Pourquoi faut-il que tant de choses désagréables (dérangeantes) nous tombent dessus en ce moment" ?

Veillez ! Priez ! La bénédiction vous attend si vous restez fidèles à l'amour pour Moi et pour vos frères et sœurs ; reconnaissez souvent la vanité de votre fardeau, prenez-le pour ce qu'il est en réalité, et vous pourrez facilement le laisser tomber. Oh, faites en sorte qu'à Noël, la naissance puisse se produire en vous, ce qui vous donnera le droit d'être des citoyens du ciel, et célébrez ainsi un temps de l'Avent selon Ma volonté.

Amen. Votre Jésus qui revient.

260.

Pour le 2ème Avent 1881

"Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" ! - Matth. 28. 18 -

Chers enfants !

Ces paroles, vous les oubliez volontiers pour vous rassurer quand vous êtes souvent angoissés, tantôt en reconnaissant votre grande faiblesse, où vous sentez souvent en vous si peu de force pour faire ou ne pas faire telle ou telle chose à cause de Moi ; tantôt en craignant les sarcasmes des hommes du monde pour faire quelque chose à quoi ils reconnaîtraient que ce sont des impulsions supérieures qui vous poussent à agir ; vous calculez ainsi votre défaite et n'entendez pas en vous la sentence où Je dis le Tout-Puissant : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre !"

Si vous vous souveniez de ce proverbe, vous pourriez, à l'inverse, renier à cause de Moi bien des choses qui vous paraîtraient autrement trop difficiles à réaliser par vos propres forces. Si vous M'aimez vraiment, honorez-Moi aussi comme Celui que Je suis, comme le Tout-Puissant, à qui vous pouvez vous confier sans souci, sans que votre intelligence naturelle s'en inquiète, et vous pensez ainsi vous protéger.

Dès le commencement du monde, J'ai dit à Mes enfants : "Je suis le Dieu tout-puissant, marchez devant Moi et soyez pieux". Mais Ma toute-puissance ne doit pas vous effrayer, mais plutôt vous fortifier dans la vraie confiance, et ce sera aussi le cas si vous arrangez votre marche de telle sorte que vous Me gardiez en vue comme Celui qui voit tout, entend tout, sait tout !

Si vous faites cela, vous resterez pieux et, comme les anges, vous verrez toujours la face du Père et non celle du Juge, c'est-à-dire que vous marcherez tranquillement dans le chemin qui vous est assigné, et si votre propre force vous abandonne, vous trouverez le repos dans ces paroles : "Toute autorité m'est donnée".

Votre Père vous a dit ces choses par Jésus sur la terre, et ces paroles gardent leur effet dans les siècles des siècles, et ce que vous ferez en Mon nom et par amour pour Moi vous portera mille fruits.

C'est pourquoi, bien-aimés, souvenez-vous : "Je suis à la porte et je veux vous bénir. Cherchez donc vite ce que vous avez encore (d'encombrant) pour me l'offrir en sacrifice, et croyez que je veux tout vous enlever, même vos désirs impurs, vos convoitises et vos passions, si vous voulez vous en débarrasser pour l'amour de moi.

"Donne-moi, mon enfant, ton cœur" (et fais en sorte que mes voies soient agréables à tes yeux).

C'est là ma prière perpétuelle à tous mes enfants, car tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre ! C'est pourquoi des miracles peuvent être accomplis et des victoires remportées en Mon nom, ce que l'homme naturel ne peut concevoir ; car il n'y a pas de dangers pour Mes vrais enfants qui, avec Mon aide, puissent non seulement être rendus inoffensifs pour eux, mais même être transformés en bénédiction.

Préparez donc le chemin, afin que Je puisse entrer assez vite dans votre cœur en tant que Seigneur et Roi, et veillez, en ce temps de l'Avent, à ce que cela ne s'arrête pas à frapper et à appeler à l'intérieur, mais que l'entrée puisse se faire en réalité !

Amen ! Votre Jésus !

261.

16 décembre 1881

Marc 15

Chers enfants !

Mes disciples savaient, d'après plusieurs de Mes paroles, qu'un avenir se profilait où une grande tribulation générale devait précéder Mon accueil ; ils pensaient que ce n'était qu'ainsi qu'il serait possible de mettre un terme à la grande immoralité.

Eux aussi avaient encore trop peu de notions correctes de mon gouvernement mondial, qui ne veut pas détruire, mais sauver, et ce par l'amour.

C'est pourquoi, de nos jours encore, l'erreur et la fausse conception de Ma seconde venue font tant obstacle à la vraie notion de Mon apparition. Malheureusement, les hommes sont encore plus réticents à reconnaître Mon intervention dans les événements naturels souvent très graves et dans la survenance d'accidents, à cause de leurs lumières humaines et de leur prétendue science naturelle.

De même, ils contestent Mon être tel qu'il est réellement, et tel que Je veux le révéler directement aux hommes ; or, ce n'est pas à cause de Moi qu'ils se battent, mais à cause d'eux-mêmes, car sinon ils devraient changer de vie ; Car il n'y a que deux voies : ou bien on Me reconnaît et on Me suit, si l'on veut être heureux et bienheureux et prétendre à l'héritage en tant qu'enfant de Moi, ou bien on Me renie, ce qui arrive presque à la plupart des hommes, en paroles et en actes, ce qui fait qu'ils ne savent plus eux-mêmes quelle sorte de créatures ils sont en réalité, et qu'ils ne savent donc rien de la haute mission - former leur véritable Moi pour le ciel. C'est aussi le point de vue de l'humanité actuelle en général ; c'est pourquoi Je dois Me faire remarquer davantage par des événements, où même vos sages se taisent, ne sachant comment empêcher ni le début ni la fin de tels événements :

"C'est le doigt de Dieu !"

Ils ont reconnu leur impuissance ; mais maintenant, ce qui dépasse les calculs de ces sages, ils en nient l'existence, et parce qu'ils y mettent trop de couleur, le bas peuple en prend ombrage, tombe dans le mépris de toutes les opinions religieuses, et s'éloigne ainsi de Moi. Je dois donc m'opposer à cela spirituellement, par des âmes qui sont pauvres et insignifiantes devant le monde, et qui ne connaissent pas le poison des savants, mais qui suivent l'impulsion de croire en Moi le Père qui les guide et qui se concertent avec elles dans leur cœur.

Mais les hommes qui aiment marcher dans la vallée de l'humilité les rejoindront bientôt, et se réjouiront avec eux d'avoir découvert une grotte de Bethléem, comme le riche eunuque oublia jadis sa charge et sa dignité pour l'amour de Jésus.

Qui peut acheter à prix d'argent ou donner à un autre une telle joie dans le cœur, de tels sentiments de bonheur, si je ne suis pas dans l'alliance ? Or, beaucoup ne connaissent pas ces sentiments et ne les apprécient donc pas, mais ils comprennent que sans Moi ils ne sont rien, et ces contrastes se manifestent par toutes sortes de souffrances, de maladies et de malheurs, souvent pour des âmes isolées, souvent pour la majorité.

De tels signes se produiront pour attirer à nouveau les hommes à Moi ; c'est pourquoi, tenez toujours ferme la foi que seul l'amour gouverne le monde et que seul l'amour vous guide aussi. Quand ces choses arriveront, sachez que Je rendrai visite à Mes enfants et que Je leur parlerai un langage clair.

Votre Jésus ! Amen !

262.

Pour le 4e Avent 1881 - Repas d'amour -
Luc 22

Chers enfants !

Un jour, alors que Je prenais la Cène avec Mes disciples, Je leur ai dit : "J'ai vivement désiré manger cet agneau pascal avec vous, avant de souffrir !"

L'amour Me poussait à prendre un repas avec eux et à les préparer aux heures importantes qui étaient si proches et qui leur préparaient une décision sans qu'ils s'en doutent. Ils ne pouvaient pas bien saisir le sens profond de Mes paroles, car ils étaient comme des enfants encore insouciant à la table de leur père.

Bien qu'ils ne comprissent guère Mon grand amour et Ma tristesse, leur bien-être intérieur en Ma présence M'était agréable et J'y attachais une grande importance ; ce soir de la fin de Ma carrière terrestre, où J'étais assis parmi Mes disciples avec un amour attirant, était pour Moi une compensation pour beaucoup de souffrances et d'ennuis que J'avais déjà endurés et que Je devais encore supporter.

Et il en est de même maintenant : partout où l'on célèbre Ma Cène, les cœurs me sont attachés et ouverts, et c'est donc pour Moi un repas d'amour parmi les miens sur la terre. Je viens à eux avec joie, comme un ami et un frère, pour Me réjouir de leur amour réciproque, car - "voici que je me tiens à la porte et que je frappe, et si quelqu'un ouvre, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi" !

Puisque vous M'avez invité, Je veux aussi répandre parmi vous Ma bénédiction, vous fortifier et vous consoler, afin que vous puissiez Me servir avec une force renouvelée, même si là aussi le traître est à l'affût pour vous faire tomber comme Mes disciples !

Ô restez calmes ! sans méfiance face au danger ; Je vous répète les paroles : "Tout pouvoir m'est donné".

Considérez qui est Celui qui prend le repas avec vous, à qui vous vous unissez à nouveau d'une manière sainte en recevant le pain et le vin comme venant de Moi ; voyez ! une force invisible s'y trouve cachée pour le cœur qui aime et qui croit ; c'est pourquoi jouissez-en maintenant selon Ma pensée, et Ma pleine bénédiction repose sur vous !

Amen ! Votre Jésus-Père !

263.

La veille de Noël 1881

Chers enfants !

Ce soir, alors que vous célébrez sur terre Ma fête d'anniversaire et que les cœurs se tournent vers Moi un peu plus que les autres jours, J'ai envie de frapper partout sur terre à la porte des Miens et de leur rendre visite ; car ce soir-là, Je récolte plus d'amour pour le cœur de Mon Père que souvent pendant toute l'année ; c'est pourquoi ce jour béni est souvent précédé de jours assez difficiles et chargés de soucis, c'est-à-dire de luttes entre le mal et le bien. C'est une lutte entre le bien et le mal, provoquée par les diverses influences d'en haut et d'en bas, ou des ténèbres et de la lumière.

Ce temps est particulièrement propice pour commencer l'œuvre de la renaissance et Me préparer ainsi un berceau dans le cœur. C'est aussi le seul effort de Mes esprits célestes serviteurs, ils voient clairement qu'un seul don peut M'être apporté, et c'est - le cœur de l'homme, ou sa volonté de Me reconnaître comme le Père, et d'honorer cette confession par l'obéissance.

Le but de ma naissance dans la chair est de m'unir davantage aux hommes par des preuves d'amour en paroles et en actes, dont vous avez tant de documents entre les mains.

L'amour, seul l'amour M'a poussé vers vous, et aujourd'hui encore, c'est seulement l'amour qui Me pousse à vous fréquenter aussi dans votre petit cercle. Ce ne sont pas toujours des plans d'éducation que Je veux vous dicter, mais ce doivent être aussi des signes de Mon amour que Je veux vous manifester en cela, afin que vous deveniez des enfants libres, sans crainte, joyeux dans la conscience - le bon Père nous rend visite et veut quand même nous faire plaisir, à nous, les enfants pas sages.

Je vous dis que plus d'un enfant vilain porte dans son cœur plus d'amour pour son père qu'un autre enfant qui s'appuie avec assurance sur sa gentillesse et pense pouvoir revendiquer à juste titre l'amour de son père, tandis que l'enfant vilain est en silence reconnaissant envers son père pour tout l'amour qu'il lui témoigne.

Voyez, il en va de même pour Mes enfants ! Certains me demandent de leur pardonner leurs erreurs et apprécient mon amour à sa juste valeur, tandis que d'autres pensent que je dois le leur donner. C'est pourquoi J'attache une si grande importance à la naissance (de Mon amour) dans votre cœur, car elle vous enseigne ce qu'est le véritable amour filial.

Celui qui est conscient que J'ai fait Ma demeure chez lui, confessera en toute humilité que c'est seulement Mon amour qui peut mieux l'éduquer et qu'il n'est rien par lui-même.

Oh, vous aussi, laissez-moi vos cœurs ouverts à la renaissance ! Veillez à renouveler toujours plus Noël dans votre cœur, et à tourner votre amour vers le divin dans l'enfant plutôt que vers le Jésus humain dans la crèche, car vous savez que celui-ci n'était que l'enveloppe de la divinité.

Présentez aussi vos corps à Lui pour qu'Il les habite ; Je ne les dédaignerai pas, mais, comme un père pour son frère, Je les gouvernerai et les dirigerai, unis à votre esprit ; afin que beaucoup d'entre vous disent alors : "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes". (Apocalypse 21.3).

Oh, si seulement la terre entière pouvait bientôt se transformer en une tente où Je pourrais habiter en tant que Père avec Mes enfants et parmi eux ! Et ainsi, le grand (deuxième et éternel) jour de Noël pourrait être célébré, où Je viendrais sur terre non pas en tant qu'enfant, mais en tant que Père, pour fonder un royaume de paix, où les anges pourraient être vus et entendus par les hommes, non pas une seule nuit, mais pour toujours, où le ciel et la terre ne feraient qu'un !

Dès que les hommes seront dans la même relation avec leur Dieu que Moi, Père et Fils, j'étais Un, alors le grand jour se lèvera.

Que cela ne se fasse pas tout de suite avec tous, mais que ce soit d'abord l'affaire de quelques-uns, vous le savez bien ; mais appliquez-vous à parvenir de plus en plus à cette union, et vous pourrez ainsi, sans faire de bruit et sans parler, faire plus pour la fondation de Mon Royaume que les martyrs d'autrefois dans leur fanatisme !

Amen !

Je vous bénis en cette heure comme votre Père céleste dans l'enfant Jésus !

264.

Réveillon de la Saint-Sylvestre et Nouvel An 1881 - 1882

Luc 4, 25 1 chap. 17

Chers enfants !

A la fin de l'année, Mes enfants sont aussi beaucoup plus enclins à aborder la nouvelle année avec des soucis, en se demandant : "Que m'apportera l'année à venir ? Joie ou souffrance ?" Chacun souhaite en silence des choses agréables.

La plupart du temps, la majorité oublie de regarder en arrière, vers le temps passé, pour y chercher ce que ce temps lui a offert.

Et puisque je vous parle ici en tant qu'enfants spirituels qui m'ont confié leurs soins spirituels, et que je veux ainsi vous éduquer, cherchez ce que votre vie spirituelle a gagné en vertu, en amour, en confiance, en abnégation, etc. au cours de l'année écoulée ; ma longanimité sera pour vous une consolation, et vous pourrez à nouveau vous tenir avec moi. Chacun de vous, membres de la communauté, devra se confesser à l'autre :

"Le cher Père a fait affluer vers moi bien des bénédictions, tant par des grâces extérieures et Ses paroles, et dans les rapports mutuels, que par une frappe silencieuse auprès de Moi-même".

Je vous dis donc que, de même qu'autrefois Elie seul fut envoyé par Moi à Sarepta (les Sidoniens), chez la veuve, pour y passer sa vie, de même Je vous envoie, avant beaucoup d'autres communautés, Ma parole de vérité, afin qu'elle devienne vie chez vous.

Il fallut que les oiseaux et les corbeaux le nourrissent et que l'eau du ruisseau le rafraîchisse avant qu'il n'arrive à cette cabane.

Il en est de même pour Moi sur votre terre. C'est pourquoi, du temps d'Elie, J'ai dû fermer le ciel et priver les hommes de Ma bonté et de Ma sollicitude pendant un certain temps, parce qu'ils ne voulaient pas M'entendre, ni Ma parole par l'intermédiaire du prophète.

Mais, de même que J'ai pourvu aux besoins d'Elie par l'intermédiaire d'une pauvre veuve, de même, au temps de la Visitation, Je choisirai de préférence à d'autres une communauté où Ma parole sera reconnue et observée comme émanant de Moi, et Je ferai en sorte qu'elle ne manque ni de pain ni d'huile, mais que l'amour et la sagesse lui viennent toujours d'en haut, comme cela a été promis à la veuve (1 Rois 18:18). Rois 18.14) : "La farine du kad ne sera pas mangée, et la cruche d'huile ne manquera de rien, jusqu'au jour où le Seigneur fera pleuvoir sur la terre".

Vous aussi, tenez-vous-en à cette promesse, lorsque vous vous sentirez angoissés par la vue de votre indigence, tant physique que spirituelle, car là où J'ordonne, il n'y a pas de pénurie, et une pauvre veuve est même destinée à y remédier.

De même, toi, pauvre veuve, ou "communauté en Mon nom", sache que tu es préférée à beaucoup d'autres veuves ou communautés pour recevoir Ma parole et la répandre selon Ma propre inspiration.

Réjouis-toi donc s'il t'est donné de partager avec tes semblables la farine et l'huile, et crois que Je suis le seul dispensateur, tant physiquement que spirituellement ; mais veille aussi à accueillir d'un cœur joyeux ceux que Je t'assigne, afin que tu ne Me sentes pas comme un vengeur qui punit, comme J'ai autrefois fermé le ciel au temps d'Achab, et que ni la pluie ni la rosée ne rafraîchissent la terre ; mais veille, petit troupeau, à ce que Moi, le Père, Je puisse bientôt Me montrer grand en toi.

Je vous bénis pour toute peine et tout sacrifice de l'année écoulée, et je vous promets mes promesses paternelles pour l'année nouvelle ; mais je vous demande à nouveau d'accomplir ma volonté, telle qu'elle vous est connue, puisqu'elle est appelée :

Aime Dieu par-dessus tout, et ton prochain comme toi-même !

Amen ! Votre père !

265.

Fête des Apparitions 6 janvier 1882

Chers enfants !

Les trois hommes venus d'Orient ont cherché leur roi nouveau-né par un chemin périlleux et difficile. Mais l'Esprit les y poussait, ils avaient la conviction que ce qu'ils percevaient en eux était la vérité.

Ils se préparèrent donc à partir, munis d'or, d'encens et de myrrhe, afin de ne pas se présenter à vide devant leur roi, mais de l'honorer par des preuves.

Cette "mise en route" des trois sages correspond à la marche des âmes individuelles ; car chaque âme a aussi en elle le désir d'atteindre un être supérieur pour s'unir à lui. Elle est ainsi poussée à suivre ce mouvement et à chercher où et comment on peut le trouver.

L'étoile, ou l'illumination intérieure, lui indique la direction et le lieu, et si elle suit ce signe, elle se met en route, ou en voyage vers quelque chose de meilleur ; elle ne se soucie pas des fatigues et des troubles qui se trouvent entre elle et son roi céleste, mais elle se préoccupe seulement de ne pas paraître tout à fait vide devant lui.

C'est pourquoi elle emporte avec elle l'or, la myrrhe et l'encens, c'est-à-dire l'amour, l'obéissance et la prière, pour les déposer aux pieds de son roi.

Elle est heureuse quand elle trouve son Seigneur et son Dieu, de même que les trois mages ne se sont pas souciés du lieu, mais ont eu la conviction que Celui qu'ils cherchaient se trouvait dans la grotte de Bethléem.

Et de même que les dons des mages ont servi à Me nourrir lors de la fuite en Égypte, de même, aujourd'hui encore, l'amour, l'action (la conduite) et la prière de Mes enfants doivent être un moyen de Me préserver de l'élimination totale parmi les hommes, et de M'aider à régner parmi eux.

C'est pourquoi, petits enfants, vous aussi, soyez attentifs au courant d'air qui passe en vous, car l'étoile (ou la vérité loyale) qui mène à Moi s'est levée pour vous.

Et bien qu'il y ait maintenant beaucoup d'Hérodiens qui cherchent à Me nuire, ou qui persécutent les âmes qui s'efforcent de M'appartenir, ne vous en inquiétez pas, car vous

aussi, vous avez un guide qui vous conduira à travers les montagnes sans vous faire de mal ; seulement, il faut que vous soyez aussi convaincus que les sages de Ma divinité dans l'enfant Jésus, et que vous M'offriez avec courage et joie des dons qui Me soient agréables. Ainsi, cette fête doit aussi vous conduire à la contemplation intérieure, et Je vous ai encore découvert ici une autre correspondance qui réside dans cet acte, afin que cette fête soit pour vous une bénédiction.

Amen ! Votre Père en Jésus !

266.

Au 9 janv. 1882

Luc 17, 20

Les pharisiens lui ayant demandé : "Pourquoi le royaume de Dieu vient-il ?", il leur répondit "Le royaume de Dieu ne vient pas avec des gestes extérieurs, on ne dira pas non plus : le voilà ici ou là ; car - voyez le royaume de Dieu est en vous intérieurement".

Chers enfants !

Aujourd'hui encore, beaucoup de pharisiens viennent à Moi de cette façon ; ce sont ceux qui s'efforcent de donner au monde l'apparence de la piété, et qui, en se contentant de cérémonies extérieures et de choses secondaires, se sentent tellement satisfaits d'eux-mêmes qu'ils considèrent qu'il n'est pas nécessaire de purifier leur cœur, mais qu'ils l'encouragent même dans certains maux ; j'en citerai quelques-uns par exemple : Ils se gardent d'entrer en contact avec des personnes qui ne sont pas de leur avis, et qui sont donc considérées comme mauvaises à leurs yeux, au lieu d'aller (comme Je l'ai fait Moi-même autrefois) précisément à la rencontre de ces personnes pour leur montrer qu'elles appartiennent à un Dieu qui ordonne l'amour, et qu'elles le pratiquent aussi ; au lieu de cela, ils repoussent souvent ces personnes par le plus grand manque d'amour, de sorte que celles-ci (les égarés) reçoivent de plus en plus de mauvaises notions de la piété.

Vous pouvez voir par là que la parole a peu d'effet sur les hommes, si elle n'est pas confirmée en même temps par l'action et l'exemple.

Mais parce que de telles âmes de pharisiens, dans leur folie, soupirent encore sur d'autres, qui sont

Pourtant, s'ils viennent souvent à Moi avec plus d'humilité qu'eux, ils me demandent encore, dans leur amour-propre : quand donc le royaume de Dieu viendra-t-il ? ou, comme le veut leur esprit : "Quand obtiendrons-nous la pleine domination sur nos semblables ?" ou encore : "Le temps est-il encore éloigné où tu les extermineras" ?

Voyez, chers enfants, la plupart de Mes enfants qui veulent être sont arrivés à ce point dans l'amour, qu'ils veulent voir les autres détruits, afin de pouvoir régner eux-mêmes selon leur soif naturelle de domination !

Cette grande obscurité règne encore parmi ceux que Je dois compter comme Mes meilleures âmes, par rapport à ceux qui Me rejettent complètement et ne croient plus en aucun Dieu ; et Je ne peux rien faire d'autre que de tourner à nouveau Ma patience vers les hommes, et d'attendre qu'ils comprennent, aussi bien par la parole que par les circonstances qui s'écroulent, ainsi que par de fortes influences d'en haut, que Je ne peux d'abord qu'amorcer le royaume de la paix dans les cœurs, et ensuite l'établir peu à peu à

l'extérieur ; En effet, si l'amour pour les autres est tel qu'ils puissent jouir de la miséricorde, de l'amour et de la bienveillance de ceux qui s'appellent de mon nom, alors la paix ne sera plus possible.

Mais c'est un travail qui concerne chaque âme individuellement et auquel elle se sent poussée de l'intérieur, pour lequel Je laisse maintenant agir Mon Esprit partout, parce que J'ai besoin d'avoir assez vite de tels enfants, chez lesquels Je pourrais M'établir dans Ma force agissante, de la manière dont il est dit (Jean 1.-) "et le Verbe fut fait chair, et il habita parmi nous", ou le corps et l'âme se sont soumis au Verbe de telle sorte qu'ils sont l'expression d'attributs divins.

De telles âmes, qui s'efforcent ainsi d'absorber Mon Royaume pour en faire profiter les autres et les initier aux mystères du Royaume afin qu'ils puissent y devenir des citoyens, - celles-ci sont Mes vrais serviteurs et enfants, et recevront l'amour et la sagesse pour posséder la terre (les cœurs).

Amen ! Votre Père Jésus !

267.

15 janvier 1882

Marc. 13, 31 - Matth. 16, 27. 24, 30. 25, 31.

"Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront pas".

Chers enfants !

Ces paroles doivent toujours vous consoler, lorsque vous faites l'expérience du peu de valeur qu'on leur accorde encore, mais aussi de la manière dont on cherche toujours plus à les interpréter, afin qu'elles poussent le moins possible les hommes à les suivre, alors que souvent, dans certains cas, elles donnent une réponse très précise et un éclaircissement clair, ce qui est particulièrement le cas de ceux qui peuvent se nommer les miens.

Quand ils luttent pour faire ou ne pas faire telle ou telle chose, ils prennent souvent la Bible et l'ouvrent pour prendre une décision complète à partir d'un verset. Je tolère volontiers cette façon de faire et suis prêt à donner la bonne réponse (dans un tel cas) ; mais cela doit se faire avec une foi totale et en tout amour pour Moi, et non avec le secret désir que Ma volonté se règle sur la leur ; car sinon, il y a le danger que ces paroles ou proverbes ouverts soient mal interprétés, et qu'au lieu d'agir pour Moi, on agisse contre Moi.

C'est précisément par de telles explications et interprétations des paroles de la Bible que celles-ci ont été déformées au point que la force cachée qu'elles renferment ne peut plus se communiquer comme chez les premiers chrétiens ; car les médiateurs ou les enseignants ne se sont pas conformés eux-mêmes à Mes paroles et n'ont donc pas pu en rendre un témoignage correct, qui n'est donné qu'à ceux qui répondent à Ma parole par leur conduite. De telles âmes sont donc rares, qui ont une connaissance plus profonde des mystères de l'Écriture, et c'est pour cela qu'elles ne sont pas comprises, et qu'elles sont encore persécutées et raillées par les gens du monde ; mais malgré cela, Mes paroles ne s'évanouissent pas : "Car en ce temps-là, le Fils de l'homme viendra sur les nuées, et Ses saints anges avec Lui !"

(Matth. 24, 30. 25, 31. 16, 27.)

Ceci s'applique principalement à vous, petits enfants, qui avez reconnu depuis longtemps que je demeure parmi vous en esprit et que je dispense mes paroles de grâce : non pas par des médiums choisis et éduqués par les savants du monde, mais par mon Esprit, et c'est de ceux-là qu'il s'agit : "ce qui est pauvre et petit aux yeux du monde, c'est précisément ce que Dieu a choisi" !

Et encore une fois, il est dit : "Que Ma grâce te suffise, car Ma force est puissante dans les faibles".

C'est pourquoi, sachant que je vous fais parvenir encore une fois mes paroles des derniers temps de cette manière spirituelle (ainsi que par mes esprits bienheureux qui me servent), faites d'autant plus d'efforts pour les mettre en pratique, afin de ne pas être frappés d'un double jugement, car vous pouvez moins vous excuser par l'ignorance que bien d'autres encore.

Examinez si tous les signes indiqués dans les passages de l'Écriture cités plus haut ne sont pas en train de s'accomplir maintenant, en ce temps-ci, et c'est là que je dis, comme jadis à mes disciples : "Mais vous, prenez garde, voici que je vous ai tout dit d'avance".

Faites donc de plus en plus diligence pour frayer un chemin à Ma venue, car le temps est très proche, de peur que Je ne vienne aussi trop tôt chez vous, après que vous M'avez déjà invité tant de fois : "Viens Seigneur Jésus ! Viens vite !"

Vous savez que j'aime venir à vous sous un habit d'humilité et de pauvreté ; veillez donc à ce que vos cœurs soient prêts à m'accueillir sous une forme maigre, car je viens voilé dans les nuages, mais avec une grande force et une grande gloire.

Veillez donc et priez de plus en plus, car vous ne pouvez pas savoir quand ces choses arriveront.

Amen. Votre Sauveur Jésus.

268.

29 janv. 1882

"Que votre cœur ne soit pas troublé : si vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi". Jean 14

Chers enfants !

Comment puis-je parler plus clairement de Moi, sinon en vous disant : Dieu et Moi sommes inséparablement Un. Si donc vous voulez avoir une vraie foi, il faut qu'elle Me reconnaisse comme Dieu en Jésus ; toute autre idée de salut par la foi est un obstacle, parce que seul l'amour, qui est joint à la foi, doit vous pousser à l'obéissance ou à l'action d'aimer, et parce qu'il ne peut pas être séparé de la vraie foi.

Pour susciter cet amour chez les hommes, Je me suis fait homme, "et j'ai été inventé comme un homme par les gestes". Moi-même, en tant que Dieu, j'ai pris le vêtement (de chair) de la terre matérielle, afin de la réchauffer elle aussi par le feu divin, et de montrer ainsi aux hommes déçus la possibilité et en même temps le chemin qui mène à nouveau à Moi.

J'étais né et j'avais été élevé par des gens que l'on ne respectait pas. Mes parents adoptifs devaient se nourrir du travail de leurs mains et je les aidais à subvenir à leurs besoins pendant ma jeunesse.

Ma sagesse sait bien que la pauvreté et l'humilité sont plus aptes à éduquer de vrais enfants (pour Moi) que la richesse et l'éclat du monde, et Je voulais déjà indiquer dans Mon changement terrestre (et dans Mon état extérieur) que Mes rapports avec les pauvres sont souvent plus faciles qu'avec les riches de ce monde, dont la plupart ne Me cherchent que lorsqu'ils voient leurs biens de fortune s'évanouir et qu'ils constatent leur impuissance à les conserver.

C'est pourquoi celui qui, malgré sa richesse, n'oublie pas mes frères terrestres et mes pauvres frères, a doublement droit à mon amour, et je le bénirai pour cela, corporellement et spirituellement ; s'il est trouvé fidèle économe, il entendra déjà sur terre la voix : "Entre, pieux et fidèle serviteur, dans la joie de ton maître !". Il aura encore en partage un bien qu'il n'échangera plus contre les trésors terrestres.

Voyez, les biens terrestres sont également une pierre de touche de la foi (et de l'amour), tout comme la croix et la pauvreté ! Dans les deux cas, Mon amour et Ma direction sont cachés avec la même grandeur, et dans les deux cas, on peut trouver le chemin vers Moi. C'est pourquoi, de par Moi, tous les hommes sont égaux en grâce, et c'est une fausse conception (qui cache un orgueil spirituel) que celle de gens souvent plus pauvres qui pensent que le riche a moins d'occasion de Me trouver qu'eux dans leur pauvreté ; Je vous le dis : le riche a souvent plus d'orgueil extérieur, qui est moins dangereux, que souvent chez les pauvres l'orgueil spirituel sur leur croix !

Combien de fois ces paroles sont-elles mal interprétées : "Celui que le Seigneur aime, il le châtie" - précisément lorsque les hommes comprennent le moins bien leur croix.

Mon amour s'adresse à tous les hommes, donc aussi à ceux qui ont moins de croix à porter à l'extérieur et qui, en revanche, s'occupent davantage de Moi à l'intérieur.

Il y a aussi des âmes qui, sans aucune raison extérieure, portent en elles une nostalgie céleste, et qui sont donc plus accessibles au Saint-Esprit. De telles âmes viennent à Moi (en silence) sans faire le moindre bruit, comme un Nicodème, et Je ne les laisse pas sans bénédiction, que ce soit ici ou là, car ce sont les vraies âmes d'épouse.

C'est pourquoi Je dis encore : "Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures", chacune selon sa correspondance, et pourtant elles sont toutes comptées dans un seul édifice, qui est la véritable Église, laquelle est assemblée par Moi-même, en tant que pierre angulaire, pour former un édifice (éternellement vivant).

Ne vous inquiétez donc pas, comme jadis Thomas l'incrédule : "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, et comment pouvons-nous en connaître le chemin ?" Je lui ai dit un jour, et c'est encore vrai pour vous tous aujourd'hui : "Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi".

Que votre foi en Moi soit donc confirmée par l'obéissance, et vous reconnaîtrez et trouverez de nouveau beaucoup plus d'hommes comme frères, et Je les rassemblerai tous selon Ma pensée.

Amen !

269.

4 févr. 1882

"Où, parmi vous, un fils demande-t-il du pain à son père, qui lui offre une pierre ? Et s'il demande un poisson, qu'il lui offre un serpent pour le poisson ? Ou s'il demande un œuf, qu'il lui offre un scorpion. - Si donc vous, qui êtes mauvais, vous pouvez donner de bons

dons à vos enfants, à plus forte raison le Père qui est aux cieux donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent". - Luc 11, 11 -

Chers enfants !

Ce chapitre contient la réponse ou la réplique, lorsque les savants, dans leur orgueil, tiennent pour tout à fait impossible et incroyable que Moi, le sublime Créateur et Dieu, Je veuille être en même temps votre père, et non seulement Me faire appeler Père, mais aussi avoir des rapports avec Mes enfants en tant que père, bien sûr en tant que père spirituel ; car il est bien question ici de la filiation de ce qui, chez Mes enfants, consiste en l'homme intérieur ; car c'est seulement ce dernier qui est proprement appelé "homme" (1. De même que l'on dit d'un récipient rempli de vin (verre) : "le vin" ou la bouteille, et que l'on désigne donc en réalité le contenu et non le récipient, de même en est-il de l'homme, principalement dans le langage spirituel, l'homme proprement dit n'est que le contenu du corps, et il est justement désigné (avec celui-ci) comme "homme".

De même qu'il existe des vins de différents degrés et de différentes puissances, il en va de même pour l'homme ou l'esprit, et de même que le vin peut être amélioré par l'adjonction d'un vin encore plus fort, de même l'esprit de l'homme peut être amélioré en vertu spirituelle et divine par Mon influx. Il peut croître et se renforcer dans l'amour, et donc être rendu agréable à beaucoup.

Considérons donc encore le vin ! Qui peut en voir l'esprit ?

(Il ne s'agit évidemment pas ici du soi-disant "esprit de vin", mais de l'essence spirituelle proprement dite du vin entier. D. Hsg.).

L'esprit est une substance qui existe, qui ne peut donc pas être niée, mais qui peut être corrompue par l'abus, de sorte que le vin, au lieu d'être bon, peut même être mauvais, ou encore être affaibli par l'ajout d'eau (et autres choses de ce genre), et ce à un point tel qu'on ne peut presque plus le déceler.

Il en va de même avec les hommes. Je les influence avec un esprit fort et je voudrais les améliorer complètement ; mais ils ne l'acceptent souvent que trop peu et souvent pas du tout, ils en abusent ou savent la mélanger à leurs fins matérielles de telle sorte que l'on ne sait plus guère si l'influence divine s'exerce sur de tels hommes ? Surtout à notre époque, elle n'est plus considérée que comme une goutte d'eau dans le déluge du péché. C'est pourquoi beaucoup nient son action et son existence, et c'est aussi pourquoi la majorité ne peut pas Me saisir en tant que Père qui veut communiquer directement avec Ses enfants, et qu'il n'y a chez eux aucune foi en l'action et en l'accueil ; Mon Moi n'est là que comme une goutte de vin dans la mer.

C'est pourquoi Je veux Me lever maintenant et utiliser les eaux du déluge pour le jugement (c'est-à-dire les hommes devenus impies), parce que Mon amour et Ma grâce ne peuvent plus les pénétrer ; mais en revanche, Je veux aussi fournir d'autant plus d'esprit et de force aux individus qui s'efforcent de rendre leur vase pur, afin que d'autres puissent aussi, par leur intermédiaire, goûter au vin qui prouve en eux sa puissance agissante d'en haut ; car "Je suis la vigne et vous êtes les sarments", comme Je l'ai déjà dit dans Ma parole biblique. Je vous ai moi-même appris à M'appeler "Père" ; c'est pourquoi Je veux aussi témoigner de Ma qualité de Père à ceux qui s'approchent de Moi comme des enfants, et ne pas supposer que Je suis trop élevé pour m'entretenir avec eux.

Un père naturel aurait-il plus d'amour que Moi, l'amour éternel, qui ne veux pas perdre un seul de Mes enfants !

Lisez donc Ma propre parole, et tenez ferme que c'est Moi qui vous influence.

Amen !

270.

12 févr. 1882

Simon lui répondit : "Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je vais jeter le filet". - Luc 5, 5 -

Chers enfants !

C'étaient des pêcheurs qui exerçaient leur métier avec beaucoup de persévérance et de fidélité, mais ils ne parvenaient pas à capturer de poisson. Ils travaillaient toute la nuit, dans la pénombre.

Il en va de même pour les hommes auxquels vous donnez souvent le nom de "pêcheurs d'hommes" (apôtres, missionnaires) ; ils travaillent souvent avec acharnement sans gagner une seule âme, parce qu'ils font eux aussi ce travail dans une demi-obscurité dans laquelle ils sont eux-mêmes, puisque Je suis encore trop loin d'eux. Si donc Je viens à eux et leur dis de continuer leur travail ou de le reprendre, il faut qu'ils aient la foi que Simon a exprimée : "Maître, sur ta parole, je jeterai le filet".

Lors de Mon passage sur terre (naturel), J'avais trouvé encore plus de foi que maintenant, alors qu'à l'époque Je n'avais pas encore scellé Ma divinité par la résurrection (et la direction de l'Église chrétienne). (Luc 18, 8).

Il y a dans Ma Parole une force cachée, par laquelle chaque âme qui cherche à se former dans le domaine spirituel reçoit une grande aide et un grand soutien. Celui qui veut progresser dans le bien doit donc lire attentivement les Saintes Écritures (l'ancienne, la nouvelle et la nouvelle alliance), car la Parole est le moyen de liaison entre Moi et Mes enfants. C'est pourquoi je l'ai laissée comme "testament" à ces derniers et, par ce testament, je les ai institués cohéritiers de ma béatitude.

Lisez donc le même (Évangile) avec diligence et précision, afin de découvrir toujours davantage les trésors cachés de la vérité, car c'est un testament divin qui ne distribue pas ses biens réjouissants selon des chiffres, mais qui offre une provision toujours plus grande dans tous les temps et pour tous les hommes.

Si donc vous voulez devenir des pêcheurs d'hommes, faites comme Pierre, qui, après avoir travaillé en vain, comprit que, pour obtenir quelque chose, il faut que la parole du maître soit présente.

Vous aussi, ne jetez vos filets que sur Mon invitation et selon Ma parole, et vous aussi, vous pourrez vous réjouir de votre gain (selon l'Écriture) : car "les filets étaient tous pleins, et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre navire de venir les aider à tirer, et ils vinrent et remplirent les deux navires, de sorte qu'ils s'enfoncèrent".

Il y a dans ce verset une indication pour vous : si les gens vous font confiance et que vous les prenez dans le filet, faites participer à la mission d'autres personnes, à savoir celles qui étaient dans l'autre bateau ou qui avaient une autre foi. Quand ils verront que vous avez tant à faire, invitez-les à vous aider, et ils viendront aussi, et entreront ainsi dans votre filet, c'est-à-dire dans la vraie foi en Moi (Jésus Jéhovah) par leur propre conviction ; car eux aussi ont souvent travaillé longtemps auparavant sans succès, se réjouiront du gain, et m'inviteront

ainsi également à monter sur leur propre bateau, ce qui m'ouvrira à nouveau les portes des cœurs.

Amen ! Votre Jésus.

271.

19 février 1882

Luc 6, 20 et suivants

Chers enfants !

Quand Je regarde ceux qui, à cause de Moi, endurent souvent la pauvreté, les moqueries et les humiliations, avec calme et confiance en Moi pour les fortifier, Je leur donne en même temps, au fond d'eux-mêmes, une promesse qui les encourage à persévérer.

Ces paroles ou ces proverbes, qui vous reviennent à l'esprit dans les circonstances souvent assez tristes où vous vous trouvez, ne les prenez pas au hasard, mais reconnaissez là ma voix qui vous est adressée, et réjouissez-vous de ce que vous avez un Père qui est dans les cieux, et qui non seulement voit dans le secret, mais qui aide aussi dans le secret, d'une manière qu'aucune sagesse ou puissance humaine ne peut ni fournir ni empêcher.

C'est pourquoi ces personnes ne sont souvent pas comprises par leurs semblables et sont même souvent mal comprises, ce qui est pour eux une occasion de se tourner entièrement vers Moi.

C'est pourquoi J'ai promis la béatitude pour toutes ces conditions, et pas seulement au ciel, mais Mes enfants peuvent déjà expérimenter en partie ici-bas ce que signifie être un enfant de Dieu, car ils reçoivent de Moi la sagesse que tout doit servir leur bien et leur apporter un profit qui dépasse l'éphémère et subsiste éternellement.

Souvent, ils ne doivent pas seulement donner des biens extérieurs, mais aussi la reconnaissance et l'honneur mondains, qui constituent souvent un si grand obstacle entre une âme et Moi, qu'elle est sourde à Ma voix et ne l'entend pas.

Mais si Je viens avec des signes extérieurs, tels que des appels à la prière : Ce n'est pas une cessation de ma grâce, mais une poursuite accrue de mon amour.

Pour mieux saisir cela, il est dit : "Cherchez dans les Écritures, car ce sont elles qui rendent témoignage de moi (et de mes directives)..." ; lisez les passages de mes promesses, comme par exemple : "Vous êtes tous des saints" : "Heureux les pauvres, car le royaume des cieux est à vous", "Heureux les affamés, car vous serez rassasiés", et examinez votre foi pour savoir si, au moment de l'épreuve, vous vous appuyez vraiment sur Mes paroles et si vous êtes ainsi satisfaits de Moi - et de ce que Je dois permettre et de ce qui vient sur vous.

Vous n'aurez pas toujours le courage de porter une telle croix ; mais vous pouvez en recevoir la force lorsque la croix vous accable et que vous venez à Moi, alors nous discuterons de la manière dont elle deviendra une bénédiction.

Ce chapitre (Luc 6) s'adresse principalement à ceux qui veulent être Mes véritables enfants ; c'est pourquoi il contient un devoir de progresser toujours plus dans la vie spirituelle, ce que les hommes du monde considèrent comme impossible, ce qui les rend très coupables envers cette déclaration, car ils l'utilisent souvent pour se moquer de Mes enfants (visités), dont ils exigent l'accomplissement ponctuel de Ma déclaration, afin qu'ils puissent en tirer d'autant plus de profit matériel.

Je vous le dis : dans ces cas-là, tenez-vous tranquilles, car je veux moi-même répondre et montrer à ces gens du monde qui est Celui qui a prononcé ces paroles, afin qu'ils les connaissent - et souvent assez vite - dans leur signification sérieuse.

Votre Père Jésus !

272.

26 février 1882

Luc 14

"Lequel d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour en évaluer le coût, afin de savoir s'il pourra l'achever ?

Chers enfants !

Cette parabole désigne la manière dont les hommes du monde commencent leurs entreprises ; car partout ils consultent d'abord leur intelligence pour savoir s'ils pourraient réussir, et s'ils trouvent cela malheureux, ils renoncent à leurs entreprises.

Il en va de même pour l'acceptation de Ma Parole ancienne et nouvelle, et des dernières révélations de Mes vérités.

Beaucoup s'y trouvent attirés ; mais ils craignent d'être désavantagés (par la moquerie, le mépris) par d'autres qui ne sont pas encore d'accord avec eux ; ils évaluent donc prudemment les coûts extérieurs avant d'oser confesser publiquement ce qu'ils croient.

Je ne peux pas encore compter ce genre d'hommes parmi Mes vrais disciples, car leur crainte vient du fait qu'ils ne Me reconnaissent pas encore assez et ne Me considèrent pas comme Celui qui veut et peut aider ; ils Me comparent trop à la supériorité mondaine et ne placent pas toute leur confiance en Moi, alors que J'ai dit plus d'une fois : "Ta foi t'a sauvé" ! Celui qui ne peut donc pas tout recevoir comme c'est réellement écrit, sa foi est inutile, car toute interprétation de mes paroles par la langue des hommes est plus ou moins un ajout ou une addition qui reste sans bénédiction.

Par exemple, une âme honnête trouve souvent un grand réconfort dans une seule parole, tandis que d'autres, après le sermon, se souviennent à peine de certaines paroles, ou n'ont retenu que celles qu'ils croient pouvoir invoquer à leur avantage.

Cette application de Mes paroles n'a que peu d'effet pour l'amélioration, et c'est justement à l'époque actuelle que l'on en fait le plus grand abus ; c'est pourquoi Je veux à nouveau commencer à bâtir mon Église, et j'ai besoin pour cela de bâtisseurs ; seulement, que ceux-ci soient bien conscients qu'ils ne sont pas eux-mêmes le maître d'œuvre ; Mais qu'ils se souviennent que c'est Moi-même qui veux le faire, et que Je ne les appelle que comme collaborateurs, auxquels J'exige certes un grand travail, des sacrifices et de la persévérance, mais que Je suis aussi assez riche pour distribuer un bon salaire.

Voici que le calcul humain s'arrête à cette construction, car personne n'a encore regardé dans mon grand trésor, ni ne peut juger si j'y parviendrai.

Mais celui qui est en contact avec Moi en esprit se doutera qu'il m'est possible de surmonter tous les obstacles et de rassembler les forces nécessaires pour cela ; même les temps anciens peuvent en témoigner.

C'est pourquoi, bien-aimés, si vous voulez être Mes vrais disciples, croyez en la puissance de Ma Parole, et vous aurez alors le courage, malgré toutes les défaites, de reprendre toujours le combat, ce qui vous assurera la victoire !

Amen ! Votre père !

273.

Le 5 mars 1882

Luc 2, 25

Chers enfants !

Le temps approche où mes adversaires et les vôtres voudront se référer à la Bible, principalement sur le point que Je suis en contact direct avec les hommes, parce qu'ils disent, et ce par leur propre illusion, qu'il est trop déshonorant de parler de Moi, le Seigneur du ciel et de la terre, comme étant en contact direct avec les hommes, et cela même, selon l'opinion humaine, avec des hommes tout à fait insignifiants, pauvres et ignorants, et de croire cela.

Cette foi, par laquelle J'ai l'occasion de M'approcher de Mes enfants et de Me révéler à eux, est attaquée de toutes mes forces par le prince des ténèbres, car c'est sur elle que repose sa défaite prochaine, dans l'ensemble comme dans chaque âme. Car lorsque l'âme est gagnée à cette foi, elle écoute sa voix intérieure, la conscience, ou l'esprit, qui est de nature divine, et qui détermine donc l'âme à vouloir le bien, et elle entre ainsi de plus en plus en contact avec Moi par cette attention.

C'est pourquoi, dans l'ensemble, il est si important que la foi en des révélations divines (directes) soit de plus en plus répandue, car c'est ainsi que les âmes sont de nouveau guidées vers la (véritable) mission qui exige leur existence.

Comme beaucoup aimeraient avoir des paroles de la Bible pour le prouver, j'ai cité le chapitre où un Siméon, lui aussi, reçut par Mon Saint-Esprit des éclaircissements si sûrs sur Ma nature, et fut même poussé à se rendre à l'endroit où ses yeux corporels pouvaient Me voir, oui, il Me prit dans ses bras et dit : "Seigneur, maintenant tu laisses ton serviteur partir en paix, comme tu l'as dit, car mes yeux ont vu ton Sauveur", etc.

Si vous croyez encore aujourd'hui que Je suis un Dieu éternellement immuable, qui agit toujours de façon immuable dans la nature et qui, dès le début du monde, donne au soleil son même cours et à la terre les mêmes bienfaits et la même croissance, c'est plutôt le cas dans Mon royaume spirituel, parce que Mon amour est le plus grand qui soit pour vous faire du bien spirituellement et pour vous faire progresser spirituellement.

Mon amour pour les hommes aurait-il diminué après qu'ils M'aient à nouveau saisi en tant que Père par Mon incarnation ? ou bien devrais-je les laisser orphelins après que J'ai moi-même éveillé en eux un désir de Moi ? ou bien serait-il superflu, surtout en ce temps de déchéance, de leur adresser Mes rappels paternels, même dans les voies où la puissance extérieure ne peut l'empêcher ? ou bien qui pourrait sonder Mon plan de salut renouvelé ou mettre des limites à Mon amour condescendant ?

Qui peut protéger le pouvoir des sages mondains et des savants s'ils Me rejettent comme leur protecteur personnel ?

Il est écrit dans la Bible que J'ai ouvert les yeux spirituels de Siméon et de la veuve Anne, afin qu'ils Me reconnaissent pour Celui que Je suis ; et aujourd'hui encore, Je me laisse trouver par toutes les âmes qui cherchent honnêtement, afin qu'elles Me reconnaissent et Me louent ; mais de nos jours aussi, Je donne à ces âmes le courage et la force de rendre un témoignage public de ce qui se passe dans leur cœur et dans leur chambre silencieuse. Mais il est dit des deux hommes dans le temple qu'ils servaient Dieu, qu'ils avaient offert leur temps et leurs désirs à leur Dieu, et qu'ils avaient ainsi fait un échange entre le monde et Moi ; ils M'ont préféré, et c'est la seule condition que J'impose à ceux qui veulent voir par la foi, pour Me contempler comme Celui qui est au milieu d'eux, comme Père en Jésus-Christ.

Amen !

274.

Le 12 mars 1882

Mes chers enfants !

Vous êtes habitués à recevoir de Moi un repas dominical ; Je ne vous en priverai donc pas, mais Je vous crierai : "Heureux ceux qui supportent la souffrance (en ce temps), car ils seront consolés". C'est une joie pour Moi que vous vous accrochiez à Moi et à Mes paroles, que Je donne ici toujours si simplement que les sages et les scribes s'étonneront plus tard de voir comment ces paroles portent plus de fruits que leurs sermons très étudiés, qui les font souvent trembler des jours à l'avance pour savoir s'ils récolteront aussi une reconnaissance de leurs discours bien pensés, dans lesquels ils bricolent souvent des versets de toute la Bible pour leur donner un sens ou une explication.

Voyez, nous faisons autrement avec les paroles simples, et nous souhaitons à chacun le salut qui vient de l'observation de ces paroles ; et donc, veillez toujours à ce que l'amour demande qu'elles soient reçues. C'est l'art secret que seuls mes vrais enfants connaissent, parce que ce sont eux qui le pratiquent.

Le besoin de mots simples deviendra de plus en plus un besoin à mesure que les savants écriront plus grand et plus mystérieux ; car ils décrivent toute action et toute interprétation, ils cherchent seulement à éviter la loi fondamentale :

"Aime Dieu par-dessus tout, et ton prochain comme toi-même !"

Restez fermement attachés à cette loi fondamentale, car tout ce que Je donne par Ma parole directe ne la dissout pas, mais l'affirme, l'encourage et l'éclaire ; et s'ils vous rencontrent avec autant de contradictions que possible, ne leur témoignez que de l'amour, et ils devront se taire devant l'Esprit qui, dans ces moments-là, ne manque pas d'exercer sur eux aussi son ministère de grâce ; Car ces moments d'opposition de la part de vos adversaires sont souvent les plus favorables pour leur montrer les fruits de votre foi, et Je les bénis tout particulièrement si votre cœur s'accroche à l'amour.

Retenez donc aussi cette règle de conduite, c'est-à-dire mettez l'amour au-dessus du zèle, afin de devenir chaque jour davantage des ouvriers utiles dans ma vigne !

Amen ! Votre père !

275.

Le 19 mars 1882
2 Cor. 12, 9

Chers enfants !

"Ce n'est pas non plus une question de course ou de lutte, mais d'abandon paisible du cœur.

Celui qui M'a pour ami ne doit pas, avec un préjugé (que d'autres en ont plus besoin que lui ?), sortir pour travailler et pénétrer dans d'autres demeures pour les préparer à Me recevoir ; car il trouvera encore trop d'impuretés dans la chambre de son propre cœur, et plus il Me respectera, plus il l'examinera avec soin et s'efforcera de la rendre toute pure, pour un accueil digne de Moi, et c'est vers lui que Je viendrai, et que Je prendrai demeure. Ce sont les timides qui sont encore dans la simplicité de cœur, et donc faibles dans la foi que Je M'unirai à eux, parce qu'ils se considèrent encore trop indignes d'une telle grâce, à qui s'appliquent ces paroles : "Ma force est puissante dans les faibles".

C'est pourquoi il faut se garder de se vanter de la grâce - auprès du monde - afin de ne pas attrister ou irriter Mes vrais et humbles enfants qui, sinon, en viendraient à penser qu'ils sont écourtés par Moi. L'homme grâcié doit rendre grâce de tout son cœur et exprimer cette reconnaissance par des actes, principalement par l'amour de ses frères, pour lesquels il doit venir Me supplier et s'inquiéter par de tendres enseignements ; mais l'orgueil de soi-même M'est en horreur, parce qu'il ne respecte pas la grâce et veut tout faire valoir comme son propre mérite, alors qu'il n'y a pas de mérite auquel Je ne doive d'abord donner ma bénédiction.

Que celui qui a en lui le don de pousser ses semblables à faire le bien sache qu'il ne peut le faire qu'avec Mon aide. C'est pourquoi celui qui veut Me servir ne peut le faire que s'il M'invite d'abord, et si Je suis le propriétaire de son cœur et de sa volonté - "Nul ne vient au Père que par Moi", ai-je déjà dit sur terre ; et ainsi, parce que l'intendance n'est donnée qu'aux enfants comme première administration, personne ne peut y rendre de services, si ce n'est ceux qui font tout selon Ma volonté, et qui n'agissent donc pas de leur propre chef, mais comme de faibles enfants qui attendent toujours Mes suggestions et Mon soutien. Que celui qui a l'intention de faire de grandes choses pour Moi purifie son cœur, car un cœur pur, dans lequel l'amour divin peut entrer, est la plus grande chose dans le royaume des cieux.

C'est pourquoi : "Heureux les cœurs purs, car ils Me verront comme leur Père bien-aimé".

Amen !

276.

Le 27 mars 1882
Luc 22, 25 et suiv.

Chers enfants !

Mes disciples aussi, un jour, eurent un malentendu entre eux : "Qui est le plus grand d'entre eux ?"

Cette recherche de rang est une fine racine de l'amour propre et de l'orgueil, qui s'oppose toujours à la véritable humilité, et qui doit donc être éliminée chez tous mes successeurs avant qu'ils puissent recevoir entièrement le droit de filiation ; car l'orgueil est la cause pour laquelle le (premier) ange de lumière est devenu un prince de la nuit.

C'est précisément sur ce point qu'il cherche à captiver les hommes et qu'il agit en toute occasion pour renforcer l'amour propre ; il est très rusé dans ce cas, et utilise des arguments très subtils en paroles, comme par exemple : "Je suis fidèle, je suis loyal, je suis fidèle" : Fidélité, zèle, fermeté, détermination ; parce qu'il sait bien que cela ne va pas sans profit pour lui, et parce que ces tentatives sont très (lourdes de conséquences), souvent pour toute une communauté, et souvent pour l'âme individuelle, qui cherche certes à réaliser de bonnes intentions, mais tout à fait selon le plan qu'elle a fait une fois, bien qu'elle ajoute à cela : "selon la volonté de Dieu", croyant fermement que sa volonté est la mienne, et si elle vient me demander conseil et que je place un obstacle sur son chemin, elle ne reconnaît pas cette admission comme une réponse de ma part, mais se montre irritée contre les hommes qu'elle a souvent choisis pour cela, et ainsi, à l'amour propre s'ajoute aussitôt quelque chose qui manque d'amour et qui juge, et au lieu de faire quelque chose pour moi, on agit contre moi.

C'est le serpent subtil qui ne veut pas être chassé du cœur, ni d'une communauté ; mais il n'y a qu'une condition fondamentale à cela, c'est qu'il doit être exterminé.

Car un tel combat et une telle victoire ne peuvent être entrepris que par amour pour Moi, et à aucun autre prix il ne serait possible de le faire, car la force divine doit alors s'opposer à l'influence infernale.

C'est pourquoi, vous tous qui sentez en vous le besoin de prendre mon parti et d'œuvrer pour mon royaume, levez-vous contre cet ennemi pour moi et pour vos frères, et utilisez les armes : "Amour et humilité".

Veillez les uns sur les autres, afin qu'aucun de vous ne succombe, et cela ne peut se faire que si l'un fait confiance à l'autre sans volonté, sachant que Je dirige Moi-même la volonté de ceux que vous Me confiez.

Lorsqu'une communauté M'appelle ainsi en son sein comme conseiller, Je ne tarde pas à accorder à chacun une pleine reconnaissance. S'il arrive souvent qu'une erreur se produise, Mon amour et Ma sagesse sauront la compenser par vos prières et votre compréhension. Retenez donc votre zèle, s'il vous envahit trop, et sachez que vous ne savez pas mieux que Moi qui a raison dans votre communauté ; mais vous aussi, vous le saurez, si vous sacrifiez vos propres vues à l'amour fraternel, par souci d'extirper l'amour-propre en vous. C'est pourquoi le plus grand parmi vous doit être comme le plus petit, et le plus noble comme un serviteur, comme Je suis venu sur la terre, non pour me faire servir, mais pour servir à la rédemption de plusieurs, afin que vous soyez tous un jour reconnus dignes d'être des enfants dans Mon royaume.

Amen ! Votre Sauveur et Rédempteur ! Amen !

277.

Le 2 avril 1882

Jean 5

Chers enfants !

Ce chapitre vous montre l'endurcissement des Juifs de l'époque qui, après avoir eu des preuves évidentes de Ma puissance dans les nombreuses guérisons miraculeuses qu'ils opéraient auprès des malades, cherchaient à M'écarter au lieu de Me consulter et de Me connaître davantage.

Une telle opposition aveugle venait de leurs cœurs complètement désenchantés, car ils ne tenaient pas du tout à la pureté intérieure, mais couvraient toutes leurs actions illégales et leurs mauvaises pensées par l'attachement aux cérémonies, et ainsi l'accès du Saint-Esprit n'était plus possible chez eux, car même Ma puissance et Ma doctrine étaient raillées et haïes par eux.

C'est à cette époque difficile que tomba Mon incarnation, car les hommes étaient alors, à l'exception de quelques-uns, "sans Dieu", ou bien ils ne connaissaient plus qu'un Dieu de nom, qu'ils adoraient, comme les idoles d'or, avec des sacrifices et de l'encens, mais sans aucune stimulation intérieure.

Les Juifs étaient donc encore sous la foi des païens (non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur), car ceux-ci avaient encore peur et craignaient les châtiments lorsqu'ils offensaient leurs dieux ; mais les Juifs ne faisaient plus attention aux jugements et étaient devenus étrangers à tout ce qui est divin ; c'est pourquoi J'ai cherché à les instruire avec beaucoup d'amour et de patience sur la nature du Père et sur Moi ; La couverture de Moïse (où le peuple ne pouvait pas le regarder à cause de son visage clair) était autrefois le modèle du corps que Je portais ; car si Je montrais plus de Ma divinité aux hommes, tant qu'ils ne parviendraient pas à leur foi en Moi par une obéissance totale (à la loi d'amour) (Ev. Jean 7.17) et convaincus ainsi de Mon véritable amour pour eux, ils ne pourraient supporter ni Ma proximité sensible, ni encore moins Ma proximité visible, mais perdraient leur capacité de compréhension et ne penseraient à Moi que par terreur.

Si vous lisez ce chapitre avec Ma bénédiction, vous pourrez parvenir à la foi que Moi et le Père sommes Un ; car avant que cette foi ne soit entièrement acceptée dans la chrétienté, Je ne peux pas prendre demeure sur la terre ; Mais puisqu'il est ainsi décidé dans Mon plan de salut de sauver les hommes de la terre comme Mes enfants, Je continuerai toujours à les fortifier et à leur envoyer le pain de vie par le petit nombre qui reconnaît Ma voix, car ils ont Ma parole en eux, comme cela devrait être chez tous les hommes, mais malheureusement ne l'est pas ; c'est pourquoi Je devais dire aux pharisiens (versets 37, 38) : " Vous n'avez jamais entendu Sa voix, ni vu Sa forme, et vous n'avez pas Sa parole qui habite en vous, parce que vous ne croyez pas Celui qu'Il a envoyé." Ces paroles contiennent aussi pour vous la certitude que ce n'est pas de Mon côté que les hommes manquent si peu de sentiment à Mon égard (parce qu'ils n'en ont pas pour Moi), et donc que leur vision intérieure est si fermée qu'ils n'ont pas de véritables notions de Moi, ce qui est désigné par les mots "ni ne voient Ma forme".

Si vous voulez arriver à ce point de vue, "cherchez dans les Écritures", vous y trouverez des déclarations claires selon lesquelles le Père est en Moi, et que "Christ n'est que l'enveloppe de la Divinité", ou le corps, comme moyen de vous rendre peu à peu perceptible Mon grand amour et Ma sainteté, qui seraient un feu dévorant pour l'homme. C'est pourquoi il est donné à chaque âme, selon le degré de sa volonté et de son amour pour Moi, un avant-goût de Ma gloire, qui s'accroît à mesure que l'âme s'efforce de participer à Ma grâce.

C'est pourquoi lisez les Saintes Écritures comme un testament de Moi, avec le désir de savoir beaucoup de choses de Moi, de même que souvent un orphelin porte en lui le désir

d'entendre encore beaucoup de choses de son père décédé, et s'il entend de bonnes choses de lui, il se propose alors de marcher sur ses traces, et de telles nouvelles, soit par la parole, soit par les lettres, réjouissent son cœur, qu'il désire ardemment retrouver un jour son père et y conformer aussi sa conduite, afin d'être un jour reçu par lui avec joie dans la béatitude éternelle.

Mais l'amour permet à l'enfant d'accomplir ses bonnes intentions (il y a de nombreux exemples dans le monde d'enfants fidèles qui ont réussi parce qu'ils obéissaient à leurs parents).

Maintenant, mes enfants spirituels, qui sont pour ainsi dire aussi orphelins dans le monde, ne veulent-ils pas imiter la manière d'un tel enfant, afin d'être un jour accueillis avec joie au ciel par Moi, leur Père céleste ? Examinez-vous tous, vous qui recevez ces paroles, pour savoir jusqu'où vous étendez votre désir pour Moi, et agissez en conséquence !

Amen ! Votre Père en Jésus !

278.

Jeudi saint 6 avril 1882

Matth. 26, 63

Chers enfants !

Pour la célébration de la mort que vous voulez faire cette année en mémoire de moi, je vous donne ces paroles : "Et Jésus garda le silence" !

Ces paroles sont particulièrement valables pour vous maintenant que le temps est venu où Je serai de nouveau amené en Mes enfants devant le Conseil ("supérieur des hommes") ; car Je suis Moi-même persécuté par la persécution de Mes vrais enfants, parce que ce Conseil ne veut pas admettre la manière dont ceux-ci M'aiment et M'honorent ; ils veulent fermer à Mes adorateurs l'accès au cœur de Mon Père, et leur prêchent donc Mon inaccessibilité.*)

Cette douleur Me reviendra sans cesse tant que Je ne pourrai pas encore établir pleinement Mon royaume dans le cœur des hommes ; car tant que les hommes ressembleront en cela à Pierre, qui M'a renié au temps de la détresse, Je ne pourrai pas compter sur eux ; mais si, comme Pierre, ils viennent à Moi d'autant plus repentants après un péché de faiblesse, Je ferai passer Mon regard de miséricorde sur eux aussi. Mais d'abord, J'ai donné un exemple de la manière dont vous devez vous comporter envers vos accusateurs et vos juges, en vous disant : "Jésus garda le silence". Notez bien cela, si vous êtes jaloux de Moi, ne vous défendez pas et ne Me défendez pas non plus ; mais, à Mon exemple, tenez-vous tranquilles, afin qu'ils ne trouvent pas de motif contre vous en tournant les mots. J'ai mis moi-même la question dans la bouche du souverain sacrificateur, ce qui a attiré l'attention de beaucoup sur Moi.

Pour l'instant, célébrez Ma mort, et soyez tranquilles si Je suis apparemment enterré ; car il faut montrer aux hommes par de plus grands signes (comme là par la résurrection) qui est le Christ ! que par (votre) seul zèle de Pierre, qui succombe à l'heure du danger.

Vous ne pouvez pas évaluer par vous-mêmes la force que vous avez à opposer à vos adversaires ; tenez-vous donc tranquilles, comme votre Jésus qui, sans le concours des disciples, est pourtant ressuscité.

Votre tristesse Me plaît, et Je la changerai en joie ; mais avant que cela n'arrive, tenez-vous tranquilles, et soyez unanimes entre vous, afin que Je puisse sortir et entrer chez vous ; car ce n'est que de vous que J'espère encore une vraie participation, puisque vous reconnaissez combien les hommes sont éloignés de Moi par leurs fausses conceptions. Célébrez donc ce temps de Ma Passion avec la résolution de supporter en silence, comme Moi-même, tous les outrages que les hommes voudront vous faire, et souvenez-vous que Mon regard de grâce se porte sur vous, en même temps que je vous prie de ne pas Me précipiter, comme Pierre autrefois, par un zèle aveugle, dans un danger que peut même souvent provoquer une circonstance toute imprévue et minime.

Amen. Votre Jésus.

*)c'est l'ancien nuage ténébreux qui, dans les médiateurs, se comporte en maître de l'humanité, et se place entre celle-ci et Dieu, comme le fait et l'a toujours fait l'enfer ; et c'est pour éliminer cet obstacle que le Seigneur a fait lui-même le plus grand sacrifice sanglant, c'est pour cela que le rideau du temple s'est déchiré, rideau que les ténèbres voudraient toujours renouveler, comme s'y efforcent aussi de nombreux esprits spiritualistes qui, sous l'habit de lumière du certificat de scientificité, repoussent mensongèrement le bon Dieu, inaccessible pour nous, dans un lointain infini, et ne présentent que la loi d'airain et eux-mêmes comme accessibles et suffisants pour nous, effort auquel l'enfer prête naturellement son concours reconnaissant et se frotte les mains avec satisfaction ! D. Hsg.

279.

Matth. 27, 11

Vendredi saint 7 avril 1882

"Es-tu le roi des Juifs ?"

Chers enfants !

Lorsque J'ai comparu devant un juge dont le pouvoir consistait en l'extérieur, et qui n'avait entendu parler que par les pharisiens et les scribes des promesses concernant le Messie qui avaient été faites (aux Juifs ou) au peuple de ce pays, puisqu'il avait le droit de recevoir de Moi des lois et des enseignements directs, ce juge fut tellement influencé par Ma personne qu'il Me demanda : "Es-tu le roi des Juifs ?" Je lui répondis : "C'est toi qui le dis" ; car les principaux sacrificateurs et les scribes étaient trop remplis de haine contre Moi et contre toutes les innovations qui auraient pu nuire à leurs activités égoïstes ; c'est pourquoi il fallait donner ce pressentiment à un païen qui avait la volonté de rendre un jugement juste. Beaucoup de gens croient que Pilate s'est moqué de Moi ; mais il n'en est rien, car il a commencé à Me reconnaître pour Celui que Je suis, grâce à son sens de la justice. Ainsi, il y a encore maintenant beaucoup de Pilates parmi les chrétiens, qui sentent bien qu'en Ma personne le Christ est le Roi des rois ; mais ils ont trop peur de la supériorité du peuple pour le confesser ouvertement, et au lieu de Me protéger par leur prestige auprès du peuple, ils préfèrent céder à celui-ci, et voir venir Ma ruine. *)

Ils croient qu'en se taisant face aux accusations portées contre Moi, ils en ont fait assez ; mais ils sont trop faibles pour Me libérer des préjugés qui portent atteinte à Ma divinité ; c'est pourquoi ils préfèrent étouffer leur voix intérieure qui parle haut et fort en ma faveur.

Cette position de nombreux chrétiens, principalement ceux qui ont une grande influence sur le peuple, ne peut être éliminée que par la prière et l'amour. C'est pourquoi, en tant que votre prédécesseur et maître, Je n'ai pas donné de réponse ; car toute réponse serait pour toujours une satisfaction pour Mes adversaires et une occasion de s'insurger davantage contre Moi, et ainsi la faible petite lumière qu'ils portent encore en eux serait éteinte.

Mon grand amour se taisait alors, afin d'arrêter ainsi d'autres péchés ; car aucun autre amour n'est plus applicable dans ce cas, jusqu'à ce que Je trouve bon de convaincre Moi-même de telles âmes soupçonneuses, par des moyens que les hommes ne peuvent ni voir, ni empêcher.

Vous aussi, suivez exactement Mon exemple, quand il s'agit de Me défendre ! Faites-le par un amour muet envers ceux qui sont contre vous ; suivez Ma Passion de pas en pas, de parole en parole, pour apprendre ainsi à devenir toujours plus Mes dignes successeurs, et à M'établir comme régent et roi chez vous, afin que les Pilates, à leur question : "Suis-je le roi des Juifs ? voient que J'ai dit vrai : "Tu le dis, Je suis le roi du peuple élu de Dieu, qui M'honore par l'obéissance et l'amour".

Ce témoignage que vous M'apportez ainsi vis-à-vis du monde est le seul vrai et le seul juste, et vous serez aussi récompensés par votre grand Roi de toute gloire et de toute puissance, de sorte qu'après la mort de la nature sur la croix, vous ressusciterez vous aussi pour la vie spirituelle éternelle !

Amen ! Votre Jésus !

*) comme Judas Iscariote, qui pensait aussi que le Seigneur s'en sortirait lui-même, puisqu'il est le Christ ? D. Hsg.

280.

9 avril 1882 - Pâques -

"En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, mais le monde se réjouira ; et vous, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie !"
Jean 16, 20

Chers enfants !

J'ai toujours dû préparer mes disciples d'alors par des allusions à ce qu'ils devaient encore vivre avec Moi. Mais comme ils avaient encore d'autres notions (matérielles) de Ma puissance et de Mon royaume, ils comprenaient souvent difficilement le contenu de telles paroles, et celles-ci ne devenaient claires pour eux qu'après leur accomplissement ; ainsi en est-il de ces paroles citées aujourd'hui.

Le fait que Je sois apparemment inférieur à la puissance du monde les a attristés, car tout leur édifice de foi s'en est trouvé ébranlé, surtout lorsqu'ils se sont rendus à Ma tombe, alors que chez eux, l'amour pour Moi primait sur la foi, raison pour laquelle ils se sont aussi précipités à Ma tombe.

A ces âmes qui, après avoir été trompées dans leurs espérances, s'attachent néanmoins à M'aimer et se sentent poussées à Me chercher sans autre intention que l'amour, Je Me montrerai comme le Ressuscité et le Glorieux, comme Je l'ai fait autrefois lors de Ma résurrection ; là, bien sûr, de manière visible, parce qu'elles étaient habituées à Ma personne et ne doutaient pas de la vérité que Je l'étais, après que Je leur en ai donné des preuves.

Maintenant, en ce temps, tout cela se répète en correspondance, car beaucoup voient en esprit Ma persécution, Mon emprisonnement et Ma sépulture.

Les savants, qui ne rendent hommage qu'à l'intelligence, ont tout intérêt à toucher à Ma divinité (en Jésus) et à donner en échange satisfaction au peuple en Me faisant passer pour un homme pieux ; ce qui leur est naturellement plus commode, car ainsi certaines de Mes déclarations, qui autrement les troubleraient intérieurement, ne sont plus considérées par eux comme des paroles divines, et ils peuvent donc plus facilement ne pas les suivre.

Voici, chers enfants, le cours actuel de l'évolution dans le domaine spirituel ; Je suis réduit à néant par Mon influence (salvatrice) sur les âmes, et ainsi placé dans la tombe comme inactif ou inanimé, et comme ne continuant pas à agir ; de même, bien des cœurs forment une tombe pour Moi, dont le soulèvement de la pierre est à nouveau l'affaire des anges et des esprits protecteurs.

Ceux-ci sont prêts à donner immédiatement des informations partout où l'amour cherche son Seigneur dans un cœur ; car, par Mon ordre, ils veillent là, près du tombeau, afin que Je puisse mettre en œuvre la résurrection intérieure et ouvrir la vision intérieure des âmes, afin qu'elles Me reconnaissent comme le Véritable et le Divin, et qu'elles reçoivent le courage de Me proclamer à haute voix comme Jésus ressuscité.

C'est pourquoi l'amour est la chose la plus indispensable pour une âme, parce qu'il est le seul moyen de la sauver ; car c'est seulement par lui que la volonté peut être déterminée, comme vous pouvez déjà le constater dans la vie ordinaire. Ce que l'on fait par amour, l'intervention de l'intellect qui voudrait déterminer la volonté est aussitôt surmontée, parce que justement le véritable amour n'est pas calculé. Ainsi, Je célébrerai une seconde résurrection avec ceux que l'amour pour Moi élève au-dessus de toute autre chose, et le monde saura que Je suis vraiment ressuscité et vivant en eux ; car celui qui M'aime garde Mes commandements, et Mes commandements émanent de Mon être ; ainsi, ceux qui vont avec Moi à la mort vont aussi avec Moi à la résurrection dans la vie éternelle, qui seule peut entrer dans les cieux.

Comme moi et le Père sommes un, de même ceux qui marchent dans l'amour à mon exemple seront un avec moi (Jean 17).

Amen ! Votre Jésus !

281.

15 avril 1882

Jn, 8, 34

"Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité : Celui qui commet un péché est esclave du péché ; mais l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, et le fils y demeure à jamais".

Chers enfants !

Les pharisiens considéraient leurs lois, ou plutôt Mes lois, que Je leur avais données par Moïse, comme un asservissement et un fardeau auquel ils devaient se soumettre par crainte d'être punis ; et c'est pourquoi ils attachaient tant d'importance aux sacrifices qui, au début, avaient une bonne raison d'être, car les hommes reconnaissaient leurs fautes et voulaient les réparer ; Mais ils n'avaient aucune idée du bonheur qu'apporte l'observation des lois, parce qu'ils ne commençaient pas à les observer et ne s'efforçaient pas d'être d'accord avec Moi, le législateur.

Mais comme cet état ne s'est développé que peu à peu et s'est aggravé de génération en génération, les Juifs d'alors n'en sont pas entièrement responsables *), c'est pourquoi, lors de Mon apparition sur terre, Je leur ai fait sentir Mon amour à un haut degré, et c'est pourquoi Je leur ai accordé tant de bienfaits, Je les ai visités, et Je leur ai pardonné beaucoup de choses que Mes disciples qui M'entouraient ne pouvaient pas comprendre. Je dis donc aux pharisiens : "Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir", c'est-à-dire selon sa véritable finalité, pour vous rendre libres, pour vous faire plaisir, pour vous combler, et non pas pour vous demander, en quelque sorte, un tribut.

Tant que les hommes croient qu'ils doivent accomplir la loi comme un ordre venant de Moi pour M'honorer par là, ils sont encore dans l'esclavage et soumis aux changements et aux fluctuations de leur vie spirituelle ; mais si une âme suit Mes lois par plaisir et par amour ; elle en ressentira la joie, et sera ainsi libérée de la peur et de la pression du "devoir" ; elle reconnaîtra comme une grâce le fait que le vrai chemin de la vie lui est tracé, et sa reconnaissance pour cela s'exprimera par l'amour envers Moi, et elle parviendra ainsi à la vraie liberté des enfants de Dieu.

Cette liberté a été clairement montrée par des hommes à travers Mon incarnation, dans Mon enseignement et Mon exemple, et elle est de plus en plus soutenue dans une âme (docile) par le Saint-Esprit. Celui-ci les illumine, les reconforte et les guide dans toute la vérité, de sorte que leur liberté ou leur joie dans la pratique de Mes commandements augmente de plus en plus. De tels enfants ne manqueront jamais de tâches qui leur permettront de pratiquer ces lois avec toujours plus de précision.

L'amour est l'accomplissement de la loi, mais il se divise en différentes formes : c'est pourquoi les dix commandements les décrivent plus précisément, afin que cet amour ne soit pas seulement exercé extérieurement, mais aussi spirituellement, de telle sorte que celui qui le reçoit en reçoive une bénédiction spirituelle. C'est une tâche souvent difficile, car là où l'amour spirituel est exercé, il y a souvent des malentendus, et au lieu de la reconnaissance et de l'amour en retour, il y a souvent de l'ingratitude et de l'opposition.

Mais le véritable amour divin ne se laisse pas égarer, il persévère et ne perd pas de vue le but, comme Je l'ai montré et le montre encore, en attirant chaque jour des âmes à Moi par la patience et l'amour ; oui, ce gain d'âmes ne s'arrête jamais, car il en vient toujours de nouvelles.

C'est pourquoi, bien-aimés, vous qui avez quelques notions de Mon amour, ne croyez pas qu'il y ait une destruction prochaine de Ma terre, car ce serait une cessation de Mon amour, qui veut pourtant encore tout rendre heureux et qui ne se repose pas non plus jusqu'à ce que tous les hommes soient parvenus, par l'illumination, à la conclusion que seul l'amour accomplit la loi.

Mais quand vous les entendrez, n'ayez pas peur, car c'est la tempête qui fait naître le printemps spirituel et qui purifie la terre des fumées des fausses doctrines ou des opinions humaines, afin que le doux souffle de mon Esprit Saint puisse se faire entendre.

Amen !

*) De même, c'est en grande partie par la faute des générations précédentes et des fausses doctrines que le mensonge du matérialisme et du nationalisme, c'est-à-dire l'esprit de l'Antéchrist, est devenu si puissant. D.Hsg.

282.

23 avril 1882

Jean 6

Des signes pour le retour du Seigneur.

Chers enfants !

Je vous indique les chapitres contenant les histoires qui correspondent à l'évolution spirituelle du temps présent et à la préparation de Ma seconde venue.

À l'époque, les hommes voulaient également des preuves extérieures de Ma divinité, parce qu'ils étaient eux-mêmes tout à fait extérieurs et matériels, et qu'une force et un effet purement intérieurs n'étaient pas un besoin pour eux et ne pouvaient donc pas être ressentis.

Mais beaucoup d'entre eux, après m'avoir jeté des palmes, m'ont poursuivi jusqu'à la croix. Il en est de même maintenant ! Les chrétiens eux-mêmes ne veulent plus d'un Christ dont ils sentent le lien au fond d'eux-mêmes et qui les apaise, mais qu'il leur donne des avantages extérieurs et du prestige pour leur foi illusoire, afin qu'ils puissent s'en vanter devant le monde ; ils veulent Me représenter dans l'arrogance plutôt que dans l'humilité, face à ceux qui se laissent encore guider par ceux qui savent plus, en supposant qu'ils sont eux-mêmes trop incapables de découvrir la vérité.

Cette soumission de tant d'âmes n'est pas assez calculée en fonction de ses grandes conséquences, car elles deviennent elles-mêmes indifférentes, tièdes et impies à cause de ces querelles de foi, de sorte que l'état général de l'humanité ne cesse de s'accroître et que Je ne peux Me montrer comme Celui que Je suis qu'auprès d'un tout petit nombre d'infidèles, et ce petit nombre est encore très faible dans sa foi. Je dois, par pure grâce, renforcer considérablement Mon influence sur eux, afin qu'ils Me restent fidèles.

La mer sur laquelle ils s'embarquent est agitée et sombre ; vous ne pouvez donc rien faire sans Moi.

Car, de même que j'ai suivi mes disciples sur la mer, de même je me montrerai à vous au moment où vous voudrez devenir pusillanimes, à cause de la tempête, et avant que vous ne vous en rendiez compte, je vous ramènerai à terre.

Alors que d'autres me cherchent encore par de longs détours, je suis parmi vous ; et que cette grâce vous suffise pour tout ce que vous devez porter et supporter à cause de moi.

Amen. Votre père.

283.

Au 30 avril 1882

"Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur ; il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur ; s'ils ont appelé le père de famille Belzébuth, à plus forte raison les membres de sa famille seront-ils appelés ainsi". - Matth. 10, 24 et suivants -

Chers enfants !

Mes paroles que Je vous adresse doivent vous expliquer de plus en plus les règles de conduite que vous devez observer en tant qu'ouvriers dans Ma vigne ; car c'est un ordre ancien qu'il faut d'abord se rendre capable d'une affaire avant qu'elle puisse prospérer et être confiée à quelqu'un d'autre.

Mes disciples et apôtres d'alors ont eux aussi été éduqués et guidés par étapes.

Au début, c'était Ma personne qui les attirait et c'est pourquoi ils Me suivaient, sans aucune certitude quant à ce que l'avenir leur apporterait en retour.

Ensuite, c'était une vocation intérieure dont ils n'étaient pas encore sûrs eux-mêmes, de sorte qu'ils pensaient que c'était leur propre volonté qui avait choisi cette voie ; c'est pourquoi ils m'ont demandé un jour : "nous avons tout quitté et nous t'avons suivi, qu'allons-nous recevoir en retour ?"

Aujourd'hui encore, de nombreuses âmes qui m'ont suivi m'adressent cette question, avec les mêmes exigences que mes apôtres, qui attachaient encore une grande importance à l'action extérieure et à la récompense, parce que les hommes accordent en général peu d'importance à l'acquisition de biens spirituels et à leur propre spiritualisation.

Ce désir s'était complètement éteint à l'époque de Mon passage sur terre ; c'est pourquoi il était si difficile de trouver la foi ; et maintenant il en est de nouveau ainsi ; on ne trouve plus guère le besoin de s'ennoblir spirituellement ; c'est pourquoi les instructions à cet effet ne sont pas seulement peu considérées, mais même raillées, et Je dois agir avec prudence face à la grande force des moqueurs, avec ceux qui Me cherchent honnêtement en silence, et je dois choisir, pour les protéger, des moyens tels que ceux-là : La croix, la souffrance, le mépris, la pauvreté, qui atténuent la jalousie des mondains.

J'ai Moi-même choisi cette voie pour pouvoir semer sans être observé, sachant que lorsque la semence est en terre et recouverte, les tempêtes et la pluie lui sont alors utiles au lieu de lui nuire ; qu'il en soit de même pour Mes enfants, qu'ils me regardent dans quelles conditions J'ai travaillé, et qu'ils continuent également à œuvrer dans le calme et la tranquillité, sans demander d'aide particulière pour leur propre personne (même si c'est en leur for intérieur) : "il suffit au disciple d'être comme son maître".

Mais quelle était et quelle est toujours Ma position, en tant que votre Seigneur et Maître, vis-à-vis des hommes que Je nourris, habille et comble de bienfaits chaque jour ? C'est pourquoi J'ai donné à Mes disciples des indications sur tout ce qu'ils devaient endurer, et que ces indications s'appliquent encore aujourd'hui à Mes successeurs et à Mes enfants, afin qu'ils se persuadent toujours plus de la vérité : "Mon royaume n'est pas de ce monde", et qu'ils continuent tranquillement à enseigner la vérité aux autres, en Me priant (silencieusement et de tout cœur) : "Viens, ô Jésus !" Non pas que Je doive venir avec la puissance extérieure pour détruire les œuvres des ténèbres, mais avec la lumière de Mon Esprit, afin que les âmes soient un jour éclairées et reconnaissent quelle est leur haute mission et leur but, vers lesquels elles doivent se hâter !

Amen ! Votre Jésus !

284.

Le 9 mai 1882

Matth. 16, 13

Chers enfants !

De nos jours, il est à nouveau important qu'une âme sache --- Qui Je suis, car les opinions sur Ma personnalité sont très différentes, et ce, de plusieurs manières.

Comme les disciples disaient : "Les uns disent que tu es Jean-Baptiste, et les autres, que tu es Jésus : Tu es le Christ, d'autres : Tu es Jérémie ou l'un des prophètes", il en est de même à notre époque, où il est d'autant plus important que l'on Me connaisse et que l'on Me reconnaisse véritablement comme Dieu et Père en Jésus, car sans cette foi, les hommes ne se sentent pas obligés de M'obéir entièrement. Ils se sentent trop indépendants de Moi et de Ma doctrine, et il est plus commode pour eux de Me considérer comme un substitut auprès de Dieu le Père, afin de pouvoir s'adonner à leurs désirs naturels sans être dérangés, et d'obtenir finalement ce qui les rend heureux, et ce sans effort et sans lutte. (?!)

Il n'est plus important pour les hommes de chercher dans l'Écriture en quoi consiste le salut, que celui-ci doit être fondé dans tout l'être et la volonté, comme Je l'ai dit un jour : "Le royaume de Dieu est en vous intérieurement, et ne vient pas avec des gestes extérieurs ; "c'est pourquoi la foi que Pierre a exprimée est aussi celle qui rend heureux, parce qu'il M'a reconnu comme Dieu ; car c'est par là que l'homme participe à une haute dignité, et qu'il peut se réjouir d'être si intimement uni à Moi, son Dieu ; Et de même que sur terre, chez vous, quiconque séjourne près d'un roi s'efforce de se rendre digne de cette position, en observant exactement les désirs et les ordres du roi, et en cherchant à se former de manière à s'efforcer d'imiter ses vertus, de même la foi que vous êtes parvenus, par Jésus ou par Moi-même, à une position très proche de Moi, doit être le moteur qui vous pousse à vous perfectionner toujours davantage et à observer exactement toutes Mes lois.

Car, de même que les sujets ne respectent un roi et ne le suivent volontiers que s'ils sont convaincus de ses vertus, et que, grâce à ces vertus, ils jouissent d'une jouissance réjouissante, de même tous mes sujets et tous les hommes doivent d'abord avoir des notions justes de ma nature avant de me suivre avec zèle.

Une telle foi en Pierre est extrêmement nécessaire, car c'est sur elle que repose la force qui me permet d'agir dans les hommes. Celui qui lit les Saintes Écritures avec foi, comme dans le livre que Dieu Lui-même a donné, ressentira le véritable effet des paroles ; car le courant de l'Esprit n'est alors pas entravé, mais rafraîchit le cœur avec l'eau de la vérité, tandis que Je ne peux pas soutenir toutes les autres notions de foi de Ma part, mais Je dois d'abord laisser passer encore beaucoup de choses avant que la véritable illumination n'arrive.

Cet état d'aveuglement sur Mon être est presque général à l'époque actuelle, et bien peu (parmi cette majorité) peuvent se vanter d'être illuminés par Moi comme par Dieu Lui-même, parce qu'ils sont justement très peu nombreux à chercher dans l'Écriture à Me connaître de plus près et à entrer en contact avec Moi ; mais ceux qui ne Me connaissent pas ne se connaissent pas non plus eux-mêmes, et ne savent pas satisfaire en eux le désir de quelque chose de réjouissant ; ils s'égareront de toutes sortes de façons et recherchent les possessions extérieures, qui sont les suivantes : Honneur, richesse, prestige, dont Je ne

permets pas qu'ils satisfassent (durablement), mais Ma grâce utilise toujours des moyens pour faire comprendre la vanité des trésors extérieurs.

D'où les nombreuses vicissitudes qui proviennent toutes de Mon cœur de Père aimant, mais pour lesquelles Je récolte la plus grande ingratitude, même souvent encore de la part de ceux qui se vantent de Me connaître.

Dans Mon amour, aucune créature ne M'a encore complètement saisi, c'est pourquoi le nom de "Père" a une valeur particulière pour les Miens, car c'est en lui que l'amour est le plus clairement désigné, car un père donne sans retour, et il ne veut que des remerciements et de l'amour comme gage de la part de ses enfants, car tout le reste vient de Lui-même, comme une livre confiée à ses enfants pour qu'ils puissent la faire fructifier.

Amen !

285.

Le 12 mai 1882

"La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la pierre angulaire, - c'est de la part du Seigneur que cela est arrivé, et c'est merveilleusement (accompli) devant nos yeux".

- Matth. 21, 42 -

Chers enfants !

Cette pierre est une pierre d'achoppement ! De même qu'une pierre est une masse impénétrable qui ne peut jamais être examinée ou étudiée dans sa totalité, car elle est divisible à l'infini, ainsi en est-il de la foi que j'ai fondée sur terre et qui doit rendre témoignage au Père.

Cette croyance en Mon être ne peut jamais être complètement sondée, car celui-ci est également impénétrable et se divise en mille et une vues.

Les hommes, pour la plupart, ne jugent Mon être qu'extérieurement, et c'est pourquoi ils considèrent l'acceptation de l'union intime avec Moi comme une prétention de ceux qui peuvent s'en vanter (car seule leur foi filiale en Moi, leur Père, les y a aidés).

Il faut un véritable amour pour Moi et pour le prochain pour comprendre cela ; mais parce que l'orgueil est un obstacle majeur au véritable amour, et que cette racine (de l'orgueil) est trop profondément enfouie dans l'homme (car c'est le péché originel qui a fait perdre le paradis à l'homme), c'est pourquoi il y a une si grande lutte pour atteindre le véritable amour, dont il est dit : "Il souffre tout, il supporte tout, il ne se gonfle pas d'orgueil...." et cet amour, qui constitue mon essence, doit former la pierre angulaire dans mon Église.

Mais comme les enseignants eux-mêmes craignent ce combat, ils ne peuvent guère conseiller et aider les autres dans cette lutte, et au lieu de Me saisir dans l'amour, ils ne M'ont saisi que dans la foi, et ont enseigné la justice et le châtement comme Mes caractéristiques principales dans Mon être, afin de contraindre les hommes à l'obéissance par des menaces.

Ainsi, ils ont rejeté la pierre angulaire ; mais les prophètes prophétisent déjà le temps où l'amour, l'amour divin éternel, désigné par le nom de "Père", deviendra le fondement qui conditionne la vraie foi et la béatitude.

Sans une telle union, l'homme ne peut jamais être pleinement sauvé, car seuls le droit de filiation et la jouissance de l'amour éternel du Père constituent la véritable essence de la béatitude.

Plus vous apprenez à connaître l'inutilité des biens extérieurs du bonheur, plus vous êtes poussés à rechercher ceux qui font éternellement plaisir, et comme tout ce qui est palpable est incertain et peut vous être arraché, ce ne sont que des biens spirituels, mais qui doivent aussi être recherchés et connus.

Mais ceux-ci ne sont détenus que par l'homme intérieur, car l'homme intérieur est un descendant de Moi et donc apparenté à Moi, comme un héritage de Moi.

Plus l'homme reste fidèle à son appartenance familiale, plus il restera incorporé à sa famille, et il en va de même pour Moi !

Plus il est attentif à son équipement intérieur et cherche à maintenir cette noblesse et à l'accroître, plus il se rapproche de Moi, et Moi, en tant que Père, Je me réjouis de ce rapprochement, et dans Mon grand amour, Je ne fais pas attention aux barrières que le corps ténébreux semble traîner, mais il y a une pleine union entre Moi et l'âme.

Cette acceptation de la foi est encore rejetée à l'heure actuelle, mais tout ce qui est écrit dans les Saintes Écritures doit s'accomplir, et s'est déjà accompli pour beaucoup de ceux qui se sont débarrassés de leur corps, lequel, bien qu'il soit généralement un obstacle, peut être largement surmonté par la bonne volonté et par Mon assistance.

Croyez-moi, le temps viendra aussi où plusieurs seront ajoutés à la construction du temple dont Je suis, en tant que Père, le fondement ou la pierre angulaire, et alors il sera dit de même : "C'est de la part du Seigneur que cela est arrivé, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux". L'amour éternel, Dieu comme Père parmi Ses enfants, (la pierre d'achoppement du temps présent), écrasera tout ce sur quoi il tombera ; car qui pourra résister à Mon amour, qui il cherche et sur qui il tombe !

Votre Père en Jésus !

286.

17 mai 1882

Pour la fête de l'Ascension - Luc 24, 44 -

Chers enfants !

Aujourd'hui, comme en la fête commémorative de Mon Ascension, J'ai encore pris personnellement congé de Mes disciples d'alors et Je leur ai encore donné bien des enseignements ; Je leur ai ouvert la compréhension intérieure des Saintes Ecritures, afin qu'ils apprennent à comprendre que Mes paroles et mes promesses contiennent un sens spirituel ; car sinon, avec Ma disparition devant eux, toute leur foi se serait éteinte.

Et il en est de même aujourd'hui pour l'éducation des âmes ! Beaucoup doivent être longtemps attirés par des plaisirs extérieurs, et principalement par la diminution de la croix, qui peut exister sous plusieurs formes.

De telles âmes se vantent volontiers de l'exaucement de leurs prières et de Ma bénédiction, ce qui est juste ; mais ce sont souvent des âmes encore faibles qui s'en satisfont ensuite, et leur amélioration s'arrête, elles ne voient pas assez comment elles devraient utiliser les vicissitudes de la vie pour leur progrès spirituel, et c'est alors que Ma grâce vient, leur ouvre

l'entendement et leur fait remarquer que seuls les intérêts spirituels peuvent unir l'âme à Moi.

C'est dans cette position que Mes disciples ont été placés lorsque Je suis monté au ciel, et Je leur ai fait la promesse du Saint-Esprit, qui s'est rapidement réalisée.

De même, cette promesse s'accomplit encore en tous ceux qui s'efforcent d'entrer en communion spirituelle avec Moi ; ils seront fortifiés et encouragés dans tous les cas et à tous les moments de la vie, lorsque leur amour pour Moi lèvera les yeux vers le ciel, sachant bien que la souveraineté m'appartient.

Qu'est-ce qui pourrait encore être trop lourd à porter et à entreprendre pour une âme qui sait qu'elle vit sous la protection d'un roi céleste, et pourtant cette joie de ce grand privilège est si petite et si rare chez les hommes, car Je suis totalement éloigné d'eux.

C'est pourquoi ils craignent d'examiner de plus près cette relation entre Moi et eux, et restent dans les ténèbres et l'ignorance.

Mais, de même que J'ai alors équipé Mes disciples de courage, de force et de sagesse, Je me souviendrai à nouveau de Mes promesses, et Je donnerai à tous ceux qui Me cherchent sincèrement un supplément de Mon Saint-Esprit, afin que Je puisse les utiliser comme des ouvriers fidèles pour rassembler les brebis égarées dans Ma bergerie.

C'est pourquoi, chers enfants, vous qui êtes stimulés spirituellement et qui voulez travailler spirituellement pour Moi, vous aussi, vous devez être revêtus de la force d'en haut, ma bénédiction doit vous parvenir des cieux, vers laquelle vous tournez votre regard spirituel comme vers le trône de la grâce !

Amen ! Votre Jésus !

287.

21 mai 1882

"Et de Sa plénitude nous avons tous reçu grâce pour grâce". - Jn. 1, 16 -

Chers enfants !

Si vous rappelez à votre mémoire tout ce que vous avez rencontré dans le domaine de votre vie spirituelle, ou plutôt si vous considérez les nombreuses invitations que vous avez reçues à vous engager davantage dans le domaine spirituel, tant par des circonstances extérieures que par des exhortations dans l'Esprit, vous pourrez aussitôt rendre témoignage à Jean : "De Sa plénitude, nous avons tous pris grâce pour grâce !" Car c'est seulement l'abondance de Mon amour qui vous poursuit pour vous faire pénétrer, pour ainsi dire, ce que vous rejetez aveuglément.

Cet amour vous est parvenu en abondance depuis lors, en tant qu'enfants encore ignorants, parce qu'il est permis, selon Mon ordre sacré, d'exhorter et de punir les hommes par toutes sortes de moyens, jusqu'à ce qu'ils en viennent à penser que ceux-ci se tournent vers Moi.

Si cela se produit, ce à quoi les poussent souvent de lourdes croix et des souffrances, J'utilise cette tournure pour favoriser l'illumination et l'introspection par la grâce, qui leur révèle toujours plus de vérités.

C'est alors le chemin vers Moi, où Je leur envoie des guides fidèles ; mais ce chemin doit être emprunté de plein gré, et c'est pourquoi Je mets toutes sortes d'obstacles sur les chemins de traverse, afin que l'homme se décide à Me chercher. S'il le fait, il reste sous Ma

direction, bien qu'il semble souvent qu'une âme se détache à nouveau complètement de Moi.

Mais lorsque la reconnaissance de Ma grâce a eu lieu, l'âme ne peut jamais rester tout à fait tranquille si elle ne possède plus ce grand bien, et même si elle veut y renoncer, celui-ci lui est offert de plus en plus à nouveau, jusqu'à ce qu'elle le saisisse à nouveau avec désir et reconnaissance ; car il est dit : "Celui qui connaît la volonté de l'Éternel et ne la met pas en pratique, souffrira doublement des coups".

Il en est ainsi pour les âmes : Celui qui se glorifie une fois de Ma grâce ne pourra plus s'excuser s'il s'endurcit de nouveau, car Je donne en abondance grâce sur grâce à ceux qui Me cherchent ; mais malheur à ceux qui, malgré leur meilleure connaissance, se détournent de nouveau, car ce péché est un péché contre le Saint-Esprit, qui ne peut être pardonné.

Les faiblesses et les combats auront encore lieu même pour les âmes appelées ; mais une défaite totale est leur propre faute, parce qu'elles ont trop peu compté sur Mon aide et ne M'ont pas invoqué pour cela.

En revanche, celui qui Me fait confiance et qui combat en Mon nom est victorieux.

Je donne en particulier à Mes enfants cette tâche en vue des luttes difficiles, afin qu'ils regardent également en arrière ; car chacun d'eux pourra alors reconnaître qu'il a toujours reçu grâce sur grâce et qu'il est ainsi obligé de continuer à lutter courageusement et de M'annoncer ainsi comme le dispensateur de tout bien en Jésus.

Amen !

288.

28 mai 1882

À la Pentecôte

Chers enfants !

Dans les Actes des Apôtres, jusqu'au chapitre 5, sont consignés les dons et les effets que le Saint-Esprit produisait sur Mes disciples. En les lisant, vous comprendrez pourquoi ils se sont attachés à Moi avec tant de joie et de persévérance, et ont pu endurer des souffrances et des persécutions.

La vision intérieure leur montrait la grande différence entre le matériel et le spirituel, ils se rendaient compte de leur propre destination sur terre, ce à quoi Je les préparais souvent par des exemples et des paraboles. Bien sûr, ils ne comprenaient pas encore assez ou pas du tout certaines de Mes paroles, parce qu'ils les prenaient trop superficiellement ; car si Mes paroles doivent trouver un écho pour qu'une âme les lise et les étudie une fois, Moi-même dois souvent creuser d'abord des sillons dans son cœur.

Tout comme l'agriculteur travaille et ameublit la terre pour que la semence trouve un sol approprié, il en était de même pour mes disciples d'alors. Les dernières expériences avant que Je ne les quitte furent pour eux très graves, tristes et sombres, de sorte que leurs cœurs devinrent capables de recevoir et de suivre l'Esprit Saint.

En effet, ils ne voyaient en tout que Moi, le dispensateur de tous les bons dons, et leur position vis-à-vis de Moi était réglée, car ils savaient bien que sans Moi ils ne pouvaient rien faire, et cette position, ainsi que cette foi, sont seules aptes à recevoir le Saint-Esprit.

Celui qui se sent entièrement dépendant de Moi s'efforcera de Me posséder et de Me garder comme ami, il fera donc Ma volonté. Je l'enseignerai et l'éclairerai moi-même chaque jour, et il recevra ainsi en abondance les dons du Saint-Esprit.

Si une âme cherche la véritable humilité de cœur, Je prendrai aussitôt demeure auprès d'elle et creuserai plus profondément les sillons, ce qui, il est vrai, doit souvent se faire d'une manière où l'âme ne peut d'abord ressentir Mon amour ; mais si la confiance en Moi demeure ferme, elle se fortifiera dans l'amour et, grâce à cet amour divin, elle opérera des miracles, même s'ils sont souvent de nature plus spirituelle, car les miracles extérieurs n'ont pas, pour Mes enfants spirituels, une valeur aussi grande que les miracles spirituels. C'est le cas, par exemple, lorsqu'une âme de votre entourage, que vous aimez avec soin, devient, par votre intercession, tout à fait différente, c'est-à-dire qu'au lieu d'être spirituellement aveugle comme elle l'était auparavant, elle devient spirituellement voyante. Pour les enfants spirituels, n'est-ce pas un aussi grand miracle que la lumière de l'esprit qui est ainsi donnée à quelqu'un, que l'œil du corps qui redevient plus brillant, ou que des personnes spirituellement dépravées et malades de l'âme qui sont à nouveau transformées en disciples zélés de mon enseignement ?

Voyez, ces miracles sont opérés par l'Esprit en vous, qui vous est donné si vous le demandez, et ces miracles vous maintiennent dans la véritable humilité, de sorte que vous aussi, comme Mes premiers apôtres, vous reconnaissez que sans Moi vous ne pouvez rien faire, et que vous ne devez rien faire non plus, et alors les dons du Saint-Esprit vous seront accordés en abondance !

Amen ! Votre Jésus-Père !

289.

4 juin 1882

Pour la fête de la Trinité

Chers enfants !

Cette fête (dans l'Église) est la fête de l'offense, car c'est là que Mon essence s'obscurcit pour les savants, parce qu'elle ne peut être comprise par l'entendement, étant pour eux une trinité séparée, donc une contradiction qui ne peut être résolue qu'en entrant dans Mon amour.

Celui qui cherche à M'aimer correctement et véritablement *) aura aussi à cœur de mieux Me connaître, et cherchera donc toujours à entrer en relation avec Moi, ce qui ne peut se faire que par l'obéissance à Moi, qui se traduit par l'observation de Mes lois et de Mes paroles.

Mais parce que, dans cette prière, il se sent trop indigne d'être exaucé, il s'en remet à Ma grâce, acquise par le médiateur Jésus, et pour avoir part à cette assurance, il a besoin du saint Consolateur qui, d'une manière inexplicable, lui inspire de telles pensées qui le fortifient à nouveau, le consolent et le poussent à l'amour et à la reconnaissance.

C'est le triple effet sur le cœur, pour lequel l'intellect faible a besoin de 3 personnes, et où il ne peut pas comprendre que tous ces états proviennent de Moi, en tant que Dieu - Père - Fils et - Esprit, car pour se rapprocher toujours plus de Moi aux hommes, Je dois leur faire

sentir Mon amour par étapes, parce qu'ils ne peuvent pas le saisir complètement dans sa grandeur à la fois.

J'ai créé les hommes à mon image, de manière triple, de sorte qu'ils peuvent eux aussi s'exprimer de trois manières : par l'esprit, l'âme et le corps, ou par la compassion, par la parole et par l'action, ils peuvent faire couler leur amour vers les autres créatures.

De même, ils ont un triple réceptacle pour l'amour : l'intériorisation spirituelle, la compréhension psychique, et la jouissance naturelle ou corporelle, pour laquelle Mon amour leur afflue de l'extérieur.

Mais si vous observez cette triple disposition de l'homme, vous ne pourrez pas la séparer, car il y a des lignes de démarcation très fines entre cette triple manière de recevoir et de s'écouler.

Il en est de même pour moi ! Comme vous ne pouvez pas déterminer : "De même, lorsque vous prenez conscience de dons supérieurs, vous ne pouvez pas distinguer leur origine entre le Père, le Fils ou l'Esprit, mais vous pouvez simplement remercier le Père en tant que dispensateur de bons dons.

Le temps vient où les hommes Me saisiront mieux et de plus près, quand ils réfléchiront davantage à leur propre destin et chercheront à retrouver leur noblesse originelle en s'élevant au-dessus des plaisirs animaux, ce à quoi Je donne maintenant encore des explications par Mes paroles directes et en permettant aux esprits de communiquer plus étroitement avec les hommes.

Même les mauvais esprits doivent devenir des instruments pour Moi **), car Je dois leur donner, selon Mon ordre sacré, les mêmes droits qu'aux bons esprits ; c'est pourquoi ils les utilisent à leur avantage de manière beaucoup plus voyante que les bons esprits ; mais il y a quand même une limite pour eux, et Mon amour et Ma sagesse savent aussi conseiller ici que cela devienne encore une bénédiction pour eux et pour les autres.

C'est pourquoi ne craignez pas qu'ils se comportent souvent de manière grossière (par exemple dans le spiritisme moderne), car tout se déroule selon Mon ordre, dont le but final est l'amour et la félicité.

Cherchez vous aussi à bien utiliser votre trinité, tant dans les sentiments, dont l'émanation est le souci d'amour de la prière, qui engendre les paroles et les actes.

Mais la parole est pour l'homme le moyen de révéler son intériorité ; l'action est la confirmation de celle-ci, donc, encore une fois, l'essence originelle est : l'amour, la manifestation par le Fils ou la parole, et la continuation l'esprit saint, ou Moi, le Père, en vous, et vous en Moi - par votre amour ! Votre Dieu - Père - Fils et - Esprit !

Amen !

*)voir le magnifique sermon de la Pentecôte sur : "Celui qui m'aime garde ma parole" et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure auprès de lui ! Jean 14, 23 (dans les numéros 36 et 37)

**)Le diable dans "Faust" parle : "je suis une partie de cette force (de Satan) qui veut toujours le mal - et qui pourtant crée le bien" ! (nolens volens, selon la direction divine). D. Hsg.

290.

11 juin 1882

"Mais je dis à Mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent plus rien pour vous, etc." - Luc 12, 4ss -

Chers enfants !

Il y a donc dans la chrétienté beaucoup d'âmes que Je peux appeler "amis", car elles ne sont pas opposées à Moi au fond d'elles-mêmes et voudraient bien se ranger de Mon côté, comme l'Esprit Saint les y pousse, mais elles sont trop découragées face au monde, parce qu'elles craignent de nuire ainsi à leur situation extérieure, c'est-à-dire à l'honneur, au rang qu'elles pourraient perdre et, dans certains cas, à leurs revenus, si elles sont soumises à la pression de gens tout à fait mondains, et si leur gagne-pain dépend donc d'eux.

Ces âmes (croyantes) sont elles-mêmes encore matérielles, et la vraie confiance en Moi ne peut donc pas encore prendre racine chez elles, parce qu'elles attendent encore trop de mon amour des bienfaits corporels, au lieu de voir mon éducation spirituelle dans leur conduite.

C'est à eux que s'adresse cette parole : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent plus rien faire après cela, mais craignez Celui qui s'est laissé tuer selon le corps, non seulement le corps de chair, mais qui a d'abord surmonté lui-même tous les désirs naturels et les a livrés à la mort, afin que l'Esprit puisse manifester sa divine puissance sur tous, même sur ceux qui veulent s'opposer à sa bonne influence, parce qu'il a le pouvoir de les détruire.

Dans cette foi, prenez courage et sachez qu'aucun danger qui vous menace n'est jamais si grand que Je ne puisse, en tant que Seigneur de 'vie et de mort, vous aider à passer.

Retirez donc votre peur extérieure des gens, qui vous empêche de suivre l'impulsion de votre intérieur et de l'exprimer plus effectivement.

Comptez donc sur Moi, à qui appartient tout pouvoir, et dont l'immense amour pourvoit même aux besoins du moineau.

Je ne vous laisserai pas non plus orphelins, si vous vous sentez trop faibles face au monde dominateur, rappelez-vous que vous n'échangez que des choses éphémères contre un bonheur éternel.

Amen. Votre Jésus.

291.

18 juin 1882

"Je vous le dis, il y aura de la joie (devant les anges de Dieu) pour un pécheur qui se repent", etc., et encore : "Ton frère est revenu à la maison, et ton père a tué un veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé !"

- Luc 15, 7.27 -

Chers enfants !

Ces versets désignent le degré d'amour divin, d'abord chez les anges de Dieu, qui se réjouissent lorsqu'une âme trouve le bon chemin vers Moi, et cette joie est l'accord avec Moi, car Ma joie est principalement grande lorsqu'une âme revient vers Moi, car c'est un gain pour Mon cœur de Père.

C'est pourquoi Je fais sentir doublement Mon amour à de tels fils et filles perdus (et revenus), comme il est dit dans la parabole : "Le père a tué un veau gras et a fait une fête parce que son fils est revenu à la maison et s'est rétabli".

Quant à l'étendue de cet amour chez certains de ceux qui s'appellent "Mes enfants", vous pouvez le voir dans le cas de cet autre fils qui, jaloux de la joie que lui causait le repentir de son frère auprès de Moi, murmurait parce qu'il préférait croire son frère.

Dans son aveuglement, au lieu de partager avec Moi la joie pure de la récupération de son frère, il voulait d'abord jouir avec lui des moyens d'attraction que J'emploie lorsqu'une âme veut se convertir : car Je dois alors l'attirer par toutes sortes de promesses qui constituent le passage du monde à Moi, parce qu'elle est trop faible et souvent trop descendue pour pouvoir encore Me comprendre spirituellement.

Souvent, Je dois exaucer immédiatement la prière de ces âmes pour des choses extérieures, souvent elles peuvent se vanter de pressentiments particuliers qui se réalisent alors pour leur joie, de sorte qu'elles lèvent vers Moi un regard reconnaissant, comme des privilégiées ; Ces âmes ne sont pas, pour ainsi dire, des "enfants" dans un tel état, mais des "petits enfants" qui doivent être élevés avec indulgence et amour, tandis que souvent d'autres, qui se sont mis à Mon service bien avant et ont acquis leur droit d'enfant par un dur combat, ne savent pas grand-chose de telles caresses, Cela vient du fait que Je les juge dignes, en tant qu'âmes plus mûres et enfants plus grands, de prendre en charge une partie de Mon grand ménage, et que leur jouissance doit donc être plus spirituelle et exempte de jalousie et d'arrogance envers les frères.

Plus une âme se rapproche de Moi, plus elle doit aspirer à l'abnégation, et cela de manière spirituelle ; elle doit pouvoir se réjouir des dons de grâce de ses semblables, et au lieu de murmurer, même en silence, elle doit venir à Moi en me remerciant et en faisant tout son possible pour les soutenir, au lieu de considérer de manière calculée si tel ou tel frère le mérite mieux que lui.

C'est pourquoi je vous dis de vous examiner attentivement, afin de ne pas attrister mon amour, qui est décidé à suivre ceux qui vous paraissent les plus indignes, afin que nous puissions tous ensemble célébrer un jour un vrai festin de joie.

Amen ! Votre père !

292.

25 juin 1882

"Saül, de son côté, se répandait encore en imprécations et en meurtres contre les disciples du Seigneur, et il se rendait chez le souverain sacrificateur", etc.

-Actes des Apôtres 9 -

Chers enfants !

Ne craignez pas que, de nos jours, il y ait encore beaucoup de truies, beaucoup de celles qui, par un zèle excessif pour maintenir mon honneur, protestent contre tout ce qui leur paraît nouveau ; parce qu'elles ne peuvent pas encore comprendre suffisamment que ma vérité, qui est certes toujours la même, ne peut être révélée aux hommes que peu à peu (toujours plus profondément et plus richement).

Elle (la Vérité) est une source intarissable qui désaltère sans cesse les assoiffés ; elle est voilée sous d'innombrables formes, de sorte qu'elle devient un breuvage pour le plus faible comme pour le plus fort, selon les besoins.

C'est pourquoi la recherche dans les Écritures ne doit jamais cesser pour une âme, car dans l'éternité aussi, il y a une révélation toujours plus profonde ; toujours tel ou tel passage (de Ma Parole) est particulièrement bénéfique pour ceux qui le recherchent avec un cœur avide. C'est pourquoi la plus grande apostasie dans la chrétienté est due à la tiédeur de la lecture de la Bible ; mais les Sauliens s'en sortent un peu mieux, ils considèrent leur connaissance et la vérité comme quelque chose d'élevé, et c'est pourquoi ils persécutent aveuglément leurs coreligionnaires, qui sont même proches d'eux au fond, mais qui ont choisi une autre forme, à cause de leur recherche.

C'est pourquoi il est si important de tout examiner et de retenir ce qui est bon, mais si cela n'est pas souvent observé par de telles âmes qui, dans leur zèle, veulent être honnêtes, mais qui, ce faisant, agissent souvent très mal, alors Je viens avec Mon aide extraordinaire, et Mon Esprit les saisit d'une manière merveilleuse.

C'est pourquoi, bien-aimés, prenez courage si vous avez quelque chose à supporter de la part de ces soi-disant Sauliens ; eux aussi vous sont assignés par Moi, et au lieu de vouloir prier pour eux avec un amour conciliant, reconnaissez souvent en eux un vrai frère qui, comme vous, s'efforce de lutter contre la puissance des ténèbres.

Ce n'est que grâce à cette conception (tolérante) qu'il sera bientôt possible d'avoir un seul troupeau et un seul berger. Faites comme votre père Jésus, qui a parlé et est venu avec un amour égal aux pharisiens, aux saducéens et à toutes les classes d'hommes, et qui a souffert la mort pour tous, afin de vous faire fraterniser.

Ce sera un jour une joie pour vous dans l'éternité, lorsque vous serez accueillis comme des frères par les parties les plus diverses et que vous pourrez dire : "Seigneur, à cause de ton nom nous sommes déjà devenus des frères sur terre". Si vous voulez observer cela de plus en plus, je vous accorde aujourd'hui encore ma bénédiction paternelle.

Amen ! Votre Jésus !

293.

2 juillet 1882

Luc 13, 23

Chers enfants !

Cette question : "Seigneur, crois-tu que peu de gens seront sauvés ?" Mais elles n'ont pas encore assez de notion de ma grande miséricorde et de mon institution de grâce, qui exerce son ministère en silence sur les cœurs et qui, souvent, a déjà gagné, parmi une foule d'hommes apparemment impies, plusieurs personnes qui n'ont besoin que d'un petit changement pour se déclarer ouvertement pour moi.

Il arrive même souvent que Je doive tenir les cœurs encore liés par le doute pour qu'ils se déclarent publiquement Mes adorateurs, parce qu'ils doivent d'abord se fortifier davantage par la lutte avant de pouvoir supporter l'opposition du monde ; et c'est pourquoi J'ai dit : "Il y a des premiers qui deviennent derniers et des derniers qui deviennent souvent premiers (selon Mon calcul) ; car la vocation intérieure a souvent déjà eu lieu chez une âme avant

que vous ne le sachiez ; vous les regardez souvent avec compassion et Je vous dis : priez pour eux ! Peut-être ont-ils déjà fait la même chose pour vous, et même si vous êtes extérieurement opposés l'un à l'autre, vous êtes tous deux agréables à Mes yeux, à cause de votre juste amour, et vous viendrez tous deux au festin.

Du matin au soir, à midi et au milieu de la nuit, Je veux faire asseoir à Ma table des invités et des enfants, et l'invitation à cela se fait entièrement selon Mon amour et Ma sagesse, inconcevable pour vous, bien sûr, tantôt par des joies, tantôt par des souffrances, souvent dans la jeunesse, souvent dans la vieillesse ; Je suis un connaisseur du cœur et je coupe ou prolonge souvent le fil de la vie d'un homme, là où l'intelligence humaine ne voit que dureté ou châtement, précisément parce qu'elle ne peut le déchiffrer en ruminant.

Ayez confiance en Moi, votre Père céleste. Croyez fermement que toutes les prières qui Me sont présentées par amour pour le salut de vos semblables sont exaucées, et réjouissez-vous davantage du souffle de l'Esprit Saint, même s'il est encore imperceptible pour vous-mêmes ; mais Je vous le dis maintenant : Ma force est renforcée sur la terre et les ténèbres doivent s'éloigner.

Restez courageux et fermes, de peur que l'ennemi, en se retirant, ne vous prépare encore une défaite perfide ; persévérez. La victoire est du côté de la lumière, la vérité est invincible ; réjouissez-vous de la recevoir sans cesse confirmée et de vous convaincre que le même pain céleste est distribué dans toutes les régions du ciel, car tous n'ont qu'un seul Père, à savoir Moi, en tant que Dieu, Père, Fils et Esprit.

Amen !

294.

Le 9 juillet 1882

Luc 9, 7 - 9

7 - Hérode le tétrarque fut informé de tout ce qui s'était passé par Lui, et il s'inquiéta de ce que certains disaient : "Jean est ressuscité des morts" ;

8 - D'autres disent : "Elie est apparu", et d'autres encore : "L'un des anciens prophètes est ressuscité".

9 - Et Hérode dit : "J'ai décapité Jean ; mais qui est celui-ci, dont j'entends dire ces choses ? et il désirait le voir".

Chers enfants !

Ce Jean est aussi désigné par "la voix d'un prédicateur dans le désert", qui proclame la vérité et exhorte à la repentance.

À celui qui, en ce moment, s'efforce de se détacher de plus en plus de la matière et aspire à une croissance spirituelle, J'ouvre l'œil et l'oreille spirituels, afin qu'il puisse distinguer les états actuels des grandes aberrations et des déviations par rapport à ce que J'ai ordonné dans Ma vie terrestre, afin de spiritualiser à nouveau les hommes et de les tirer de la boue du péché qui a tout déformé.

Mais un tel homme parviendra aussi à percevoir que Je n'assiste pas oisivement à l'abomination du péché, mais que J'agis partout et que Je la dirige de telle sorte que les cœurs, sans Me connaître mieux d'abord, sont poussés par les circonstances à chercher quelque chose de meilleur, au lieu de se satisfaire de ce qui est périssable.

C'est pourquoi, jadis, J'ai fait en sorte que la manne, qui devait servir de nourriture au corps, soit sans cesse livrée à la destruction pour le peuple d'Israël dans le désert, tandis que le pain spirituel ou céleste qu'ils recevaient dans la loi devait être éternel et durable dans leur cœur.

Aujourd'hui, la chrétienté est également en voyage vers Canaan (vers de meilleures conditions dans le royaume de paix, après le retour du Seigneur) et gémit vers Moi, sous la pression de l'Égypte ou du monde, car toutes ses préoccupations tournent, pour la plupart, autour des choses de ce monde ; Ils souhaitent certes être délivrés du joug, mais si Je leur donnais satisfaction, Je devrais assouvir de plus en plus leurs désirs pour les choses extérieures et, en tant que Père aimant et sage, les aider à se précipiter dans l'abîme de la perte spirituelle.

Que cela ne soit pas possible à Mon amour, c'est ce que voient bien Mes successeurs qui se sont rangés de Mon côté ; et parce qu'ils se montrent ainsi satisfaits auprès de l'absorption du monde, ils sont devenus une énigme pour les gens du monde, de sorte que même ceux qui sont au-dessus ne savent plus très bien, dans l'érudition, qui est leur législateur, et ils se demandent entre eux : "Mais qui est Celui dont j'entends dire de telles choses ?".

Ils s'étonnent de l'exercice de Mon pouvoir secret sur les miens, qui endurent avec fidélité et font passer les choses matérielles au second plan ; ils recherchent et s'interrogent sur l'auteur d'une telle orientation ; car de même qu'Hérode fit décapiter Jean pour qu'il ne l'apaise plus, de même les savants ont coupé la tête à la (vraie) foi et à la (juste) charité, afin de pouvoir les diriger aveuglément.

L'amour divin entraîne l'illumination, donc là où l'amour s'enracine, la vie intérieure croît et se développe comme un arbre de moutarde ; c'est pourquoi vous mettez la réponse à la question ci-dessus (Mais qui est Celui dont j'entends ces choses ?) dans votre manière de vivre, qui témoigne que vous êtes les descendants d'un Dieu qui est l'amour éternel ; cherchez à répandre ce nom partout, car l'amour est la tête de l'Église (la vraie), et là où il est cultivé, Je M'établirai à Ma seconde venue, et tous ceux qui demandent : "Qui est le régent dans cette communauté ?" apprendront que Moi, Dieu et Père, Je gouverne cette communauté par l'amour !

Amen !

295.

Le 16 juillet 1882

Matth. 15, 13

"Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée".

Chers enfants !

J'ai dit ces paroles un jour à Mes disciples, qui étaient inquiets à Mon sujet parce que les pharisiens étaient irrités contre Moi, car ils se conformaient encore à leur faveur, parce qu'il

était donc tout à fait dans les habitudes du peuple de s'attirer la bienveillance des chefs ; Mais ils s'égarèrent de plus en plus, si bien qu'une grande partie du peuple devint méchant par ignorance, et il en est de même aujourd'hui.

Beaucoup d'hommes ne sont plus habitués qu'à se conformer à l'enseignant, sans examiner ou distinguer eux-mêmes si cet enseignement les rapproche de Moi (c'est justement l'épreuve proprement dite d'un enseignement religieux, puisque la religion doit justement enseigner et provoquer la "reconnexion avec Dieu"), ce qui n'est pas non plus un besoin pour eux, mais ils ne font qu'attendre avec angoisse la mort, par laquelle ils croient parvenir à la vision et doivent ensuite avoir des rapports avec Moi (en tant que juge) ; Je dis ici "doivent", car si Je voulais attendre qu'elles le désirent également, beaucoup ne Me trouveraient pas dans l'éternité. De même, Je suis moi-même actif auprès des âmes, afin que ce désir de Moi soit toujours attisé et que le Saint-Esprit puisse créer quelque chose en elles.

C'est précisément ce désir et cette création qui rendent les âmes peu à peu capables d'entrer à nouveau en contact avec Moi, tous les autres enseignements et statuts humains (extérieurs) ne peuvent produire ce point de vue s'ils ne reposent pas sur Mes lois, qui sont données de façon si simple et si claire que chacun peut facilement les saisir et les comprendre par lui-même, s'il a une volonté honnête et s'il est poussé par le courant intérieur.

Toutes les explications secondaires et les ajouts, tantôt pour les atténuer, tantôt pour les rendre plus tranchants, sont des atteintes à Mon droit de Père, auxquelles Je ne peux donner Ma bénédiction ; d'où le fait que, pour certains, se conformer à la loi devient un travail si difficile et si aigre, parce que ce ne sont plus Mes paroles qui émanent d'un cœur paternel aimant, mais parce que celles-ci ont été déformées par l'intelligence.

Celui qui s'attache à Moi comme un enfant et considère attentivement Mes paroles, qui contiennent des commandements et des règles de vie, reconnaîtra bientôt qu'elles sont disposées de manière à procurer du bonheur, et que seul l'amour divin peut donc les avoir ordonnées ; c'est pourquoi tous les autres commandements perdent leur valeur pour une telle âme, qui ne trouve sa croissance que dans Mes commandements.

Mais comme je suis le père de tous les hommes et que je veux que tous soient aidés, le temps viendra aussi où ma loi principale, l'amour, régnera.

Mais de même qu'il y a des hommes (et il y en a déjà eu beaucoup) qui s'attachent entièrement à Moi parce qu'ils en ont le désir, de même il est possible que le désir de Moi devienne plus général et plus grand, de sorte que Je sois enfin reconnu comme Père et Régent, ce à quoi Je travaille toujours par Mon amour et Ma sagesse.

Celui qui s'efforce d'étudier mon gouvernement en jetant un regard rétrospectif sur l'histoire, reconnaîtra que la connaissance de mon être progresse toujours, et même si la majorité des hommes reste stupide à cause d'échelles erronées, il est cependant aussi le cas d'hommes isolés qui parviennent à une hauteur dans le savoir spirituel, ce qui prouve qu'ils ne sont enseignés que par Dieu Lui-même, et à cet enseignement, aucune puissance séculière ni aucune ruse ne peut s'opposer, car là où l'esprit est soutenu par Moi, il reste vainqueur !

Amen ! Votre Père Jésus !

296.

Au 23 juillet 1882

Jn 7, 6

"Mon temps n'est pas encore venu, mais le vôtre est toujours là !"

Chers enfants !

Ce sont là des paroles importantes pour vous, car vous avez aussi en vous le désir secret de Me voir avec les yeux de la chair, parce que vous croyez que votre amour pour Moi vous autorise à une telle prétention ; mais Je vous dis : "Mon temps n'est pas encore venu où Je pourrais faire cela, car cela vous ferait encore plus de mal ; car en de tels moments vous ne seriez plus homme, et votre joie de M'avoir pour Père ferait place à la crainte, et les pensées d'espérance qui vous élèvent parfois bien haut et vous font aspirer avec ardeur disparaîtraient ; mais ainsi, parce que Je vous fais simplement sentir Ma proximité, elles en sont encore renforcées, et vous rendent toujours plus agréables devant Moi, et vous font avancer dans votre amour pour Moi.

Beaucoup d'Anciens m'ont vu en face et ne m'ont pas reconnu avant que je ne le leur aie mis dans le cœur. Leur conception de Moi était tout autre ; mais c'est précisément ce qui convient le mieux à Mes enfants : leur désir demeure jusqu'à ce que Je trouve bon de Me rendre visible à leurs yeux, ce qui, dans l'entente spirituelle entre Moi et eux, n'est pas un grand retard.

De même que l'amour harmonieux peut avoir lieu entre deux âmes, même si, après s'être connues, elles sont éloignées l'une de l'autre dans l'espace, de même, en ce qui me concerne, il est encore plus vrai que Je ne suis pas lié au temps et à l'espace, mais Je suis l'Omniprésent, et Je demeure partout où Je suis demandé avec amour.

Mais s'il y a parmi vous quelques-uns qui jouissent de Mon influence toute particulière, c'est simplement le signe que tout homme doit sentir Ma proximité, et que cette perception n'est plus prononcée chez ceux-là que pour stimuler les autres ; car tous les hommes ont en eux la faculté d'entendre Ma voix et de la distinguer de leurs propres pensées.

Mais il y a des âmes assez humbles qui n'osent pas se vanter d'elles-mêmes et d'un tel honneur ; dans leur liberté d'enfant, elles ne sont pas encore arrivées au point de s'appliquer à elles-mêmes ce rapport intime avec Moi tel qu'il a lieu maintenant, et de le rechercher chez elles ; mais ces âmes jouissent souvent de Mon amour à un degré encore plus élevé que les autres ; Car seul l'amour réciproque de Mes enfants indique leur valeur intérieure ; à Mes yeux, tout se présente sous un autre jour, mais parce que Je veux éduquer Mes vrais enfants en tout selon Moi, J'utilise certains de Mes enfants pour exprimer Mes paroles, afin qu'à travers eux, tous parviennent à des conceptions également vraies de Moi.

Et de même que Je suis reconnu par vous comme la tête, vous devez vous considérer comme des membres, où chaque membre doit contribuer à soutenir les prestations des autres membres, mais aussi à en profiter.

Chacun d'entre vous reçoit sa stimulation de la Tête elle-même, et parce que la Tête et parce que vous vous considérez ainsi unis en Moi, Je vous bénis tous, sans distinction, avec un amour total.

Amen ! Votre Père en Jésus !

297.

30 juillet 1882

Chers enfants !

Après avoir été baptisé par Jean, Je suis allé dans le désert pour me fortifier en vue de mon ministère, car Ma décision d'accomplir Ma tâche selon le bon plaisir du Père était prise. Voici que le Tentateur vint avec ses arts subtils et voulut enlever avec ruse les moyens qui étaient pourtant nécessaires pour Me préserver de toute tentation.

C'était d'abord le jeûne qui l'empêchait, parce qu'il savait que la voix de l'intérieur est beaucoup mieux entendue quand on est sobre ; ensuite, il voulait m'être accessible en reconnaissant mon pouvoir : "Jusqu'à ce que tu sois le Fils de Dieu, dis aux pierres de devenir du pain". Ensuite, il a placé ses pièges dans la contemplation des gloires de ce monde, puis il a voulu Me pousser à l'arrogance dans la confiance en Dieu.

Ces étapes de la tentation sont également importantes pour Mes disciples, car elles indiquent les déviations auxquelles ils peuvent être conduits s'ils ne veillent pas et ne prient pas tout particulièrement.

Mais si de tels hommes se sont livrés à Moi, beaucoup s'enorgueillissent de ce que Je suis en relation avec eux, et croient que Je dois leur conférer, en tant que marque, des pouvoirs particuliers pour opérer des miracles, afin, pensent-ils aveuglément, de gagner ainsi d'autres personnes à Moi.

Et voici une légère déviation de Mes commandements, qui n'enseignent que l'amour à cette fin ; car c'est dans l'amour que doit se trouver la force miraculeuse qui gagne pour Moi.

La deuxième tentation d'une âme qui s'est donnée à Moi est souvent de regarder trop en arrière vers les biens de ce monde auxquels elle a renoncé à cause de Moi, même si elle les possède encore, de telle sorte que son souci à ce sujet reste secondaire et que son souci principal tourne autour de Moi ; mais là, l'ennemi vient très souvent et veut arranger les choses autrement, et il a maintenant aussi en général déjà fait beaucoup de chemin en présentant aux hommes les biens de la terre comme la chose principale, car le proverbe part de lui : "L'argent gouverne le monde !" Si Je voulais confirmer leur préférence pour Moi en leur retirant leurs biens terrestres, peu d'entre eux pourraient le supporter, et beaucoup s'éloigneraient de Moi.

C'est pourquoi il n'y a que très peu de cas où cela se produit, mais examinez-vous, en tant que Mes vrais enfants, jusqu'à quel point votre réponse et vos sacrifices déjà offerts à Moi, que Je veux reconnaître et bénir, vous justifient ? Il s'agit aussi de savoir si la manière dont vous les utilisez est reconnue comme juste ? Je dois ici vous expliquer quelque chose, afin que vous puissiez encore mieux examiner ce cas.

Je vous ai souvent parlé de l'influence des esprits (sur les hommes). Il en résulte souvent un combat difficile, surtout lorsqu'il s'agit du royaume de Dieu et de son édification, car toutes sortes de doutes surgissent et l'on se base généralement sur les apparences.

Je reste moi-même neutre dans de tels cas, afin que la décision, si elle est prise pour Mon amour, ait une victoire et une récompense d'autant plus grandes.

Les bons esprits le savent, et leur amour les pousse à influencer fortement ; c'est pourquoi certains hommes sont souvent poussés à l'exaltation jusqu'à l'incroyable ; car de tels hommes, qui veulent promouvoir Mon royaume, sont beaucoup plus proches du monde des esprits que les hommes tout à fait matériels, et c'est pourquoi la parole : "Veillez et priez" est d'autant plus valable pour eux.

C'est pourquoi, chers enfants, vous aussi avez particulièrement besoin de veiller et de prier, afin de vous hâter vers Moi-même, au milieu de deux partis ; car si Je suis invité à assister à un tel combat, Je donne aussi la victoire ; mais n'espérez pas, comme il est dit dans la troisième tentation : "Il ordonnera à ses anges de te garder". Que de telles paroles s'accomplissent si vous vous placez sur le pinacle du temple, ou si vous croyez, par orgueil, que vous seuls êtes les élus, et que sans vous Ma cause périrait, et que Je doive donc bien écarter tout ce que vous avez pourtant à vaincre vous-même, alors Je vous dis : "Tu ne tenteras pas ton Seigneur Dieu, mais tu te réfugieras puérilement dans le cœur de Son Père, et tu Lui feras confiance pour qu'Il fasse bien, si tu suis fidèlement et docilement". Amen !

298.

5 août 1882

Exode 3, 5

Un jour, Je dis à Moïse du buisson : "Enlève tes chaussures ; le lieu où tu te tiens est saint".

Chers enfants !

C'est la voix de la législation, où J'ai été poussé à indiquer à Mon peuple, les Juifs, leur direction, même vers l'extérieur. Ils étaient sous pression et soumis à la servitude de l'Égypte, où ils n'avaient en vue que leur rédemption au sens matériel du terme, et ne venaient donc devant Moi qu'avec des choses extérieures.

Cet état du peuple israélite est une correspondance de l'état des chrétiens du monde actuel qui, même en ce qui concerne leurs conditions extérieures, parlent à Mes oreilles et croient pouvoir Me feindre pour obtenir quelque chose à leur avantage (terrestre).

A ceux-là s'applique encore aujourd'hui la parole : "Enlève tes chaussures, le lieu sur lequel tu te tiens est saint" ; mais à Mes successeurs en action et en vérité, Je dis : "Laissez venir à Moi les petits enfants, car le royaume des cieux est à eux", et que ces paroles s'appliquent encore aujourd'hui et vous réconfortent.

Sachez que Je veux tout écouter de vous et tout mettre en ordre ; même dans les choses extérieures, Je vous procurerai des conseils, car le royaume que le "Père" M'a remis vous est destiné.

Ici, par "royaume", il faut entendre l'influence divine sur les âmes, ou la force agissante en paroles et en actes qui vous rend capables de conduire à nouveau à mon cœur, comme mes enfants obéissants, les hommes que j'ai créés ; c'est pourquoi je donne cet ordre dans tout l'univers : "Laissez venir à moi les enfants, et ne les en empêchez pas ; car c'est à ceux-là qu'il est réservé de gouverner avec moi le monde dans la paix, l'amour et la justice".

Je ne peux pas vous donner plus, parce que Moi-même Je ne possède rien de plus que l'amour sur lequel reposent Ma toute-puissance, Ma force et Ma gloire. C'est pourquoi, reconnaissez le grand don que je vous fais en vous révélant ma nature, afin que vous puissiez aussi m'amener vos semblables.

De même que la postérité loue mes disciples de l'époque où je vivais sur terre pour leur avoir permis d'être près de moi, de même vous pouvez saisir le même bonheur aujourd'hui,

car je vous influence tout aussi bien, même si c'est de manière invisible, car c'est l'esprit qui leur a donné la bonne idée de moi, et non l'intelligence et les sens.

Que voulez-vous donc que Je vous donne que vous n'avez déjà reçu ? Réjouissez-vous donc avec Moi, et célébrez parmi vous le festin d'amour, non pour recevoir, mais pour vous réjouir comme des enfants de ce que Je suis au milieu de vous avec Mon Esprit et avec Mon amour !

Soyez insouciantes ! Ne créez pas toujours, mais ayez aussi un jour de fête ou de sentiment et célébrez-le, afin que vous preniez conscience de ce qu'est un "enfant de Dieu" !

Pour aujourd'hui, tout votre père.

299.

13 août 1882

Matth. 17, 20

Mais Jésus répondit : "A cause de votre incrédulité"

Chers enfants !

La (vraie) foi est bien plus profonde que vous ne pouvez le comprendre, car elle n'est pas seulement une acceptation volontaire, mais une conviction certaine.

C'est ce qui s'est passé autrefois avec Mes disciples : parce qu'ils n'avaient pas la ferme conviction que toute autre puissance que Moi devait être soumise à Ma volonté, le mauvais esprit qu'ils voulaient chasser ne leur a pas échappé.

Ils n'ont pas encore tous en eux la certitude que tout doit être soumis à Ma volonté ; c'est pourquoi ils sont encore très timides, même s'ils se sont remis à Moi.

Par une telle crainte, ils croient l'ennemi plus puissant que Moi, et il se sert de cette crainte pour les empêcher d'accomplir Ma volonté.

Ils se plaignent alors souvent de leur faiblesse auprès de Moi, alors que Je leur offre continuellement Mon assistance et Ma force.

C'est pourquoi, une fois que l'âme s'est remise à Moi, elle ne doit plus jamais douter d'être assez forte pour accomplir ce que l'Esprit et, par l'Esprit, Ma Parole lui demandent d'accomplir.

Une certaine confiance doit être associée à la tâche de savoir qu'un pas en avant est maintenant fait, alors que l'ennemi peut certes encore vous combattre, mais ne peut plus vous vaincre,

L'amour livre et la foi fait confiance ! C'est pourquoi l'amour et la foi doivent toujours s'unir, car c'est la seule façon de vaincre le mauvais ennemi.

J'ai donné l'exemple et la preuve qu'il est possible de l'expulser complètement de la chair, parce que Ma chair était imprégnée de l'Esprit divin, et qu'elle a ainsi atteint le degré d'amour qui rend capable de faire crucifier la chair.

Tout d'abord, celle-ci doit être crucifiée par Moi-même par un exercice quotidien, et la crucifixion proprement dite sur le poteau d'infamie n'était que le signe envers l'ennemi que tout ce qui était sorti de Lui devait retourner à la mort, donc aussi cette masse de chair ; Mais les influences divines qui ennoblissaient les substances de l'âme furent pour ainsi dire sauvées à cette occasion, et formées par Ma divine coopération en un corps d'âme, ou un

corps de résurrection, sur lequel Satan n'avait aucun pouvoir, parce que ses efforts pour perturber l'écoulement de l'esprit dans l'âme par son interposition devaient maintenant lui échouer.

Il (Satan) a été le premier porteur de lumière dans Mon univers, et c'est pourquoi il a été le premier à comprendre la signification profonde du corps de chair sanctifié et transfiguré, parce qu'il devait désormais se retirer avec ses exigences envers l'âme de l'homme ; car de même qu'il ne peut pas - lié par Ma puissance - se défaire complètement de Mon amour, de même les hommes ne le peuvent pas non plus. L'étincelle de l'amour ou de la divinité ne cesse de briller dans le cœur de chaque homme, et rares sont ceux qui sont voués à la damnation éternelle.

Il est donc essentiel de croire qu'il est possible d'observer mes commandements d'amour et de devenir ainsi à mon image, ce qui entraîne le corps de résurrection, et ainsi mon image est valable pour toute l'éternité.

Il n'y a donc pas d'autre loi pour Mes enfants que l'amour, et celui-ci est éternel.

Mais comme Satan ne veut pas se laisser si facilement supplanter et qu'il domine presque tous les cœurs, il arrive que Ma puissance s'obscurcisse dans le pôle opposé ; cependant, même alors, Je donnais déjà à Mes disciples la preuve que, si Je le jugeais bon, Je pouvais immédiatement mettre fin à ce règne ténébreux.

C'est pourquoi, mes chers enfants, croyez fermement qu'il m'est possible d'expulser les démons de vous, si vous m'apportez l'amour vrai et la foi droite, où alors votre corps aussi deviendra participant de la transfiguration, comme je l'ai purifié par l'amour et la mort de la croix.

Aimez et croyez, et vous serez fortifiés par la puissance de votre Père, qui est le pouvoir, la force et la gloire (dans les siècles des siècles).

Amen!Amen !

300.

20 août 1882

Jn, 15, 24

Chers enfants !

Ces paroles sont très importantes pour tous ceux qui, par Ma grâce, sont parvenus à la conviction intime que c'est Moi qui les ai choisis pour témoigner de Moi et de Mon amour, en paroles et en actes ; Car en eux est déposé l'Esprit Saint qui les guide dans toute la vérité, afin qu'ils comprennent toute la cohérence de leur être et de leur existence, qui s'exprime dans l'esprit, l'âme et le corps (créés à Mon image), dans le Père, le Fils et l'Esprit, ou dans l'être originel qu'est l'amour, dans le Fils qu'est la parole, et dans l'Esprit qu'est l'action ; et cette cohérence doit toujours être présente à l'esprit de chacun d'entre vous, afin que vous y conformiez vos pensées, votre volonté et vos actes.

Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez mieux accomplir votre tâche d'image de Dieu, si vous considérez toujours, en toute chose, si vous voulez vous occuper plus de l'esprit, ou plus de l'âme et du corps ; ou si vous rencontrez quelque chose, examinez de quelle manière vous voulez utiliser ce que vous rencontrez, que ce soit pour des intérêts extérieurs ou pour un gain spirituel.

Par exemple, si vous recevez des biens à l'improviste, demandez-vous et examinez-vous pour savoir si vous voulez les utiliser selon Ma volonté ou selon la volonté naturelle, qui préfère la prospérité ? Et si vous connaissez exactement votre destination par le Saint-Esprit, vous n'utiliserez certainement tout que de manière à ce que votre progrès spirituel y gagne, et alors vous aurez placé Mes commandements plus haut que les naturels.

Un autre exemple : lorsque vous êtes offensés, la nature vous demande de vous contenter de croire que vous avez été lésés, mais l'esprit veut pardonner et agir ainsi à la manière du Père divin qui pardonne toujours ; ainsi, par votre choix, vous pouvez vous rapprocher davantage de lui ou, au contraire, vous éloigner davantage de lui.

Car ceux à qui il a été donné de connaître la nature de l'Esprit ont une plus grande responsabilité dans leurs efforts et dans leur vie, parce qu'il leur a été confié davantage de choses.

C'est pourquoi celui qui met la main à la charrue et la retire sera doublement châtié, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus se consoler aussi facilement avec la grâce, parce qu'il ne l'aura pas acceptée comme le Saint-Esprit le lui a révélé.

Réfléchissez donc bien, vous qui voulez vous spiritualiser, à l'importance de vous examiner correctement, même dans les choses les plus petites et les plus insignifiantes, pour savoir s'il en résulte un profit pour l'esprit, ou dans quelle mesure une pensée, une parole, un acte souilleraient et défigureraient l'image de Dieu en vous !

Vous avez suffisamment de paroles venant de Moi pour vous instruire à ce sujet, et si votre volonté cherche loyalement ce qui est juste, l'Esprit divin en vous est toujours prêt à vous instruire ; c'est pourquoi veillez et priez en tout temps, afin que vous ne tombiez pas dans la contestation, mais que vous sachiez toujours de quel côté l'ennemi veut s'approcher, afin que vous lui opposiez les armes justes et que vous restiez ainsi vainqueurs.

Votre père !

301.

27 août 1882

Jn. 8, 13

Chers enfants !

Les pharisiens ne M'ont pas reconnu et ont rejeté Mon témoignage, parce qu'ils étaient tellement satisfaits des biens du monde extérieur, c'est-à-dire des richesses et des honneurs, qu'ils ne désiraient aucune amélioration de leur situation, car ils étaient tout à fait matériels, et ils cherchaient à éliminer tout ce qui pouvait leur rappeler d'autres tâches et soucis.

C'est pourquoi ils ne voulaient pas savoir ce qui attendait l'âme après la mort ? Ils se trompaient avec la foi aveugle qui ne doit pas réfléchir et qui veut ensuite s'excuser par l'ignorance.

Ils ont également donné cette direction à leurs laïcs, qui n'ont donc pas été blâmés pour leur foi habituelle, qui exigeait souvent plus de sacrifice et d'obéissance que mes commandements.

J'ai dû supporter cette direction avec patience jusqu'à ce que Je sois venu moi-même vers Mon peuple pour l'instruire autrement, et J'ai dû encore Me conformer au libre arbitre des

hommes, c'est pourquoi Je n'ai fait que des miracles pour être plus bienfaisant envers eux et pour les convaincre de Mon amour qui les sauve.

C'est pourquoi la croissance de la religion chrétienne est très faible et très lente en comparaison de Ma puissance, même chez l'âme individuelle, qui n'est pas amenée plus loin par la doctrine de l'Église que de M'implorer comme le Juge dont dépend son bonheur, et d'espérer que Je lui fasse grâce ; mais toute autre formation est reportée à l'au-delà ; il n'y a que peu d'âmes sur lesquelles Mon Esprit saint puisse encore coopérer et, par son illumination, M'élever de vrais enfants.

Car peu de gens savent ce qu'est l'homme, et donc encore moins qui Je suis !

Pour que cette vérité ne soit pas mise en lumière, Satan s'oppose à tout ce qui est possible, car il sait que sinon, il sera vaincu. Ne vous étonnez donc pas si beaucoup vous insultent et vous persécutent encore, car Je ne veux pas prendre Mon royaume par la force, ni même attirer les âmes, mais les rendre heureuses par leur propre choix, sinon ce bonheur n'a que peu de valeur ; par contre, Mon adversaire (Satan) cherche à recruter impétueusement pour lui, et c'est pourquoi il fait souvent un grand butin, mais pas un butin sûr ; car toujours Mon amour va aussi à la recherche de ceux qui se sont laissés surprendre par lui, et leur révèle leur aveuglement.

Ce sont précisément de telles âmes qui, dans leur ignorance, veulent souvent faire quelque chose pour Moi, et qui, par leur zèle non éprouvé, servent Mes adversaires, parce qu'elles se tiennent trop peu à Mes commandements et ne cherchent la foi que dans la connaissance et non dans l'amour ; ainsi, elles n'agissent pas selon Ma volonté, s'éloignent de Moi et perdent l'influence du Saint-Esprit !

Cette influence est devenue pour eux une folie, parce qu'ils ne peuvent pas en témoigner, mais pour les y aider, Mes enfants doivent s'en occuper par l'intercession et la prière, et c'est pourquoi l'appel à Moi d'un cœur qui veut devenir semblable au mien dans l'amour des autres a une si grande valeur.

Viens, ô Jésus, viens vite ! Cette demande devrait être de plus en plus renforcée, afin que je puisse entrer sous la forme du Saint-Esprit pour allumer la lampe de l'intérieur, car tout ce qui est extérieur n'a plus assez d'effet dans cette nuit d'incrédulité ténébreuse.

C'est pourquoi soyez toujours des gardiens fidèles, et remettez-moi vos semblables encore ignorants dans un véritable amour fraternel.

Votre Père Jésus !

302.

3 septembre 1882

Jn 21, 15

"Simon fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?"

Chers enfants !

Je veux vous poser cette question aujourd'hui, car vous vous considérez comme ayant plus d'amour pour Moi que d'autres, qui mettent en avant la foi, laquelle aspire plus à la connaissance qu'à l'amour actif.

C'est ce qu'il convient de faire de votre part, si vous placez l'amour en haut ; mais parce que Mon royaume est grand et a besoin de beaucoup d'ouvriers, Je dois aussi engager d'autres

personnes qui ne sont pas tout à fait de votre foi, car elles aussi ont l'habitude de communiquer avec Moi dans la prière, et M'offrent leurs services, qu'elles exécutent souvent de façon extrêmement ponctuelle et en tout ordre, et font ainsi vraiment beaucoup de choses ; Car les âmes languissantes que J'amène aussi à ces travailleurs sont très attentives aux apparences, et observent donc très attentivement l'ordre légal pour vérifier si elles peuvent se confier à de tels conducteurs ?

Cela n'est pas seulement pardonnable en cette mauvaise époque, mais même nécessaire, car pour être immédiatement influencée par l'amour, l'humanité dans son ensemble est à l'époque actuelle trop matérielle et trop hypocrite. Il faut donc lui offrir quelque chose de convaincant si l'on veut gagner à la vérité des âmes qui réfléchissent, et de même, la plus grande sincérité doit régner chez mes enfants appelés à cette œuvre, afin de faire en sorte que de tels semblables se rangent en frères et sœurs.

Il faut répondre à toute question avec amour, même si c'est sur la base de la méfiance, car il s'agit de leur montrer l'amour qui ne doit pas manquer à la foi.

Toutes ces conditions, Mes vrais enfants les accepteront volontiers, car J'ai donc adressé à Pierre (comme équivalent de la foi) la question suivante : "Simon Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ne m'ont ? Alors, fais paître Mes agneaux".

Mais à ce ministère appartient l'amour pour Moi, qui, à cause de Moi, abandonne toutes ses propres opinions et fait ainsi sentir aux autres âmes le plus grand amour, et prend sur soi la plus grande maîtrise de soi, en attribuant tout à Moi, afin qu'elles ne puissent apprendre qu'auprès de Moi, le seul vrai berger, à bien paître les brebis qui leur sont confiées.

Mais ici, je dois à nouveau attirer votre attention sur les abus qui se glissent toujours dans la mission (envoi).

Un enseignant ou un dirigeant peut souvent donner beaucoup d'amour, mais il s'élève encore beaucoup dans son cœur au-dessus de ses pairs qui lui sont amenés, et c'est encore un obstacle majeur qui m'empêche de bénir comme je le voudrais, parce que l'orgueil est encore inculqué par Satan comme une tache malade.

Ce n'est que lorsque l'enseignant et le responsable ne s'estiment pas plus importants que leurs frères et sœurs, et qu'ils ne leur cachent rien de tout ce que Je leur ai confié, que l'ennemi est écarté et que l'on peut continuer à travailler en toute sécurité.

Alors seulement vous apprendrez à vous aimer vraiment les uns les autres, et Je pourrai vous mettre tous au nombre des bons pasteurs, et Mon troupeau grandira rapidement.

Votre père !

303.

10 septembre 1882

Matth. 23, 10, 11

"Et vous ne devez pas vous faire appeler maîtres, car un seul est votre maître, le Christ. Le plus grand d'entre vous sera votre serviteur".

Chers enfants !

Dans ces mots se trouve le point culminant auquel Mes vrais disciples doivent aspirer et atteindre ; mais malheureusement, très peu l'atteignent ; car la véritable humilité, sans aucun orgueil de soi dans le cœur, est la vertu que Satan cherche le plus à détruire, et il faut donc beaucoup de lutte et de vigilance pour l'obtenir.

L'orgueil a été la cause de la chute de Lucifer et, par la suite, du premier couple d'hommes, à qui le serpent a fait croire qu'ils pouvaient devenir comme Moi s'ils ne se conformaient pas à Ma volonté.

La dépendance de régner seul leur a préparé la perte du paradis.

Et c'est encore le cas aujourd'hui parmi Mes disciples. La supériorité sur les autres, même si elle n'est que dans le cœur, fait que les hommes ne peuvent pas entrer dans l'amour qui Me rend semblable. Que ce soit la communication de tout ce que vous possédez, dans la connaissance et l'illumination, ou une participation à vos travaux missionnaires ou même seulement aux biens extérieurs, l'homme est toujours enclin à distribuer uniquement selon son bon vouloir, au lieu de laisser ceux qui aspirent également à quelque chose avec lui, participer sincèrement autant à tout ce qu'il possède lui-même.

Or, cet amour envers autrui est beaucoup plus nécessaire dans les biens spirituels que dans les biens naturels, car les biens naturels sont divisés de telle sorte que la possession d'un surplus par l'un ne peut pas troubler l'autre dans son bonheur et sa satisfaction, surtout si l'autre est plus riche spirituellement en échange.

Ce n'est que dans les biens spirituels que le beaucoup ou le peu se fait davantage sentir, car être pauvre spirituellement ne peut être remplacé par des biens extérieurs ; mais être pauvre corporellement, oui, car bien des pauvres qui sont liés à Moi ne feraient pas d'échange avec un riche impie.

La richesse spirituelle est une grâce, et c'est pourquoi personne ne s'élève au-dessus des autres pour les biens que je distribue comme un dépôt, afin d'en faire profiter aussi les autres ; sinon, il manquera au repas le meilleur assaisonnement : c'est-à-dire la véritable humilité, qui sait transformer en douceur tout ce qui est amer et aigre.

La vraie jouissance d'un repas ou d'un don ne peut être augmentée que par le fait que d'autres en profitent aussi et se réjouissent avec lui, de même que l'amour ne devient grand que par des manifestations de lui-même.

Si donc vous voulez être de plus en plus heureux, devenez d'abord de plus en plus humbles, car le plus grand parmi vous doit être votre serviteur.

Plus grande est votre humilité, plus grand est le pouvoir de votre influence sur vos semblables, et donc aussi votre efficacité pour Moi.

Votre Jésus !

304.

17 septembre 1882

Luc 14, 12

-Sermon n°28-

"Quand tu fais un repas, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes voisins (ou autres parents) qui sont riches, de peur qu'ils ne t'invitent à nouveau et qu'on ne te rende la pareille."

Chers enfants !

Moi aussi, je veux m'en tenir aujourd'hui à ce qui vous touche actuellement, face au parti qui cherche à vous soupçonner, vous et les relations entre Moi et vous.

Restez tranquilles et laissez-les faire, et si vous voulez donner un repas à vos frères en leur servant un pain du ciel vraiment nourrissant, cherchez pour cela des pauvres spirituels, qui ne suivent pas à demi-mot l'un ou l'autre maître, ou qui ne se réclament pas d'un homme célèbre dans leurs croyances, mais qui se désolent d'avoir peu d'intelligence pour comprendre la vérité.

Ceux-là accepteront mes paroles avec beaucoup plus de reconnaissance que ceux qui sentent déjà en eux quelques étincelles de connaissance et qui, de ce fait, sont certes plus proches de vous par leur parenté spirituelle, mais qui, pour cette raison aussi, veulent vous inviter à nouveau, c'est-à-dire vous rassasier également de leurs conceptions, ce qui n'apporte alors que peu de profit aux deux parties, parce que l'amour propre est trop en jeu. Laissez-vous donc aller, si vous êtes repoussés par eux dans votre invitation et que seuls des pauvres d'esprit vous rendent visite.

Vous savez, en effet, par Ma parole biblique, ce qu'il en est de la propagation de Ma Parole et de l'illumination qu'elle procure, puisque J'y ai déjà dit qu'elle était révélée aux sots et cachée aux intelligents ! C'est pourquoi, bien-aimés, c'est l'humilité qui doit être observée partout, si vous voulez entreprendre quelque chose pour Moi.

Ne vous placez pas en haut, mais laissez aux savants la gloire universelle, jusqu'à ce que Je trouve bon de vous assigner votre place, comme Il Me plaît. L'action personnelle n'a en effet aucune valeur pour Moi, et Je ne peux utiliser à Mon service que ceux qui se laissent entièrement guider par Moi, et qui M'obéissent même contre leur joyeuse volonté. Dans certains cas, cela est souvent nécessaire, et Je peux ainsi les bénir davantage, eux et les autres, s'ils M'offrent le sacrifice du renoncement à soi-même.

Ainsi, mes chers enfants, agissez dans vos circonstances, où vous devez souvent, à cause de Moi, renoncer à votre droit réel pour pouvoir faire quelque chose pour Moi, afin que d'autres en soient bénis.

Si vous aussi vous vous asseyez en bas, le temps viendra où l'on dira : "Ami, monte pour toujours !

Par la présente, je vous ai dicté vos règles de conduite et j'attends avec impatience qu'elles soient respectées. Je vous donne ma bénédiction dès aujourd'hui !

Amen ! Votre Jésus !

305.

24 septembre 1882

Luc 23, 5

"Mais ils s'arrêtèrent, disant : Il a excité la foule pour enseigner dans tout le pays, en commençant par la Galilée jusqu'ici".

Chers enfants !

Dans ce verset, il vous est montré comment votre Maître s'est trouvé lui-même lorsqu'il enseignait la vérité.

Ce n'était pas le peuple qui Me persécutait, mais les pharisiens, qui comprenaient bien qu'à côté de cette vérité, les statuts qu'ils avaient eux-mêmes établis ne pouvaient subsister et que, par conséquent, leur réputation et leur intérêt seraient diminués ou, à la fin, complètement annulés.

C'est pourquoi Je vous exhorte toujours à garder un œil très vigilant sur ce péché, car il commence par être tout à fait insignifiant, mais il est peu à peu capable de causer d'énormes dommages, aussi bien à l'âme elle-même qu'à son entourage.

Toutes les autres vertus se tiennent à côté d'elle comme des plantes utiles à côté d'un buisson d'épines, qui empêche toujours la croissance des meilleures plantes et qui blesse douloureusement si quelqu'un s'en approche ; c'est pourquoi il est nécessaire de l'extirper immédiatement avec la racine.

De même, l'amour-propre est beaucoup plus facile à exterminer par une vigilance constante, même dans les petits incidents, avant qu'il ne devienne trop grand et qu'il ne prolifère autour de lui, ce qui lui réussit très facilement, parce que son entourage l'évite comme les épines, car il faut s'attendre à être blessé lorsqu'il est attaqué par un homme volontaire.

Vous pouvez en faire l'expérience dans votre propre conduite, et voir souvent avec compassion comment l'amour propre entreprend tant de choses contre Moi, et pêche ainsi contre Moi en diminuant Mon honneur, que ce soit chez Mes enfants, qui souvent veulent aussi affirmer leur droit, au lieu de préférer, à cause de Moi, tolérer à Mon exemple, ou encore lorsque, comme Mes adversaires, ils n'examinent pas du tout si leurs semblables sont pour Moi et cherchent à promouvoir Mon honneur, mais les persécutent tout de suite, lorsqu'il s'agit de ce que leur propre moi pourrait y perdre quelque chose.

C'est pourquoi, bien-aimés, vous tous qui voulez m'être fidèles et me suivre, souvenez-vous que j'ai moi-même enduré tout ce qui vous a déjà été imposé.

Le chemin vers la mort sur la croix de votre homme naturel ne peut pas vous être épargné non plus. C'est pourquoi exercez-vous chaque jour davantage à mortifier votre amour propre, et vous pourrez encore supporter beaucoup de choses de l'extérieur, même si c'est pour Mon honneur et pour la vérité ; car vous savez bien qu'après la mort sur la croix vient la résurrection ; et il en est toujours ainsi dans Mon royaume spirituel. Il y a toujours une persécution, mais aussi une résurrection et une victoire que Je provoque Moi-même quand le moment est venu.

Tenez-vous donc tranquilles à l'extérieur et utilisez toutes vos forces pour vous éduquer vous-mêmes, ainsi nous serons toujours unis par l'amour, et Ma force, Mon amour, Ma gloire et Ma puissance vous rendront heureux, et les circonstances extérieures ne pourront guère vous déranger.

Amen ! Votre père !

306.

1er octobre 1882

"Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ?" - Matth. 18, 1 -

Chers enfants !

Cette question est encore aujourd'hui dans le cœur de Mes disciples, bien que J'y ai déjà répondu à l'époque en faisant référence à un enfant ; parce qu'un enfant ressemble toujours

plus à Mon image que l'homme en pleine croissance, qui se déforme de plus en plus par le péché.

Tant qu'un enfant ne comprend pas la différence entre les riches et les pauvres, ou entre d'autres avantages et inconvénients, il reste libre du grand péché d'orgueil ; celui-ci a dans son armée traînante toutes sortes de suites, comme par exemple l'amour de l'argent, l'amour de l'argent, l'amour de l'argent, l'amour de l'argent, l'amour de l'argent : L'avarice, l'envie, le manque d'amour, l'hypocrisie ; partout il veut se placer au sommet, et pour y parvenir, il doit souvent s'écarter complètement de Mes commandements et choisir des moyens qui vont entièrement à l'encontre de Moi.

Malheureusement, l'orgueil est si souvent présent chez les âmes qui se disent Mes enfants, et il influence même leur vie spirituelle, de sorte que l'une veut s'élever au-dessus de l'autre, en s'imaginant qu'elle possède plus de richesses spirituelles.

Ceux-ci oublient que tout est grâce et que ma grâce est souvent accordée plus fortement à ceux qui sont très faibles par eux-mêmes.

Si les âmes illuminées réfléchissaient davantage à cela, elles resteraient davantage dans la véritable humilité envers Moi et aussi envers leurs semblables, ce qui leur permettrait aussi d'entrer beaucoup plus en contact avec Moi et d'accomplir beaucoup de choses.

C'est pourquoi, pour son propre profit spirituel, Je dois souvent avoir des égards pour une âme appelée, et ne peux pas lui confier autant de travail que si elle recherchait davantage la véritable humilité.

L'humilité spirituellement authentique s'exprime aussi dans la vie extérieure, dans le comportement envers les autres et dans une communauté envers les membres de la communauté, où l'on aime tant se poser dans le cœur la question : "Qui est le plus grand parmi nous ?" et où chacun aimerait être un leader, mais ne veut pas le suivre.

Souvent, les excès de l'orgueil se manifestent par l'arrogance et le dogmatisme, même lors d'incidents très mineurs, et Mes disciples et successeurs oublient si facilement l'enseignement que J'ai donné dans ce chapitre.

Ma doctrine est un livre tout à fait cohérent, et aucun verset de la Bible ne peut donc être considéré comme sans valeur, mais quiconque veut devenir Mon enfant doit s'examiner après chaque parole pour voir jusqu'où il est déjà arrivé dans l'observance.

De même qu'un tableau n'est pas achevé tant qu'il lui manque un trait, il en va de même de votre image spirituelle, qui doit représenter Mon image ; car tant que vous n'aurez pas cherché à réunir en vous toutes les vertus, dont la principale ne doit pas être la véritable humilité, votre intérieur ne sera qu'une image déformée, rebutante pour ceux qui veulent la contempler.

Notez bien cela et examinez dans toutes vos actions jusqu'à quel point la véritable humilité y participe.

Amen ! Votre père !

307.

8 octobre 1882

"Jusqu'à présent, vous n'avez rien commandé en mon nom ; demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète".

-Jn 16, 24-

Chers enfants !

Aujourd'hui encore, ce mot "jusqu'à présent" est valable ; car avant que vous ne soyez parvenus à la pleine connaissance que Je vous ai confié une affaire importante en vous demandant de faire parvenir Mes paroles directes à vos semblables, vous aviez peu de joie à prier sérieusement pour eux, et c'était plutôt une parole secondaire chez vous, si jamais vous y pensiez. Mais maintenant que vous êtes dans la connaissance et la vérité, venez devant Moi avec un cœur joyeux, et Je vous appellerai : "Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit complète".

Priez pour vous, afin que vous deveniez toujours plus joyeux et plus heureux dans votre activité d'amour, car "Lui-même, le Père, vous aime, parce que vous M'aimez et que vous croyez que Je suis sorti du Père".

Ici, Je dois vous parler (de Moi) comme d'une seconde personne, parce que Ma parole est semblable au Fils ou désigne le Fils, et celui qui la reçoit Me reçoit Moi-même, parce que l'expression et l'essence ne peuvent être séparées. (voir n° 37)

La Parole, ou Moi, et le Père, ou l'Être, d'où vient la Parole, ne font qu'Un ; c'est pourquoi l'effet de la Parole chez vous est une association avec Moi, et plus vous l'aimez et suivez Ma Parole, plus vous êtes proches de Moi ; de même, vous savez que "plus vous recevez Ma Parole, plus vous me recevez Moi-même, et que tout ce que vous faites pour cela, vous le prouvez à Moi-même".

La nécessité pour moi d'avoir des représentants de ma parole, surtout dans les derniers jours avant mon second retour, vous pouvez le constater en lisant l'aperçu de l'état spirituel de l'humanité à l'époque actuelle, dont parle Paul à Timothée (2 Tim. 3 ch.). Prenez ces paroles à cœur, et surtout le verset 10, que Je vous crie en tant que Jésus :

"Mais vous avez appris Ma doctrine, Ma sagesse, Mon opinion, Ma patience, Ma longanimité, Mon amour, auxquels J'ajoute :

"Combattez le bon combat qui mène au bonheur et à l'allégresse éternels".

Amen ! Votre Père Jésus !

309.

29 octobre 1882

Matth. 25, 14 et suivants

- Sermon 47 -

Chers enfants !

Cette parabole est toujours interprétée dans l'Église de telle sorte qu'elle incite certaines âmes à faire des sacrifices de leur bien matériel, et qu'elles se rassurent ensuite en pensant avoir bien placé leur capital, parce qu'elles ne savent pas que la livre extérieure est pesée à chaque homme de telle sorte qu'il puisse ainsi augmenter au mieux la livre intérieure qui lui a été confiée.

Je mesure et fais participer chacun de la même manière et ne fais aucune différence entre Mes enfants créés, car chacun est conduit de telle sorte qu'il trouve suffisamment

d'occasions pour établir son salut ; seulement, les occasions sont de nature très différente, car seule Ma grande sagesse les dirige.

Je dois inciter l'un à faire le bien par la richesse, je dois préserver l'autre de l'égarement par la pauvreté, j'impose souvent plus d'abnégation à un homme en parfaite santé, par contre un corps malade a souvent plus de temps pour me trouver en silence et ainsi de suite.

Ces guides ne sont que des moyens pour que Mes enfants puissent Me chercher et Me trouver.

Que chacun d'eux s'examine donc avec soin pour savoir quelle est la forme ou la qualité qui pèse le plus lourd dans sa balance, ou même son poids particulier, qu'il doit faire fructifier, afin de pouvoir un jour me rendre compte avec joie du profit qu'il en aura tiré.

Demande-toi donc, toi le riche, combien tu as utilisé de tes richesses par amour pour Moi ? Et toi, pauvre de toi, combien d'heures as-tu passées dans ta pauvreté à gagner ta confiance en Mon aide par la prière, ou bien cette livre (la pauvreté), par laquelle tu aurais pu être plus intimement uni à Moi, est-elle devenue pour toi une pierre d'achoppement que tu veux écarter en murmurant ? Un jour, Je te montrerai l'avantage que tu as gâché par ton mécontentement.

Que celui qui est en bonne santé apprenne à quoi Je lui ai donné sa force et que le malade se réjouisse d'avoir utilisé sa livre comme Je le lui ai confié.

Toutes les circonstances et tous les événements qui causent à l'homme des soucis, des peines et des luttes, cachent en eux un gain spirituel qui lui sera révélé par le Saint-Esprit, s'il le laisse agir sur lui, ce qui peut se produire de plus en plus, à mesure que l'homme s'efforce d'être aimé de Moi comme Mon enfant.

Les nombreuses institutions d'écoles (sectes) et d'églises ont été créées à cet effet, afin d'apprendre à me connaître dans un premier temps, puis de devenir de plus en plus autonomes, jusqu'à ce que l'Esprit Saint prenne en charge le magistère.

Malheureusement, ces institutions sont surveillées et gérées par un petit nombre de personnes qui ont elles aussi le Saint-Esprit, et c'est pourquoi il est si difficile à notre époque de faire comprendre aux hommes la grande grâce du Saint-Esprit.

Partout les livres sont enfouis, et c'est pourquoi Je ne cesse de repousser Mes jugements, parce que le nombre des serviteurs inutiles est trop grand pour Moi ; Je ne cesse d'envoyer des rappels à la repentance, afin que beaucoup soient encore sauvés avant les grands jours de jugement.

Usez, vous aussi, de vos gages, afin de vous approprier, en fidèles intendants, ces paroles (verset 21) : "Ô toi, serviteur pieux et fidèle, etc."

Amen ! Votre père !

309.

29 octobre 1882

Matth. 25, 14 et suivants

- Sermon 47 -

Chers enfants !

Cette parabole est toujours interprétée dans l'Église de telle sorte qu'elle incite certaines âmes à faire des sacrifices de leur bien matériel, et qu'elles se rassurent ensuite en pensant

avoir bien placé leur capital, parce qu'elles ne savent pas que la livre extérieure est pesée à chaque homme de telle sorte qu'il puisse ainsi augmenter au mieux la livre intérieure qui lui a été confiée.

Je mesure et fais participer chacun de la même manière et ne fais aucune différence entre Mes enfants créés, car chacun est conduit de telle sorte qu'il trouve suffisamment d'occasions pour établir son salut ; seulement, les occasions sont de nature très différente, car seule Ma grande sagesse les dirige.

Je dois inciter l'un à faire le bien par la richesse, je dois préserver l'autre de l'égarement par la pauvreté, j'impose souvent plus d'abnégation à un homme en parfaite santé, par contre un corps malade a souvent plus de temps pour me trouver en silence et ainsi de suite.

Ces guides ne sont que des moyens pour que Mes enfants puissent Me chercher et Me trouver.

Que chacun d'eux s'examine donc avec soin pour savoir quelle est la forme ou la qualité qui pèse le plus lourd dans sa balance, ou même son poids particulier, qu'il doit faire fructifier, afin de pouvoir un jour me rendre compte avec joie du profit qu'il en aura tiré.

Demande-toi donc, toi le riche, combien tu as utilisé de tes richesses par amour pour Moi ? Et toi, pauvre de toi, combien d'heures as-tu passées dans ta pauvreté à gagner ta confiance en Mon aide par la prière, ou bien cette livre (la pauvreté), par laquelle tu aurais pu être plus intimement uni à Moi, est-elle devenue pour toi une pierre d'achoppement que tu veux écarter en murmurant ? Un jour, Je te montrerai l'avantage que tu as gâché par ton mécontentement.

Que celui qui est en bonne santé apprenne à quoi Je lui ai donné sa force et que le malade se réjouisse d'avoir utilisé sa livre comme Je le lui ai confié.

Toutes les circonstances et tous les événements qui causent à l'homme des soucis, des peines et des luttes, cachent en eux un gain spirituel qui lui sera révélé par le Saint-Esprit, s'il le laisse agir sur lui, ce qui peut se produire de plus en plus, à mesure que l'homme s'efforce d'être aimé de Moi comme Mon enfant.

Les nombreuses institutions d'écoles (sectes) et d'églises ont été créées à cet effet, afin d'apprendre à me connaître dans un premier temps, puis de devenir de plus en plus autonomes, jusqu'à ce que l'Esprit Saint prenne en charge le magistère.

Malheureusement, ces institutions sont surveillées et gérées par un petit nombre de personnes qui ont elles aussi le Saint-Esprit, et c'est pourquoi il est si difficile à notre époque de faire comprendre aux hommes la grande grâce du Saint-Esprit.

Partout les livres sont enfouis, et c'est pourquoi Je ne cesse de repousser Mes jugements, parce que le nombre des serviteurs inutiles est trop grand pour Moi ; Je ne cesse d'envoyer des rappels à la repentance, afin que beaucoup soient encore sauvés avant les grands jours de jugement.

Usez, vous aussi, de vos gages, afin de vous approprier, en fidèles intendants, ces paroles (verset 21) : "Ô toi, serviteur pieux et fidèle, etc."

Amen ! Votre père !

310.

3 novembre 1882

"Un grand tourbillon vint sur le lac, les vagues les assaillirent et ils se trouvèrent en grand danger ; ils s'approchèrent de Lui, Le réveillèrent et dirent : "Maître, Maître, nous périssons !" Alors Il se leva et affligea le vent et les flots de l'eau, qui se calmèrent et devinrent silencieux".

Mais il leur dit : "Où est votre foi ?"

-Luc 8, 23 et suivants -(Sermon 50)

Chers enfants !

Il y a dans cette navigation sur le lac une correspondance pour tous Mes disciples qui, sur Mon ordre ou par Ma parole, se sentent poussés à se rendre dans le domaine de la vérité pour y progresser ; ils se rassurent alors (en sachant) que Je suis avec eux parce qu'ils agissent selon Ma volonté, et là, ils ont la foi juste.

Mais lorsque survient un tourbillon, c'est-à-dire lorsque surviennent pour eux des circonstances qui les exposent à des dangers, et qu'au lieu d'un gain, ils voient plutôt une perte, aussi bien dans leur corps que dans leur esprit, ils deviennent alors pusillanimes : "Maître, nous périssons ! Mais tant qu'ils se réfugient en Moi, Je les préserve de la ruine, car Je suis toujours autour d'eux avec Mon amour, même s'il leur semble que Je suis endormi sur le navire (de la vie) ; mais en réalité Je suis avec eux et Je leur demande : "Où est votre foi ?" car celui qui croit en Moi ne doit plus douter, comme si Je pouvais l'abandonner ne serait-ce qu'un instant.

Certes, Je dois souvent Me mettre en sommeil pour éprouver la foi de Mes disciples, à cause d'eux-mêmes ; car ils se vantent trop volontiers de leur très grande foi, alors qu'à l'occasion de la prouver, il s'avère qu'ils ne Me connaissent pas encore en réalité dans Mon amour et Ma puissance, en demandant encore : "Mais qui est Celui-ci ?".

Il en va de même pour beaucoup de gens à l'heure actuelle ! Même ceux qui Me considèrent comme leur Dieu oublient qu'il n'y a qu'un seul Auteur, sur lequel reposent toute puissance et toute sagesse, et auquel sont soumis tous les éléments et toutes les créatures.

S'ils se servaient de ces événements comme d'un moyen d'attirer l'attention sur Ma grandeur et Mon amour, il en résulterait une véritable bénédiction pour eux et pour les autres ; mais ainsi, ils se fatiguent en vain, et leur récompense consiste le plus souvent en une défaite de leur gloire, parce qu'alors un autre sait se faire mieux apprécier, etc.

Ce zèle éclairé ne cessera de s'accroître ; mais aussi Mes phénomènes naturels deviendront plus forts et plus fréquents, jusqu'à ce qu'ils doivent enfin confesser, comme les Égyptiens : "Voici le doigt de Dieu !"

Ne craignez donc pas, vous qui êtes exposés aux tourbillons sur les eaux de la vérité, mais affermissiez votre foi, car je suis avec vous et je peux commander à la tempête et à la mer, c'est pourquoi je me suis réservé les prédications les plus puissantes.

Que d'autres demandent : "Mais qui est celui-ci ?" Afin que vous puissiez ensuite témoigner que c'est Moi qui, depuis longtemps, réside parmi vous en tant que Père !

Amen ! Votre Jésus !

311.

12 novembre 1882

Jn 9

Chers enfants !

À l'époque actuelle, on peut aussi dire des hommes qu'ils naissent spirituellement aveugles, parce que l'enseignement et l'éducation sont désormais organisés de telle sorte que leur lumière et leur chaleur n'attisent plus l'éveil spirituel, mais ne produisent plus que des croyances habituelles ; c'est pourquoi les hommes ne font plus du tout attention lorsqu'un aveugle spirituel parvient à la vraie lumière ; car on ne fait plus beaucoup d'observations sur ce point, ce qui est aussi un témoignage de la tiédeur actuelle dans les choses spirituelles. Mais les scribes et les pharisiens s'élevèrent contre Moi ; ils voulurent même disputer Mon pouvoir à celui qui avait recouvré la vue, mais ils n'y parvinrent pas ; car celui à qui Je donne la vraie lumière ne se laissera plus dominer par la force du monde et par la raison, mais il confessera ouvertement qu'il a reçu un grand bienfait de Moi.

C'est pourquoi vous aussi, faites comme l'aveugle, qui ne s'est pas laissé égarer dans sa reconnaissance envers Moi, mais qui a eu assez de courage pour confesser ouvertement, face à la domination alors imposante des prêtres, qu'il ne se préoccupait pas de choses secondaires, mais qu'il tenait au grand bienfait d'avoir recouvré la vue, et qu'il mettait donc toute sa confiance en Moi.

Si l'on vous pose des questions qui vous font craindre une persécution, reconnaissez ouvertement et librement que c'est par ma parole que vous voyez, car c'est l'effet de la parole que l'on ne peut réfuter ; Si l'on cherche à vous gagner d'abord par des menaces, puis par des flatteries, afin de vous faire taire, reconnaissez donc sans réserve que vous avez acquis la vue spirituelle et que Celui qui a fait cela pour vous est votre Dieu et Père, devant qui toute autre puissance est trop faible.

De même, comme l'aveugle-né, vous pouvez faire beaucoup de choses à Ma louange et à Ma gloire !

Ne vous inquiétez pas, car Je suis avec vous : Mais souvenez-vous que, dans la vie de tous les jours, vous devez déjà veiller attentivement à ce que l'adversaire ne vous trompe pas, ne serait-ce que par quelques mots.

Je vous bénis donc aujourd'hui encore comme Mes fidèles collaborateurs.

Amen ! Votre Jésus !

312.

Le 19 novembre 1882

"Les rois de ce monde dominant, et ceux qui sont puissants sont appelés des maîtres bienveillants ; mais vous, il n'en est pas ainsi ; le plus grand d'entre vous sera comme le plus jeune, et le plus grand comme un serviteur".

-Luc 22, 25.26-

Chers enfants !

Faites de même, non seulement dans votre petit cercle, où vous vous sentez unis spirituellement les uns aux autres et où l'amour vous facilite la tâche de prendre la place la

plus basse, mais aussi vis-à-vis des autres que vous voulez encore gagner à Moi ; gardez et observez la plus grande modestie et humilité intérieure.

Non seulement ils ne doivent pas avoir de raison de s'offusquer de votre comportement extérieur, ce qui peut facilement arriver par une opposition prématurée, mais il faut que l'Esprit Saint agisse sur eux, ce à quoi Je dois moi-même contribuer, ce qui n'est possible que si vous aspirez à la véritable humilité de cœur, afin que vous y gagniez autant que ceux que Je vous amène.

Si vous entrez en contact avec une âme qui cherche honnêtement la vérité, considérez que c'est Moi qui l'ai appelée et que c'est Moi qui vous l'ai amenée ; mais vous, en tant que serviteurs d'une telle âme, vous êtes également instruits par Moi de la manière dont vous devez la traiter, et c'est pourquoi vous me demandez de remplir correctement votre mission ; c'est pourquoi votre oreille spirituelle doit M'entendre tant que votre extérieur parle à de telles personnes, et alors vous pouvez être sûrs que votre mission sera souvent bénie par votre compréhension.

De même que Pierre était sûr et ferme dans la conscience de son amour pour Moi, et qu'il n'avait donc pas encore la véritable humilité, qui dit toujours en lui-même : "Seigneur, je crois, sauve mon incrédulité", ainsi en est-il encore de beaucoup de ceux qui, tout en M'aimant fortement, ne gardent pas assez l'humilité intérieure, ce qui les expose toujours à de grandes tentations qui les font souvent tomber, ce qui les rend très tristes.

Ceux-là pensent alors que Ma grâce devrait les protéger davantage de ces tentatives qui leur servent d'humiliations, alors que c'est l'inverse, puisque c'est précisément Ma grâce qui, par des événements extérieurs, réveille sans cesse en eux les faiblesses qui sommeillent, Ce qui est principalement le cas dans l'amour de service, qui est tout à fait humble et sans exigence, comme Je l'ai montré dans plusieurs exemples lorsque Je marchais sur la terre. Vous aussi, vous êtes des Pierre dans la mesure où vous avez encore besoin que votre foi soit renforcée sur ce point, afin que vous puissiez également exercer une influence fortifiante sur vos semblables.

Que le plus grand parmi vous soit donc le plus petit, dans l'amour de soi, et qu'il serve tous ceux qui ont besoin de son amour ! Amen !

313.

Le 26 novembre 1882

Je vous le dis : "Beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; ils ont voulu entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu..."

-Luc 10, 21. 24-

Chers enfants !

C'est ainsi que je vous appelle aujourd'hui, vous qui êtes appelés à entendre toujours à nouveau les paroles de mon Père ; car beaucoup veulent voir et entendre ce que vous possédez, mais cela ne leur est pas accordé tant qu'ils ne distinguent pas davantage l'intérieur de l'extérieur, ce qui leur est possible s'ils attachent plus d'importance au spirituel qu'à l'extérieur, ce à quoi tout est destiné.

L'homme peut faire en lui-même l'expérience de l'impermanence dans tout ce qu'il entreprend et crée, car seule l'intériorisation spirituelle progresse toujours, si elle est entretenue par la volonté de l'homme.

Ces observations devraient pourtant amener les hommes à reconnaître qu'ils sont appelés à une quête spirituelle.

Heureux ceux qui saisissent bien leur mission, car c'est à eux qu'il est réservé de voir et d'entendre ce qui n'a pas été donné aux prophètes et aux rois ; c'est la vue et l'ouïe de l'Esprit, en accord avec Moi, le Père céleste ; c'est l'expérience d'une grande joie dans l'acquisition de qualités semblables aux Miennes, à savoir : l'amour, la douceur et l'humilité ! Ils recevront la sagesse d'extraire le spirituel de tout, afin d'en tirer profit pour leur formation spirituelle.

L'influence sur de telles âmes est plus facile et plus vivifiante et, avec elles, les paroles ont toute leur valeur :

"Celui qui a (des biens spirituels) en aura davantage ; mais celui qui n'a pas (de biens spirituels) se verra enlever même ce qu'il a".

Ils seront de plus en plus introduits dans le mystère de Mon être, et il n'y aura plus pour eux de lois et de commandements, mais seulement des dispositions d'amour par lesquelles ils seront de plus en plus conduits à s'unir plus intimement à Moi.

Car personne ne sait qui est "le Fils" (la Parole), si ce n'est "le Père" (l'Amour éternel) et celui à qui le Père veut le révéler !

Vous aussi, efforcez-vous d'exercer l'œil de votre esprit afin de déceler le spirituel dans tout ce qui se présente à vous et d'y conformer vos actes et votre conduite ; alors vous ne voudrez plus échanger avec aucun homme du monde, si hautement et si heureusement loué soit-il. Amen !

314.

Le 3 décembre 1882

Fête de l'Avent

"Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez pas - quand ce sera l'heure". - Marc 13, 31 -

Chers enfants !

J'ai dit à Mes disciples que Je reviendrais pour amener un jour Mes successeurs à la pleine maturité de l'esprit, où ils régneront avec Moi. En effet, lorsque J'étais sur terre, Je n'étais que l'exécutant de l'Amour dans l'humiliation, et Ma puissance était limitée par l'Amour ; c'est pourquoi Je ne pouvais pas lui imposer de limites, c'est-à-dire fixer un temps, mais seulement faire connaître certaines conditions qui doivent être remplies avant que Je ne M'approche à nouveau des hommes !

Il n'y a donc pas de limite à Mon amour et à Ma longanimité, et donc pas de signes particuliers ou de prescriptions pour les faire cesser ; mais comme Ma seconde venue a nécessairement pour conséquence la dissolution de beaucoup de mal (car sinon Je ne pourrais pas apporter le bien si le mal n'est pas enlevé auparavant), Mon amour retarde toujours cette dissolution.

Je fais encore tout mettre en œuvre auparavant, aussi bien par l'enseignement que par les bienfaits, mais aussi par des événements naturels, comme des jugements punitifs, etc. (moyens de réveil), afin de protéger les hommes d'une défaite totale, car sinon ils

sombraient complètement dans le mal et, même dans le monde des esprits, leur conversion au bien prendrait un temps infini.

C'est pourquoi Mon amour et Ma sagesse se sont réservés le temps de Ma venue, aussi bien comme visite à l'âme individuelle qu'à toute la chrétienté, parce qu'ils n'ont en vue que le bien des hommes, et choisissent donc le moment où l'homme individuel en retire déjà plus de profit pour lui-même (par ex. quand il a déjà été rendu plus apte aux choses spirituelles, souvent par une école préparatoire) ; et s'il court alors le danger de retomber, alors Je rappelle rapidement une telle âme ; car J'ai déterminé le rappel de l'homme non pas d'après le nombre des années, mais d'après sa maturité spirituelle, et de même pour l'humanité entière, J'agis d'après des conceptions spirituelles, Mon amour étant toujours déterminant. C'est pourquoi seul "le Père" ou l'amour éternel sait quand Je viens.

Cependant, Je ne reporte pas Mon apparition à un grand jour général, mais les Miens apprennent souvent Ma visite spirituelle tout à fait secrètement, et ils s'entretiennent ainsi avec Moi pour leur joie et leur délice, et cette venue est Ma seconde venue en esprit, qui se répète toujours, notamment dans des communautés particulières, car "Mes brebis reconnaissent Ma voix et Me suivent, etc."

Demandez-vous : de quel événement tirez-vous le plus grand profit, de celui qui se produit silencieusement en vous, ou si, sans y être préparé, vous Me voyiez un jour donné, en un lieu donné, avec beaucoup d'autres, avec une splendeur extérieure, et que vous n'ayez pourtant aucune connaissance spirituelle ? - Où serait alors votre bonheur et votre plus grande joie, si seul votre plaisir extérieur des sens était satisfait ?

Considérez donc combien cette foi rend aveugle, et faites comme les vierges sages qui gardaient toujours de l'huile dans leur lampe pour me recevoir.

L'amour pour Moi est l'huile qui peut M'accueillir dignement et illuminer les cœurs.

Célébrez donc aujourd'hui l'Avent, comme un jour d'accueil qui est déjà là, et n'attendez pas de signes particuliers de Mon arrivée.

Amen ! Votre Père Jésus !

315.

9 décembre 1882

Et voici ! - Deux aveugles étaient assis le long du chemin, et lorsqu'ils entendirent que Jésus passait, ils s'écrièrent : "Ah ! Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous !" -Matth. 20, 29-

Chers enfants !

Quand J'étais sur terre, J'ai guéri beaucoup d'aveugles physiques. Il y a là une analogie avec les aveugles spirituels, car Je les guérissais de diverses manières, tantôt par la parole seule, tantôt par une action ; mais J'y joignais toujours un enseignement, car Je voulais en même temps leur donner la vue spirituelle, en organisant Mon chemin de telle sorte que Je passais devant eux, ce qui leur donnait l'occasion d'entendre et d'apprendre quelque chose de Moi. Il leur fut alors révélé par l'Esprit divin que J'étais le vrai médecin qui pouvait aider, car Mon amour produisait cela en eux.

Il en est ainsi aujourd'hui encore : Je passe toujours devant les aveugles spirituels, en partie par toutes sortes de visitations, afin qu'ils aspirent à la lumière et comprennent leurs

ténèbres, et en partie aussi par une stimulation intérieure qui éveille la confiance et la foi chez de tels aveugles, afin qu'ils m'invoquent pour la vraie lumière.

Mais malheureusement, de nos jours comme autrefois, la majorité du peuple menace ces aveugles de se taire. Les gens de l'époque ne voulaient pas l'admettre (crier vers Moi) par honnêteté, de peur que cela ne nuise à Ma personne ; mais aujourd'hui, c'est pour une autre raison ; car beaucoup ne veulent pas de la vraie lumière, parce qu'elle ne s'accorde pas avec leurs aspirations matérielles, et c'est pourquoi ils harcèlent aussi ceux qui cherchent la vraie lumière et veulent devenir spirituellement voyants. Mais de même qu'un aveugle physique ne peut pas faire grand-chose sans l'aide d'un autre, et que Je suis passé à côté d'eux parce que les deux aveugles ne pouvaient pas trouver eux-mêmes le chemin vers Moi, de même, Je fais de même avec ceux qui se sentent spirituellement aveugles : Je passe devant eux et Me fais connaître à eux en leur demandant : "Que voulez-vous que je vous fasse ?". - Car leur état Me fait gémir, et c'est pourquoi Je leur rends la vue.

C'est ainsi que Je viens toujours vers tous ceux qui Me désirent et M'invoquent, Je leur demande : Que voulez-vous ?

Mon amour est toujours prêt à servir tous ceux qui aspirent à Mon aide ; c'est pourquoi Je bénis aussi beaucoup d'âmes, tout particulièrement pendant l'Avent, parce qu'elles pensent qu'en cette période il est plus de leur devoir de s'occuper de Ma venue ; Je profite donc de ces moments, parce que de telles âmes sont encore spirituellement aveugles, ce qui vient de leur éducation déficiente et d'une interprétation erronée de Ma Parole.

J'ai dit aussi en une autre occasion : "Voici que je me tiens à la porte et que je frappe ; mais ils ne saisissent pas cela, ils attendent mon arrivée avec une ostentation extérieure, et ainsi, dans leurs fausses espérances, ils ne me préparent pas le vrai lieu de réception, c'est-à-dire leur cœur. C'est pourquoi, lorsque Mon amour vous demande : "Que vais-je faire pour vous ?

Amen ! Votre Jésus !

316.

17 décembre 1882

Clin d'œil à la fête de Noël

Chers enfants !

Lorsque vous fêtez un anniversaire entre vous ou dans une famille, celui dont c'est le jour reçoit beaucoup d'attention et de cadeaux, car l'amour se préoccupe de toutes sortes de choses pour lui faire plaisir (nous prenons ici l'exemple d'une telle famille où l'amour prédomine), et déjà bien des jours avant, cette pensée vous occupe.

Quelle joie ce serait pour Moi de recevoir le sort d'une telle célébration, comme par exemple un père de famille (pour son anniversaire) de la part de ses chers enfants ; mais voyez, en comparaison avec de tels gens, Je suis souvent bien raccourci.

En général, en ce jour de fête, on Me laisse tranquillement enveloppé dans des langes comme l'enfant Jésus, et on préfère s'offrir entre soi, selon le sens du monde, toutes sortes de choses qui sont une abomination à Mes yeux, parce que c'est souvent par elles que l'on soutient le plus la manie du nettoyage, la cupidité, l'envie et beaucoup d'autres passions, et que l'esprit et l'âme sont ainsi complètement détournés de Moi au lieu d'être attirés vers Moi. La plupart du temps, le tumulte de cette "veille de Noël", comme ceux qui veulent encore

être meilleurs appellent Mon anniversaire, est si grand que Ma voix ne peut même pas être entendue par la majorité.

Beaucoup n'ont aucune idée de ce qu'est une naissance spirituelle dans leur cœur et se contentent de la forme extérieure traditionnelle, qui offre aussi des avantages extérieurs, alors que Je voudrais, surtout en ce jour, demander partout d'entrer et tout mettre en œuvre pour gagner quelques instants favorables auprès d'une âme afin d'agir sur elle en la bénissant.

C'est pourquoi, dans un cercle où il y en a encore quelques-uns qui Me cherchent, il y a souvent une émotion particulière ; car ce jour-là, les esprits bienheureux utilisent tous les moyens (ici en particulier un intérieur ou une conscience sensible) pour pouvoir agir sur les âmes. Bien sûr, cela se fait davantage par un sentiment inconscient, car il existe une médiumnité générale (c'est-à-dire que tous les hommes sont influencés par le monde des esprits dans leurs pensées et leurs sentiments, mais le plus souvent inconsciemment. (Hébreux 1.14 - Éphésiens 6.12, -d-Hsg) n'est pas encore reconnue, et pourtant les esprits bienheureux voudraient faire résonner partout dans les cœurs le : "Paix sur terre, et gloire à Dieu" !

C'est pourquoi, petit cercle de Mes chers fils et filles, faites à votre Père une vraie joie d'anniversaire en vous rassemblant autour de Moi dans la prière, en ce temps où partout règnent le bruit et l'allégresse extérieure, et en M'offrant joyeusement vos cœurs comme des berceaux !

Mais n'oubliez pas votre Père céleste, à qui la fête doit être dédiée, et qui ne vous oubliera pas non plus, mais qui distribuera à chacun, à sa manière, un cadeau selon ses besoins. Que chacun de vous retienne ces paroles, comme un programme pour la fête à venir, Je les bénirai tous, et j'attends de vous un accueil digne de votre Père le plus aimant.

317.

Le 25 décembre 1882

Fête de Noël

Chers enfants !

Après vous avoir promis ma visite, je tiens parole et je viens vers chacun de vous pour que chacun ressente mon amour paternel ; car dans ces moments où vous me faites une nouvelle offrande filiale, je ne veux également donner que de l'amour.

Bien que toutes Mes paroles ne proviennent que de l'amour, Je voudrais maintenant vous enseigner aussi un sentiment de joie ; réjouissez-vous donc avec Moi ; ayez même la prétention de vous examiner quelques instants, car cela a souvent, même si cela provient de la foi enfantine, tant de lourdeur et empêche de s'abandonner joyeusement à Ma poitrine de Père, qui ne règle pas ses comptes avec ses enfants ; mais toutes les exhortations sont données pour que vous atteigniez le but, c'est-à-dire : par votre amour en retour - Mon plein amour de Père !

Si vous vous renforcez en cela, vous n'avez pas besoin de lois, mais l'amour vous enseignera et vous assurera de mon amour réciproque.

Sachez donc, par la vie quotidienne, qu'un père de famille qui peut compter sur ses enfants parce qu'il sait que ceux-ci, par amour pour lui, obéissent à tout ce qu'il désire, est beaucoup plus étroitement lié à eux qu'un autre père de famille qui doit, pour ainsi dire, examiner

chaque jour si ses enfants doivent lui obéir. Je n'aurai donc pas pour vous d'enfants qui me craignent comme un juge.

Certes, Je ne vous donne Mon amour que sous conditions ; mais la confiance totale en Moi supprime ces conditions qui, par faiblesse, ne sont pas respectées comme elles le devraient, dès que l'enfant cherche Mon amour.

Et parce que Je sais que vous l'estimez beaucoup, et que toute parole venant de Moi est également très importante, Je vous crie encore une fois : "Voici que Je me tiens à la porte et Je frappe", et encore une fois : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde", et donc : "Réjouis-toi, petit troupeau, (car il est du bon plaisir du Père de vous donner le Royaume)".

De même que Bethléem était la plus petite des villes de Juda où Je Me suis établi (du ciel à la terre), de même, une fois de plus, Je ne ferai pas Ma visite en fonction d'une vaine et mondaine renommée, mais auprès de ces âmes dont il est dit : "Tout ce qui est pauvre et petit aux yeux du monde, - Dieu l'a choisi pour Lui".

Vous aussi, vous êtes pauvres et ignorés du monde et de l'Église cérémonielle ; mais regardez Ma naissance et Mon enfance, puis Ma mort sur la croix (comme un poteau d'infamie), et demandez si vous avez autant de foi que Mes disciples d'alors ? Mais ceux-ci ont été particulièrement fortifiés par la puissance divine.

Je ferai de même avec vous, si vous M'aimez ; car ce grain de moutarde que J'ai planté dans la terre de vos cœurs deviendra, après un certain temps, un arbre vigoureux sous lequel beaucoup pourront se réfugier et vivre.

Acceptez donc ces paroles de moi comme une promesse qui, comme toutes celles que je donne, doit s'accomplir, et réjouissez-vous de votre élection.

Amen. Votre Abba en Jésus.

318.

25 décembre 1882

Cadeau spécial pour la veille de Noël. (d'abord pour le cercle restreint)

Mes chers enfants !

Lorsque Je fais la fête parmi les bienheureux (au ciel), ceux-ci se reposent dans Mon amour et jouissent du sentiment d'amour, qui est pur esprit et ne peut donc pas être désigné par une réalité. C'est la chose la plus élevée que l'on puisse imaginer, ou que vous, les enfants de la terre, ne pouvez même pas vraiment imaginer ; c'est un retrait de tout vouloir, de toute aspiration et de toute activité, un silence en Dieu (comme le repos éternel des saints, ou le sabbat céleste dans le cœur de ceux qui sont de bonne volonté dans un amour humblement filial. n.d.l.r.).

Je voudrais maintenant vous faire ressentir cet amour, ces sentiments, parce que Je vous aime tous si fort ; Je voudrais M'abstenir de toute parole, pour pouvoir vous laisser d'autant plus envahir par ce sentiment (agréable) ; mais Je dois vous préparer à de tels moments, afin que vous ne les manquiez pas, lorsque Je visiterai bientôt l'un ou l'autre (enfant) ; Car, par votre bonne volonté et votre amour pour Moi, vous êtes devenus dignes de Ma demeure auprès de vous ; ne craignez donc pas toutes les tentatives extérieures, qu'elles soient

rusées, malveillantes ou violentes, nous avons construit ensemble un château (de confiance dans l'amour), c'est pourquoi Satan sait maintenant que sa chute est proche ! (un affaiblissement de la prédominance de son règne du matérialisme, qui est le système de mensonge qui retient les hommes prisonniers, dans les chaînes de l'illusion, dont seule la vérité de l'Évangile de l'amour peut les libérer ! n.d.l.r.).

Enfants ! chers enfants, réjouissez-vous de cette assurance, et comme vous vous êtes efforcés depuis lors, avec une certaine abnégation, de suivre Ma volonté, vous le ferez désormais avec une grande joie, car Je vous y fortifie.

Ce n'est pas tant la rapidité de la propagation de Mes paroles nouvellement données qui est importante ; ce n'est pas là qu'il faut chercher ce qui vous rend si précieux à mes yeux, mais dans la foi ferme que c'est Moi qui suis en relation avec vous, afin que vous m'offriez l'amour qui m'est dû, en tant que Père que je veux être parmi vous, et que je veux devenir encore beaucoup.

Restez donc tranquilles et fermes, même si notre union et votre conduite doivent encore se faire en secret ; car à l'extérieur, vous devez encore partager avec Moi le sort de la bassesse. Comment pourrais-je récompenser votre amour spirituel pour Moi par des choses éphémères ?

C'est pourquoi nous nous mettrons de plus en plus d'accord sur la nature de la rétribution et de la bénédiction, et lorsque vous aurez pleinement compris cela, vous serez aussi de plus en plus satisfaits de Moi.

Réjouissez-vous donc avec Moi du succès de Ma visite chez vous, et espérez qu'elle se répétera toujours, et que vous en aurez toujours plus de bénédictions.

Amen !

Ceci sera notre contrat de fête aujourd'hui, de la part de votre cher père.

319.

31 décembre 1882

Voulez-vous être baptisés du baptême avec lequel j'ai été baptisé ?

-Matth. 20, 22-

Chers enfants !

Beaucoup de Mes disciples sont effrayés par cette question, parce qu'ils rapportent ce baptême à Ma mort sur la croix, et pensent donc que, par là aussi, on ne leur impose que croix et souffrance.

Mais il y a aussi un autre sens caché dans ces mots, qui exprime la remise totale de l'âme à l'esprit, de sorte que l'âme ne veut alors que le suivre. Et parce que Mon esprit "est le Père en Moi", Mon baptême était une union ou une alliance entre l'âme et l'esprit. L'âme s'engage à se soumettre à lui et à utiliser son organe non pas selon l'arbitraire, mais selon l'ordre divin.

C'est avec cette nouvelle alliance que J'ai alors commencé Mon ministère, ou alors seulement s'est effectué le véritable rapprochement avec les hommes par la parole et l'enseignement, car il fallait encore auparavant que l'âme soit en quelque sorte formée à ce ministère, car alors aussi de plus fortes tentations l'attendaient.

Le baptême était en quelque sorte l'acte de la renaissance, tout comme il y a chez vous un acte de renaissance, à partir de quel moment vous comptez avoir été appelés ou éclairés (comme on le dit souvent parmi vous - ceci ou cela m'a mis sur le bon chemin). Un tel acte était le début de la renaissance, mais la suite dépend de l'âme. Le fait de frapper à la porte ou de l'inciter à le faire est un acte de grâce par lequel l'âme doit être éveillée et fortifiée. Si donc une âme se décide à prendre Mon parti, et donc à écouter l'Esprit qui l'y pousse intérieurement, il arrive qu'elle reçoive elle aussi la conviction de Mon amour ; de même que J'ai alors rendu au "Fils" le témoignage de Mon approbation, de même en sera-t-il pour vous, si vous voulez être baptisés, comme Je Me suis laissé initier à la remise totale au Père.

Quand Je parle de Moi-même en tant que Christ, le Moi désigne toujours l'homme naturel qui s'accorde ici avec le Père ou l'Esprit : c'est pourquoi tant d'hommes ont de la peine à comprendre Mes paroles, parce qu'ils ne savent pas distinguer le "Moi" (Jésus) et le "Père". (et c'est pourquoi ils ne savent pas non plus unir les deux (ou les trois). éd.)

Cette révélation ou cette illumination ne peut être guérie qu'à la discrétion de Ma sagesse, car autrement cela deviendrait un jugement pour certains, et c'est pourquoi la compréhension de ces vérités profondes n'est destinée qu'à ceux qui sont déjà plus dans l'amour pour Moi.

Mais comme vous voulez vous imprégner de plus en plus de moi, que la question vous soit maintenant adressée à vous aussi, après que je l'aurai expliquée : "Voulez-vous être baptisés du baptême avec lequel j'ai été baptisé ?"

Amen !

Votre Jésus-Père !

320.

6 janvier 1883

Pour la fête des Apparitions

Chers enfants !

La fête des Apparitions est célébrée dans l'Église chrétienne comme le signe que Ma venue sur terre ne s'adressait pas seulement aux Juifs, en tant que peuple de Dieu (de l'époque), mais à l'humanité entière, raison pour laquelle elle a également été révélée aux mages de l'Orient.

Par "sages", on entend ici ceux qui étaient encore en communication intérieure avec Moi, parce qu'ils avaient conservé en eux l'empreinte divine qui leur permettait d'écouter leur inspiration intérieure et de lui accorder une telle confiance qu'ils agissaient en conséquence ; car en se rendant dans Mon lieu de naissance, ils ont prouvé qu'ils ne craignaient aucune difficulté, aucun effort, aucun sacrifice et aucun danger pour se rapprocher de Moi, même extérieurement.

Ils ont tout fait pour satisfaire les pulsions de leur cœur, et ils ont été abondamment bénis pour cela, car ils étaient les prémices de ceux qui M'ont connu dans la chair et m'ont loué, et c'est pourquoi ils se réjouissent maintenant de cette grande grâce pour l'éternité. Ce n'est que dans la reconnaissance de Ma divinité qu'ils ont trouvé une grande jouissance. Bien que

Je fusse pauvre et sans défense dans la crèche, rien ne pouvait les égarer dans la foi en Ma divinité et en la bénédiction qu'elle apportait à l'humanité.

Et maintenant, après avoir fourni d'innombrables preuves de mon incarnation et de ses effets bénéfiques, tant dans le domaine spirituel que temporel, les hommes qui se nomment "chrétiens" après moi commencent à renier et à mépriser ma divinité ! (cela s'est certes déjà produit auparavant, mais pas aussi souvent qu'aujourd'hui, et pas avec autant d'insolence, et n'a pas non plus pénétré aussi profondément dans le peuple que maintenant. D.Hsg.) D'autres, par contre, Me placent sur un trône élevé en tant que juge, et disent : "On ne peut pas M'approcher (directement) parce que Je suis trop élevé (!!)" Mais où serait alors Mon être originel, l'amour le plus grand et le plus profond, qui a choisi une grotte pour venir sur terre, précisément pour éviter tous les préjugés !

Là, J'ai donné des signes visibles de Ma divinité dans le firmament et sur la terre, qui sont également décrits dans la Bible, et pourtant, ce sont souvent ceux qui se réclament de la Bible qui rendent difficile Ma venue renouvelée dans l'amour et l'humilité ; - ! - ! ils ont perdu la voix intérieure en eux, et se situent bien au-dessous des mages d'Orient, qui communiquaient avec Moi en eux-mêmes, en tant qu'hommes primitifs encore en quelque sorte préservés et accessibles à l'esprit divin.

Ou bien celui qui M'aime ne doit-il pas se réjouir et être attentif à ce qui se passe en lui, en y reconnaissant la voix du divin Père ; ou bien pensez-vous que Je vais tromper un tel amour pour Moi, alors que Je suis l'Éternel et le Véritable, mais aussi l'Immuable, c'est pourquoi J'en influence encore aujourd'hui par le Saint-Esprit, comme en ce temps-là les mages de l'Orient. Mais maintenant, cela doit se faire de manière encore plus cachée, car l'amertume contre tout ce qui Me rend plus proche des hommes est grande, et pour l'amour des adversaires, afin qu'ils ne pèchent pas trop gravement, Je dois m'arrêter pour Me montrer rapidement comme Celui qui était là autrefois, et qui maintenant veut à nouveau s'entretenir avec les hommes en tant que Père.

C'est pourquoi Je dois d'abord Me frayer un chemin à travers les événements naturels et toutes sortes de malheurs, et c'est ainsi que la pauvreté est à nouveau Ma première servante ; car ce n'est que par elle que les hommes se tournent vers Mon aide et que l'amour du prochain est invité à agir.

C'est pourquoi, bien-aimés, lorsque de tels signes se produisent, notez que Ma venue est proche ; ces signes avant-coureurs de la misère annoncent Mon apparition, et rendent certains capables de la supporter encore avant ; car certaines âmes Me cherchent à nouveau, et certains dons d'amour effacent les péchés, dont la grandeur et le nombre sont innombrables, et qui sont arrêtés par des dévastations terribles et des ruines par endroits. Ainsi donc, les paroles sont de nouveau tracées sur la terre, interrogeant pour ainsi dire les hommes : "Comment me recevrez-vous pour la seconde fois ? Comme le haut juge, ou comme le père aimant ?" C'est comme l'un et l'autre que Je Me fais connaître à l'époque actuelle, c'est pourquoi vous pouvez choisir vous-même !

Amen ! Votre Père Jésus !

321.

7 janvier 1883

Il dit encore à la foule : "Quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites bientôt que la pluie va venir, qu'il en sera ainsi, etc. mais comment n'examinez-vous pas ce temps-là, et pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste ?"!

Chers enfants !

Dans ce chapitre, J'ai parlé au peuple et l'ai mis en garde contre l'hypocrisie des pharisiens et des scribes, car ce sont eux qui ont le plus trompé le peuple sur la véritable vision de Dieu, en cherchant d'abord à faire valoir les prières et les lois qu'ils avaient eux-mêmes établies, afin d'en tirer profit. Car avec cette foi, les hommes seraient entrés davantage en contact avec Moi, et la médiation des chefs et des docteurs du peuple n'aurait pas été considérée comme si nécessaire, ce pour quoi les pharisiens et les scribes se faisaient payer très cher ; d'où leur colère contre Moi, car il s'agissait plutôt de leur prestige et de leur intérêt extérieurs.

Mais ils étaient à un égard plus aveugles que le peuple, parce qu'ils ne reconnaissaient pas le grand jour qui s'était levé avec Mon apparition, et c'est pourquoi ils cherchaient à s'opposer à tout ce qui était inconcevable pour leur raison, parce que cela reposait justement sur quelque chose de plus élevé que la seule raison, à savoir sur la puissance divine ! Mais leur aveugle méchanceté ne leur permettait pas de Me reconnaître, alors que c'est précisément avec eux que Je cherchais le plus à M'associer, parce qu'en tant que chefs du peuple, ils auraient exercé une bien plus grande influence sur celui-ci, et auraient ainsi brisé plus rapidement la voie à Mon royaume.

Ainsi, au lieu de leur confier une charge, j'ai dû la leur retirer complètement, parce que leurs contradictions devaient être éliminées par un contre-enseignement. Toute leur science et leur érudition n'ont servi à rien pour maintenir leur prestige, et l'esprit divin a triomphé chez la plupart d'entre eux contre ces inventions de la raison.

Il fallait donc que l'aube d'un nouveau jour se lève dans le domaine spirituel pour éclairer les cœurs d'une lumière divine qu'aucun grand conseil extérieur ne peut plus éteindre !

Tel était le point de vue de Mon peuple juif, lorsque Je vins à lui dans la chair ; et cet état dans le domaine spirituel existe de nouveau aujourd'hui (maintenant chez les chrétiens), c'est pourquoi Je dois de nouveau choisir des moyens spirituels puissants pour raviver la flamme de l'esprit, que le libre arbitre de l'homme cherche toujours à détruire !

Il faut que j'allume de nouveau un feu que je voudrais déjà allumé, car je dois subir de nombreuses et graves épreuves, jusqu'à ce que mon peuple au cou brisé se tourne entièrement vers moi ; mais malheur à ceux qui sont responsables des ténèbres dans lesquelles le peuple tâtonne ; Car ils ont fermé l'oreille à la voix du Saint-Esprit, qui voulait les appeler à être de bons ouvriers dans Ma vigne ; mais au lieu de raisins, ils ne m'ont planté que des rameaux, ils ont chassé l'héritier ou le fils, et ils se sont établis eux-mêmes comme maîtres. Mais moi, l'Éternel, je me lèverai maintenant et j'usurperai mon héritage !

Amen, oui et amen ! Votre Jésus !

322.

14 janvier 1883

Chers enfants !

"C'est une forte preuve de Ma puissance qui commande aux éléments, si bien que Mes adversaires sont embarrassés de vanter leurs inventions et leurs sciences plus que le gouvernement divin de l'univers, contre lequel ils sont bien trop impuissants pour faire quoi que ce soit.

Je dois agir ainsi pour le bien de ce pauvre peuple, afin que sa confiance en Moi, qui est simplement celle d'un enfant, soit en partie conservée, en partie renforcée, car lui aussi est peu à peu séduit par les négateurs de Dieu et raillé pour la simplicité de son cœur.

Afin d'attirer davantage les hommes vers Moi, Je leur lance un puissant "halte !", par le biais d'un événement naturel quelconque, qui leur prouve que tout ce qui est en dessous (et au-dessus) du soleil m'appartient, et que tous les hommes dépendent donc de Moi.

Qui, en dehors de Moi, peut maîtriser la tempête et les vagues ? Cette question s'adresse à ceux qui se fient à leur intelligence et à leur propre moi ; mais aussi à la question suivante : qui peut diriger les cœurs pour que, par leur amour, ils pansent les blessures que J'ai dû infliger, afin de pouvoir agir à nouveau avec une plus grande bénédiction parmi ceux que J'ai visités pour les sauver à jamais ?

Peu nombreux sont ceux qui n'appellent pas à Mon secours ; presque tous, tous, dans leur détresse, crient vers Moi pour avoir pitié, et J'exauce leurs gémissements et leurs plaintes, et Je veux à nouveau M'occuper d'eux ; car Je suis aussi l'Omniscient, et Moi seul peux faire le calcul pour savoir si leur dommage sera réparé.

Bien que Je connaisse le cœur de tout homme et que Je sache bien combien et lesquels comptent encore parmi les Miens par le sceau de l'amour actif, J'ai encore permis, pour la consolation de Mes enfants, un recensement (c'est-à-dire de Mon peuple) à Ma manière, en prouvant par de nombreux registres et journaux le nombre de ceux qui, par des actes d'amour, obéissent encore à Mon commandement : "Tu aimeras ton prochain - comme toi-même" !

Mais ces paroles ont encore un autre contenu pour ceux qui sont prêts à donner ; ils peuvent en même temps mettre la mesure dans leur propre cœur, en se demandant : dans quelle mesure, par leur don, ils accomplissent Mon commandement ? et Je vous le dis : Ma grâce et Ma miséricorde sont grandes ; car celui qui accomplit ne serait-ce que la millième partie de ce commandement, Je le bénirai à l'infini ; mais malheureusement, ce ne sont que quelques-uns, et ces quelques-uns sont même les meilleurs ! Voilà où en sont mes disciples !

Pourquoi donc ne me lèverais-je pas pour sauver encore spirituellement ce qui peut l'être, afin que les âmes ne soient pas vouées à la mort éternelle dans le flot du péché ?

Priez aussi pour ceux qui sont gravement touchés, afin qu'ils ne gâchent pas la bénédiction spirituelle qui leur est destinée par des plaintes et des murmures.

Je veux leur prouver que Je peux frapper, mais aussi guérir, et que Je suis et veux rester leur Dieu et Père fidèle !

Amen ! Votre Père en Jésus !

323.

21 janvier 1883

Quelque chose de la mort

Chers enfants !

À la question "Y aura-t-il encore un temps ou un état de l'homme où la mort ne se manifesterait plus de la même manière ? La réponse dépend de l'homme lui-même. Ceux-ci étaient destinés dès le début à entrer dans les ciels en tant que Mes enfants par une transformation facile ; mais lorsque leur corps (physique) fut souillé par le péché, il dut être dissous afin d'utiliser les différentes particules divines qui s'y trouvent encore pour la nouvelle création (du corps spirituel), et l'homme est donc privé de volonté au moment (de la mort), ce qui ressort du fait qu'il doit mourir ; Car peu de gens me demanderaient de faire cet acte de mort, et même si c'était le cas, ils n'auraient pas assez d'intelligence et de sagesse pour choisir le bon moment.*)

C'est pourquoi la mort est un acte de grâce que J'accorde aux hommes selon Ma divine sagesse ; c'est pourquoi Je Me suis aussi réservé l'heure de la mort de chaque homme, parce que Moi seul la perçois, et que Je choisis pour l'âme un moment où elle pourra le plus aisément se rattacher à sa consolation dans l'au-delà ; Car J'ai toujours l'âme du mourant à l'esprit, c'est pourquoi J'interviens souvent de façon miraculeuse et insondable, d'où l'accusation de manque d'amour à Mon égard, alors que Je mets tout, tout en relation, de telle sorte que seul le bien spirituel en résulte. Il est vrai que le genre de mort est toujours la conséquence du péché.

Une autre transformation aura-t-elle lieu un jour ? - A cette question, Je ne peux que répondre : "Quand le péché cessera, la mort cessera aussi" ; mais cela durera encore longtemps, jusqu'à ce que seuls quelques hommes parviennent à ce que leur corps soit tellement imprégné de l'Esprit divin qu'il puisse être immédiatement emporté dans l'au-delà comme corps de l'âme.

Il y a certes des âmes pieuses qui sont en communion intime avec Moi, et pour lesquelles la mort n'est plus un sujet d'effroi ; mais un tel état est plutôt spirituel, et donc si bienheureux qu'il ne peut être expliqué par des paroles à ceux qui sont encore matériels, ni être vu par un œil corporel. Certes, d'autres peuvent en remarquer certains aspects, ou deviner le calme et l'abandon d'une telle personne, mais un tel processus chez un véritable enfant de Moi ne deviendra pas un bien commun, pas plus que les hommes ne renaissent en général. Ma patience est cependant encore assez grande pour laisser subsister le libre arbitre de l'homme, et c'est pourquoi ce bouleversement est très lent.

La croyance de certaines parties de la foi **) en une transformation soudaine se fonde sur un pressentiment encore hérité de l'état originel de l'homme, et a été retenue par certaines âmes qui se sont efforcées de se libérer du péché. Il devrait certes en être ainsi et le devenir, et dans la mesure où cette croyance pousse à atteindre un tel point de vue de l'âme, elle est même bonne ; mais d'un autre côté, elle induit aussi en erreur beaucoup de gens qui croient ainsi pouvoir retarder leur renaissance (sans préjudice) jusqu'à ce moment-là, alors que la renaissance est la condition principale en tant que maturité spirituelle, pour pouvoir ensuite se débarrasser de l'organe, le corps physique, et entrer dans la béatitude selon Ma volonté.

Depuis qu'il y a des hommes, il est arrivé que certains d'entre eux soient (soudainement et complètement) enlevés de la terre, ***) et cela se produit encore de nos jours ; mais il n'est pas nécessaire pour cela de faire une grande publicité. Un endormissement naturel et un non-réveil ont enlevé à la mort son caractère effrayant pour les survivants ; mais la plupart du temps, la mort de l'entourage est plus effrayante que celle d'un mourant lui-même (du moins celui qui, de son vivant, a déjà organisé sa vie conformément à sa destinée divine ! Toi aussi, Mon cher fils, tu es d'avis que pour Mes enfants, une autre forme de mort aurait peu de valeur, et que pour les autres, une telle transformation soudaine serait bien plus

source d'angoisse et de peur ; ils se jetteraient à Mes pieds par crainte et par terreur, mais non par amour. C'est pourquoi Je dois toujours laisser agir Mon amour, et attendre avec patience le cours de l'évolution de chaque âme, ainsi que de Mon royaume de paix. Mon amour paternel te bénit à nouveau aujourd'hui.

- Ton Jésus Jéhovah.

324.

28 janvier 1883

" Heureux êtes-vous, pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! "

"Heureux êtes-vous, vous qui avez faim ici, car vous serez rassasiés !"

"Heureux êtes-vous, vous qui pleurez ici, car vous rirez !"

"Heureux êtes-vous, si les hommes vous haïssent et vous séparent, s'ils vous réprimandent et rejettent votre nom comme malveillant, à cause du Fils de l'homme !"

"Réjouissez-vous donc et tressaillez, car votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes".

"Mais par contre, malheur à vous, les riches, car vous avez perdu votre consolation ! etc, etc".

- Luc 6, 20 26 et suivants -

Chers enfants !

De tout temps, depuis mon passage sur terre, il y a eu des hommes qui ont été les ennemis de mes successeurs et donc aussi les miens, et cela même parmi ceux qui se disent "chrétiens" et qui cherchent encore à briller devant leurs autres compagnons chrétiens comme de véritables admirateurs de moi, - alors qu'ils ne respectent pas du tout mon commandement principal - l'humble amour - et qu'ils ne s'efforcent pas de s'y conformer, ils préfèrent laisser croître en eux la haine contre ceux qui, par amour et par reconnaissance envers moi, se donnent pour tâche l'amour.

Ces âmes entrent alors en conflit avec Mes véritables enfants et les persécutent ; certes, pas toujours extérieurement, car il y a là des barrières (maintenant souvent) ; mais elles cherchent en toute occasion à les outrager et à couper leur influence auprès de leurs semblables, afin de s'imposer. Mais cette façon d'agir me concerne Moi-même, et non pas ceux qui, par amour pour Moi, cherchent à maintenir Mes commandements en eux-mêmes et chez les autres.

C'est pourquoi J'ai fait à Mes vrais disciples la promesse du bonheur, et Je l'accomplirai fidèlement en eux ; non seulement au ciel, mais déjà sur la terre, l'avant-goût du ciel leur sera donné, mais de telle manière que l'envie et la rapine ne puissent plus troubler leur joie.

C'est pourquoi J'ai donné de nombreuses règles de conduite principalement à de tels disciples, et j'ai attiré leur attention sur l'amour pur et divin qui ne cesse de croître dans toutes les circonstances de la vie, lorsqu'il reçoit sa force par Moi, ce qui peut se produire lorsqu'il M'aime d'abord, et se manifeste ainsi dans ses actes et ses actions envers ses semblables.

C'est pourquoi Je dois aussi permettre à mes adversaires de vous insulter, afin que vous puissiez leur prouver quel esprit vous habite, et c'est seulement ainsi que vous pourrez

devenir des instruments pour Moi, par votre amour et votre conciliation, afin de mettre une digue à la haine, qui est la marque de Satan.

Vous pouvez certainement supposer que si la haine et l'envie sont encore présentes chez un homme, Je n'ai pas encore fait ma demeure chez lui, quand bien même il ferait preuve de toute sa science et consentirait même aux plus grands sacrifices, alors qu'il y a souvent là des ressorts (tout autres que purs) que vous ne pouvez absolument pas sonder.

Seul l'amour (pur) peut vous garantir la parenté spirituelle avec Moi, et là où il règne, reconnaissez vos vrais frères et sœurs ; quant aux autres, considérez-les comme ceux qui, selon Mon conseil, vous sont amenés pour élargir davantage votre amour.

C'est dans cet esprit que vous lisez ce chapitre et que je vous bénis. Amen !

Votre Jésus !

325.

4 février 1883

Personne ne peut venir à Moi, si le Père qui M'a envoyé ne l'attire, et Je le ressusciterai au dernier jour. -- Il est écrit dans les prophètes : ils seront tous enseignés par Dieu.

(Théosophie).

Celui donc qui l'entend du Père et l'apprend, vient à moi !

- Jn. 6, 44 et suiv. -

Chers enfants !

Il y a près de 2000 ans, le peuple qui M'a entendu et vu a eu le souci particulier de savoir exactement qui J'étais (Jésus) ?

Si J'étais apparu avec éclat et prestige, et si J'avais accompli des miracles, beaucoup auraient cru en Moi en tant que Dieu, car cela aurait mieux correspondu à leur conception ; Car ces notions étaient et sont encore aujourd'hui obscurcies, parce qu'elles ne proviennent que de l'intelligence (humainement limitée), de sorte qu'ils reconnaissent dans la soif de domination et l'honneur du monde ce qui est le plus important et le plus digne d'attention, c'est-à-dire tout à fait contraire à Mon ordre ; car là où J'agis, règnent l'humilité et l'abnégation ; Je Me montre grand dans le plus petit et le plus faible.

Ma naissance était déjà la plus grande bassesse pour la perception extérieure, de même que toute Ma vie terrestre témoignait de la pauvreté et que Ma mort était un opprobre ; mais seulement devant les yeux corporels (du monde), tandis que ceux qui pouvaient en percevoir la signification et la portée avec les yeux de l'esprit ne trouvaient aucune expression pour la plus grande de Mon amour et de Mon humilité ; car une telle perception et une telle reconnaissance reposent sur le langage de l'esprit, par lequel tout leur être est impressionné et attiré vers Moi ; c'est "le Père" (ou "l'amour éternel") qui les attire.

Il y en a parmi les habitants du ciel et parmi les hommes, mais ils sont peu nombreux, qui reconnaissent partiellement le Père dans la grandeur de son amour, car l'éternité ne suffit pas pour le sonder complètement, car il se répand sans cesse dans de nouvelles créations. Cet amour éternel du Père est une source intarissable qui émane de Moi, le Créateur du ciel et de la terre.

Or, J'ai créé et disposé toutes choses de telle sorte que Mes êtres, et principalement les hommes, doivent se délecter de Mon amour plutôt que de Ma puissance et de Ma justice ; et voici que la plupart cherchent précisément à agir contre cela, et veulent placer Ma toute-puissance et Ma justice au-dessus, ce qui rend de plus en plus impossible pour eux de s'approcher de Moi, parce qu'ils deviennent de plus en plus impuissants par le péché (c'est l'opposition à la volonté divine et à Son ordre).

Pour rétablir ce rapprochement, J'ai revêtu le vêtement de l'humilité (dans le Fils de l'homme en tant qu'enveloppe) par amour, à travers le corps de chair terrestre, que les hommes ont cependant dépouillé de Moi par la haine.

Je suis alors venu vers eux dans le corps de résurrection, afin de faire à nouveau le bonheur de certains d'entre eux et de fonder peu à peu Mon royaume de paix, ce qui se poursuit encore aujourd'hui, mais très lentement ; et si l'on ne veut pas assister à une nouvelle défaite totale de Mon peuple, Je dois à nouveau apporter une aide très simple à ceux qui sont encore disposés à accepter Mon amour (comme Mon meilleur). Cela se fait par le biais de la communication intérieure, qui est de nouveau attisée par le fait que J'appelle des personnes individuelles à écrire de nouveau des paroles de Moi pour tous Mes enfants, et ainsi à éveiller et à maintenir en eux davantage d'amour et de confiance.

Voyez ! Quelle condescendance et quelle humilité prouvent une fois de plus l'Amour éternel, il sort directement de lui-même pour mendier l'amour en retour, et il est alors ridiculisé et raillé par les enfants du monde, les dominateurs de l'opinion et les savants (comme autrefois, à nouveau), Car ceux-ci Me jugent d'après leur propre orgueil, et oublient de se tourner vers la croix du Golgotha (et aussi vers Gethsémani), où les hommes les plus vils et les criminels ont pu porter la main sur Moi, parce que Mon amour et Ma sagesse profonds et insondables l'ont jugé bon.

De nouveau, les gens trouvent cette confiance individuelle en Mon amour et en Mon approche ridicule et trop inconfortable pour s'arrêter à la seule pensée de ce qui apporte pourtant la plus grande bénédiction pour le temps et l'éternité.

Mais vous, mes petits enfants, n'ayez pas peur ! Les paroles que J'ai prononcées autrefois dans ce chapitre sont aussi valables pour vous ; lisez-les par amour pour Moi, et Mon Saint-Esprit vous en révélera le vrai sens.

Amen ! Votre Père en Jésus !

326.

11 février 1883

Les Juifs dirent alors à celui qui avait été guéri : "C'est le sabbat aujourd'hui ; il ne t'appartient pas de porter le lit".

- Jean 5, 10 et suivants -

Chers enfants !

Ces paroles furent prononcées un jour par les Juifs à l'égard d'un malade qu'ils avaient déjà vu malade, mais qu'ils avaient laissé dans l'ignorance jusqu'à ce qu'il ait eu recours à leur aide et donc à leur amour ; Et ce n'est que lorsqu'il put porter son lit grâce à Mon aide, - qu'ils s'adressèrent à lui dans leur soif de domination, voulant ainsi montrer leur fidélité dans l'accomplissement des lois, afin de briller devant leurs semblables, alors qu'ils étaient

dépourvus de toute charité ; ils allèrent même jusqu'à vouloir persécuter le médecin et l'aide du malade, sachant bien que c'était Moi-même.

Ce manque d'amour envers leurs semblables les rendait incapables à reconnaître la lumière divine que Je voulais leur allumer ; car si l'homme manque d'amour, c'est de sa propre faute, parce que J'ai doté tout homme d'amour, et même toute créature vivante ; car la vie et l'amour sont toujours liés ; vous pouvez le voir en chaque homme, qu'il a de l'amour en lui, qui se manifeste chez lui en diverses occasions ; car même chez les plus impies, il arrive que cet (amour) se manifeste souvent de façon très touchante dans un acte quelconque, comme par exemple. Par exemple, chez un criminel, une seule étincelle d'amour qu'il ressent peut provoquer son repentir, car c'est dans l'amour que réside la plus grande puissance. C'est pourquoi, parce qu'à l'époque actuelle la plupart des hommes ont perdu l'amour en mettant de côté la loi de l'amour et en préférant rendre hommage aux lois cérémonielles et les placer au-dessus, comme c'était déjà le cas chez les Juifs, il faut maintenant utiliser cette plus grande force, précisément l'amour, pour l'encourager à nouveau davantage parmi les hommes.

Mes enfants ne peuvent être engendrés et entretenus que par l'amour ; mais pour qu'ils soient heureux par l'amour, il faut qu'ils y contribuent eux-mêmes en cherchant à l'exercer, ce qui, vu leurs dispositions, n'est pas si difficile ; car - considérez seulement l'homme, si chacun ne porte pas en lui le besoin d'amour et n'y aspire pas ? Cela vient du fait qu'il porte lui-même l'amour en lui - en tant qu'être originel, et si celui-ci reçoit un afflux, alors seulement il est satisfait ; mais cela se manifeste aussi souvent par le sentiment de compassion à la vue de quelqu'un qui souffre, ou bien l'amour est aussi stimulé lors d'autres malheurs ! Mais s'il est réprimé par l'influence de l'intellect, l'homme pêche contre lui-même, car cet élan d'amour se perd en lui, alors que si cet élan de compassion se transforme en action, cela produit une grande bénédiction, car Je remplace chaque amour actif par de l'amour.

L'amour est donc la seule voie ou le seul canal (le moyen de communication) par lequel, poussé par les hommes eux-mêmes, Je peux parvenir jusqu'à eux et leur faire un véritable bien, de sorte qu'il en résulte en même temps un profit spirituel. - C'est pourquoi J'ai dit (1 Jean 4.16) :

"Celui qui demeure dans l'amour demeure en moi, et moi en lui !"

C'est pourquoi, Mes enfants, examinez tout dans l'amour, et cherchez à le découvrir dans tous les événements ; là où il vous manque, remplacez-le par votre amour ; par exemple, si quelqu'un vous fait du mal, vous devez le lui faire savoir. Si quelqu'un vous juge sans amour, venez à Moi par compassion (ce qui est un début d'amour) et demandez pour lui que Je lui accorde davantage de ce don précieux, alors Je ferai comme un père naturel, si un enfant affamé vient à lui et lui demande du pain pour un autre enfant, il leur donnera à tous deux de quoi apaiser leur faim ; ou bien où est le père qui donnerait à ses enfants une pierre pour du pain ?

De même, je donnerai de la plénitude de mon amour à tous ceux qui me le demandent, non seulement à eux-mêmes, mais aussi à ceux pour qui ils le demandent,

- Je vous fais cette promesse en tant qu'Amour éternel, à vous tous, en tant que votre Père !

327.

18 février 1883

Jean 17

Chers enfants !

Ce chapitre contient la prière pour Mes enfants, que Je voudrais tant voir atteindre le point de vue auquel ils sont destinés, afin qu'ils puissent être éternellement heureux. Cela leur est rendu facile par Ma doctrine et Mes commandements, qui sont tous donnés sans distinction, précisément pour que les hommes puissent atteindre le vrai but par eux.

Mais malheureusement, déjà lors de ma vie terrestre, il y en avait très peu qui aspiraient encore aux plaisirs spirituels et à la formation spirituelle. Et c'est encore le cas aujourd'hui. La majorité se satisfait des plaisirs naturels, et au lieu de s'élever pour se former spirituellement et penser et ressentir comme l'exige l'Esprit, qui se montre toujours actif en chaque être humain, et qui cherche à utiliser les circonstances et les événements extérieurs pour attirer l'attention de l'homme sur sa véritable nature, les êtres humains cherchent à refouler toujours plus cette voix en eux, et se joignent ainsi davantage au règne animal qu'au règne spirituel.

Un grand nombre de personnes, même des chrétiens, ne pensent plus qu'à obtenir le plus rapidement possible des biens extérieurs, qu'il s'agisse d'honneur, de gloire ou de propriété, oubliant complètement de M'aimer et d'aimer Mes commandements, et lorsqu'on les leur rappelle, ils sont irrités qu'ils existent encore.

Le moyen le plus sûr pour eux de s'en débarrasser est de rejeter le fait que Je Me sois donné les mêmes comme Dieu ; car ils ne peuvent pas éliminer complètement un certain sentiment de crainte à Mon égard ; *) parce qu'il est trop profondément implanté dans les hommes qu'ils dépendent d'un Dieu.

Dans cet aperçu de l'état spirituel de l'humanité, ce sont à nouveau Mes véritables enfants dont Je prenais déjà soin à l'époque, les livrant à l'amour éternel (verset 15) : "Je ne demande pas que tu les enlèves du monde, mais que tu les preserves du mal", afin que ceux qui Me reconnaissent une fois dans Mon amour ne sombrent plus dans une direction matérielle ; car "Je leur ai donné Ta parole, parce que c'est Moi qui les ai instruits à cet effet ; Mais c'est précisément pour cette raison que les hommes du monde leur sont hostiles, parce que Mes vrais enfants agissent sur les hommes du monde ; car Mes enfants ont une puissance cachée qui les pousse - souvent inconsciemment - à troubler les enfants du monde dans leur for intérieur ; **) et c'est pourquoi il est si nécessaire que Mes enfants soient aussi vrais, c'est-à-dire qu'ils ne se laissent pas tromper. c'est-à-dire que leur connaissance, leurs aspirations et leurs actions s'accordent harmonieusement selon Ma volonté (c'est-à-dire les commandements et les paroles divines), ***) c'est pourquoi J'ai demandé : "Sanctifie-les (affermiss-les, Toi l'amour éternel) dans ta vérité, ta parole (doctrine) est la vérité, etc."

Car je leur ai donné ma parole, c'est pourquoi le monde les hait, car ils ne sont pas du monde, c'est-à-dire qu'ils n'ont plus de direction matérielle, mais vivent en moi et avec moi, et je leur montre ma gloire !

Amen ! Votre Jésus !

*) Les hommes sont ainsi : s'ils ne veulent pas témoigner de l'amour à leur Dieu, ils doivent nolens volens - nourrir de la crainte ! ou celui qui méprise le "Père" tombe sous la coupe du juge en tant que législateur.

**) Les chrétiens de forme (d'église) etc. peuvent aussi s'examiner à l'aune de cette perturbation par le rayon de lumière de la vérité pure - combien de monde ils ont encore en eux.

**) Telle est la seule véritable harmonie, fruit de l'arbre de vie, la foi béatifique en la vérité de l'amour éternel, et son imitation. (1. Jean 4, 1-3) éd.

328.

25 février 1883

Luc 5, 27

Chers enfants !

Dans ce chapitre, il vous est raconté comment J'ai fréquenté les publicains et les ai fait jouir de Mon plein amour, parce qu'ils M'aimaient aussi. - Ils préparèrent un repas, et Je mangeai et bus avec eux, car ce n'était pas le repas, mais leur amour qui Me fortifiait et Me donnait du plaisir selon Ma volonté.

C'était, à l'époque, une grande condescendance de Ma part envers les pharisiens et les scribes que de Me mêler si fraternellement aux publicains ; mais Je voulais ainsi montrer que l'amour du prochain ne devait pas être entravé par les préjugés qui amènent tant de gens à se poser la question : Est-ce que telle ou telle personne fait partie des nôtres ? Et pense-t-on m'être encore plus agréable en évitant ceux qui affichent d'autres croyances, alors qu'en silence, ils Me cherchent et cherchent la vérité avec autant d'ardeur que ceux qui semblent être bien au-dessus d'eux dans la connaissance.

C'est pourquoi, dans cet acte de Mon passage sur terre, Je donnai à nouveau un exemple pour tous les temps et pour tous Mes successeurs, qui oublient plus ou moins de suivre Mon exemple dans la distribution de l'amour et de regarder vers Moi ; car Mon amour oriente précisément son cours là où il manque, et le fait couler d'autant plus là, comme cela est exprimé dans les paroles : "Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades", - "Je suis venu conduire les pécheurs à la pénitence, et non les justes", ou plutôt les justes qui, dans leur amour-propre, oublient de s'humilier devant Moi ; car là où ne prédomine pas le sentiment de leur propre faiblesse, Je ne puis agir avec Ma grâce et Ma force, et ce serait précisément comme si l'on voulait imposer à un bien-portant un médicament qu'il laisserait sans doute ignorer.

Il en va de même pour les âmes qui ont une trop haute opinion d'elles-mêmes ; elles s'inventent leur propre sagesse et veulent souvent me la présenter comme un trésor qu'elles ont appris, afin que je leur témoigne mon approbation, et cela d'une manière dont elles pourraient se vanter auprès de leurs semblables.

Pour ramener de telles âmes sur le bon chemin (celui de la véritable humilité), il faut que Mon amour et Ma sagesse insondables interviennent, ce qui m'oblige malheureusement à recourir le plus souvent à de graves humiliations et à des visitations, afin qu'elles apprennent à comprendre le sens des paroles : "Fais-toi plaisir dans Ma grâce, car Ma force est puissante dans les faibles".

C'est donc la grâce qui les poursuit et qui a l'humilité pour compagne, afin de pouvoir pénétrer les âmes avec d'autant plus de force. - De même, les souffrances et les visitations ne sont toujours que grâce et miséricorde pour délivrer l'homme spirituel des maux dont il

est affligé, *) et c'est là un coup de poing de ma part, car je ne visite pas seulement les bien-portants, mais aussi les malades.

Si donc vous voulez être Mes vrais successeurs, veillez sur votre amour, afin qu'il ne s'élève pas et ne considère comme dignes de lui que ceux qui rendent hommage à votre amour-propre plus que ne le font souvent les autres, mais aimez également vos frères dans les faibles et les mineurs, car c'est seulement ainsi que Je peux bénir chaque jour davantage votre amour. Mais si vous exigez de vos semblables votre récompense en les aimant en retour, vous n'avez plus rien à attendre de Moi ! Votre Père.

*) Probablement le plus souvent l'orgueil spirituel, la présomption, la sécurité, qui sont bien pires et plus dangereux pour la vie intérieure que tant d'autres défauts qui paraissent grands aux yeux du monde. -L'éd.

329.

4 mars 1883

Luc 10, 21 et suiv.

A cette heure-là, Jésus se réjouit en esprit et dit : "Je te loue, Père et Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux intelligents et aux sages, et de les avoir révélées aux tout-petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu l'as voulu, etc.

Chers enfants !

De même que Je m'assimilais en tous points à Mes frères terrestres, il m'arrivait aussi de me rendre compte qu'à certaines heures Je m'occupais davantage de l'Amour éternel, dont toute la puissance et la gloire, ainsi que le plan de salut pour le salut des âmes, m'apparaissaient en grand. J'étais alors tout à fait uni à elle, et je pouvais ainsi m'exclamer : "Je te remercie, Père, etc." ; car Je Me sentais tout à fait subordonné à elle, et comme Je voulais partager avec Mes enfants et Mes frères tout ce que Je sentais et pensais, Il m'était donc aussi agréable que la Sagesse divine ait disposé de telle sorte que ce ne soit pas l'intelligence et la sagesse du monde qui puissent saisir en premier les rapports étroits entre Moi et le Père, mais les mineurs ou ceux qui se sentent attirés vers Moi par l'amour, sans trembler devant Ma puissance et Ma grandeur, mais qui, comme un enfant innocent et immature, vient avec le même amour à la rencontre de quiconque lui offre un visage amical ou lui adresse des paroles aimables, sans même distinguer si cette personne est un roi ou un mendiant, mais en s'en tenant à la chaleureuse apparence de la gentillesse, et en en jouissant avec joie et reconnaissance.

C'est pourquoi le Créateur des cieux et de la terre a prévu que Ses enfants créés puissent venir à Lui, non pas comme des sujets qui, trop pauvres pour payer leur tribut, s'approchent timidement en espérant le pardon et la grâce, mais de telle sorte que la grâce précède. Le Père la fait annoncer par la Parole, et invite Ses enfants à s'entretenir avec Lui en frappant à la porte, ce qui est indiqué dans ce chapitre par ces mots : "A cette heure-là, Jésus se réjouissait en esprit" !

Chaque être humain a aussi de telles heures ; car plus il aspire à être spirituel, plus il les découvre clairement, et plus elles sont bénéfiques, ce qui est bien plus le cas pour les âmes qui possèdent encore la simplicité de cœur que pour celles qui sont devenues sourdes (de l'esprit) à force d'être trop savantes, et qui ne perçoivent donc pas la voix de l'Esprit, qui est celle du Père : un appel du Père lui-même ; c'est pourquoi les hommes ne peuvent pas

comprendre le lien intime entre le Père et l'enfant, et ne l'aiment pas avec joie, mais leur vénération est plutôt un calcul pour recevoir la récompense promise à ceux qui aiment Dieu. Mais comme leur amour n'est pas une joie, mais qu'ils se l'offrent en cadeau, le fruit n'en est pas le vrai, mais s'exprime simplement davantage dans la forme et n'a pas d'effet bénéfique ; car seul le vrai fruit porte à nouveau du fruit, tandis que l'écorce se corrompt. De même, un acte d'amour inspiré par le pur amour divin contient en lui une semence qui, tôt ou tard, porte du fruit.

C'est donc dans cet amour que réside la coopération du Père ou de l'amour éternel. C'est pourquoi J'ai si souvent dit : "Moi et le Père sommes un", parce que Mon être aussi, par le don désintéressé de Moi-même, s'est entièrement fondu dans l'être du Père, et qu'il n'y a eu qu'une volonté et une confluence entre Moi et le Père, ou entre le Seigneur et Créateur et le Dieu révélé comme Père en Jésus.

L'amour a fondu toute la puissance et la gloire dans l'unique concept de Dieu comme Père ; c'est pourquoi c'est encore l'amour qui permet aux hommes de connaître et de comprendre leur Dieu le plus clairement, et parce qu'il a l'humilité et la simplicité pour qualités principales, ceux qui se tiennent dans la véritable humilité sont plus accessibles à l'amour que ceux qui, dans leur vanité, s'efforcent de se parer de sagesse et de science.

C'est pourquoi, chers enfants, demeurez dans l'humilité et l'amour divin, et vous demeurerez en Moi et Moi en vous !

Amen ! Votre Jésus !

330.

11 mars 1883

(Sur le spiritisme)

"Car il s'élèvera de faux prophètes, faisant des signes et des prodiges, pour séduire même les élus, s'il était possible ; mais vous, prenez garde ! - etc."

- Marc 13, 22 et suivants -

Chers enfants !

"Prenez garde !" C'est ainsi que Je vous appelle de nouveau, car le temps est venu où les faux prophètes se manifestent par des signes et des prodiges. Il s'agit du spiritisme (moderne, fanfaron et grandiloquent *), qui se manifeste en certains endroits de telle manière que tout homme qui a encore un peu d'amour pour Moi reconnaît que Mon adversaire veut à nouveau se distinguer - abuser de Mes institutions de grâce, **) et les utiliser à ses fins pernicieuses ; alors que Je veux ainsi Me témoigner aux Miens avec une grande force et une grande gloire (dans la lumière de l'amour).

Il est écrit : En ce temps-là, toutes les puissances des cieux se mettront en mouvement" ; car tous les esprits, bons et mauvais, chercheront à y prendre part, car les uns et les autres savent combien il dépend de l'influence qu'ils exercent sur les hommes. C'est pourquoi les manifestations (des esprits) sont maintenant d'un genre si différent ; celles qui sont maintenant les plus fréquentes appartiennent pour la plupart au prince des ténèbres, qui commence partout son œuvre avec orgueil et ostentation, et qui, par conséquent, s'y emploie très souvent aveuglément (aux yeux de l'esprit de ceux qui sentent plus finement et voient plus clairement, qui se tiennent dans la lumière divine) ; En revanche, cette admission de la grâce, telle qu'elle doit être dans Mon esprit, correspond tout à fait à Ma nature qui, en tout, élève le plus petit jusqu'au plus grand, observe, sans aucune ostentation, une activité silencieuse dont les miracles consistent en ce qu'elle s'affirme de façon tout à fait discrète,

de telle sorte que Mes adversaires, malgré leur orgueil, sont bien trop faibles pour la vaincre !

Il est écrit encore une fois : "Le Fils de l'homme vient dans les nuages", c'est-à-dire : "Il vient dans la lumière". De même que le soleil est souvent caché par un nuage, mais qu'il n'en perd pas pour autant son éclat et sa chaleur, de même Mon action dans ce domaine ne perd rien, bien qu'elle soit encore incompréhensible pour beaucoup, parce qu'ils ne peuvent pas encore y voir l'amour du Père comme d'autres qui, dans ce commerce, au lieu de le considérer comme un abaissement du Mien, y admirent Ma plus grande gloire, à savoir : Mon amour condescendant pour Mes enfants terrestres.

Chers enfants, je vous le dis, prenez garde de ne pas vous laisser séduire en voulant faire croire à d'autres, même par des signes extérieurs, à la relation bénéfique (avec moi et, par moi, avec les frères célestes) ; car ce n'est pas dans une telle foi (de contrainte) qu'agit la grâce qui favorise l'amour pour moi, ****) mais de tels signes (de contrainte) donnent plutôt lieu à la crainte et à la ruminantion, qui éloignent la confiance cordiale en moi, qui devrait pourtant avoir lieu, comme entre un père et un enfant. N'ayez donc en vue que ce but, si vous vous estimez heureux d'être placés par la grâce dans ces rapports.

C'est pourquoi ne vous laissez pas séduire par les faux prophètes qui produisent plus que vous et qui cherchent à vous ridiculiser à cause de votre simplicité ; suivez Mon exemple dans ce cas aussi, comme Moi aussi J'ai renoncé à toute puissance extérieure lors de Mon emprisonnement et n'ai fortifié que Moi dans la prière au mont des Oliviers ; car c'est seulement ainsi que J'ai pu accomplir Ma tâche, de même que vous aussi, en tant que Mes vrais disciples.

Que vos effets miraculeux consistent : dans la puissance de la prière, *****) alors Je vous enverrai un ange qui vous fortifiera et vous réunira avec Mes élus !

Amen ! Votre Père fidèle !

*) A côté de la science, qui est en partie prise dans l'illusion matérialiste et qui empoisonne ainsi beaucoup de gens (comme le diable - menteur, trompeur - en habit de lumière), c'est le spiritisme matérialiste qui fait de l'au-delà un sport. Le spiritisme matérialiste transforme le sérieux de l'au-delà en un jeu sportif.

**) A savoir, le rapprochement progressif entre l'au-delà et notre monde, conditionné par l'approche du retour du Seigneur avec les siens.

***) Pour beaucoup, il peut aussi être considéré que le Christ, soleil spirituel éternel, est encore voilé avec les siens derrière la nuée du spiritisme ordinaire (à la mode), car beaucoup ne voient que cette nuée, mais ne soupçonnent pas ce qui se cache derrière.

****) C'est pourquoi Jésus, le bon Sauveur, n'a fait des miracles que là où la foi était déjà présente, non pas pour l'imposer, mais seulement pour l'affermir, de sorte qu'il est béni non pas de persuader de croire, mais de convaincre.

*****) Rappelant une fois de plus qu'en ce temps de fermentation spirituelle, les enfants de Dieu doivent avant tout former une intime alliance de prière. D.Hsg

331.

Le 18 mars 1883

Marc 14, 36 et suiv.

Pour le dimanche des Rameaux

Chers enfants !

Aujourd'hui, nous voulons nous conformer à l'ordonnance de l'Église, qui appelle ce jour le "dimanche des Rameaux", lequel constitue le début de la semaine dans laquelle tombent les jours de commémoration par les chrétiens de Ma Passion et de Ma mort sur la croix.

Mais ce que Ma Semaine de la Passion contient encore en elle, à savoir la grande tristesse pour les Miens, qu'ils soient à nouveau, comme autrefois ceux du jardin de Gethsémani, ivres de sommeil, et qu'ils ne se doutent pas du grand plan d'amour que Je porte dans Mon cœur pour sauver tous les hommes, cela n'est plus du tout pris en considération à l'époque actuelle ; Avec les vêtements de deuil, ils retirent aussi leur amour pour Moi, et ils sont heureux que le grave Vendredi saint soit passé, qui, en raison de leur inconfort, exige plus d'égards à l'extérieur qu'aucun autre jour.

Il en est ainsi de la majorité de Mes chrétiens, et vous comprendrez que Je suis maintenant aussi méconnu chez eux que jadis chez les Juifs ; eux aussi M'attachent de nouveau à la croix ; car eux aussi repoussent avec indifférence le caractère salvateur de Mes souffrances endurées, de sorte que Je dois de nouveau m'écrier : "Abba, mon Père, tout t'est possible, élève-moi au-dessus de ce calice ; mais non pas comme Je le veux, mais qu'il soit fait selon Ta volonté". - et Je suis venu et Je les ai trouvés endormis !

Aujourd'hui encore, beaucoup de chrétiens se sont endormis et ne prennent pas part à Mon amour, de sorte que Je dois pardonner Ma venue avec une grande patience. Et comment pourrais-je confier les païens à de tels hommes pour qu'ils les conduisent eux aussi vers Moi, le seul Pasteur, afin qu'il n'y ait "qu'un seul troupeau et un seul Pasteur" ? - Cela se fera certes, mais seulement de façon lente et éparse, et Je dois même faire en sorte que les païens ne se fâchent pas avec les chrétiens, mais que les premiers soient maintenus dans la simplicité de leur cœur jusqu'à ce que puisse leur être donné comme enseignement ce qui, dans leur condition, leur est compréhensible et correspond à un Dieu ; Car la croyance primitive des hommes en un Dieu consiste en ce qu'ils veulent un Dieu qui voit et entend, qui est en relation avec eux et qui leur rend témoignage en agissant, de sorte qu'Il satisfait leurs désirs et les comble de joie ;*) c'est pourquoi beaucoup, pour avoir ce Dieu plus près d'eux, se font une image de lui. Voyez, c'est ainsi qu'est placé dans les hommes le besoin d'avoir un Dieu qui les aime ; et comme ce besoin s'est plus éteint de nos jours, même chez les chrétiens, que chez les païens, cela augmente Mon temps de souffrance, et c'est pourquoi Je cherche à les éveiller !

"Veillez", m'écriai-je pour la troisième fois, "ah ! voulez-vous dormir et vous reposer ? C'est assez, l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs ! - levez-vous, allons-y, celui qui Me trahit - est proche".

Aujourd'hui encore, on s'en prend à Moi, on se moque de Mon amour, qui Me pousse à fréquenter Mes enfants, et on me renie, et seuls quelques-uns me restent fidèles. Pierre et Judas faisaient alors partie du petit nombre de Mes disciples ; et aujourd'hui encore, parmi ceux qui sont comptés parmi Mes vrais disciples, il y a des faibles dans la foi et des hypocrites qui Me calomnient - en partie par incertitude et en partie par méchanceté - et Me trahissent en cherchant à nier Mon union intime avec Mes vrais enfants, et ne respectent donc pas Mon humble amour, mais Me tiennent éloigné de leur cœur, comme un Dieu majestueux (bien au-dessus des choses terrestres) !

Mais si vous voulez me prouver une vraie participation, il faut que vous connaissiez ma principale souffrance ; c'est pourquoi je vous la signale, afin que vous veilliez en prière pour vos compagnons chrétiens ! "Simon, tu dors ? Ne pourrais-tu pas veiller une heure ?"!

Oh, bien-aimés, vous qui pensez être dans la vraie foi, veillez ! Ce n'est pas sans raison que j'ai demandé à Pierre de le faire, car je savais qu'il était faible et je l'ai averti :

Veillez à rester Mes disciples dans la foi, l'amour et la fidélité, et à devenir assez forts pour Me confesser même là où il faut souffrir à cause de Moi !
Amen ! Votre Jésus !

*) Pas comme la tendance rationaliste actuelle, même chez les croyants, où l'on repousse le Dieu aussi loin que possible dans l'infini, afin de pouvoir jouer un peu au Dieu soi-même.
L'Eritis sicut Deus ! - vous serez comme Dieu - hante toujours les esprits. d. Hsg

332.

23 mars 1883

Vendredi saint

"Ils verront dans lequel ils ont piqué !" -Johns. 19, 20 - 37-

Chers enfants !

Cette parole est une grande parole, et elle a une signification profonde ; car une grande promesse se trouve dans les mots : "ils verront" ; il y est contenu que tous les hommes parviendront à la vraie connaissance, contre quel Père aimant ils se sont révoltés ; à tous les esprits, cela sera encore - même si cela n'arrive plus, ou moins, sur terre - mais sera un jour découvert dans l'au-delà - qui Je (Jésus) suis !

Je renonce à tout respect que suscite chez les hommes la contemplation de Mes œuvres ; seul l'amour en retour m'est nécessaire !

C'est pourquoi Je dois présenter à tous Mes enfants la même chose qui s'est déjà produite par Mon changement terrestre, par Ma doctrine et par Ma mort ; mais pour saisir cela tout à fait comme Mon amour l'exige, il est malheureusement rare qu'une âme dans la chair y parvienne, elle est généralement trop absorbée par les choses extérieures, et surtout à l'époque actuelle, où toute la doctrine de l'Église est mélangée avec des opinions humaines ; au lieu que le Saint-Esprit entre en fonction et fasse l'interprète des Saintes Écritures (en tant qu'Esprit de Vérité), ils ont maintenant mis l'intelligence à contribution pour cela !

Peu de gens se souviennent que les hommes ont été privés du Paradis par son chuchotement ! *) Ma mort sur la croix est certes encore présentée dans l'Église comme l'acte principal de Mon amour, mais à côté de cela, elle est aussitôt exploitée pour toutes les commodités naturelles, parce qu'elle a provoqué la réconciliation entre Moi et le Père et qu'elle absout ainsi les hommes de toute faute et de tout manquement (!?), c'est pourquoi l'âme peut - selon cette conception - se tourner entièrement vers les choses matérielles et n'a pas besoin de s'efforcer - de ne faire qu'un avec l'Esprit ! - Oh, mes enfants, voyez la grande confusion qu'une telle croyance a déjà provoquée, comment J'ai tant souffert et toléré en vain, et comment Ma souffrance et Mon deuil pour les enfants de la terre se poursuivent encore aujourd'hui ! Je dois attendre que, par Ma douce intervention, Je gagne à nouveau quelques personnes à Ma cause, afin de pouvoir en attirer d'autres.

Je vous ai donc fait voir une fois de plus les rapports qui existent entre moi et les hommes, et je vous ai montré comment doit languir mon amour ; et je vous demande maintenant : "Voulez vous m'obéir entièrement ? Même si le même sort d'opprobre et de persécution vous est réservé" ?

Je ne vous en imposerai pas trop, mais je vous soutiendrai puissamment par ma force divine, et parce que je sais que vous êtes de bonne foi, nous allons maintenant prendre

ensemble le repas de l'amour ; nous y inclurons tous les nôtres qui sont dans l'alliance ; partagez-le avec eux.

Amen ! Amen ! Amen ! Votre Père Jésus.

*) la lumière limitée de l'intellect n'est utilisable que pour des buts naturels et mondains, comme but professionnel, etc., mais elle n'est pas suffisante pour les vérités spirituelles, car pour cela la lumière éternelle est dans le cœur, (voir au n° 21 de l'Appendice - "l'intellect de la tête comme antichrist") d.Hsg.

333.

27 mars 1883

Ostertag.

Chers enfants !

Après Ma résurrection, Il a fallu que J'apparaisse peu à peu à Mes disciples, et que Je les convainque que Je suis vraiment ressuscité d'entre les morts, bien qu'ils n'aient pas vu pour la première fois quelqu'un ressuscité, car ils avaient été témoins de la résurrection de Lazare et du jeune homme de Naïn, etc.A. ; mais ils attribuaient cela à Ma puissance, et pensaient que Moi aussi, J'avais besoin de Me faire ressusciter par une autre personne ; c'est pourquoi il fallait ranimer chez eux cette foi, qui les convainquait que Je pouvais, par la puissance qui est en Moi, c'est-à-dire par la puissance divine. Je pouvais Me redonner la vie ou faire revivre le corps qui leur montrait Mon existence continue ; car vivre, c'est être éternel ; la mort, au contraire, n'est que le processus de transition pour donner une autre forme à la vie, ce qui se produit certes aussi chez les hommes ordinaires, non seulement comme acte de séparation du corps de chair, mais aussi comme formation subséquente du corps de l'âme, ce qui est différent pour les âmes en ce qui concerne le temps et la forme. (Finesse et pureté).

J'ai passé par cet acte, comme tous les hommes, ainsi que par la régénération de Mon corps ; mais comme celui-ci était déjà tout imprégné de l'amour divin, et que Je l'ai volontairement livré à une mort qui avait en elle toutes les horreurs, la longue pause de la régénération a été ainsi levée, et les esprits captifs qui attendaient encore la rédemption, c'est-à-dire le don de l'âme, ont reçu la joie de la régénération.c'est-à-dire la force de gagner le corps de l'âme (transfiguré), la joie et l'espérance que cela leur sera (pourra être) accordé.)

Satan a contesté cette nouvelle formation et cet ennoblissement, car il voyait dans Mon apparition dans le corps de résurrection sa pleine défaite dans la suite, alors que les premiers pères (séparés) et les premiers hommes se tournaient vers Moi et Ma grâce avec une pleine joie.

Ce n'est qu'avec la résurrection que commence la béatitude avec un véritable droit de filiation ; car dans l'ancienne alliance, J'étais bien aussi le père des hommes, mais seulement en tant que Créateur et dans la majesté de Jéhovah ; dans la nouvelle alliance, cependant, J'étais leur père aimant et, en tant que Jésus, leur frère, en union éternelle avec eux, par la mort sur la croix et la résurrection, parce que, là aussi, J'ai encore choisi la forme humaine pour Mon corps de résurrection, alors que J'aurais pu également prouver Ma divinité et Ma puissance sous la forme d'un ange ; Je voulais seulement montrer aux hommes que Je garderai pour toute l'éternité le même amour, la même humilité, la même condescendance envers eux que Je l'ai fait lors de Mon passage sur terre.

Et voici, chers enfants, que dans cette manière de M'apparaître ressuscité réside pour vous et pour tous les hommes la valeur encore plus grande de pouvoir M'aimer pour l'éternité comme votre Père et votre Frère, exactement comme autrefois Mes disciples, lorsque J'étais sur la terre ; Et cela vous donne le témoignage et l'assurance que vous ne porterez pas atteinte à Mon honneur, si vous avez confiance et foi en Ma présence auprès de vous, et si vous parlez et communiquez avec vous comme autrefois avec les disciples sur le chemin d'Émaüs, où Ma toute-puissance était à nouveau en jeu lorsque J'entrai alors à portes fermées.

Et afin de répandre à nouveau davantage cette foi si importante pour vous les hommes, J'autorise désormais de plus en plus et de plus en plus clairement la communication entre le monde des esprits et les hommes. (le spiritisme pur, exaltant et spiritualisant).

Vous célébrez donc aussi la fête de Pâques comme une fête de confirmation que Je ne suis pas seulement votre Créateur et Dieu, ni seulement votre Christ sur la croix, mais aussi votre Père aimant pour les siècles des siècles, et cela de la manière dont Je Me suis montré (humainement) à Mes premiers disciples.

Amen ! Votre Père Jésus.

*) Maintenant, vois aussi l'évangile de Nicodème. d.Hsg

334.

1er avril 1883

Luc 20, 26

"Et ils ne pouvaient pas blâmer sa parole devant le peuple, et ils s'étonnaient de sa réponse, et se taisaient en silence !"

Chers enfants !

Les versets précédents de ce chapitre vous décrivent comment les pharisiens et les scribes s'efforçaient de tirer de Mes paroles une occasion de M'accuser d'être un faux docteur *) et un agitateur, mais aussi comment Je respectais toutes les institutions extérieures et l'ordre établi par les hommes, tant qu'ils étaient compatibles avec la volonté du Père.

Il aurait fallu agir différemment, même vis-à-vis des Romains qui, en ce temps-là, opprimaient beaucoup les Juifs ; mais comme, selon l'ordre divin, les maux, tant particuliers que collectifs, ne doivent être éliminés que peu à peu, J'ai agi ainsi ; Car toutes Mes actions devaient être marquées du sceau de la nature du Père, de même que la patience et la longanimité ; car une seule parole prononcée par Ma puissance aurait souvent eu autant de succès que plus tard, chez Mes apôtres, leur pénible travail pendant des années entières pour me gagner des disciples. (D'où la parole de Jésus : Jean 14:12).

C'est en cela que réside mon grand amour pour ceux qui entrent à Mon service, car ils recevront la pleine récompense de leur travail en l'augmentant par leur sacrifice, mais Mon intervention doit rester cachée ; Je n'y mets qu'une condition, c'est qu'ils se conforment aussi à Mon exemple à l'extérieur ; et de même que Je Me suis soumis à de telles dispositions mondaines, qui ne causent aucun dommage aux âmes, mais qui entraînent souvent une perte injuste à l'extérieur, de même vous aussi, tenez ferme dans la foi que ce que vous perdez de cette manière vous sera remboursé même à l'extérieur.

Par cette adhésion à la loi telle qu'elle est établie par les hommes du monde, il leur est coupé bien des occasions de vous accuser, comme il est dit de Moi : "Ils ne pouvaient blâmer ses paroles, etc. - et se taisaient".

Le temps est venu où l'on entreprend de nouveau beaucoup de choses contre Moi, et c'est pourquoi Je donne de nouveau des paroles qu'ils ne peuvent pas blâmer et sur lesquelles ils doivent garder le silence ; ils chercheront d'autant plus à vous persécuter et à trouver dans votre conduite quelque chose qui vous rendra suspect aux yeux de vos semblables.

Soyez donc vigilants et prudents ! Même dans les choses qui sont souvent plus excusables devant Moi que ne le sont les hommes ; exercez-vous - à donner un exemple exemplaire dans le bien, afin que l'effet de votre enseignement et du mien soit ainsi loué, et que l'on puisse dire de vous aussi : "et ils ne pouvaient pas réprimander, et se taisaient" !

Qu'ils prouvent qu'ils sont trop impuissants pour s'opposer à Mon plan de règne.

Ainsi, chers enfants, attachez-vous de plus en plus à moi et à mes paroles, et je m'attacherai à vous.

en tant que Père aimant ! Amen !

*) Ce qu'ils étaient en fait eux-mêmes. D.Hsg

335.

8 avril 1883

-comparer avec le sermon 21-

"Je vous le dis, Mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent plus rien faire.

Mais je vais vous montrer de qui vous devez avoir peur : craignez celui qui, après avoir tué, a aussi le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, craignez celui-là". - Luc 12, 4.5 -

Chers enfants !

Mes disciples étaient effrayés par les menaces des scribes et des pharisiens, et ils craignaient d'avoir encore beaucoup à souffrir de la haine et de la persécution de ces derniers (comme ce fut le cas plus tard) ; mais cette persécution et ces souffrances étaient précisément une bénédiction pour eux ; Ainsi, cette persécution ne s'est pas étendue au-delà de leur vie terrestre et leur a été moins préjudiciable que s'ils avaient écouté les contradictions des pharisiens et des scribes et avaient ainsi douté de Moi et de Mon enseignement.

J'ai donc donné un avertissement à Mes disciples d'alors, comme à tous Mes vrais disciples, parce qu'il y a un plus grand danger à défendre la foi en Moi à l'intérieur qu'à l'extérieur ; car souvent des âmes qui témoignaient de Moi avec un grand amour, mais qui avaient leur témoignage plutôt dans l'intuition et le sentiment, ont été découragées par les contradictions de ceux qui ont leur foi plutôt en paroles et qui sont bien entraînés à la prouver (dialectiquement).

Leur modestie et leur humilité intérieure ont laissé le champ libre aux autres, et ils subissent ainsi un dommage plus grand qu'une défaite extérieure ; ils sont tués spirituellement (par le doute et la colère), et cette mort les conduit toujours plus vers le bas, au lieu que, par leur fermeté (silencieuse), ils se soient davantage balancés vers le haut.

C'est pourquoi J'ai dit : "ne craignez pas ceux qui tuent le corps ou qui vous font du mal extérieurement devant le monde, mais craignez ceux qui cherchent à toucher à votre vie spirituelle et à la corrompre".

Celui qui a peur se retire, évite le danger qui pourrait survenir, et cette évasion n'est pas non plus illicite dans le domaine spirituel, elle est même souvent très nécessaire pour éviter qu'en voulant éliminer un petit danger, on n'en atteigne un beaucoup plus grand.

C'est pourquoi Je dis : "Craignez", mais ne dites pas : "Combattez" ; car dans de telles tentatives, le combat extérieur est souvent plus perdu que gagné intérieurement ; c'est pourquoi retirez-vous afin qu'ils ne puissent pas toucher à votre foi, bien que de tels adversaires soient toujours à l'affût ; et s'ils savent vous infliger une petite défaite extérieure, ils vous aident d'un autre côté à obtenir un gain spirituel que leur aveuglement ne leur permet pas de voir.

Quand Je donnais à Mes disciples un enseignement ou un avertissement sévère, Je le faisais toujours suivre d'une promesse encourageante, comme c'est le cas dans ce chapitre, et de même que vous devez appliquer à vous-mêmes l'enseignement et l'avertissement, de même les autres paroles versets 6, 7 et suivants s'appliquent à vous.: "car même les cheveux de votre tête sont comptés", et verset 11 : "Mais quand ils vous auront conduits dans leurs synagogues, et devant les autorités et les magistrats, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous répondrez, ni de ce que vous direz, car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce que vous aurez à dire".

Vous aussi, prenez ces paroles à cœur, car c'est le moment où le combat est encore moins mené à l'extérieur, mais où, dans le secret, il fermente contre la vérité ; ne vous inquiétez pas, mais veillez et priez pour qu'ils ne puissent vous apporter aucun doute. Amen ! Votre Père Jésus !

NB : Comparer avec l'importante Lettre du Père du Vendredi saint 332. - sur les dangers du culte de l'intellect. D. Hsg

336.

15 avril 1883

Jean 15, 15

" Je ne dis plus que vous êtes des serviteurs, car un serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais à vous, je vous ai dit que vous êtes des amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ! "

"Ce n'est pas vous qui m'avez mentionné, mais c'est moi qui vous ai mentionnés et établis, afin que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Afin que, si vous le demandez au Père en mon nom, il vous l'accorde".

"Voici ce que je vous ordonne : Aimez-vous les uns les autres".

Chers enfants !

Après avoir enseigné à Mes disciples Mon grand dessein d'amour par Mon apparition dans la chair, la relation qui existait jusqu'alors entre Moi et eux, et qui était comme maître et serviteur, cesse.

Le grand amour qu'ils reconnaissent en Moi dissout la crainte et la transforme en amour réciproque. C'est le passage de la loi à l'amour et au libre vouloir, lorsqu'une âme M'a saisi dans Mon grand amour, ce dont chacun a l'occasion, car l'esprit de la grâce veille toujours pour utiliser tout ce qui aide l'âme à cette connaissance ; et si elle commence alors à

réfléchir plus sérieusement sur Moi et sur elle-même, elle doit bientôt comprendre que sa position à Mon égard ne peut être juste et la rendre heureuse que si elle M'aime, car alors le bonheur repose dans cet amour ; Ainsi, Mes commandements ne sont pas pour elle des ordres émanant d'un gouverneur qui récompense après les avoir accomplis, mais les commandements donnés dans Mes Saintes Ecritures ne sont pour elle que des instructions paternelles pour augmenter son bonheur, et après les avoir fidèlement appliqués, elle n'attend aucune autre récompense, car la joie et la satisfaction de son esprit trouvent leur origine dans l'application des commandements eux-mêmes et les récompensent donc. C'est pourquoi vous pouvez souvent entendre des hommes dire : "depuis que j'ai la paix intérieure, je suis heureux".

Cette paix ne se trouve que dans la fidélité et l'amour envers Moi, car Je vous ai choisis et établis pour que vous alliez et portiez du fruit. - De même que l'arbre porte en lui les germes du fruit, mais qu'il est de peu d'utilité tant que le germe ne produit pas d'abord la fleur, puis le fruit, de même l'homme, en qui l'amour est déjà déposé par Moi, a peu de valeur tant que cet amour ne se manifeste pas par l'action (qui est le fruit de l'amour), sans laquelle il ne devient pas une bénédiction pour ses semblables.

De même que l'arbre dépend du soleil pour que ses fruits poussent, de même l'homme dépend de Moi, car s'il veut produire des fruits d'amour, il faut que Mon soleil de grâce agisse sur lui.

C'est pourquoi je vous dis : "Si vous demandez au Père en mon nom, il vous donnera", c'est-à-dire si vous vous tournez avec une pleine confiance vers l'amour éternel qui vous a été révélé par le nom de Jésus, la grâce vous rendra capables d'accueillir en vous l'amour qui fait de vous les enfants d'un même Père et les frères les uns des autres, et ainsi le chemin du salut vous est ouvert ; il ne dépend que de votre volonté et de votre course pour répondre à la vocation. Amen !

337.

22 avril 1883

Chers enfants !

Vous devriez acquérir de plus en plus la vraie confiance en Moi, et être rassurés par le fait que toutes vos pensées et actions sont organisées selon Ma volonté.

Cela vous semble encore une tâche très difficile, parce que vous êtes encore très en retard dans ce mode de vie et que vous devez sans cesse revenir à Moi (de notre excursion sur le terrain !), parce que vous avez d'abord suivi l'intellect et que ce n'est qu'ensuite que vous vous souvenez des nombreuses paroles que Je vous fais parvenir en tant que Père.

Si vous inscrivez dans votre cœur ces mots : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire", vous n'aurez pas à vous inquiéter beaucoup, mais vous trouverez clairement votre guide intérieur. Maintenant que vous êtes si pleinement disposés à vivre pleinement pour la cause de Mon Royaume, vous avez déjà fait plus de progrès en cela - me demander d'abord avant de vouloir entreprendre quelque chose pour Moi ; mais parce que Je suis votre Père dans tous les sens du terme, et que je veux aussi être reconnu par vous de cette manière, vous devez aussi oser Me demander d'abord, même dans vos affaires extérieures, sans toutefois vous attendre à recevoir la réponse par la plume, c'est-à-dire de l'extérieur, mais en vous-mêmes, car Je voudrais ainsi M'unir encore plus étroitement à vous.

Si vous vous reposez ainsi sur Moi avec une joie enfantine, vous vous épargnerez encore bien des heures d'anxiété, et vous pourrez aussi montrer à vos semblables que vous avez

un bon Père céleste, qui ne distribue pas la félicité à ses enfants seulement dans l'au-delà, mais qui les rend vraiment heureux dès la terre.

C'est pourquoi, dans tous les cas, tenez-vous en aux paroles de la promesse : "Ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera". Mais c'est en Mon nom, selon Ma pensée, que vous devez demander, en ajoutant toujours :

"Que ta volonté soit faite !" Parce que vous devez comprendre que Ma volonté ne veut que le (vrai) bien, et c'est pourquoi votre confiance ne doit pas chanceler lorsque l'exaucement de vos demandes est précisément contraire à vos espérances et à vos avis.

Celui qui se choisit un conseiller ou un "tuteur" lui cède sa propre volonté, parce qu'il sait qu'il est trop faible et incapable de mener sa propre affaire à bien ; si une telle confiance a déjà lieu à l'extérieur, alors qu'une direction n'est confiée qu'à des hommes faibles qui sont eux-mêmes défectueux, à combien plus forte raison puis-je prétendre, en tant que Père désintéressé et sage, à ce que Mes véritables enfants Me laissent m'occuper de leurs affaires moi-même, sans méfiance.

Il est vrai que, comme J'agis souvent de façon impénétrable, le temps est parfois trop long pour eux avant qu'ils ne reconnaissent Ma main, et il faut que cela s'améliore aussi chez vous ; vous devez seulement veiller à vous conformer à Ma volonté, et me laisser le reste en paix.

Je ne veux pas vous citer de cas particuliers, mais je veux attirer votre attention sur le fait que vous devez mettre Ma volonté dans chacune de vos paroles et vous demander toujours si vous les prononcez avec amour, selon Mon sens ; en tout, en toute chose, vous devez mettre Ma volonté, qui est amour, et alors Je vous enseignerai Moi-même partout si, dans chaque cas particulier, elle doit se manifester par le sérieux ou la gentillesse, par la pensée (silence et intercession) ou par l'action ; Je serai avec vous et j'y resterai tous les jours, et j'agirai par vous et avec vous, si vous restez fidèles à cette école d'exercice, qui est nécessaire pour vous amener au point de vue d'une union intime et filiale avec Moi (re-ligio), ce qui est alors le commencement de la béatitude, qui devient toujours plus grande à mesure que vous vous attachez à Moi ! Amen ! Votre Père fidèle

338.

29 avril 1883

Jean 19, 38 - 40

Chers enfants !

Dans ces versets, il y a encore une fois une correspondance pour un temps ultérieur, qui est maintenant arrivé ; car même dans le temps présent, il y a de vrais adorateurs de Moi, qui Me reconnaissent comme le "vrai Dieu" ; mais il y a aussi ceux qui sont effrayés par cette confession, parce qu'ils y voient leur propre perte, et qui sont en plus aveugles au point de Me demander de refuser à Mes vrais adorateurs leur amour et leur respect pour Moi.

C'est précisément dans cette anxiété qu'ils trouvent le témoignage qu'ils n'ont pas une foi dont ils sont convaincus qu'elle est la vraie et la juste, mais ils en ressentent le manque, c'est pourquoi ils craignent une défaite ; tandis que Mes vrais disciples portent en eux la ferme assurance que le Dieu qu'ils reconnaissent en Moi est leur puissance et leur secours, et qu'ils ne périront pas par cette confiance en Moi.

"Je vous le dis, là où ceux-ci se taisent, les pierres parleront". Ces paroles s'adressent aux persécuteurs de la vérité, car bien qu'ils fassent tout pour l'étouffer, ils n'y parviendront pas, car Ma force est grande et peut accomplir tout ce qui semble impossible aux yeux des

hommes ; ainsi, même les pierres parlent, ou choisissent des instruments qui, aux yeux des savants, sont considérés comme tout à fait inaptes. Dans l'homme le plus insignifiant, Je peux choisir un instrument pour Ma cause ; car, de même que les pharisiens d'alors continuèrent à nourrir leur rancune et leur haine contre Moi, et Me préparèrent ainsi une apparente défaite, ils apprirent ensuite, à leur grande frayeur, que Je ne peux être anéanti. Dans tout ce que Je décide, et encore aujourd'hui, rien ne sera plus capable d'éteindre la lumière brillante que J'allume maintenant pour les hommes, pour le salut de leurs âmes, et plus la persécution contre elle sera forte, plus Ma force y sera grande ; car tout doit alors être à Mon service, amis et ennemis doivent y être actifs, et cela parce que Je les aime tous, et que souvent même dans une persécution Je peux accorder à chacun la plus grande grâce.

Sachez donc que Mon action parmi vous est toujours la même, dans un même amour ; restez donc tranquilles, même si l'on fait une tentative contre vous ; et si les instigateurs sont ceux qui pensent pouvoir se réclamer de Moi et vous accuser auprès de Moi, Je leur répondrai Moi-même, afin qu'ils perdent le courage de continuer à combattre une cause qui leur est encore obscure, parce que précisément le soleil de la grâce ne s'est pas levé en premier sur eux, mais qui, par cet acte, a commencé à jeter aussi ses premiers rayons dans leur cœur.

C'est pourquoi, lors de telles expériences, soyez d'autant plus courageux et zélés dans la prière, même pour vos adversaires, qui ne sont pas tous contre Moi ; mais pas non plus dans la direction où ils pourraient apprendre à Me reconnaître plus clairement.

Mon plan est de rassembler peu à peu les miens, et cela doit également vous encourager à la patience et à la persévérance ! Amen ! Votre Père en Jésus !

339.

3 mai 1883 - Fête de l'Ascension -

Luc 24, 50

Il les conduisit jusqu'à Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.

Chers enfants !

Je veux aussi vous conduire aujourd'hui en esprit à Béthanie, comme J'y ai emmené Mes disciples pour leur donner encore un mémorial avant Ma dernière apparition visible parmi eux.

Je devais les convaincre une fois de plus que Je suis vraiment Dieu, et que Mon royaume et Mon trône ne sont pas terrestres, mais célestes ; car, bien que Ma résurrection leur eût déjà permis de mieux saisir le sens de Ma doctrine, qui leur restait encore souvent si obscur, leur timidité était grande dans leur situation d'alors, et l'idée d'agir pour Moi et de Me gagner des âmes sans Ma présence leur causait beaucoup de soucis.

Je les bénis comme un père bénit ses enfants lors d'un départ, où il n'y a pas seulement de l'amour, mais aussi de la compassion pour l'abandon de ceux qui ont souvent tant besoin d'aide, de même Mon amour M'a ému à la vue de Mes disciples qui recevaient une si grande mission envers les hommes du monde ; C'est pourquoi Je les bénis encore une fois et leur ouvris les yeux spirituels pour qu'ils Me voient entrer dans le ciel.

De même, aujourd'hui encore, je suis amené à bénir tout particulièrement ceux qui, dans un amour silencieux, dépendent entièrement de Moi, et qui sont angoissés lorsqu'ils ne Me sentent pas près d'eux, et qui en sont affligés.

Je donnerai à ces âmes une joie particulière de témoigner pour Moi, non seulement en paroles, mais aussi par leur conduite. Car tous ceux qui Me reconnaissent (Jésus) comme le vrai Dieu et Père ressentent en eux le besoin de faire plus pour Moi, ce qui ne peut être fait qu'avec leurs semblables.

C'est pourquoi l'exercice de l'amour du prochain - selon Ma volonté, bien sûr - est la plus grande offrande de reconnaissance envers Moi.

Si donc vous voulez être des enfants reconnaissants envers Moi, aimez vos semblables comme Je vous l'ai enseigné Moi-même, et multipliez ainsi vos successeurs.

C'est à cette fin que Je donne Ma pleine bénédiction, et en même temps la promesse qu'elle portera des fruits en abondance ici-bas et dans l'au-delà, car c'est ainsi que votre co-régime commence déjà sur cette terre, car tout Mon règne consiste à pratiquer l'amour, à répandre l'amour, pour rendre par lui tout heureux et bienheureux.

Célébrez donc maintenant encore avec un amour reconnaissant Mon Ascension, à laquelle Je veux donner Ma bénédiction.

Amen ! Votre Père Jésus !

340.

6 mai 1883

Luc 9, 51 et suiv.

Chers enfants !

Ces versets contiennent à leur tour, dans leur narration, une correspondance pour l'époque actuelle.

De même qu'alors J'avais chargé Mes disciples de Me réserver l'hôtellerie pour annoncer aux hommes Mon arrivée, mais que les hommes ne voulurent rien entendre et les rejetèrent, ainsi en est-il de nouveau aujourd'hui : peu de gens partagent avec Mes enfants la joie de Ma prochaine apparition, mais la plupart les rejettent ; ils ne veulent rien entendre qui puisse les troubler dans leur confortable repos, et ainsi ils ne Me reçoivent pas non plus, "parce qu'Il a tourné son visage vers Jérusalem", c'est-à-dire qu'ils ne me craignent pas. Car je n'envoie jamais mes disciples à vide, mais les dons du Saint-Esprit sont toujours avec eux, et ils se répandent secrètement sur ceux qu'ils doivent gagner à moi.

C'est pourquoi ces âmes qui reçoivent Mes paroles, qui leur sont transmises par Mes disciples, ne sont pas tout à fait excusables d'être des ignorants, car le Saint-Esprit ou Mon Esprit fait en elles des préparatifs pour qu'elles puissent mieux saisir les paroles qui leur sont offertes de l'extérieur.

Cette coopération entre Moi et Mes disciples est également très importante pour eux, car elle les renforce dans la patience ; car le disciple n'est pas au-dessus de son maître et ne peut donc pas lui demander plus d'attention que celui-ci.

Je dis donc à Mes disciples, alors qu'ils étaient pleins d'impatience face à ce refus de la part des Samaritains : "Ne savez-vous pas de quel esprit vous êtes les enfants ? Le Fils de l'homme n'est pas venu pour détruire les âmes, mais pour les conserver" !

Je ne voulais pas punir ni condamner, mais sauver, et cela implique : patience, amour, persévérance, dont Je donne l'exemple à tous Mes disciples.

Regardez les hommes, combien d'injustices Je dois tolérer, combien d'iniquités, d'orgueil et d'abus sont commis avec tout ce que J'ai confié aux hommes comme un bien précieux, aussi bien dans leur équipement personnel que dans leur environnement par la belle nature. Si Je voulais juger là selon Ma justice, Je devrais tout dissoudre, comme le confessaient

déjà les Anciens : "Seigneur, qui peut subsister devant Toi ?". (Psaume 130, 3). Mais ainsi règne Mon amour, et tous ceux qui veulent Me servir doivent se conformer à Mon amour, et s'efforcer de s'approcher de leurs semblables avec patience, amour et persévérance, lorsqu'ils sortent en Mon nom, même s'ils sont rejetés par eux.

La conscience d'avoir fait selon Ma volonté les fortifiera pour la persévérance et la patience, car ils savent "de quel esprit ils sont les enfants".

Je vais maintenant leur dire ces paroles dans leur cœur par mon Esprit, comme je l'ai dit autrefois à mes disciples dans leur vie. Vous aussi, écoutez-les et agissez en conséquence ! Amen ! Votre Jésus.

*) A la manière de la venue actuelle du Seigneur dans la Parole nouvelle. D. Hsg

341.

13 mai 1883

De la grande Pentecôte

Mes chers enfants !

Aujourd'hui, chacun d'entre vous se souvient davantage de l'effusion du Saint-Esprit, parce que vous célébrez précisément la Pentecôte selon l'ordre de l'Église.

Je suis également prêt, en ces temps où les âmes sont attirées vers Moi de l'extérieur, à leur accorder Ma grâce, afin qu'elles l'acceptent avec plus d'empressement qu'elles ne le font d'habitude, alors qu'elles s'excusent souvent "d'être heureuses de pratiquer de telles dévotions, si ce n'est pas le cas".

Car il ne vient pas à l'esprit de beaucoup de gens qu'ils doivent exercer leur profession pour former leur âme, et cette doctrine (la mienne), qui indique clairement de l'exercer dans la vie pratique, est à peu près mise de côté. La doctrine principale est maintenant une critique générale des choses religieuses, mais presque partout on ne considère que des choses secondaires, et on laisse de côté les vraies choses, celles qui servent vraiment à l'amélioration, parce qu'elles conviennent moins à la commodité de la vie.

C'est pourquoi la vérité pure est plus poursuivie que recherchée en ce moment, et vous comprendrez d'autant mieux combien il est nécessaire de maintenir l'esprit de vérité (en vous), et cela de manière directe, sans que cette vérité doive d'abord être critiquée par des hommes.

J'ai l'intention de l'accorder pleinement à tous ceux qui se plaignent à Moi de leur détresse et de leur ignorance, et qui s'entretiennent avec Moi dans la prière.

Pour cela, il n'y a pas besoin de connaissances ou de sciences préalables, mais seulement d'amour et de confiance en Moi.

Je donnerai l'avantage à la demande et à l'intelligence, même à ceux que les hommes du monde croient avoir à peine une idée de Dieu ; même en ceux-là, Je Me montrerai glorieux et grand, et Je les équiperai comme Mes apôtres, afin qu'ils puissent témoigner de Moi, de sorte que toute la science terrestre doive se taire.

Que les gens du monde et les savants voient et apprennent que les dons du Saint-Esprit ne sont pas une marchandise qui leur est confiée pour être négociée ou vendue, mais qu'ils coulent vers chaque âme de Moi-même (selon son désir), et qu'ils ne peuvent donc plus lui être retirés tant qu'elle ne les laisse pas partir.

Puisque vous savez cela, croyez fermement que la grande vérité parviendra encore à la domination ou à la reconnaissance de tous, bien que des milliers s'y opposent.

Une seule âme dotée du Saint-Esprit est capable de les combattre tous, car il y a dans les paroles que le Saint-Esprit prononce dans et par les enfants de Dieu une puissance qui ne peut être vaincue par aucune sagesse du monde ni par aucune oppression du monde. Elle (cette puissance divine) agit silencieusement et secrètement sur chaque individu, comme sur le grand tout, jusqu'à ce que tout soit ramené à son origine divine. C'est la grande Pentecôte vers laquelle vous vous dirigez tous ! Amen !
Votre Père, Dieu, Fils et Esprit. Amen !

342.

20 mai 1883

Jean 3:5.

Fête des trois unions.

Jésus répondit : "Je te le dis en vérité, si quelqu'un ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu".

Chers enfants !

Nicodème, à qui J'adressai ces paroles, prêta l'oreille à son inspiration intérieure, qui lui attesta que Mes enseignements et Mes paroles étaient divins.

L'Esprit de Vérité agissait en même temps sur beaucoup d'autres âmes ; mais celles-ci considéraient trop leurs avantages extérieurs, qu'elles pourraient perdre si elles Me confessaient publiquement, et ainsi l'intelligence, qui est active dans les calculs matériels, l'emportait chez elles, *) et ainsi elles ne pouvaient pas se décider à prendre entièrement Mon parti et à Me confesser publiquement.

Mais tant que ce n'est pas le cas pour une âme, l'Esprit de vérité ne peut pas continuer son œuvre d'éducation sur elle, et elle n'atteint pas le royaume de paix, ou le repos qui est la béatitude, car elle n'est pas encore née de nouveau, mais elle est suspendue de deux côtés.

Chez une âme qui veut s'unir à Moi, il ne faut pas seulement qu'il y ait une prise de conscience (de la vérité), car c'est là Ma grâce, mais il faut qu'elle utilise cette grâce pour subordonner son intelligence et, par amour et par reconnaissance pour Moi, montrer son obéissance à Moi dans toutes ses manifestations, paroles et œuvres ; même dans les cas où son intelligence lui fait comprendre que non seulement elle y perd des avantages extérieurs, mais qu'elle s'y attire aussi souvent des souffrances et des croix.

Ce n'est qu'en voulant et en pratiquant résolument Ma volonté que l'amour pour Moi peut s'exprimer ; toutes les autres occupations avec Moi (ou pour Moi), qu'il s'agisse de la recherche et de la quête d'une plus grande connaissance, ou du témoignage de Moi par des prédications et des discours, etc. ne peuvent pas atteindre complètement le but, si l'amour véritable et l'obéissance à Ma volonté n'y sont pas associés ; car ce ne sont là que des qualités subalternes qui y sont liées, mais qui ne constituent pas l'ensemble de ce qui appartient à la vraie renaissance.

Car l'Esprit est vrai, et il n'incite ni ne pousse jamais à faire quelque chose qui serait spirituellement nuisible, bien qu'il vous semble parfois qu'il en est ainsi à l'extérieur, parce que vous ne pouvez pas encore comprendre le spirituel aussi bien que vous jugez l'extérieur.

C'est pourquoi il y a une si grande valeur dans la confiance en Moi, parce qu'ainsi l'intelligence doit cesser de s'affirmer (comme régent) ; car elle ne pousse pas à avoir en vue

l'intérêt spirituel, mais "ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit !" (verset 6).

Tout ce qui est recherché par l'intellect est de nature plus matérielle, ou va vers le plaisir des sens, alors que ce à quoi l'esprit pousse de l'intérieur sert à un gain spirituel.

Cette différence dans les deux directions engendre une lutte qui ne peut être entièrement éliminée que si vous suivez entièrement l'Esprit, car l'amour ne cesse jamais de vous proposer le meilleur à nouveau.

Mais si vous vous êtes tournés vers le spirituel, il s'ensuit un calme intérieur et une satisfaction de l'esprit, par lesquels le règne de la paix a commencé en vous.

Amen !

*) On pense à l'évangile de la grande cène (qui signifie en effet la réception de la pure doctrine du Seigneur) - Luc 14, 16 - 20 et suivants. D.Hsg

343.

27 mai 1883

Lévitique 19:2-11. 44.

Jean 17, 17

Après le repas d'amour

Oui, mes chers enfants,

Je suis avec vous, car le Père veut maintenant faire plus pour vous que vous réjouir ; il veut aussi maintenant vous sanctifier dans sa vérité.

J'ai dit un jour : "Vous devez être saints, car je suis saint", et comme vous savez que mon amour ne vous impose rien que vous ne puissiez accomplir, croyez qu'il est aussi possible de vous sanctifier par ma grâce.

Mais la sanctification est un acte qui ne peut jamais cesser, car chaque minute de votre vie implique de l'observer ; elle ne peut pas être simplement placée dans l'action, mais elle doit aussi prévaloir dans la pensée ; de même, tout votre travail intérieur ne doit être accompli qu'en communion avec Moi, le Saint-Esprit, de sorte que, peu à peu, vous deveniez complètement étrangers à l'influence du mal, et que l'exercice du pur amour divin devienne pour vous un besoin.

Par cet exercice, auquel Je veux Moi-même vous pousser, vous vous rapprochez toujours plus du cœur de Mon Père, ce que J'ai exprimé comme une demande dans la haute prière sacerdotale, en ces termes : "Afin que tous soient un, comme Nous sommes un !"

Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés", car je veux leur donner un don dont le monde ne connaît pas la valeur, mais que mes enfants estimeront de plus en plus à mesure que leur joie augmentera.

Je ne veux plus vous priver de ce don, mais, selon les paroles de Mon amour, Je veux vous donner la force d'accueillir ce don en vous, afin que vous appreniez à comprendre pleinement les paroles que J'ai dites autrefois (et qui constituent aujourd'hui notre texte) :

"Vous devez être saints, car Je suis saint", afin que vous mettiez votre confiance en Moi, pour que Je puisse aussi accomplir en vous cette œuvre, en tant que son commencement ! Voyez, c'est ainsi que le Saint-Père bénit de tout son cœur ses enfants ambitieux, et vous aime, même si vous vous en croyez encore trop indignes, si seulement vous saisissez avec une volonté honnête la grâce qui vous est offerte ! Amen !

Votre Père fidèle en Jésus ! Amen

344.

3 juin 1883

Luc 11, 17

Clin d'œil communautaire

"Mais il entendit leurs pensées et leur dit : tout royaume qui est en désaccord avec lui-même devient désert, et une maison tombe sur une autre".

Chers enfants !

Bien que J'aie prononcé ces paroles une fois, à une occasion où le peuple s'étonnait de Moi et où les enseignants s'efforçaient de Me calomnier auprès de lui, ces paroles ont encore aujourd'hui une signification profonde.

Qu'il sache aussi que Mon royaume est un royaume de paix, et qu'il ne doit pas seulement en jouir, mais aussi contribuer de son côté à ce que la paix soit augmentée et non troublée, et qu'il considère les moindres incidents pour voir s'ils n'ébranlent pas une pierre de l'édifice ?

Beaucoup se croient en sécurité en venant à Moi et en Me remerciant souvent de tout cœur parce que leur chemin les a conduits quelque part où l'on se souvient de Moi plus qu'ailleurs dans le monde, et c'est bien et juste ; mais si certains prennent alors trop à la légère les devoirs réciproques que de tels membres se doivent les uns aux autres, toute la communauté ne peut cependant pas prospérer, mais se dissoudra peu à peu.

C'est pourquoi, en observant les devoirs (communautaires), chaque membre devrait se rendre compte qu'il ne s'agit pas seulement du corps (le cercle communautaire) et du fait de s'intégrer dans l'ensemble, mais aussi de la tête que Je veux être Moi-même dans de telles communautés. Mais là où l'unité est une fois rompue, Je ne peux pas, en tant que Roi du Royaume de Paix, me laisser inviter à y participer.

Cela devrait être bien plus pris en considération, surtout par ceux qui, souvent par trop d'amour propre, ne prennent pas la peine de provoquer une perturbation, parce qu'ils cherchent souvent leur propre honneur, préférant ainsi porter atteinte à Mon honneur. Je ne peux donner aux hommes du monde d'autre témoignage de la valeur de Mon royaume de paix que l'exemple d'une communauté qui M'a choisi comme chef ; c'est pourquoi il est si important d'être vigilant sur soi-même, car l'ennemi attaque si volontiers sur ce point, dont il sait que non seulement une âme y reçoit souvent une défaite, mais qu'une telle chute entraîne toujours d'autres.

C'est pourquoi J'ai déjà béni Mes anciens disciples en leur disant : "Je vous laisse la paix, je vous donne Ma paix" (Jn 14, 27), et même après la résurrection, Ma salutation à Mes disciples fut : "Paix à vous !" C'est sur la paix que repose l'édifice de la communauté, et sans qu'elle soit rigoureusement entretenue, il n'est pas possible de continuer à construire.

C'est pourquoi, Mes chers enfants, cette construction doit être réalisée selon le plan de la paix, et que chacun d'entre vous s'insère dans cette forme et veille à devenir de plus en plus habile à maintenir toute la construction dans l'amour, afin que Moi, votre maître d'œuvre, Je puisse vous bénir et vous aimer tous de la même façon ! Amen !

Votre Père Jésus

345.

10 juin 1883

(Pierre de touche de la Parole)

"Ma doctrine n'est pas la mienne, mais celle de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura si cette doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même". - Jean 7, 16 et suivants -

Chers enfants !

Vous voyez comment Moi aussi, j'ai été accusé autrefois par les Juifs à cause de Ma doctrine, et comment celle-ci a été reçue en partie, mais en grande partie rendue suspecte et persécutée, principalement par ceux qui enseignaient eux-mêmes, et qui ont arrangé leurs doctrines de manière à en tirer leur propre avantage.

Mais il en va tout autrement de l'enseignement de ceux qui sont dans l'amour pour Moi : ils connaîtront la vérité et l'amour les poussera à la communiquer à leurs semblables, comme elle leur a été enseignée par l'Esprit divin.

Sur ce point aussi, Je (en tant que Jésus) Me suis mis sur un pied d'égalité avec les enseignants humains, Je devais Moi aussi écouter la voix en Moi, qui est "le Père", en tant qu'origine de tout ce qui est divin, ou Mon Moi le plus intime.

L'intelligence, qui est la propriété des hommes, ne devait pas influencer les paroles que l'Esprit en Moi adressait à Ses enfants humains en tant que "le Père", l'amour éternel, car ces paroles devaient faire le bonheur de l'humanité et la guider vers son salut éternel ; c'est pourquoi elles contiennent tout ce qui sert à satisfaire l'esprit ; mais malheureusement, la grande efficacité de cette doctrine n'est pas encore suffisamment reconnue, parce qu'elle n'est pas suivie la plupart du temps, comme Je l'ai montré dans les paraboles du semeur et de la semence (Luc 8.). (voir le n° 39, chap. 1 et le sermon 11).

Partout où elle tombe, elle germe, et la puissance divine dans la doctrine (la vérité éternelle) ne reste pas entièrement cachée en aucun homme ; mais le soin de la semence et du germe est laissé aux hommes eux-mêmes, et c'est pourquoi elle est si souvent étouffée, et les hommes restent pauvres en esprit, puisqu'ils ne peuvent se réjouir d'aucune croissance intérieure ni d'aucun fruit ; Ils sentent bien cette privation, mais s'il y a quelques personnes qui ont la vraie connaissance de la parole ou de la semence et qui veulent attirer l'attention des autres sur leur aveuglement spirituel, alors ces dormeurs qui aimeraient bien récolter sans leur intervention se révoltent.

Il en est de même aujourd'hui sur votre terre ; la semence s'étouffe dans les cœurs et n'est plus respectée, car on voit si peu de fruits chez la majorité des hommes.

C'est pourquoi Je remets toujours de la semence, par ceux qui Me reconnaissent et M'aiment, et Je veille à ce qu'il y ait des semeurs auxquels Je puisse confier la semence qui contient encore des choses purement divines, afin qu'elle porte à nouveau du fruit, pour le réconfort de ceux qui ont faim, et pour les inciter à recevoir et à cultiver eux-mêmes cette semence.

De même que le premier germe d'un fruit est issu d'un grain tout à fait insignifiant, mais qu'il porte en lui la capacité de porter une abondance imprévisible de fruits à l'avenir, de même en est-il des semences spirituelles, qui prennent souvent un départ tout à fait insignifiant, mais qui peuvent néanmoins devenir d'une grande importance, comme d'ailleurs tout ce qui est fait selon Ma volonté porte de grands et glorieux fruits.

Ainsi, vous aussi, semez, en disant : "Ma doctrine n'est pas la mienne, mais celle de Celui qui m'a envoyé", et ainsi de suite, et que votre semence fleurisse dans la gloire.

Amen. Votre père.

346.

17 juin 1883

Matth. 9, 26

Chers enfants ! Cette histoire vous raconte comment deux aveugles physiques vinrent Me demander de leur rendre la vue, et comment Je leur demandai encore une fois auparavant : "Croyez-vous que Je puisse vous faire une telle chose ?" pour leur faire comprendre que Je ne veux et ne peux aider que là où se trouve une confiance totale en Moi ; car le commandement s'applique ici dans un sens plus profond : "Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'auras pas d'autres dieux à côté de Moi" !

Il faut aussi que celui qui a besoin d'aide soit convaincu que ma toute-puissance et mon amour suffisent à créer de l'aide.

De même que J'ai dit un jour aux aveugles physiques : "Qu'il vous soit fait selon votre foi", de même JE prends soin en tout temps de tous ceux qui placent en Moi toute leur confiance, tant dans les nécessités extérieures que, surtout, dans les nécessités spirituelles.

Dans le domaine spirituel, c'est tout particulièrement l'aveuglement qui rend tant d'âmes malheureuses ; mais malheureusement, cet état d'aveuglement est reconnu et ressenti par bien peu ; c'est pourquoi Je dois pardonner avec Mon aide, que J'offre toujours à nouveau, principalement aussi par la (nouvelle) lumière, ou la parole de la vérité, afin que les âmes reconnaissent leur nuit et leur ignorance ; car ici aussi, les paroles adressées aux aveugles sont valables : "Croyez-vous que Je puisse faire ces choses ?" et "Qu'il vous soit fait selon votre volonté".

Si l'homme s'adresse à Moi avec un tel désir, il est sûr d'être secouru.

Aujourd'hui, Je passe devant beaucoup d'aveugles mentaux pour éveiller en eux le désir d'être aidés ; mais ils restent muets et ne veulent pas Me reconnaître, ils restent aveugles, bien que Je crée partout des occasions de ressentir davantage leur état ; ils Me laissent passer et ne croient pas que Je veuille et puisse les aider.

Cet état de l'âme est le plus triste, c'est pourquoi ceux qui sont devenus voyants par la grâce doivent venir en aide à leurs semblables en les aidant à accéder à la vérité proprement dite et à la lumière spirituelle, soit par des échanges oraux, soit par des actes, soit encore par des écrits pour éveiller en eux le désir d'une meilleure compréhension spirituelle.

C'est la tâche de mes véritables enfants ; mais ensuite, c'est à moi de satisfaire ce désir.

Amenez-les donc à Moi, et croyez vous-même que, si grand que soit le mal ou la maladie corporelle ou spirituelle (Jérémie 30.12), Mon amour et Ma puissance sont bien plus grands encore pour les guérir ; de même, si vous êtes découragés à la vue du grand aveuglement des chrétiens actuels, Je vous demande aussi : "Croyez-vous que Je puisse faire cela (guérir le mal) ?" Et si vous avez la foi, vous pourrez vous aussi expérimenter l'accomplissement des paroles : "Qu'il vous soit fait selon votre volonté". Amen !

347.

24 juin 1883

Chers enfants !

Le temps dans lequel vous vous trouvez selon l'évolution spirituelle, ou plutôt la parole directe (nouvelle) de Moi que Je fais répandre ici et là, ressemble tout à fait au cours de la nature qui, après le printemps, doit attendre l'été, où le soleil réchauffe tout davantage, de sorte que de la fleur naît le fruit, et qu'ensuite vient la récolte.

Dans le domaine spirituel aussi, le temps des semailles ou le printemps se transforme en été sans que l'on s'en aperçoive, et la chaleur du soleil, qui est la grâce ou "l'esprit saint" dans le domaine spirituel, favorise la croissance des germes et les pousse à porter du fruit. De même que la croissance elle-même n'est pas visible à l'œil nu, mais qu'elle ne peut être prouvée que par le résultat (à savoir que tout s'agrandit et que des fruits apparaissent), de même le progrès spirituel ne peut pas être vu immédiatement ou jugé (correctement) par un simple aperçu, mais il faut attendre ce résultat pour pouvoir se réjouir rétrospectivement de la preuve réelle d'un progrès.

C'est ainsi que J'agis avec les semailles que J'ai mises en partie entre vos mains ; vous devez faire beaucoup plus par amour pour Moi que dans l'espoir d'un bon succès ; car Je Me suis réservé de vous le faire voir non pas au début, mais seulement à la suite et à la fin. Ma semence, ainsi jetée, préserve la germination de beaucoup de mauvaises herbes, et la récolte sera aussi pure que la semence, et donnera le vrai fruit pour une multiplication continue.

Voici la réponse à la question : "Pourquoi la moisson est-elle si peu abondante, alors que vous êtes si prompts à semer ?

C'est pourquoi je vous dis encore une fois : "Ceci est fait pour que la semence ne soit pas mêlée à trop d'ivraie ; c'est pourquoi je dois choisir très soigneusement à qui je peux confier la semence, et souvent même ceux à qui je l'ai destinée doivent encore être préparés auparavant ; c'est ainsi que tout se passe très lentement, comme pour chaque âme, jusqu'à ce que la semence soit rendue apte à pousser.*)

C'est pourquoi tous ceux qui ressentent le besoin de semer doivent suivre leur impulsion, avec une confiance totale en Moi et dans l'amour pour Moi, mais sans prétendre en voir les fruits plus loin que Ma sagesse ne le permet.

De même que dans la nature, on espère chaque année une récolte et qu'elle a généralement lieu, de même dans le sol spirituel, la fertilité de celui-ci est placée dans vos semailles, et plus celles-ci sont pures, plus le fruit est bon, plus vous semez avec ardeur, plus la récolte est grande.

Continuez donc à veiller à ce que la semence que je vous donne soit toujours plus répandue, pure et sans autre motivation que l'amour pour moi, et soyez assurés de mon amour de Père. Amen ! Votre Jésus.

*) Comme le Seigneur le dit ailleurs : "Il n'est pas encore temps que la nouvelle lumière devienne générale, mais pour l'instant je ne peux donner cette grâce de la connaître qu'à quelques-uns", c'est-à-dire à ceux qui y sont préparés par la direction ; notre mission principale est l'intercession. D.Hsg.

348.

1er juillet 1883

Luc 20, 34 et suiv.

Les enfants du monde sont libres et se laissent aller.

Mais ceux qui seront dignes de ce monde et de la résurrection des morts ne seront ni libres ni affranchis.

Chers enfants !

Ces paroles, si elles ne sont pas en rapport avec la question des pharisiens, avec leurs opinions et avec le motif qui a fait naître cette question, n'ont pas été comprises tout à fait correctement ; car beaucoup croient, d'après ces paroles, que le fait de se marier ou de se marier est un obstacle à la vraie résurrection ; Mais ici, dans ce chapitre, ces paroles se rapportent au point de vue des pharisiens, qui savaient bien que le peuple mettait tout son bonheur dans le mariage, et que la séparation de celui-ci par la mort leur paraissait la chose la plus redoutable ; c'est pourquoi ils mettaient toute leur consolation dans la survivance du mariage après la mort, et ils ne pouvaient concevoir de bonheur sans cela. C'est pourquoi les pharisiens croyaient me poser là une question très embarrassante, car il aurait fallu que six âmes se sentent malheureuses, et que seule la septième puisse être sauvée. De même, il était déjà arrivé plusieurs fois dans le monde (parce que beaucoup de mariages se séparent) que les survivants s'unissent à nouveau pour passer un meilleur examen à cette école pour la béatitude.

Je ne sépare pas non plus un mariage sans que Mon amour n'y participe, car lui seul sait mieux discerner ce qui est le plus profitable à l'un ou à l'autre.

Mais parce que Mon amour doit être considéré et cultivé chez Mes vrais enfants plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes, une séparation dans l'au-delà, où l'âme est parvenue à la vision et comprend mieux Mes voies, ne peut pas avoir une importance telle qu'elle perturbe la béatitude ; surtout si sur la terre il n'y avait pas la même aspiration spirituelle entre les époux. *)

Mais pour éviter ici tout malentendu, je vous dis que ce n'est pas la forme sous laquelle Je suis aimé de chacun qui peut décider ici, mais la mesure de l'amour.

Il y a dans tous les partis des enfants de Moi qui sont égaux en amour, ce qui ne tient donc pas à la forme selon laquelle ils ont appris à M'aimer, mais à la volonté sincère de M'obéir. Je bénis toute âme, même si elle appartient aux partis les plus divers, si son cœur M'aime vraiment, et c'est avec ceux-là que Je Me marierai Moi-même, afin qu'un jour, à la résurrection, ils Me laissent sans volonté leur union ultérieure pour la béatitude.

Là aussi, mon amour sait tout fondre de telle sorte que l'âme ne soit pas empêchée de jouir de sa pleine béatitude.

Mais le zèle destructeur de Satan est particulièrement grand dans ce domaine ; c'est pourquoi il y en a si peu qui observent correctement cette tâche, et Je dois employer toutes sortes de moyens pour sauver au moins l'âme individuelle, s'il n'est pas possible d'agir en même temps sur les deux époux ; car là où l'on ne s'attache pas à Moi en commun, Je dois diriger l'éducation en particulier ; mais souvent seulement pour un temps indéterminé, afin d'être plus tard d'autant plus profondément aimé en commun.

Vous voyez donc que, dans le mariage aussi, beaucoup de choses sont offertes pour obtenir le bonheur, et donc que ceux qui sont libres et ceux qui ne le sont pas sont admis à Mon école d'éducation !

Mais que ce mariage soit votre désir et votre ambition, dans le but de vous unir toujours plus à Moi, de tout votre cœur, comme à l'auteur de votre bonheur. Amen !

*) Le commandement fondamental est : "Aimez - Dieu par-dessus tout". La parole de Paul : "Mieux vaut se marier que d'avoir des chaleurs, mais mieux encore rester célibataire" - est particulièrement adaptée aux circonstances de l'époque des disciples, mais maintenant

seulement à titre exceptionnel, et non pas une vérité universelle, comme il y a partout et en tout des exceptions. L'ordre divin a ordonné le mariage, cf. par exemple Matthieu 19.3-12 ; car bien au-dessus de tels conseils d'exception se trouve la volonté d'amour universelle du Seigneur, telle qu'elle s'est exprimée avant et après le déluge de péché : "Soyez féconds et multipliez !" Et ce, en raison du but de la création de la terre, voir au n° 48, ainsi qu'au n° 30, sermon 8, au n° 39 et autres. Il faut encore signaler ici l'importante allusion faite en Matthieu 19.12 ; mais pour une meilleure compréhension, il faudrait maintenant lire "empêché" au lieu de l'ancien "coupé" de Luther. D.Hsg.

349.

8 - 9 juillet 1883

Jn 10, 17. 18

C'est pourquoi mon Père m'aime, puisque je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me le prend, c'est moi qui le laisse venir de moi. J'ai le pouvoir de le laisser, et j'ai le pouvoir de le reprendre.

Chers enfants !

C'est dans ces mots que réside le grand mystère de l'essence de l'homme, à qui ces mots s'adressent également, comme jadis à Moi en tant qu'homme.

L'homme a le libre arbitre, qui s'exprime chez lui dans la vie, par l'action, donc dans l'exercice de celle-ci ; car vivre signifie ici se manifester, exprimer ce que l'on veut, car avec la fin du corps physique, le libre arbitre ne peut plus rien accomplir sans son serviteur (dans le monde visible) ; mais cette volonté peut s'exprimer de façon indépendante, ou bien se soumettre à une autre volonté. Si elle agit de façon indépendante, il arrive en grande partie que ses actes soient alors mauvais (pervers, amoureux de soi), parce que l'influence du mal agit sur elle plus violemment que lorsque l'âme soumet sa volonté à la mienne, et que, par cette soumission, elle a un appui contre l'ennemi, dont l'importance et la puissance sont claires pour elle, plus que pour les hommes eux-mêmes.

C'est pourquoi le Saint-Esprit a pour fonction d'attirer l'attention de l'homme sur le fait que sa propre force est trop faible pour remporter la victoire sur le mal, et c'est pourquoi Il lui offre l'assistance du Père ; car ce n'est que sous cette conception de Dieu comme Père ou "amour éternel" que l'homme peut saisir cette assistance de manière à être aidé. Toutes les autres représentations sont davantage susceptibles de le rendre craintif et découragé, de sorte que l'ennemi se précipite de plus en plus jusqu'à ce que la victoire soit de son côté. C'est pourquoi l'amour du Père soutient quiconque soumet librement sa propre volonté au Père, de sorte que toute son action extérieure se conforme à la volonté du Père, et qu'il lui obéisse ainsi.

C'est là le grand pouvoir de l'homme contre le mal, qu'il s'abandonne volontairement au Père, afin que celui-ci le conduise et le dirige par le Saint-Esprit.

Cette remise n'est cependant pas l'acte particulier d'un moment, mais doit subsister tout au long de la vie et de la marche, et peut toujours être interrompue, car cette remise n'est pas à proprement parler un abandon du libre arbitre, mais seulement la condition d'une bonne infusion ordonnée de l'Esprit Saint, qui, si elle doit se poursuivre, doit toujours être entretenue par la prière et l'obéissance aux commandements qui y sont liés.

Une telle transmission est donc un effort continu pour entrer en contact toujours plus étroit avec le Père céleste, ce qui permet à l'homme de jouir grandement de l'amour réciproque ;

car pouvoir ressentir l'amour du Père est la béatitude, et rend capable de se sentir continuellement encore plus bienheureux, et c'est la vie éternelle, "afin que les hommes te connaissent, toi et celui que tu as envoyé", comme je l'ai dit un jour en Jean 17:3, car l'amour et la vie doivent toujours être unis pour être véritablement heureux. Amen ! Votre Père Jésus.

350.

15 juillet 1883

Marc 14, 17

(Du tribunal)

"Je vous le dis en vérité, l'un d'entre vous qui mangera avec moi me trahira".

Chers enfants !

J'ai dit ces paroles un jour à Mes disciples, qui étaient réunis en cercle étroit autour de Moi et qui prenaient la Cène avec Moi, parce qu'il y avait un traître parmi eux.

Ce traître avait en lui la conviction que J'étais le "Fils de Dieu", et il comprenait même certaines vérités plus vite et mieux que les autres disciples ; mais l'avarice était si profondément enracinée en lui que ces vérités ne restaient chez lui qu'à l'état de germes, et ne pouvaient produire ni floraison ni fruit ; Car l'avarice est un vice qui sait corrompre toutes les vertus et déformer toutes les vérités ; mais de tels hommes, qui sont atteints d'avarice, sont toujours infatigables dans leurs recherches et leurs investigations, de sorte qu'ils donnent souvent l'exemple par leur activité perplexe. Mais s'ils cherchent dans le domaine spirituel, ils y trouvent rarement la satisfaction de leur but, et s'irritent de ce que cette source ne puisse pas étancher matériellement leur soif, et produisent toutes sortes de raisons pour déprécier ces biens spirituels.

Voyez, cette trahison se répète aussi chaque jour à l'époque actuelle, et ce dans tous les partis religieux.

De même qu'il en fut là pour Moi et Ma petite troupe, de même aucun parti de foi n'est sûr qu'une âme aussi avare ne cherche à s'infiltrer chez eux, ce que Je ne puis Moi-même empêcher, mais que Je ne veux pas non plus empêcher, selon Ma sagesse, comme Je l'ai dit : "Il faut que le scandale vienne dans le monde, mais malheur à l'homme par qui il vient !".

Ne vous offusquez donc pas s'il s'en trouve parmi vous qui, par avarice, cherchent à pervertir la vérité ; laissez-les faire, et demandez pour eux une véritable illumination ; cela vaut mieux que de vous retirer complètement, et de couper ainsi à une telle âme l'occasion de s'améliorer.

Suivez ici aussi ma parole : "Laissez l'ivraie jusqu'à la moisson". Ici, l'ivraie s'entend de l'âme elle-même, et il ne s'agit pas des vices de l'âme, car vous devez toujours chercher à les extirper de vous-mêmes ; mais pour ce qui est d'expulser une âme de votre cercle, laissez-moi faire ; j'ai suffisamment de moyens pour réparer le dommage causé par de telles personnes, et je frapperai fortement à la porte de ceux qui, pour des raisons matérielles, cherchent à exploiter mes saints dons de grâce.

Lors de Ma seconde venue, Je serai également confronté à une forte persécution et, une fois de plus, Je prouverai Ma puissance en tant que Dieu et Jésus.

Votre père.

351.

22 juillet 1883

Luc 8, 35

Clin d'œil de la mission

Chers enfants !

Il est raconté ici un miracle où J'ai délivré un possédé de son fléau et où J'ai dit à cet homme : "Retourne chez toi et dis combien Dieu t'a fait de grandes choses", tandis qu'une autre fois, J'ai interdit à l'aveugle que J'avais rendu la vue de dire par qui il avait été guéri. Ce sont là des contradictions qui ont lieu ici dans Ma façon de guérir les malades ; à l'un il est interdit de Me rendre témoignage, à l'autre même il est ordonné ; à l'un J'ai dit : "Suis-moi", et à l'autre Je laisse tomber, alors que celui-ci voulait rester de lui-même sans y être invité.

J'ai voulu leur montrer que chaque homme a besoin d'un soin différent de la part de l'amour divin, et qu'il n'y a pas une forme générale selon laquelle tous les hommes puissent être modelés.

Voici un point essentiel de la mission qui est malheureusement trop négligé, car souvent Mes vrais zélotes pour Moi n'ont pas encore une connaissance suffisante de l'homme et exigent donc souvent d'une âme quelque chose qui pourrait lui faire plus de mal que de bien ; ils privent souvent trop une telle âme en recherche de son libre arbitre, de sorte qu'elle commence à devenir timide et ne peut pas se développer librement. C'est pourquoi vous ne devez pas établir de règles générales pour les âmes qui viennent vous demander conseil, mais examiner avec amour ce qui est le mieux pour elles.

Quand J'ai interdit à l'aveugle de parler de Moi, Je savais que cela l'aurait exposé à une grande persécution, qui l'aurait même amené à renier la vérité ; c'est pourquoi Je lui ai imposé le silence, tandis que Je savais pour le possédé qu'il croyait fermement que Je suis vraiment Dieu, et que rien ne pouvait plus le détourner de ce témoignage.

Je peux alors utiliser de telles âmes à mon service.

Soyez donc prudents ! Je n'ai pas besoin d'eux près de moi, car ils n'obtiendront pas ainsi la véritable communion intérieure avec Moi, qui seule peut les rendre heureux.

Vous devriez faire comprendre cette relation à tous ceux qui veulent saisir quelque chose avec un zèle aveugle, sans savoir quelle est sa valeur, et qui laissent ainsi passer quelque chose de plus précieux.

C'est pourquoi, chers enfants, confiez-Moi la conduite de ceux qui cherchent, même à l'extérieur, après les avoir remis spirituellement à Moi.

Je leur accorde toujours mon amour par votre intercession, mais souvent d'une manière tout à fait différente de ce que vous pensez, parce que je connais aussi mieux que vous leur état intérieur, et que je choisis donc toujours les moyens appropriés. Amen.

Que votre Père Jésus vous bénisse donc aussi avec cet enseignement !

352.

29 juillet 1883

Jean 5.

Chers enfants !

Tout ce chapitre raconte le miracle que J'ai accompli sur le malade qui attendait à l'étang de Béthesda le secours qui lui est parvenu par Moi, parce que ce malade M'implorait de le bénir en son for intérieur et de m'en rendre gloire ; mais, après sa guérison, il a oublié de me remercier et M'aurait même livré aux Juifs, comme il l'a fait par la suite.

Cet homme est l'équivalent de beaucoup d'autres qui ne se souviennent plus de Moi dès que Je leur ai ôté leur souffrance ; car ils préfèrent alors s'en tenir à la société mondiale plutôt qu'à Moi, bien que Je veuille les bénir, et souvent une telle visite doit servir davantage à leur entourage et à leurs semblables qu'à ceux qui souffrent eux-mêmes.

Ici aussi, Je rattachai à cet acte un enseignement clair sur Ma nature, et montrai aux Juifs leur position vis-à-vis de leur Dieu et Père, qu'ils ne connaissaient plus que dans la lettre ; seulement, comme Je le leur dis là : "Vous n'avez jamais entendu Sa voix, ni vu Sa forme, et vous n'avez pas sa parole en vous, parce que vous ne croyez pas en Celui qu'Il a envoyé" ; il en est de même aujourd'hui, si Je faisais des miracles par ceux qui ont en eux la voix intérieure, par laquelle, étant en étroite relation avec Moi, ils portent en eux le pouvoir de faire des miracles ; mais Mon amour les protège en général d'accomplir de tels miracles, parce qu'ils seraient ainsi plus exposés à la persécution, et parce que l'effet produirait également plus d'ingratitude et de péchés.

C'est pourquoi, chers enfants, ne croyez pas pouvoir faire davantage pour Moi par ce moyen, mais renvoyez toujours à l'Écriture Sainte ceux qui cherchent, et donnez-leur les paroles (nouvelles) que Je vous fais parvenir directement, comme un guide pour mieux comprendre certaines paroles de l'Écriture qui ne sont pas insaisissables pour l'esprit du monde, et qui lui paraissent sans valeur profonde ; Montrez-leur ainsi comment, dans chaque acte, dans chaque parole de Moi, se trouve cachée une multitude de choses, comme dans la semence qui se multiplie toujours en se reproduisant, et qui donne toujours naissance à de nouvelles plantes.

Il en va de même pour Ma Parole : plus elle est soignée pour rester pure et n'est interprétée que par la voix intérieure ou l'influence du Saint-Esprit, plus elle porte de fruits. Ces paroles vous reconforteront si vous êtes rejetés avec les dons de grâce que Je vous remets pour les communiquer à d'autres, puisque Moi aussi, J'ai été méconnu, mais que Mon royaume a été fondé.

De même, que le début discret de Ma seconde venue ait une suite glorieuse, certes d'abord encore tout à fait cachée, comme un développement spirituel, jusqu'à ce qu'il soit temps de le montrer aussi à l'extérieur.

Amen ! Votre père !

353.

5 août 1883

Clin d'œil de la mission

Chers enfants !

Vous priez dans la prière que Je vous ai enseignée et que vous appelez "le Notre Père", à la fin de toutes les demandes et de tous les souhaits : "Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen".

Cela doit indiquer la foi que je ne veux pas seulement aider, mais que je peux aussi aider ! Cette acceptation des deux ne peut jamais être séparée si la foi doit être forte et efficace.

Il n'y a pas seulement dans cette foi la confiance en Mon amour, mais aussi un grand respect pour Moi, qui possède le pouvoir et la sagesse d'accomplir tout ce qui vous semble souvent impossible.

Il arrive aussi souvent à Mes vrais enfants de considérer d'abord une demande comme possible, et ils se croient souvent insensés de la formuler devant Moi.

Ce n'est pas là une foi d'enfant, car votre intelligence s'y mêle encore et m'empêche de vous montrer ma puissance, alors que vous devriez être parvenus à placer votre confiance en moi précisément là où votre intelligence cesse de comprendre ; mais surtout dans les cas où le pur amour divin est le moteur de votre demande.

Il est temps maintenant de vous approprier davantage une telle foi, afin que vous marchiez d'un pas sûr sur le chemin que Je veux vous faire suivre, même s'il vous semble obscur ; il faut seulement que vous vous assuriez toujours que votre volonté de travailler à Mon service est pure, et que vous vous examiniez pour voir si d'autres intérêts ne s'y glissent pas ; si vous priez et veillez ainsi, vous pouvez continuer tranquillement, sans même pouvoir jeter un petit regard sur l'avenir.

J'ai besoin, dans un proche avenir, d'enfants, de serviteurs, d'âmes fortes dans la foi, qui se sont laissés éduquer par Mes paroles directes et qui y ont tant gagné qu'ils acceptent, sûrs de leur victoire, de se battre selon Mes instructions, qui exigent plus de tolérance silencieuse que de combat ambitieux et intéressé.

Je vous donnerai du courage et de la force tant que la tempête menacera de vous déraciner, afin que vous deveniez plus forts et que vous deveniez un arbre vigoureux qui puisse servir de refuge à beaucoup d'autres et qui ne soit pas détruit dans l'éternité.

Ne vous inquiétez pas ! Je vous guiderai paternellement, si vous Me regardez toujours comme un enfant, de sorte que, comme des enfants insoucians qui se reposent dans le sein de leur père, vous ne vous apercevrez même pas de tout le danger quand il sera là, mais vous ne comprendrez qu'ensuite de quelle fidèle garde vous êtes entourés par Mon amour.

Amen ! Votre Père fidèle.

354.

12 août 1883

Marc 12, 28

Quel est le plus noble des commandements ?

Chers enfants !

Cette question devrait être posée à chaque être humain. Chacun devrait chercher à se rendre compte de la tâche principale qu'il doit accomplir dans cette vie, afin de pouvoir vivre un jour dans l'éternité ; Car, de même qu'un apprenti s'efforce d'étudier l'art du maître par lequel il pourra un jour tirer le plus d'avantages et fonder une existence sûre, de même l'homme devrait ici-bas, en tant qu'apprenti, pour devenir apte à la béatitude éternelle, s'efforcer de s'approprier ce qui lui apportera un jour le plus riche fruit dans l'éternité, - et parce que l'amour est la première chose à laquelle vous devez aspirer, et c'est pourquoi il est le commandement principal pour l'homme ; il doit être mêlé à toutes les relations et à toutes les actions, si celles-ci doivent apporter une bénédiction spirituelle ; car seul ce que l'amour sème porte du fruit pour l'au-delà ! Et puisque vos semblables sont eux aussi

destinés à l'au-delà, vous devez aimer, après Moi, vos voisins et vos semblables qui témoigneront un jour en votre faveur dans l'éternité ; car chaque regard, chaque parole, chaque action envers vos semblables - s'ils proviennent d'un pur amour spirituel - augmenteront un jour votre bonheur.

C'est pourquoi vous devez placer l'amour au-dessus de la loi, qui est certes le guide vers l'amour, mais pas la chose qui rend heureux.

C'est pourquoi, un jour, Je n'ai pu donner d'autre réponse au scribe que de lui recommander l'amour, et comme il a aussitôt reconnu cette vérité (fondamentale), Je lui ai dit : "Tu n'es pas loin du royaume de Dieu".

Et ces paroles sont encore valables aujourd'hui pour tous ceux qui pratiquent l'amour, car tous ceux-là seront un jour rangés parmi les vrais citoyens du ciel, car seul l'amour peut habiter dans le ciel.

C'est pourquoi, à tous ceux qui s'exercent à la sagesse et à la justice, dites qu'ils feraient mieux de s'exercer à l'amour, car c'est par là qu'ils parviendront à la vraie sagesse et à la vraie justice. Amen !

355.

19 août 1883

Actes des Apôtres 4.

Mes chers enfants !

Je veux aujourd'hui vous montrer mes premiers apôtres dans ce chapitre, comment ils ont toujours eu à lutter contre les chefs du peuple et les scribes ; mais aussi comment je leur ai toujours donné le courage et la sagesse au bon moment pour qu'ils me confessent publiquement, et le témoignage principal était leur joie quand l'occasion leur était donnée de pouvoir témoigner de moi, comme il est dit au verset 13 de ce chapitre :

"Voyant la joie de Pierre et de Jean, ils étaient dans l'étonnement, car ils étaient certains que c'étaient des gens sans instruction et des laïcs, et ils les connaissaient bien pour avoir été avec Jésus".

De même qu'autrefois Mes adversaires étaient aussi les adversaires des apôtres, et qu'ils cherchaient à exterminer Mon nom, de même aujourd'hui ils vous haïssent à cause de Moi, et ils croient que, s'ils cherchent à vous exterminer, Mon nom est aussi exterminé ; d'où leur grande colère contre tous ceux qui cherchent à maintenir Mon amour et Mon honneur, parce qu'ils ne peuvent pas ainsi pénétrer leurs propres vues.

La forte résistance contre ceux qui comprennent comment Ma contre-action, par Mes paroles directes, met tant de frein à leurs agissements égoïstes, réside dans le fait que Je mets Moi-même la force dans les paroles, parce qu'elles émanent de Moi, et ne peuvent donc plus être effacées, car tout cela demeure éternellement.

C'est pourquoi, vous aussi, en de telles circonstances, regardez mes premiers disciples, afin que vous puissiez dire, vous aussi, comme Pierre et Jean : "Jugez-vous vous-mêmes s'il est juste, devant Dieu, que nous vous obéissions plutôt qu'à Dieu ?"

Et n'oubliez pas, après votre victoire, de vous joindre également au chant de louange et d'action de grâces qu'ils m'ont offert d'un commun accord (verset 24), afin que, de vous aussi, la postérité puisse dire un jour - "et avec une grande puissance, ils rendaient témoignage à la résurrection de Jésus, et il y avait une grande grâce chez tous" ! Amen !

356.

26 août 1883
Jean 12, 37 et suiv.

Chers enfants !

Les prophètes ont déjà prophétisé sur les états d'âme qui se produiront lorsque J'apparaîtrai dans la chair en tant que Sauveur du monde. - Car Mon apparition (personnelle) est toujours en contradiction avec les hommes à l'esprit matériel, qui ne peuvent Me saisir comme Dieu que du point de vue terrestre, et qui ne Me reconnaissent que dans Ma puissance, parce qu'il y a justement des circonstances où il ne leur est plus possible de Me renier complètement ; par contre, il y en a bien peu qui Me reconnaissent ou Me saisissent (comme Dieu en Christ) dans Ma condescendance et Mon amour.

C'est pourquoi il est si important que ce petit nombre soit d'autant plus solidement établi dans la foi et l'amour pour moi, afin de pouvoir consolider mon royaume avec eux.

Car il est dans mon ordre sacré que je fasse étendre le royaume de la paix par mes enfants, sinon ils ne pourraient pas arriver à la vraie part (comme héritiers du règne de l'amour).

Mais pour les rendre tout à fait aptes à cela, il faut qu'ils soient soumis à des exercices vigoureux, de même qu'un guerrier devient d'autant plus exercé et habile qu'il devient plus courageux pour remporter la victoire ; mais aussi sa récompense est alors d'autant plus grande ; cependant, tant qu'il est dans la mêlée, il ne doit pas s'occuper de la récompense, mais il doit fixer toute son attention sur le danger qui l'entoure, et monter une bonne garde pour que l'ennemi ne le surprenne pas.

De même, vous, Mes combattants spirituels pour Mon amour et l'honneur de Mon Père, ne regardez pas l'avenir avec anxiété, mais veillez à rester courageux et forts, afin que l'ennemi ne vous prépare pas de défaite, et qu'il ne vous arrive pas ce qui est arrivé aux chefs (versets 42, 43) dont il est question :

"Cependant, parmi les chefs, beaucoup crurent en Lui, mais, à cause des pharisiens, ils ne le confessèrent pas, de peur d'être mis en interdit, car ils préféraient la gloire des hommes à la gloire de Dieu".

C'est également le cas aujourd'hui ; beaucoup croient en Moi en silence, parce que l'Esprit Saint les y pousse ; mais ils sont encore trop faibles pour une confession publique, parce que leur raison craint encore trop la supériorité des adversaires.

Pour reconnaître ouvertement qu'en tant que Père, Je communique directement avec Mes enfants, il faut un fort courage dans la foi, et quand le moment sera venu de le faire, Je vous rappellerai Mes paroles :

"Ne crains pas, petit troupeau, car le bon plaisir du Père est de vous donner le royaume".
(Luc 12, 32).

Alors je me lèverai dans mon amour pour ceux qui m'aiment, mais aussi dans ma puissance pour ceux qui me craignent comme le Tout-Puissant et méprisent l'amour ! Amen ! Votre fidèle Jésus.

357.

2 septembre 1883
Jean 14 *)
La vérité fondamentale

Chers enfants !

Ce chapitre est une défense contre tous ceux qui cherchent à nier la divinité en ma personne de Jésus et à s'en moquer ; mais c'est aussi une réponse pour tous ceux qui croient fermement que cette foi provient de l'intuition du Saint-Esprit.

Sans cette foi en ma divinité, la chrétienté ne peut pas perdurer !

Et elle serait déjà retombée depuis longtemps dans le paganisme s'il n'y avait pas toujours des âmes accessibles à l'Esprit Saint, qui les attire vers Mes enfants. **)

Mais parce que cette foi n'est pas assez profondément établie dans les cœurs par la doctrine (de l'Église), qui n'est plus prêchée selon la pure parole de ma doctrine, mais trop mêlée aux sentences des hommes, la chrétienté a été entièrement déformée. ***)

On ne reconnaît plus les chrétiens à la foi qui, dans leur conduite, se révèle être la vraie foi divine (Jc. 2, 18., Matth. 7. 16), mais une grande partie d'entre eux est (malheureusement) tombée dans des vices plus grands que ceux des païens ; cependant, Ma patience et Ma longanimité ont toujours attendu encore, au lieu de venir au jugement.

Or, non seulement cette foi est faible, mais il y a maintenant aussi certains dirigeants du peuple qui, au moyen de leur science, cherchent à se rendre importants aux yeux des croyants encore simples, en ne Me considérant dans un premier temps que comme un homme particulièrement doué - à cause du peuple -, mais seulement pour M'éradiquer complètement par la suite. Pour ceux-là, il n'y a qu'une seule question, à savoir

Qu'ils reconnaissent ou non la Bible comme divine ?

Il leur sera difficile de répondre à cette question, car ils craignent d'attirer ainsi l'attention du peuple sur leurs mensonges éhontés, raison pour laquelle ils ne cherchent à réduire ce livre que par bribes.

Mais des chapitres comme celui-ci, où l'on parle clairement de Mon être (Jésus) et de Ma divinité, sont trop importants pour eux et trop dangereux pour leurs conceptions ; c'est pourquoi ils conseillent aux âmes en recherche de ne pas s'attarder sur de telles paroles, mais de lire quelque chose de plus commode, qui convienne aussi davantage à leurs fins matérielles. ****)

C'est ainsi que, peu à peu, la mesure des négateurs de Dieu se remplit, si bien que Je Me lève maintenant, à cause des âmes simples et enfantines, pour leur préparer une nourriture à laquelle elles puissent se désaltérer, et par laquelle la Bible, dans chaque verset et sur chaque feuille, apporte à nouveau la bénédiction divine.

C'est pourquoi, dans Mon amour miséricordieux, Je me suis encore une fois établi, et Je donne des grâces par-ci, par-là, qui, sans qu'on les ébranle d'abord, doivent affluer vers ceux qui cherchent. Cette disposition de Ma grâce est grande et divinement sage, car aucun (de Mes enfants humains) qui a encore un faible penchant pour Moi ne doit y rester indifférent, mais chacun parviendra à la vérité. Je n'exigerai en effet de personne qu'il réponde d'un dépôt qui lui a été confié tant qu'il ne l'aura pas reçu, et Je ne demanderai pas non plus qu'il en soit fait usage avant que Je n'en donne moi-même l'occasion.

Voyez, mon grand amour de Père met tout cela dans la balance, et c'est pourquoi mes enfants peuvent rester tranquilles s'ils s'exercent d'abord à être obéissants dans les petites choses, jusqu'à ce que je trouve bon de leur en confier davantage.

Lisez ce chapitre comme un entretien avec vous de la part de votre Père !

*) Ce texte fondamental du 14e cp. Le lumineux et puissant paysan cévenol Bignes à Bialas fait habituellement lire son discours à ses hôtes, c'est-à-dire aux Allemands, et c'est sur ce texte qu'il fonde son allocution.

***) Le pire des paganismes se trouve au milieu de la chrétienté, c'est pourquoi le Seigneur préserve les meilleurs peuples païens de l'influence de la chrétienté actuelle (qui veut les convertir), afin de les maintenir dans leur simple pureté.

***) Il suffit de considérer leurs dogmes, par exemple le triptyque divin au sommet, dans lequel le Dieu d'amour est souvent transformé en juge vengeur (afin que les médiateurs et leurs instituts soient d'autant plus indispensables ?)

****) Il ne faut pas négliger le point important de ces paroles, à savoir que la vérité, même si elle est donnée clairement, doit être conçue de telle sorte que la libre connaissance ne souffre pas de contrainte absolue, mais que la lumière puisse être reçue dans la pleine liberté, c'est-à-dire que toutes les révélations (de l'extérieur) ne sont que des signes vers la pleine prise de conscience de la vérité en soi, par la grâce. D.Hsg.

358.

10 septembre 1883

Jn 15, 7. 8.

"Si vous demeurez en Moi, et que Mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. C'est en cela que mon Père est honoré, afin que vous portiez beaucoup de fruits, et que vous deveniez mes (vrais) disciples".

Chers enfants !

La promesse exprimée dans ce verset est grande dans sa signification ; mais elle doit être comprise en observant exactement les conditions qui y sont liées ; et celles-ci ne sont pas remplies aussi rapidement que certains le pensent, comme s'il suffisait de confesser ou de vouloir m'adorer ; d'ailleurs - même si l'amour et l'adoration ne se traduisent pas en vie et en action - on peut s'excuser par la faiblesse, (oh non !).

Mais il est dit : "si vous demeurez en moi", c'est-à-dire si vous ne vous tournez pas vers le monde, mais que votre principal souci et votre principale joie consistent à vous unir à moi ; c'est là que se trouve la force qui rend fort pour porter des fruits selon ma volonté.

Le début de ce point de vue doit être fait par la reconnaissance de sa propre faiblesse, afin de se tourner vers Moi et de saisir la grâce offerte, que Je fais couler chaque jour davantage vers les âmes dont le désir vers Moi augmente.

Je veux être leur maître et leur consolateur, afin qu'ils ressentent toujours, à côté de la lutte, le plaisir joyeux que la lutte pour Moi entraîne en secret.

Considérez les martyrs d'autrefois : n'étaient-ils pas d'autant plus joyeux et fermes qu'ils étaient plus méprisés et plus persécutés, et demandez-vous d'où cela vient ? C'était la grâce ou la puissance divine qu'ils portaient en eux, en ce sens que je prenais place dans leur cœur.

C'est pourquoi toute persécution extérieure et toute haine ont échoué contre de telles âmes, et il en est encore ainsi aujourd'hui. Elles sont convaincues que Je suis leur chef et leur gouverneur, et qu'en cas de tempête, Je leur donne des conseils et des instructions sur la manière de se comporter dans tel ou tel cas.

C'est là ma plus grande vénération de la part de mes disciples, qu'ils observent ce que je leur ai ordonné et qu'ils écoutent chaque jour ma voix qui se fait entendre en eux, dès qu'ils ont la volonté de la suivre.

Veillez de plus en plus à ce que votre volonté sincère devienne une action, afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit parfaite ! Amen ! Votre Jésus.

359.

19 septembre 1883

Jn. 14, 1 et suiv.

"Si vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi".

Chers enfants !

Je vous dis encore une fois ces paroles, car vous aussi, vous Me reconnaissez comme Celui que Je suis, c'est-à-dire l'Amour éternel qui, par le Fils, s'est révélé visiblement aux hommes dans son incarnation, et qui, par sa passion et sa mort, a donné à son amour sa plus haute expression.

Mon sang a coulé pour la réconciliation, non pas pour l'amener d'abord, mais l'amour a coulé des blessures, car elle n'a pas voulu aimer seulement dans sa toute-puissance et n'être que Dieu, mais elle a voulu faire des sacrifices dans la plus grande humilité ; c'est pourquoi elle s'est reniée elle-même dans sa position divine, et a pris une forme humaine. *) Tous les maux et les souffrances que la nature humaine porte en elle, elle a également voulu les partager avec ses enfants créés, afin qu'ils partagent un jour toutes les joies avec Moi, leur Père !

C'est pourquoi Je leur ai donné un enseignement, une consolation et des conseils sur la manière d'atteindre de telles joies.

Ainsi, lorsque Je parle de Mon être, Je ne parle pas en paraboles ni en images, mais Je parle de manière à ce que chacun puisse saisir, par exemple

(verset 1) "Si vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi".

(verset 7) "Si vous m'avez connu, vous avez aussi connu mon Père, et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu !"

(Et au verset 8 le 9e) "Depuis si longtemps Je suis avec vous, et tu ne Me connais pas ? Philippe, celui qui Me voit voit le Père ; comment dis-tu donc : montre-nous le Père ?"

(verset 10) "Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père et le Père en Moi ? etc."

Voyez, chers enfants, ce sont là des paroles irréfutables de Moi dans la Bible, si claires, si pures, que quiconque Me cherche peut les saisir - dans l'amour, et l'Esprit Saint le leur révélera chaque jour davantage, de sorte qu'aucun doute extérieur ou intérieur ne pourra jamais plus les détourner de l'idée que celui qui croit en Dieu croit aussi en Jésus comme le même Dieu.

C'est pourquoi ne soyez pas effrayés lorsque les hommes du monde attaquent ou renient ce point de doctrine ; ils m'attaquent ou me renient eux-mêmes, et ne savent pas encore quel adversaire puissant ils défient ainsi, mais qui ne veut défendre sa sainte cause que par l'amour !

C'est pourquoi, bien-aimés, vous qui voulez travailler à Mon service, regardez-moi attentivement avant de partir en guerre, de peur que vous n'utilisiez contre Ma volonté d'autres armes que celles que Je vous recommande toujours ; souvenez-vous que la guerre est spirituelle, c'est pourquoi les armes doivent l'être aussi, et ne peuvent donc consister qu'en des vertus qui témoignent que vous êtes des descendants de Moi. Amen ! Votre Jésus !

*) Afin de pouvoir être un véritable sauveur même pour les hommes profondément tombés - et pour ceux qui ont été jugés - le sacrifice sur la croix (en tant que libre abaissement de soi du Seigneur) a constitué le pont réconciliateur sur le fossé entre nous, les hommes tombés, et la sainteté de Dieu. D.Hsg.

Remarque : Un regard sur Luther, par exemple, montre à quel point ce noyau sacré de la vérité de la vie peut être facilement terni. Dans le cantique : "C'est une forteresse que notre Dieu", il est dit au 3e verset : "Sais-tu - Qui est Celui ? Il s'appelle Jésus-Christ, l'Éternel des armées, et il n'est pas d'autre Dieu" ! - Ici, dans cette inspiration qui lui est venue, la vérité est clairement exprimée ; mais lors de la rédaction de son catéchisme, l'intelligence humaine de la personne de Luther a collaboré, et celui-ci ne peut pas résoudre cela, c'est pourquoi il revient là au dogme romain des trois personnes dans la divinité, c'est-à-dire à la triplicité, au lieu de la Trinité. Et cette division au centre de la doctrine a été suivie par d'autres divisions. C'est pourquoi c'est ici le point de rassemblement et de focalisation, dans lequel tous les chrétiens peuvent s'unir dans l'amour de Jésus-Christ ; alors s'applique le principe - "L'union fait la force" ! - C'est ce dont nous avons un besoin urgent.

Cela reste l'enseignement fondamental de la vérité :
Jésus, Jéhovah, Zebaoth,
Est - Sauveur, Père, Seigneur et Dieu !
Oui, à part toi, il n'y a plus personne,
A toi notre amour et notre honneur ! Alléluia ! -D.Hsg.

360.

23 septembre 1883

Matth. 22 (Après la lecture de l'homélie 45 "des noces royales")

Chers enfants !

Le temps est maintenant venu où je fais de nouveau inviter d'urgence aux noces et où je commande donc à mes serviteurs et à mes apôtres :

Allez dans les rues et invitez ceux qui ne se sont encore jamais appelés Mes enfants, mais en qui le droit de filiation repose également caché au fond d'eux-mêmes ; car la grâce est maintenant offerte même à ceux qui se sentent encore totalement éloignés de Moi !

C'est pourquoi Ma Parole a été mise par écrit, afin qu'ils puissent y accéder dès qu'ils en auront pris connaissance.

Le temps dans lequel les hommes vivent maintenant est "le dernier", car on cherche maintenant à rendre la Parole (de Dieu) impuissante, alors que même les dirigeants du peuple préfèrent (souvent) faire valoir leurs propres paroles, imitant ainsi Satan, dont il est écrit : "Il voulait être comme Dieu", - et qui a également entraîné les premiers hommes dans cet orgueil, ce qui les a fait tomber. (voir Moïse 3:5).

Une fois de plus, cet orgueil s'est élevé au plus haut point, car les sages et les savants du monde (du moins une grande partie d'entre eux) croient pouvoir s'élever au-dessus de Moi en niant Ma divinité en Jésus, et en ne Me laissant compter que comme un homme prudent, pour lequel Je les remercierai un jour de la faveur qu'ils m'ont accordée dans l'éternité.

(Jean 19:37*).

Mais si un enfant de Dieu veut les examiner sur cette affirmation, ils se défendent par toutes sortes de mensonges et ne peuvent plus non plus utiliser la Bible ; dans leur aveuglement, ils exigent des preuves de la divinité de la foi chrétienne, alors qu'ils peuvent voir dans l'histoire qu'aucune persécution, aucun sage du monde, aucune puissance terrestre n'a pu empêcher la propagation du christianisme ; Où est donc leur preuve qu'un "sage nazaréen",

qui a vécu si pauvrement et si faiblement sur terre, continue à agir, même après des siècles (ou des millénaires), dans le royaume qu'il a spirituellement fondé ?

Je vous le dis : soyez tranquilles ! Ceux-là devront sentir vivement le châtement du mensonge s'ils s'opposent avec une méchanceté diabolique à la propagation de Mes paroles, et bien que personne ne s'oppose à eux du dehors, leur propre conscience les accuse, elle qui ne sommeille pas tranquillement en eux lorsqu'ils méditent la méchanceté, Ils rejettent Mon amour paternel, et leur force agissante s'unit de plus en plus à Moi chez ceux qui mettent en œuvre tous leurs efforts.

C'est pourquoi, chers enfants, allez dans la rue vers ceux qui ont grandi sans aucune formation ni école, et qui, dans la simplicité de leur cœur, se considèrent indignes de recevoir la chère Parole (directe de Dieu) ; invitez-les à jouir de Mon amour, car ce sont eux qui, sans le savoir, portent en eux le vêtement de noces, qui est la véritable humilité ; c'est pourquoi Je les rends dignes de Ma table. Mais si un fanfaron s'en mêle, Je sais comment lui faire sentir Mon omniscience et Ma puissance, afin qu'il n'aille pas trop loin dans Ma sainte cause et ne lui nuise pas.

Il faut vous encourager, vous inviter avec force ; n'ayez pas peur, mais sachez de plus en plus clairement pour qui vous sortez, et que votre Père, qui vous a appelés à cela, n'est pas seulement l'amour, mais aussi la sagesse, et qu'il a le pouvoir de vous faire sentir son aide à cet égard.

Je vous bénis donc à nouveau comme des ouvriers envoyés dans ma vigne.
Votre Père en Jésus.

*) Oui, c'est la caractéristique principale des hommes de culture actuels, ils se considèrent comme plus intelligents que Dieu et la nature.
D.Hsg.

361.

30 septembre 1883

Luc 15, 8 et suiv.

Chers enfants !

Cette parabole du royaume de Dieu, qui représente la fidélité de la femme, n'a pas encore été reconnue par Mes disciples dans son sens significatif, comme elle devrait l'être, car peu de gens arrivent à ce point de vue de la fidélité, en cherchant ce qui est perdu.

Mes pasteurs "employés" pensent souvent déjà beaucoup d'eux-mêmes lorsqu'ils satisfont ceux qui cherchent leur salut auprès d'eux, au point de les prendre en charge ou de les écouter, pour leur présenter ensuite pour la plupart l'importance d'obéir à leurs propres ordres, c'est-à-dire de les suivre avant tout.

Mais il en a déjà été souvent question, et vous savez que vous ne devez pas les regarder pour vous enorgueillir, mais je veux seulement montrer dans cette parabole que vous ne devez pas attendre tranquillement qu'une âme vienne à votre rencontre, sachant qu'elle sera perdue pour moi si elle n'est pas cherchée avec la vraie lumière, et souvent avec beaucoup de peine. (Ne serait-ce qu'en priant chaleureusement).

C'est cela, la gestion fidèle pour Moi dans Mon Royaume.

Que chaque âme appartienne à ce royaume et à mes possessions, vous devez toujours vous en souvenir dans ce travail, afin que non seulement vous pratiquiez l'amour du

prochain, mais que vous fassiez preuve de fidélité envers votre Père céleste ; car le père et l'enfant doivent être unis dans le même sens, si l'on veut que la maisonnée prospère. Si vous avez accompli un tel travail avec Mon aide, la joie est grande pour tous ceux qui ont déjà une meilleure compréhension de Mon gouvernement, et qui se réjouissent alors doublement, à la fois de l'âme sauvée et de la récompense céleste qui vous est ainsi accordée.

C'est pourquoi, vous qui, en tant que serviteurs sur la terre, devez ressembler à la femme de notre Évangile, qui cherche jusqu'à ce qu'elle trouve ce qui lui manque, sentez avec Moi qu'il y a encore beaucoup de choses à chercher ; car votre joie sera grande si vous pouvez ramener une âme des ténèbres à la lumière ; mais comprenez aussi que la peine et le travail ne peuvent jamais cesser pour vous, parce qu'un grand troupeau s'est égaré et qu'il faut le chercher en détail ! (Psaume 90. 10).

Il n'y a pas d'autre moyen de revenir que de suivre l'amour !

Je vous encourage donc aujourd'hui à nouveau à chercher - en tant que votre Père. Amen !

362.

7 octobre 1883

Jean 17

(Donné après le repas d'amour)

Chers enfants !

Vous venez de lire la prière sacerdotale pour entrer en communion avec le Père, comme Je l'ai fait là, lorsque J'ai prononcé ces paroles à l'amour éternel dans Mon corps de chair, après M'être si intimement uni à Mes disciples parce qu'ils M'aimaient d'un amour vraiment désintéressé.

Le sentiment de joie qu'ils éprouvent à cause de Ma parole et de Mon enseignement les a rendus si dévoués et reconnaissants envers Moi.

Mais il y a des paroles dans ce chapitre que vous devez bien considérer, elles s'appellent (verset 25) :

"Père juste ! le monde ne te connaît pas, mais moi je te connais, et ceux-là savent que tu m'as envoyé".

C'est là que réside clairement la vraie nature de Mon amour, c'est un amour juste, et pour être juste, il faut remplir une condition (pour l'obtenir), après quoi l'un peut l'obtenir, mais l'autre peu ou souvent rien du tout ; c'est pourquoi cette (condition) doit être connue, et cela de telle sorte que, lorsqu'elle est connue, Mes enfants, en s'efforçant de la remplir, cherchent à en devenir participants, comme d'un bien délicieux.*)

Le monde, ou les hommes qui accordent plus d'importance aux biens de ce monde, ne connaissent pas ce bien précieux, c'est pourquoi ils ne peuvent pas en jouir avant que la grâce ne leur en révèle la grande valeur.

C'est pourquoi J'ai dit : "Ceux-ci, que Tu m'as donnés, te reconnaissent", ainsi que tous ceux qui, par Ma parole et Mon enseignement, parviennent à la (vraie) foi en Moi, à savoir que Je (Dieu) Me suis révélé en Jésus pour vous rendre plus accessible Mon amour paternel (et donc, à nouveau, dans la nouvelle Parole).

Ceux-ci peuvent s'approprier les mots dans lesquels il est dit

(verset 26) "Je leur ai donné Ton nom (de Père), et Je leur ferai savoir que l'amour dont tu M'aimes est aussi en eux, et Moi en eux !" c'est-à-dire :

Cet amour prendra place chez tous ceux à qui il est demandé, et l'Esprit Saint les guidera dans toute la vérité !

Et ainsi, vous aussi, vous êtes rangés parmi ceux qui cherchent et qui trouvent, et aujourd'hui encore, je veux m'unir de nouveau à vous, et vous bénir spirituellement et corporellement, afin que vous n'ayez jamais à regretter votre demande de m'unir toujours plus intimement à moi. Amen !

Votre Père qui vous bénit, comme - l'amour éternel en Jésus !

*) Voir la parabole de la grande perle : qui la reçoit ? Celui qui donne tout ce qu'il a. (Matth. 13. 46)

363.

14 octobre 1883

Jn 21, 12

Jésus leur dit : "Venez et prenez votre repas ! Mais personne parmi les disciples n'avait le droit de lui demander : Qui es-tu ? Car ils savaient que c'était le Seigneur" !

Chers enfants !

De même qu'autrefois Mes disciples Me reconnaissaient aussitôt que Je venais à eux et les invitais au repas, ainsi en sera-t-il maintenant parmi les chrétiens. Chacun devrait Me reconnaître à l'invitation que Je fais à tous les hommes, car Je veux prendre un repas avec eux, afin qu'ils jouissent avec Moi de la joie et des délices qui naissent de l'amour.

Ma présence auprès d'eux devait leur procurer un plaisir qui les fortifierait pour progresser encore ; mais avant que cela puisse avoir lieu, il faut que les hommes Me reconnaissent également comme Mes disciples d'alors ; ceux-ci Me reconnurent aussitôt que Je me tins sur le rivage et leur préparai une pêche abondante ; ils Me rendirent gloire au succès de leur travail.

"C'est le Seigneur, dit Pierre, qui se jeta dans la mer pour venir à Ma rencontre.

Il devrait en être de même aujourd'hui, du moins pour ceux qui s'appellent de Mon nom et veulent être Mes enfants spirituels ; Leur foi devrait être telle qu'ils reconnaissent immédiatement toute approche de Moi, et qu'ils se précipitent volontiers vers Moi, l'Amour éternel, qui va toujours chercher ses enfants et les invite au repas, comme Je l'ai déjà dit dans la parabole où le roi fit inviter à des noces, il avait besoin de voir les tables pleines ; c'est pourquoi il donna l'ordre aux serviteurs d'inviter tout le monde, tous sans distinction, pour se fortifier au repas de l'amour.

Je me tiens donc toujours pour vous sur le rivage, afin que vous veniez à Moi et que vous vous fortifiiez au repas que Je tiens toujours prêt pour les miens ; et quand vous serez convaincus que c'est Moi, suivez Pierre, c'est-à-dire, ne vous précipitez pas dans la vérité. Jetezvous dans la mer de la vérité, sans vous soucier du danger que cela comporte, même si votre propre vie risque d'y périr (si, en effet, votre existence dans la société humaine, tant en réputation qu'en propriété, semble compromise) ; mais gardez la foi de Pierre, qui n'avait en vue que d'être avec Moi le plus tôt possible ; c'est pourquoi J'ai demandé à Pierre : "Simon Jeanne, m'aimes-tu plus que ceux-ci ne m'aiment ?" et l'ai encore appelé spécialement : "Pais mes agneaux".

Faites donc de plus en plus attention à savoir si c'est Moi ou vous qui remplissez le filet quand vous pêchez, et vous verrez que seule l'union entre nous est la condition principale ; vous devez avoir la bonne volonté de jeter le filet, mais aussi être convaincus que Je Me tiens Moi-même sur la rive et que Je donne Ma bénédiction, dès que votre amour est tel que

celui de Mes disciples d'alors, dont la joie fut grande quand ils Me virent ; le repas vous est donc préparé à vous aussi, et Je vous appelle ici : "Venez et prenez le repas" - avec votre Jésus ! Amen !

21 octobre 1883

Jean 13. 31

"Maintenant, le Fils de l'homme a été transfiguré, et Dieu a été transfiguré en lui !"

Chers enfants !

J'ai dit ces paroles à Mes premiers disciples après avoir pris le repas avec eux, et Mon humanité était maintenant tellement transfigurée que Je pouvais tremper le morceau pour Mon traître et le lui présenter avec amour, parce que Ma nature était maintenant tellement purifiée de toute passion, que le moment était venu où Je pouvais dire : "Le fils de l'homme" (ou l'organe qui entourait Mon esprit sous forme humaine) "est maintenant également tellement imprégné d'amour (parce que l'âme s'était entièrement divinisée et ne voulait plus que ce que voulait l'esprit, c'est-à-dire uniquement le bien divin) "que maintenant le fils de l'homme est transfiguré, et Dieu est transfiguré en lui."

Ces paroles ont une signification si profonde et si élevée que vous ne pouvez pas encore les saisir entièrement ; elles se rapportent à l'ensemble de l'œuvre de la rédemption et donnent un aperçu de la manière dont elle doit être comprise correctement.

"Jésus est cet homme qui a réutilisé le corps selon sa destination divine et l'a sanctifié de fond en comble, rendant ainsi témoignage qu'il renferme toutes les qualités requises pour être sauvé.

Mais si ces dispositions ne sont plus aussi claires et fortes chez l'homme, c'est la faute de son libre arbitre, qui a aimé le mal plus que le bien, parce qu'il est trop fortement influencé par l'esprit de mensonge, en ce sens que celui-ci n'observe pas les mêmes barrières vis-à-vis du libre arbitre de l'homme que l'amour divin, qui veut seulement faire plaisir, mais pas conquérir, pour se vanter par la possession et augmenter l'orgueil, comme c'est le cas de Satan.

Ces deux motivations opposées sont également présentes dans l'homme ; l'esprit et l'âme sont donc en lutte constante l'un contre l'autre, et comme le dit le proverbe chez vous : "Le plus fort devient maître", il en va de même ici, souvent sans que l'homme s'en rende compte ; ce n'est que lorsqu'il est rendu attentif à lui-même (à son être intérieur), en partie par l'enseignement, en partie par d'autres moyens, qu'il reconnaît sa double nature, et que sa libre volonté peut à nouveau choisir. *)

S'il choisit l'afflux de l'Esprit, qu'il peut facilement obtenir par la prière, et qui se manifeste par le fait qu'il s'incline vers Moi, Je prends en main la suite de son progrès (spirituel) et le dirige Moi-même ; Mais s'il est indifférent à son être, il se perd pour Moi, souvent pour de longues périodes, et il lui faut beaucoup d'efforts pour le rendre encore bienheureux, lorsqu'il arrive là-bas avec le double être sans volonté décidée, parce qu'il n'a pas du tout respecté le droit qui a été sanctionné (confirmé, consacré) par le Fils de l'homme (à savoir transfigurer

le corps dès ici-bas de telle sorte qu'il puisse entrer dans la vie éternelle), mais l'a plutôt corrompu par toutes sortes de débauches.

"C'est le grand mystère de l'œuvre de la rédemption, accomplie par Dieu le Père lui-même, sous le nom de Jésus-Christ !

C'est pourquoi J'ai dit : "Dieu est transfiguré en lui, Dieu le transfigurera aussi en Lui-même" ; inséparable de la divinité, la forme humaine le restera, parce que c'est en elle qu'a été résolue la tâche suprême, à savoir ramener ce qui était perdu dans les vertus divines du ciel, pour y demeurer éternellement uni en son auteur.

Voyez, chers enfants, ce mystère est grand, mais il contient une joyeuse promesse, à savoir que vous pouvez obtenir la nouvelle naissance si vous y aspirez sincèrement. Amen !

*) L'âme est "monde", et son organe est l'entendement naturel de la tête, qui contredit l'esprit en tant qu'étincelle divine dans le cœur, en tant qu'antéchrist dans l'homme. D. Hsg.

18 octobre 1883

Mark. 13. 5 et suivantes

Chers enfants !

Mes disciples voulaient déjà connaître l'heure de la fin du monde, bien que Je leur aie toujours fait comprendre que la fin du monde était liée à son évolution et à son point de vue spirituel. *)

C'est pourquoi Je les ai préparés aux événements qui vont précéder ; et parce qu'ils ont été éduqués par Ma parole et Mon enseignement de manière à jeter un regard sur le domaine spirituel des hommes, et à mieux juger ainsi de la distance qui les sépare de Dieu et du divin, ils ont aussi accueilli ces prédictions dans un sens plus spirituel, tel qu'elles doivent être comprises.

Mais si le spirituel n'a plus de valeur pour les hommes et qu'il est obscurci par toutes sortes d'ordonnances humaines, alors cet effet (mauvais) se reconnaît aussi dans le matériel, parce que le matériel doit tirer son point de vue juste du spirituel, ou parce que les hommes ont aussi besoin de l'influence de l'Esprit dans leurs activités matérielles, si le matériel doit devenir pour eux une véritable utilité et une bénédiction. Mais s'ils rejettent la dépendance de l'Esprit, alors la fin est proche ! C'est le cas d'une seule âme, mais aussi de la grande majorité.

Il n'y a d'ordre que là où l'esprit peut encore apporter son aide, mais si cela n'arrive pas, il faut s'attendre à des dissensions et à une dissolution prochaine dans toutes les relations de la vie, aussi bien dans les individus que dans les villes et les États, mais cette dissolution sera précédée d'une grande lutte et d'une grande contradiction, (verset 7 :)

"Mais quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, ne craignez rien, car il faut que cela arrive, mais la fin n'est pas encore venue, etc. - - -".

C'est pourquoi, chers enfants, "veillez à ce que personne ne vous séduise". Ces paroles sont valables pour tous les hommes en de telles circonstances, mais aussi les paroles de réconfort :

"Cherchez et vous trouverez", car il y a beaucoup d'âmes à cette époque qui dépendent tellement de l'influence des autres et qui ne ressentent pas en elles la conviction de la vérité, parce qu'il n'y a pas eu chez elles de lutte préalable entre la lumière et les ténèbres, et qu'elles ne peuvent donc pas les distinguer avant que le Saint-Esprit ne soit imploré par elles.

Combien peu d'âmes se sentent aujourd'hui pauvres spirituellement ; **) elles ne se rendent pas compte de leur état spirituel (misérable) ; c'est pourquoi il faut qu'il y ait auparavant, de l'extérieur, diverses détresses et des événements naturels pour secouer les hommes de leur somnolence et les pousser à chercher.

Ainsi, les signes (et les temps) dans l'extérieur correspondent à l'état spirituel, et tout homme qui aspire encore plus spirituellement remarque lui-même "quelle heure il est maintenant", et quand le temps d'une transformation est proche.

Mais vous, "prenez garde ! voici que je vous ai tout dit d'avance" - en tant que votre Père !

*) "Monde" signifie le règne de la vie matérielle, détournée de Dieu, donc sa fin.

**) Seuls ceux-là demandent l'assistance du Saint-Esprit (Matth. 5. 3). D.Hsg.

3 novembre 1883

Marc. 8. 27

"Qui disent-ils que je suis ?"

Chers enfants !

La foi est très différente sur ce point, de même que les disciples ont exprimé toutes sortes de points de vue à ce sujet :

Mais vous, qui dites-vous que Je suis ? - - -

Ces paroles, Je vous les présente aussi, comme Mes enfants qui Me cherchent et M'ont trouvé ; vous dites dans votre confession que Je suis votre Père, et vous exprimez là une profonde vérité ; Mais vous êtes encore loin de reconnaître l'étendue et la grandeur de ce nom, sinon il n'y aurait plus pour vous de souffrance, de tristesse sur la terre, vous ne verriez en tout que la sage conduite de votre Père, qui ne gouverne que par (et dans) l'amour, et ne permet donc rien qui puisse vous nuire, mais veille toujours seulement à ce qui vous apporte un profit spirituel ; mais cela dépend de votre amour réciproque et de votre confiance.

Par amour pour le Père, l'enfant doit suivre, même là où il ne peut pas trouver ce qui est salubre, et dans les cas où il vient demander conseil et aide au Père, il doit s'abstenir de toute contradiction et écouter attentivement la voix du Père au fond de lui, en gardant bien à l'esprit que Sa sagesse est insondable pour l'enfant. L'enfant doit donc avoir une confiance totale dans le Père, qu'il veuille et puisse aider ; oui, Il aide, mais pas toujours selon la volonté de l'enfant ! (Mes pensées ne sont pas les vôtres)

Souvent, l'enfant reçoit du père des tâches qui vont tout à fait à l'encontre de sa propre volonté ; mais suivre ces tâches est la tâche principale d'un véritable enfant, et cette obéissance fait plaisir au père. *)

Voyez et examinez cette image de la relation entre un père et un enfant, et alors vous saurez si vous êtes les vrais enfants d'un père céleste ?

C'est pourquoi cette question est très importante pour vous aussi :

"Qui dites-vous que Je suis ?

*) Ce soir-là, nous ouvrîmes l'Histoire de la jeunesse et reçûmes le chapitre 104. D.Hsg.

11 novembre 1883

Après avoir lu le passage ouvert au hasard dans Jean 1ère édition tome II, pages 348 - 51, "de la grande tempête".

Chers enfants !

Ces paroles que vous venez de lire sont aussi d'une grande importance pour vous, car vous aussi, à cause de Moi, vous êtes menacés partout de persécutions que vous ne soupçonnez pas encore vous-même ; car vos adversaires se présentent aussi contre vous avec une ruse de pharisiens, et veulent vous renverser par des visites amicales (en partie personnellement, en partie par lettre) ; C'est pourquoi Je les retiens au moins par toutes sortes de circonstances qui les détournent de vous et dans lesquelles ils s'usent entre eux.

Il semble qu'il y ait un danger pour vous aussi, mais restez calme, tant que Je suis avec vous et que vous placez votre confiance en Moi, aucune tempête ne peut vous nuire ; tenez-vous fermement à Moi et défendez avec courage Mon honneur et Mon être. Lors des journées commémoratives de Luther, le clergé protestant profitera de l'occasion pour s'élever contre les "spiritualistes", *) bien sûr, on surveillera encore plus ceux qui, dans leur zèle religieux et donc dans leur direction spirituelle, sont sur la voie des manifestations reçues en faveur de Moi (Jésus), parce qu'ils (le clergé) pensent justement sur ce point qu'on travaille contre l'Église. C'est pourquoi Je répandrai Mon Esprit sur les zélés sincères, afin de transformer, à l'heure actuelle, beaucoup de Saul en Paul, et si vous êtes tentés, comme Pierre autrefois, de croire que Je dors ou que Je suis devenu trop impuissant pour détourner la tempête qui menace, consolez-vous par les paroles que vous venez de lire ; C'est pourquoi je vous dis dès maintenant ce qui va arriver, afin que vous croyiez en moi comme en celui qui vous appelle :

"Ne crains pas, petit troupeau, car le bon plaisir du Père est de vous donner le royaume".
(Luc. 12. 32).

C'est pourquoi, chers enfants, soyez vigilants et sobres pour la prière, afin que vous sachiez quand, en tant que votre Père fidèle, je pose sur vous ma main qui bénit. Amen.

*) De nombreux ecclésiastiques nous appellent, nous aussi, nouveaux salésiens (amis de la lumière chrétienne neutraliste), "spirites", chassés par leurs dirigeants jaloux du spiritisme ; c'est pourquoi nous demandons ici : "Qu'est-ce que le spiritisme ?" R : La communication avec le monde des esprits ; et "Qui est spirite ?" R : Celui qui entretient ces relations, que ce soit pour passer le temps (dangereux) ou en tant que chercheur de vérité, et qui le considère alors comme le nouveau sauveur du monde. Ces deux choses ne nous conviennent pas. Nous ne reconnaissons que Jésus-Christ comme seul vrai Sauveur, Seigneur et Père, qui autorise maintenant les relations avec l'au-delà, comme remède pour les incroyants honnêtes qui, inaccessibles à l'Eglise, sont alors parvenus, après cette école préparatoire, à la foi, voire à la vie. Ils peuvent ainsi être gagnés à l'Évangile et au Seigneur, et devenir membres de l'Église unique, invisible et véritable.

D'ailleurs, les premiers devraient bien se rappeler qu'ils sont aussi des "spirites" au sens large, car ils communiquent avec Dieu, qui est un esprit ; que chacun est médium, qu'il peut donc être influencé par de bons (protecteurs) esprits et par des méchants, et que nous sommes toujours observés et entourés d'anges et de diables. Les relations les plus simples et les plus anciennes avec le monde éternel des esprits sont les rêves réels. L'influence générale (généralement inconsciente) de l'au-delà sur nous sera d'autant meilleure que nous serons plus intimement liés au Seigneur et Père Jésus, en tant que Maître de tous les esprits, et c'est bien là le destin de l'homme et le but de notre christianisme. D.Hsg.

18 novembre 1883

Luc 24. 13

La marche vers Emmaüs

Chers enfants !

Considérons ce discours entre Mes disciples et Moi, après le jour de Ma résurrection, comme une analogie de notre époque.

C'est pourquoi, parce qu'ils étaient si émus, Je me suis moi-même avancé parmi eux ; "mais leurs yeux étaient retenus", et il en est encore ainsi aujourd'hui.

Je me rapproche de tous ceux qui me cherchent, bien que souvent ils ne reconnaissent pas immédiatement Mon approche.

Là, J'ai demandé : "Pourquoi êtes-vous si tristes ?"

Voici la réponse de Cléophas, qui s'adresse en ce moment à tout chrétien qui ne sait plus s'il doit Me prendre pour Celui que Je Suis, c'est-à-dire Dieu en Jésus, ou s'il doit rendre hommage aux "Lumières" et Me laisser simplement passer pour un homme bon, - "Serais-tu le seul parmi les étrangers à Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'est passé ici en ce moment ?" *)

Je demande donc à beaucoup de gens qui paraissent encore un peu aux yeux du monde, qui veulent se montrer avec leur sagesse, et qui trouvent bon de me renier, afin de faire du bruit parmi les chrétiens et d'attirer l'attention sur eux.

"Ne savez-vous pas ce qui s'est passé ?" Demandez-leur donc, vous aussi, quand ils se moquent de vous à cause de votre foi en Moi. Ils savent bien que la chrétienté n'aurait pas pu se développer, s'édifier et se maintenir sans la force et l'assistance divines, car il fallait plus que l'œuvre d'un "sage nazaréen". Mais de même que J'ai permis qu'après les jours de Ma résurrection, Mes ennemis reprennent leurs persécutions, de même maintenant Je veux encore pardonner publiquement, jusqu'à ce que la force et le nombre de Mes vrais disciples soient complets.

En attendant, J'entrerai chez eux à huis clos, c'est-à-dire que J'aurai avec eux des rapports directs (cachés) d'une manière miraculeuse, et Je prendrai ainsi mon repas avec eux, afin que leurs yeux s'ouvrent ; car Maintenant encore, Je veux célébrer une fête de résurrection parmi les Miens. Je veux être vivant parmi eux dans l'amour et dans l'action, afin que chacun sache qu'il n'y a qu'un seul corps dans l'Église, et que tous les membres sont d'un seul corps, sur lequel je règne en tant que chef, en Jésus-Christ.

C'est pourquoi Je vais à votre rencontre "le soir". Si vous faites comme Mes disciples d'alors, qui Me demandaient : "Reste avec nous, car le soir tombe et le jour se lève", Je ne vous abandonnerai jamais, mais Je vous montrerai clairement, au moment où vous serez en danger, que Je suis avec vous ! Ainsi, tenez fermement le poste qui vous a été confié, et faites résonner votre mot d'ordre pour Celui qui est, qui était et qui sera à jamais : Jéhovah en Dieu le Père, et Jésus-Christ en une seule personne ! Amen ! Votre Père fidèle !

*) La résurrection ou le retour du Seigneur dans la nouvelle Parole. D.Hsg.

25 novembre 1883

Luc 13, 35 et suiv.

"Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées, et soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître, quand il partira des noces, afin que, lorsqu'il viendra frapper, ils lui ouvrent aussitôt".

Chers enfants !

Laissez votre lumière allumée, car ce n'est que lorsqu'il y a de la lumière autour de vous que vous reconnaissez le danger qui vous menace.

Ils se retirent de tout ce qui les empêche d'entendre l'appel de leur maître et d'exécuter sa volonté ; toute leur attention est concentrée sur le fait d'être trouvés fidèles devant leur maître ; c'est pourquoi ils se réjouissent de Sa venue et ouvrent avec joie lorsqu'Il frappe.

Mais plus loin, J'ai dit à Mes disciples : "C'est pourquoi vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous ne le voudrez pas".

Mais ces paroles sont interprétées par le plus grand nombre comme signifiant que Je parle ici de Ma venue au jugement comme d'une venue générale, alors que cette venue a lieu d'heure en heure pour Mes vrais enfants, et que cette exhortation est donc valable à chaque minute de la vie ; car Je me tiens toujours à la porte et demande à entrer, mais Je suis repoussé par les hommes, parce qu'au lieu de Me tenir la place prête, ils la souillent par toutes sortes de passions, par l'avarice, l'orgueil, la vengeance, la colère, etc, C'est pourquoi Je dois retirer la grâce que Je voulais leur accorder, et malheureusement aussi souvent de Mes enfants, parce qu'ils se laissent encore souvent gouverner par l'avarice, la colère ou l'amour propre, et qu'il est donc souvent dit chez eux aussi : "Ils pensent qu'il est encore temps de se préparer et ne prennent pas assez au sérieux l'étouffement des passions dès le premier germe, parce qu'ils ne se souviennent pas assez que Je suis toujours à la porte, ce que Je veux leur prouver par le fait que J'exige souvent une âme très vite, avant qu'elle puisse encore réparer une faute commise.

Je dois souvent faire cela pour susciter plus de vigilance chez Mes enfants ; qu'ils se comportent toujours de telle sorte que Je puisse entrer chez eux à tout moment et qu'ils puissent Me recevoir avec joie, sans être effrayés par leur état momentanément.

Heureux ceux que Je trouverai ainsi, Je les ferai asseoir à Ma table, et ils savoureront avec moi le repas assaisonné du véritable amour, et personne ne les arrachera plus de Ma main, car leurs lampes sont pleines d'huile, ou leur cœur plein du pur amour divin avec lequel ils viennent à Ma rencontre.

Ce sont les âmes vierges qui, jour et nuit, se tiennent sur leurs gardes, de peur que l'ennemi ne les déjoue, car elles n'écoutent que Ma voix et agissent en conséquence ! -

Examinez-vous aussi d'après cela, afin que je vous trouve fidèles, que je vienne le matin ou le soir, ou à minuit, vous pourrez toujours m'accueillir avec joie !

Amen ! Votre père.

Annexe à la 4e année

Un clin d'œil aux pharisiens et aux scribes d'aujourd'hui.
13 février 1884

Chers enfants !

Beaucoup de jours viendront qui vous témoigneront qu'ils (les appelés extérieurs) s'opposent à vous.

C'est la conséquence de l'agitation intérieure dont sont atteints ceux qui se considèrent comme les prémices de Mon Royaume (Luc 13, 30), en substituant leur influence à celle du Saint-Esprit.

S'ils croyaient réellement que l'esprit divin habite l'homme, ils ne chercheraient pas à entraver le libre arbitre de l'homme et ne qualifieraient pas de mensonge les expériences qu'ils découvrent chez les autres.

Une telle attitude est précisément un signe du peu de parenté qu'ils ont avec l'Esprit de vérité, et du fait qu'ils ne l'écoutent plus du tout en eux ; c'est pourquoi ils jugent avec leur intelligence, dont il est dit : "L'homme naturel n'entend pas l'Esprit de Dieu, il faut qu'il soit jugé spirituellement" (1 Cor. 3:14).

C'est pourquoi, si vous voulez être à nouveau associés avec eux, demandez pour eux l'Esprit de Vérité, contre lequel ils ne peuvent pas discuter, ils ne peuvent que rester sourds à ses objections, jusqu'à ce qu'il Me plaise de les réveiller de leur torpeur par des moyens puissants ; mais laissez-Moi faire cela, et au lieu de vous engager avec eux dans une lutte inutile en discutant les uns avec les autres, restez calmes ! Et soyez d'autant plus attentifs à votre voix intérieure. Amen.

(Ce qui précède est arrivé après que nous ayons été accusés de blasphème par des amis spirituels (à propos de cette nouvelle manifestation). D'ailleurs, il est tout à fait logique que les fidèles successeurs de ces pharisiens, qui accusèrent Christ de blasphème et Le crucifièrent pour cette raison (?), Le considèrent à nouveau comme celui qui, pour l'instant, est "sur les nuées du ciel", c'est-à-dire dans la parole. (Luc 18.8), s'ils le pouvaient ; mais Celui qui s'approche maintenant dans Sa gloire a fait en sorte que, maintenant qu'Il accomplit peu à peu les promesses, et en particulier celle du "retour de Dieu", il ne soit plus possible d'y renoncer : "Voici, je fais toutes choses nouvelles", ils ne peuvent que dire (bien que le poing dans le sac) : "non possumus".

Si seulement Son Esprit de grâce venait bientôt à s'abattre sur eux, afin qu'ils disent plus volontiers : "pater peccavi", car le témoignage de Sa gloire réside principalement dans le fait que Sa puissance d'amour gagne même les cœurs les plus durs, à laquelle rien ne peut résister durablement (selon Matthieu 28:18), afin que Son royaume de lumière fasse un pas de plus vers le but : Un seul troupeau et un seul berger, de sorte que ceux qui étaient auparavant des croyants aveugles (Luc 24:16) ainsi que les incroyants sincères confessent : "Voici un tabernacle de Dieu parmi les hommes !" Que Dieu soit avec eux !) D.Hsg.

Réconfort pour les amis dans un lieu en guerre.

17 février 1884

Mon cher fils !

N'ayez pas peur, car la promesse est aussi valable pour vous : "Je vous soutiendrai et vous porterai jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs !" (Es. 46, 4) Tu te trouves certes au milieu des cris d'angoisse, mais ceux de l'au-delà qui sont en communion spirituelle avec toi sont chargés d'élever autour de toi "un mur de feu", de sorte que tu te sentes assez fort pour Me faire confiance : mais comme Je ne veux rien prédire extérieurement, tu dois être satisfait si Je te promets Mon assistance qui vous protège, afin que vous ne souffriez d'aucun dommage à l'âme ; comme autrefois David pouvait encore dire dans la détresse la plus profonde : "Je n'en fais pas trop pour vous, et vous Me reconnaîtrez encore une fois comme un Père d'amour, quand ce temps de détresse sera passé.

Bénédictio de la confiance en Dieu.
26 février 1884

Mes chers enfants !

Bien que vous soyez tous contents les uns des autres, et que chacun d'entre vous porte dans son cœur la paix et le calme tranquilles, sachant que Je vous fais bénéficier de Mon amour, Je cède volontiers au désir des frères et sœurs (celui-ci et celui-là) de vous donner une parole directe, qui vous apportera un joyeux témoignage, lequel réside dans l'assurance : "Je suis avec vous tous les jours !". De même que vous ne laissez pas passer un jour sans vous souvenir de Moi avec amour, de même J'habite parmi vous avec Mon amour, de sorte que vous pouvez vous exclamer avec David, Mon psalmiste : "Celui qui est assis sous l'ombrelle du Très-Haut", etc. (Ps. 91) et bien que vous soyez menacés de toutes parts, vous êtes protégés par Moi.

Le soleil de la grâce vous a tellement réchauffés que la moisson est à la porte ; je suis donc toujours votre fidèle conseiller et soutien, même si un nuage sombre passe sur vous tous ; le lien d'amour est solide entre nous !

Vous vous désolerez de voir que la plupart des gens ne m'aiment pas encore, et même me renient ; moi, je vous console par mon amour, et je vous montre aussi ma puissance, quand le moment est venu ; ne nous affligeons donc pas et ne tremblons pas devant notre propre défaite, mais éprouvons une grande compassion pour ceux qui, orphelins, sans Dieu, sans père, sans espoir, sans consolation, voient venir la fin de leurs jours.

(Comme c'est malheureusement le cas pour tant d'autres.) D.Hsg.

Épilogue de la 5e année

A la vue de la chrétienté et de son état actuel de décadence, la majorité estime qu'il est impossible d'atteindre le but élevé de leur destinée - la restauration de Mon image en eux - afin que la terre soit transformée en un ciel et que Mon royaume vienne ainsi sur terre.

Peu de gens réfléchissent à la question de savoir si la force du Saint-Esprit continue à agir parmi les hommes dans leur ensemble, et si cela peut être le cas, souvent à un degré particulièrement élevé, pour chaque âme ? Et c'est ainsi que l'aspiration à s'ennoblir à Mon image cesse chez la majorité des chrétiens ; ils sont devenus sourds à leur voix intérieure qui veut les y pousser ; et c'est pourquoi de tels hommes, devenus spirituellement sourds, perdent le bien le plus précieux, la grâce, qui seule fait d'eux des hommes, les élevant au-dessus de la bête.

Ceux qui peuvent encore se vanter de la grâce peuvent bien mesurer l'ampleur de la déchéance des chrétiens à l'heure actuelle, et l'Esprit de vérité leur parviendra dans une mesure accrue, s'ils le demandent ; c'est pourquoi les prophètes ont déjà prophétisé pour ce temps : cela arrivera dans les "derniers jours", - (Actes 2.17 et Joël 3.1 et Jean 6.45) c'est-à-dire dans la période où les hommes ne seront plus des hommes, mais des dieux. alors (c'est-à-dire comme maintenant), quand la majorité des hommes cesseront d'être des

hommes, parce qu'ils ressembleront davantage à des bêtes avec leur recherche des plaisirs sensuels, où toute aspiration spirituelle est absente ; alors la fin sera proche, ou la dissolution sera venue pour beaucoup, qui ne posséderont plus de leur équipement divin ce que l'Esprit de grâce leur a donné pour leur perfectionnement et pour atteindre la béatitude ; c'est pourquoi, en ce temps-là, Je "répandrai de nouveau Mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront", etc ; oui, il y aura de nouveau, par Ma grâce, une grande Pentecôte parmi les hommes, car Je serai à la suite de tous.

Heureux ceux qui reconnaissent cette offre de grâce en un temps si triste, et qui la saisissent pour leur profit éternel ! Je les instruirai moi-même, afin qu'ils soient témoins de mon amour miséricordieux, de la manière dont je peux agir miraculeusement sur le cœur des hommes, par eux aussi, comme je l'ai fait autrefois par l'intermédiaire de mes apôtres.

Mais plus ils se fortifieront dans l'amour et la foi en Moi, moins il sera nécessaire de les affermir par des miracles, qui produisent plutôt une foi superficielle, qui n'a pas autant de valeur devant Moi, qu'une foi acquise, qui s'est fortifiée par toutes sortes de tribulations, dans lesquelles l'amour et la confiance en Moi augmentent de plus en plus, et dans lesquelles chacun acquiert, dans ses rapports avec Moi, une vraie connaissance de Ma nature, et donc la respecte, et cherche à se conformer à Mon image. Amen !

Votre Père en Jésus, en tant que consolateur et enseignant par son Saint-Esprit.